TARIF D'ABONNEMENT
PAYABLE D'AVANCE

PAR LA POSTE
Canada (sauf Montréal et banlieue) ..... $ 4
Etats-Unis et Empire Britannique ..... $ 6
Union Postale $12
LIVRAISON A DOMICILE
Montréal et banlieue ..... $ 6

Le Canada

Pour TELEPHONER au "CANADA"
Dans le jour: HArbour 5131
SOIR, DIMANCHE ET FETES:
Police, incendies, accidents ..... HA. 5131
Sport ..... HA. 5134
Directeur de l'Information ..... HA. 3461
Atelier de composition ..... HA. 1432
Service d'information ..... HA. 3507
Rédacteur en chef ..... HA. 8454
Circulation et expédition ..... HA. 5134

VOL XXXVII — No 280 | Temps probable: neige (v. détails p. 3) | MONTREAL, MARDI 5 MARS 1940 | Minimum, hier: 21 — Maximum, hier: 32 | PRIX : TROIS SOUS

M. King parle à Montréal la semaine prochaine

L'enjeu de l'élection selon M. Lapointe

Il a constaté jusqu'ici que c'est la question de l'intervention

Regina, 4. (P.C.) — Le très honorable Ernest Lapointe, ministre de la Justice, a dit, ici, ce soir, à près de 2,000 personnes, qu'au cours de la tournée qu'il a effectuée dans les quatre provinces de l'ouest, il avait partout trouvé les gens ne s'intéressant qu'à une seule question, celle de la guerre. Demandant aux citoyens d'appuyer le gouvernement libéral aux élections fédérales du 26 mars prochain, il a ajouté : "La chose la plus importante que vous avez à décider est celle de choisir les hommes à qui le peuple veut réellement confier la tâche de poursuivre son effort de guerre".

Il a continué: "Le peuple accueille mal les insultes que l'on adresse aux hommes publics qui cherchent à faire leur devoir. La guerre est une grande calamité, mais ne serait-ce pas une calamité plus grande encore pour tout le monde occidental s'il tombait entre les mains de ces dictateurs qui ont empoisonné les esprits des nations dont ils sont les maîtres." Prenant alors un pamphlet d'origine communiste qu'il avait devant lui, M. Lapointe y lut : "Cette guerre est une guerre capitaliste". Et il ajouta: "Le parti travailliste de la Grande-Bretagne est-il capitaliste ? N'est-ce pas lui qui se plaint que le gouvernement de M. Chamberlain ne poursuit pas la guerre avec assez de vigueur ?"

Parlant ensuite de l'effort de guerre du Canada, il déclara que l'opposition et non pas le gouvernement libéral est sur la défensive. "Les chances qu'a M. Manion de prendre le pouvoir deviennent de plus en plus minces, dit-il. Il y a eu beaucoup de critiques, beaucoup de déclarations injustes de faites contre nous. Et toujours c'étaient les esprits les plus étroits qui faisaient les plus volumineuses déclarations. Il est vrai que le gouvernement a fait des erreurs, mais nous avons essayé de les corriger."

Faisant enfin allusion à "Lord Haw Haw", M. Lapointe a dit que l'on a pu entendre son émule français dire que les Canadiens français étaient opposés à la guerre. Il a dit que ces déclarations allemandes étaient inspirées par des affirmations

(Suite page dix)

Londres démobilise

Londres, 4. (P.C.) — On a révélé, ici, aujourd'hui, que l'armée avait provisoirement rendu à la liberté près de 30,000 hommes dont on a besoin dans les industries de guerre. Cela ne veut pas dire, cependant, que le chômage est à ce point diminué en Grande-Bretagne que l'on n'y trouve plus d'ouvriers. En effet, selon des chiffres que le gouvernement a lui-même publié, dans la journée, le nombre de chômeurs n'a diminué que de 15,000 en février. Il reste encore 1,500,000 Anglais qui sont enregistrés comme chômeurs.

* * *

Paris, 4. (P.C.-Havas). — M. Edouard Daladier a annoncé, ce soir, que 10,000 "footballs" étaient envoyés aux armées françaises qui sont au front. Plus de 2,000 de ces ballons ont déjà été distribués dans 25 secteurs. On distribuera le reste au rythme de 1,000 par semaine. Le gouvernement a récemment accordé un crédit de 3,000,000 pour accroître la pratique du sport le long de la ligne Maginot.

L'hon. Ernest Lapointe parle à Québec le 12 mars

Il sera accompagné de l'hon. C.-G. Power et des candidats libéraux de la région de Québec

Québec, 4. (Du correspondant du "Canada"). — M. le sénateur J.-Fernand Fafard, organisateur libéral du district de Québec, a annoncé aujourd'hui qu'une grande assemblée sera tenue, le mardi 12 mars, à l'Aréna de Québec, où le très hon. Ernest Lapointe, ministre de la justice, l'hon. C.-G. Power, ministre des postes, et tous les candidats libéraux de Québec et des environs adresseront la parole.

M. Fafard a communiqué aujourd'hui par téléphone avec l'hon. C.-G. Power, organisateur en chef du parti libéral canadien, revenu dimanche soir à Ottawa après une tournée de huit jours dans l'Ouest. En une semaine, l'hon. M. Power a visité les quatre provinces de Colombie, d'Alberta, de Saskatchewan et de Manitoba ; il a parlé deux et trois fois par jour dans divers comtés.

Le ministre des postes ne rapporte que de bonnes nouvelles des organisateurs libéraux qu'il a rencontrés dans l'Ouest. Tous lui ont assuré que le gouvernement King-Lapointe remporterait une éclatante victoire dans les quatre provinces.

Canada at War, film interdit en U.R.S.S., en Allemagne, en Ontario

Le réalisateur américain de "March of Time" déclare que M. Hepburn emploie des méthodes qui rappellent l'ancien dictateur de la Louisiane

New-York, 4. (P.C.) — Louis de Rochemont, réalisateur de "The March of Time", a déclaré ce soir que le premier ministre de l'Ontario, M. Hepburn, "attachait une importance indue à sa propre personne" s'il pense que "The March of Time" avait filmé "Le Canada en guerre" afin de "réfuter ses accusations que les Canadiens manquaient de zèle dans leur effort de guerre".

En annonçant aujourd'hui à Toronto que le film serait interdit dans l'Ontario jusqu'au lendemain des élections fédérales du 26 mars, le premier ministre Hepburn a dit que ce film n'était pas autre chose qu'une propagande politique pour le gouvernement de M. MacKenzie King.

La déclaration de M. de Rochemont précise:

Le film "March of Time", "Canada at War", peut être montré partout à travers le monde excepté en Russie, en Allemagne nazie et dans la province de l'Ontario.

Le film a été préparé pour être montré dans le monde entier et le premier ministre M. Hepburn attache une importance indue à sa propre personne s'il pense que "The March of Time" a passé trois mois à filmer "Le Canada en guerre" afin de réfuter ses accusations que les Canadiens manquent de zèle dans leur effort de guerre.

En interdissant ce film, le premier ministre M. Hepburn adopte une méthode qui n'a été employée qu'une

(Suite page dix)

La guerre n'a pas bouleversé le Canada

Ottawa la poursuit à la fois avec vigueur et prudence, dit M. Power

Ottawa, 4, (P.C.) — Le ministre des Postes, l'hon. M. Power a déclaré, ce soir, que le cabinet de guerre du Canada, sous la direction éclairée du premier ministre Mackenzie King, a procédé de telle façon que le Dominion n'a pas été bouleversé par son effort de guerre.

Le ministre des Postes parlait, ce soir, en faveur du candidat libéral officiel dans Ottawa-Est, M. George McIlraith. Il a déclaré que le gouvernement King s'adressait à "la froide, à la saine raison" des électeurs, plutôt qu'à leurs sentiments et à leurs sympathies.

Il a ajouté, en autres choses, que le Dr Manion s'était "arrogé le droit de décider lui-même où se trouvaient les hommes les plus intelligents du pays" afin de les appeler à faire partie de son "gouvernement national". Il a précisé qu'il avait l'impression que les seuls partisans du gouvernement national étaient les seuls tories.

HUIT MINISTRES DU CABINET HEPBURN APPUIENT M. KING

Digby, Nouvelle-Ecosse, 4. (P.C.) — L'hon. J.-L. Ilsley, ministre du Revenu national, a déclaré, ce soir, au cours d'une assemblée politique, que huit des ministres du cabinet Hepburn, qui ont approuvé la mesure présentée à Toronto à l'effet de condamner l'effort de guerre du cabinet fédéral, appuient le gouvernement de l'hon. Mackenzie King, dans la présente campagne électorale.

Bruxelles satisfait des excuses de Berlin

L'Allemagne paiera à la Belgique l'indemnité qu'elle demandera

Bruxelles, 4. (P.C.-Havas.). — Dans les milieux semi-officiels de Bruxelles, on dit, ce soir, que le gouvernement belge est "satisfait" des excuses que lui a présentées l'Allemagne parce qu'un avion nazi, survolant, samedi, le territoire neutre de la Belgique y avait descendu un avion de chasse belge. On ajoute que les autorités allemandes ont offert de payer une indemnité et de redonner à leurs aviateurs l'ordre de respecter la neutralité du territoire belge. En exprimant ses regrets, aujourd'hui, l'Allemagne a expliqué que l'incident était dû au fait que les Belges se servent d'avions fabriqués en Angleterre, ce qui fit croire au pilote allemand qu'il était poursuivi par des appareils ennemis. Voici un communiqué que le ministère des Affaires étrangères de la Belgique a publié à ce sujet: "L'ambassadeur allemand Vicco Karl von Buëlow-Schwante a sendu visite, ce matin, au ministre des Affaires étrangères, M. Paul-Henri Spaak. Le gouvernement du Reich a

(Suite page dix)

Le très honorable William-Lyon-Mackenzie King, premier ministre du Canada et chef du parti libéral, portera la parole à Montréal vers le 12 mars, en vue de l'élection fédérale générale du 26 mars

M. Lapointe officiellement reçu par la Saskatchewan

Pour la première fois, un ministre fédéral est officiellement présenté à l'Assemblée législative de cette province de la Prairie

Regina, Saskatchewan, 4. (Spécial au CANADA). — L'Assemblée législative de la Saskatchewan, pour la première fois dans l'hsitoire de cette province, a reçu officiellement, vers six heures ce soir, le très honorable Ernest Lapointe, ministre de la Justice du Canada.

Du consentement unanime de la Chambre, M. Lapointe a été présenté à l'Assemblée. Le premier ministre de la Saskatchewan, l'hon. M. Patterson, en présentant l'illustre visiteur, le premier membre d'un cabinet fédéral à recevoir cet honneur, lui a souhaité la bienvenue.

M. Lapointe a remercié en termes émus, faisant allusion à cette réception comme d'un événement de sa carrière dont il se souviendra toujours avec une fière émotion.

Les plus anciens députés de la Chambre disent n'avoir pas souvenance que pareille cérémonie se soit jamais déroulée dans cette province.

La campagne libérale à Montréal s'ouvrira le dimanche 10 mars

Le chef libéral fera son dernier discours à Toronto

Le très honorable William-Lyon Mackenzie King, premier ministre du Canada et chef du parti libéral du Dominion, viendra adresser la parole à Montréal vers le mardi 12 mars. Nous serons dès demain en état d'annoncer exactement la date de la visite du chef libéral ainsi que l'endroit où se tiendra le grand ralliement libéral auquel sa visite donnera lieu.

On sait que le premier ministre, retenu dans la capitale par ses fonctions de chef de l'actuel cabinet de guerre, a décidé de ne tenir que deux autres assemblées d'ici la fin de la campagne en vue de l'élection fédérale générae du 26 mars. Il parlera à Montréal la semaine prochaine et à Toronto probablement la semaine suivante. Jusqu'ici, M. King n'a tenu que deux assemblées, l'une à Winnipeg, où le très honorable Ernest Lapointe l'accompagnait, et l'autre dans son comté de Prince-Albert où il fut de nouveau choisi comme candidat libéral. Il représente ce comté aux Communes depuis 1926.

Le ralliement qui marquera son séjour à Montréal aura un caractère quasi national. Il y aura des délégations non seulement de presque tous les comtés de la province, mais aussi de l'Ontario.

Ouverture officielle le 10 mars

Le parti libéral inaugurera officiellement le dimanche 10 mars, sa campagne dans la ville de Montréal, en vue de l'élection fédérale du 26 mars. Nous donnerons demain plus de précisions à ce sujet.

700 volontaires canadiens partiront pour la Finlande

Le lieutenant-colonel Fraser Hunter a accepté d'en prendre le commandement — Il aura comme brigadier K. Roosevelt, fils de Théodore Roosevelt

Toronto, 4. (P.C.) — Le lieutenant-colonel Fraser Hunter, de Toronto, qui servit avec distinction durant la première Grande Guerre, a annoncé aujourd'hui qu'il partira probablement pour la Finlande pour prendre le commandement de volontaires anglais et canadiens dans l'armée finlandaise. Il a déclaré que 700 Canadiens, y compris de nombreux aviateurs, vont partir pour la Finlande dans quelques semaines.

"J'avais dit que je partirais à l'instant si je pouvais avoir 500 hommes sous mes ordres, a déclaré le col. Hunter. Le commandement des forces canadiennes et anglaises m'a été offert — d'une façon officieuse évidemment — et il semble que K. Roosevelt, un fils de Théodore Roosevelt, sera mon brigadier."

Le colonel Hunter est âgé de 63 ans. Il est membre libéral de l'Assemblée législative de l'Ontario pour la circonscription Toronto-St. Patrick. Il s'occupe des questions de guerre à titre privé. Il collabore avec Eino Lackstrom, président de l'Association finnoise des vétérans de guerre, pour réunir des volontaires de Toronto et du district.

Les fonds nécessaires pour l'envoi de 700 hommes ont été recueillis et des dispositions sont prises pour bénéficier de l'offre de Winston Churchill de convoyer tous les navires. Les détails comme la question de la solde et de l'équipement ont été complétés, il y a quelques jours.

"Nous pouvons à présent faire des appels publics aux volontaires depuis que la situation juridique de ces hommes a été clairement établie à Ottawa la semaine dernière. Nous ne pouvons recruter des Canadiens mais nous pouvons les informer et les as-

(Suite page dix)

Archiduc aux E.-U.

Baltimore, 4. (P.A.) — Exprimant l'espoir qu'il lui sera possible de voir le président Roosevelt, l'archiduc Othon de Habsbourg, prétendant au trône inexistant de l'ancien empire autrichien, est arrivé, ici, aujourd'hui, d'Europe à bord d'un clipper. Il a dit que le but de son voyage était surtout d'étudier "la plus grosse démocratie fédérale du monde". Il a ajouté: "Une fédération des Etats de l'Europe centrale se fera automatiquement après la guerre. Les Allemands vont être vaincus, il n'est pas permis d'en douter. Le facteur moral à lui seul assure la victoire aux Alliés."

Le prince fut accueilli par son jeune frère, l'archiduc Félix qui fait une tournée de conférences aux Etats-Unis, et par une foule d'admiratrices. Sans donner de plus complètes explications, le prince a aussi déclaré qu'il devait retourner en Europe bientôt parce qu'il est possible qu'il s'y passe des choses qui y exigeront sa présence."

Londres reste ferme devant les protestations de M. Mussolini

Les navires italiens qui ont quitté Rotterdam avec du charbon allemand seront stoppés en haute mer. Réponse des porte-parole anglais à la note de Rome

Londres, 4 (P.C.) — La Grande-Bretagne a adopté, aujourd'hui, après avoir reçu de Rome une note de protestation, rédigée en termes catégoriques contre le fait qu'elle a décidé de saisir les envois, par mer, de charbon allemand vers les ports italiens, une attitude intransigeante. Parlant du fait que des cargos italiens ont quitté, dans la journée, le port de Rotterdam, avec du charbon de provenance nazie à leur bord, des porte-parole officiels du gouvernement anglais ont dit: "Ces navires seront stoppés".

(Six charbonniers italiens ont quitté, aujourd'hui, Rotterdam pour l'Italie. Six autres partiront, demain. Ils étaient en train de prendre des cargaisons de charbon allemand lorsque, vendredi dernier, un décret autorisant leur saisie en haute mer fut publié à Londres.)

Dans les milieux bien informés de la capitale britannique, on fait remarquer que les Alliés ont accordé à l'Italie une période de grâce de trois mois pour lui permettre de se trouver, ailleurs qu'en Allemagne, le charbon dont elle a besoin. On ajoute que cette période de grâce a pris fin et qu'aucun autre délai ne sera accordé. Tout en disant que la note italienne serait promptement et soigneusement étudiée, le gouvernement anglais a fait comprendre qu'il avait tout mis en oeuvre pour faciliter à l'Italie la tâche avec laquelle la confrontait sa neutralité devant le conflit germano-anglo-français. Il ne peut plus reculer maintenant devant les conséquences, si graves soient-elles, de ses actes. Les observateurs disent, ici, que

(Suite page dix)

L'alarme de janvier

Bruxelles, 4. (P.A.) — Trois aviateurs allemands se sont évadés, à Huy, samedi soir dernier. Ce n'est, toutefois, qu'aujourd'hui que l'on a appris que l'on avait trouvé un "bulletin d'attaque" parmi leurs papiers, en janvier dernier.

Cette trouvaille aurait été cause de la mobilisation presque complète en Belgique, en janvier, et de la suppression de toutes les permissions accordées aux soldats hollandais et anglais.

Les trois aviateurs allemands ont tenté, à deux reprises de brûler leurs papiers. Instruites du "bulletin d'attaques", les autorités militaires de la Belgique avait aussitôt rappelé toutes les troupes, par l'entremise de la radio.

Nouvelle mesure pour encourager le mariage en Allemagne

Berlin, 4. (P.A.) — Les compagnies de tramways du Troisième Reich se chargent maintenant de transporter, à des tarifs spéciaux, les mariés et la noce à la mairie, à l'église et dans leurs foyers, les cérémonies terminées. Elles décorent même les trams dans ces occasions et si la noce est nombreuse elles ajoutent une remorque au car qui a été loué.

Sous-marin allemand coulé dans les eaux du Reich

Un avion anglais le touche d'une bombe à l'embouchure de l'Elbe — Pétrolier britannique de 10,516 tonnes torpillé — Plusieurs navires hollandais sont attaqués

Londres, 5, mardi, (P.C.) — Le coulage du paquebot anglais "Pacific Reliance", 6,700 tonnes, par l'ennemi, au large de la côte occidentale de l'Angleterre, a été annoncé, ce matin, lorsque les 53 membres de son équipage ont été débarqués dans un port du Royaume-Uni.

* * *

Londres, 4. (P.C.)—Un sous-marin, aperçu, aujourd'hui, dans les eaux peu profondes de la rade de Schillig, située au large de l'embouchure de l'Elbe, dans la baie d'Héligoland, a été attaqué par un avion de reconnaissance anglais qui lui a jeté quatre bombes. "L'un des engins britanniques, a annoncé le ministère de l'air, a touché directement le sous-marin, entre la tourelle et la proue. Un nuage de fumée noire s'éleva immédiatement de la cible atteinte et on ne put apercevoir par la suite que la partie supérieure de la tourelle du submersible au dessus de la surface de la mer." Dans les milieux non-officiels de Londres, on estime que 50 sous-marins allemands ont été détruits par les Alliés depuis le début des hostilités.

La nouvelle de ce succès à peu près certain était à peine reçue en

(Suite page dix)

Au banquet des éleveurs de Holstein-Friesian

Photo prise du centre de la table d'honneur, au banquet annuel de l'Association des Eleveurs d'Holstein-Friesian de la province de Québec, dans le salon espagnol de l'hôtel "Queen's", hier midi. On reconnait, de gauche à droite, M. Louis Jargaille, président de l'Association des éleveurs de vaches suisses-brunes et président de l'Association générale des éleveurs de la province; M. Georges M. Clemons, secrétaire de l'Association Canadienne des Eleveurs de Holstein-Friesian; l'hon. Adélard Godbout, premier ministre et ministre de l'Agriculture, hôte d'honneur; l'hon. Antonio Elie, député de Yamaska à l'Assemblée législative, ancien ministre et président de l'Association provinciale des Eleveurs de Holstein-Friesian; M. Thomas Dent, président général de l'Association canadienne; M. M. McNaughton, vice-président de l'Association provinciale. (Photo CANADA).

TABLE

	Page
Editorial	2
Chronique judiciaire. — Nécrologie. Température	3
Bridge. — Feuilleton. — Mots croisés	4
Chronique ouvrière. — Nouvelles locales. — Sermon du R. P. Ducattillon	5
Musique. — Théâtre. — Cinéma. Radio. — Lettres. — Autres nouvelles	6
Nouvelles locales	7
Sport	8
Sport	9
Nouvelles étrangères et locales	10
Finance. — Nouvelles locales	11
Finance	12
Finance	13
Nouvelles locales	14

Le Canada

Journal du matin

Membre de la Presse Canadienne
Membre de l'Audit Bureau of Circulations

Le Canada est imprimé par la Compagnie de Publication du Canada, Limitée, au numéro 23 ouest, rue Saint-Jacques, à Montréal

Rédacteur en chef :
Eustache Letellier de Saint-Just

MARDI, 5 MARS 1940

La leçon de la Grande Guerre

En attendant de savoir de quels arguments M. Manion appuiera son projet de cabinet d'union devant les électeurs de la province de Québec, force nous est de nous contenter des motifs qu'il invoque, dans les autres provinces, auprès des Canadiens de langue anglaise. Le principal de ces motifs c'est, parait-il, l'urgence d'intensifier l'effort de guerre du Canada. Et dans ce domaine, M. Manion se propose apparemment d'activer le recrutement, car il fait à l'administration actuelle le reproche gratuit de "décourager l'enrôlement." Dans son discours récent de Kakabeka Falls, il s'écriait : "Durant la Grande Guerre, tout le monde encourageait l'enrôlement." Les électeurs de la province de Québec exigeront de M. Manion des précisions sur ce point de son programme.

Le chef du parti conservateur voudrait nous faire croire que l'exécution d'une politique de guerre ne peut être laissée à un gouvernement normal, qu'elle requiert un cabinet unioniste. Cet argument peut paraitre convaincant à ceux qui, sans réfléchir, se reportent à 1917 et font la comparaison entre l'attitude actuelle du gouvernement King et celle du ministère Borden. Le raisonnement suivant leur parait logique : Le Canada doit profiter aujourd'hui de l'expérience du passé pour éviter les erreurs commises durant la dernière guerre. De même que l'on a pris, dès septembre dernier, tout au début des hostilités, des mesures qui n'avaient pourtant été adoptées qu'après deux ou trois ans de guerre, il y a vingt-cinq ans, ainsi nous ne devons pas hésiter à recourir dès maintenant à un gouvernement d'union, puisque ce régime s'est imposé en 1917. Pourquoi attendre ?

On ne saurait être plus illogique. La leçon de la Grande Guerre démontre justement le contraire de ce qui précède, elle prouve, comme l'a fait observer le *Toronto Star*, que la conduite de la guerre peut fort bien être laissée à un gouvernement de parti. Il suffit, pour s'en convaincre, de rappeler les événements.

Quand la guerre éclata, en août 1914, le gouvernement Borden, qui avait pris le pouvoir en octobre 1911, avait un mandat qui devait expirer normalement deux ans plus tard, en octobre 1916. Ce fut donc un gouvernement conservateur qui mit le Canada sur le pied de guerre. Pendant deux ans, le pays fut administré par M. Borden et ses ministres, sans que ceux-ci aient seulement songé à demander à sir Wilfrid Laurier, chef de l'opposition, les conseils que M. Manion reproche aujourd'hui à M. King de n'avoir pas sollicités de lui. Le gouvernement conservateur accomplissait sa besogne et l'opposition libérale remplissait son rôle de surveillante. Il n'était pas question de pousser plus loin la coopération.

Le besoin d'un gouvernement d'union se faisait si peu sentir, à cette époque, au sein du parti conservateur, que sir Robert Borden demanda à Laurier de consentir à la prolongation du parlement "jusqu'à une année après la signature de la paix", suivant ce qu'écrivit plus tard M. Borden lui-même dans ses mémoires. Et si on eut accédé au désir du chef du parti conservateur, le Canada aurait été administré durant toute la guerre non pas par un gouvernement d'union mais par un ministère purement conservateur.

Sir Wilfrid Laurier refusa cette prolongation indéfinie mais consentit à prolonger le parlement d'une année après l'expiration de son terme normal, c'est-à-dire jusqu'en octobre 1917. Ce qui signifie que le gouvernement conservateur du temps ne voyait pas d'inconvénients à diriger tout seul les affaires du pays durant plus de trois années de guerre. Et personne ne songea à lui reprocher de "torpiller" ou de "saborder" par là nos institutions démocratiques. Ce sont les mots qu'emploie aujourd'hui M. Manion pour définir la conduite de M. Mackenzie King.

Or la comparaison s'impose. M. Borden, qui n'avait pas été élu, en 1911, sur un programme de guerre, prétexta néanmoins la guerre pour se cramponner au pouvoir et éviter de rendre compte au peuple de son administration. M. King, à l'expiration de son mandat, se présente devant les électeurs et leur demande un verdict.

Le *Toronto Star* se demande quelle attitude aurait pris M. Manion si M. King avait voulu imiter M. Borden. Aurait-il consenti à une prolongation du mandat du gouvernement libéral ? Evidemment non, car son prétendu désir de coopérer, dont il donna une preuve en septembre dernier, ne l'empêcha pas de dire, en janvier, devant les Communes réunies, que M. King "n'était pas digne de rester premier-ministre". Alors de quoi se plaint-il puisque le gouvernement lui fournit l'occasion de vider la question devant les électeurs ?

Mais revenons à 1917. Le Canada eut finalement un gouvernement d'union, c'est vrai. Mais pourquoi ? Uniquement parce qu'il s'agissait d'imposer la conscription, mesure odieuse à laquelle le chef du parti libéral s'opposait. Les conscriptionnistes des deux partis pactisèrent alors pour donner l'illusion de l'union et M. Borden se présenta devant les électeurs avec un cabinet d'*union* qui ne comptait pas un seul ministre canadien-français libéral de la province de Québec.

N'eut été la conscription, le besoin d'un cabinet d'union ne se serait pas plus fait sentir en 1917 qu'il ne s'impose aujourd'hui, conclut le *Toronto Star*, qui ajoute : "En effet, les libéraux étant unis derrière M. King, tout gouvernement "national" formé par M. Manion serait à la merci des partis du Crédit Social, de la C.C.F. et de la Nouvelle Démocratie, pour obtenir des adhésions qui ne soient pas conservatrices. Ce serait un gouvernement de groupes ou de factions, par contraste avec le gouvernement libéral uni qui a jusqu'ici poursuivi avec succès l'effort de guerre du Dominion."

L'honorable L.-A. Taschereau

L'ancien premier-ministre de la Province célèbre aujourd'hui le 73e anniversaire de sa naissance. Ses nombreux amis se réjouiront de la verdeur de ce chef qui continue de s'intéresser à la vie publique après avoir consacré près de quarante années de sa carrière à la politique. Il eut plus de trente ans la responsabilité d'un ministre et celle de premier-ministre pendant quinze ans. Au service des siens, M. Taschereau a apporté toute sa vive intelligence, ses vastes connaissances juridiques, sa précoce expérience politique. Premier-ministre, il était un modèle de ponctualité et de régularité au travail, ne comptant pas les heures qu'il consacrait à sa province. Il dirigea son gouvernement d'une main ferme et habile, s'entourant de collaborateurs intelligents et avisés. C'est ainsi que pendant les quinze années de son administration la Province connut la prospérité, la paix sociale et le progrès. Son anniversaire de naissance nous est une occasion, en lui offrant nos voeux, de rappeler ses mérites et ses nombreux titres à la reconnaissance de toute la population.

La mission Welles

Que sortira-t-il de la mission diplomatique Welles dans les principales capitales de l'Europe ? Quel est au juste l'objet de cette mission ? Bien malin celui qui pourrait répondre à ces questions sans crainte d'errer. Depuis le jour où il a été annoncé, le voyage de M. Welles s'est entouré d'une espèce de mystère. Officiellement, il s'agit d'une enquête, d'un "simple voyage d'études destiné à renseigner le Président et le Secrétaire d'Etat des Etats-Unis sur la situation actuelle en Europe". Mais les diplomates présentement accrédités aux gouvernements européens ne suffisaient-ils donc pas à fournir ces renseignements ? Il ne fait pas de doute que M. Welles a une mission beaucoup plus précise que celle qu'on lui prête officiellement. On croit généralement qu'il est allé sonder les coeurs et les esprits afin d'amorcer des propositions de paix, mais il se peut fort bien aussi qu'il ait pour but de légitimer l'attitude future des Etats-Unis à l'égard des belligérants, ou encore d'éclairer certains problèmes de la politique intérieure américaine qui ne manqueront pas d'être soulevés lors de la prochaine élection présidentielle.

Ces dernières hypothèses nous semblent pour le moins aussi vraisemblables que la première, car M. Welles a commencé, poursuit et semble devoir terminer son périple dans une atmosphère de plus en plus belliqueuse. Alors que l'ambassadeur extraordinaire des Etats-Unis voguait vers l'Europe avec son supposé message de paix, MM. Chamberlain et Hitler se relançaient la pierre en exprimant des points de vue irréconciliables et une volonté réciproque de maintenir les hostilités jusqu'à la victoire finale. Le chancelier allemand, s'il faut en croire les rumeurs, aurait nettement confirmé ses exigences au représentant américain en énumérant de ridicules conditions de paix, soit 1.— supprimer la main-mise britannique sur l'économie mondiale en désarmant les postes stratégiques de Gibraltar et du canal de Suez ; 2.—étendre définitivement l'hégémonie germanique en Bohème, en Moravie, en Slovaquie, en Pologne et même en Hongrie ; 3.—mettre la France et la Grande-Bretagne dans l'impossibilité d'intervenir dans les Balkans, en Scandinavie et en Allemagne ; 4.— assurer la liberté de la navigation sur mer, et enfin 5.—rendre au Reich ses anciennes colonies. Ni plus ni moins ! Voilà peut-être une partie du programme que Hitler désirerait réaliser en remportant une victoire militaire, mais il semble évident qu'il n'ait jamais songé à faire accepter de telles conditions de paix par ses adversaires. De même que Hitler, Goering, Hess et Ribbentrop auraient fait miroiter aux yeux de M. Welles la puissance militaire, la résistance économique du Reich ainsi que la foi inébranlable du peuple allemand dans le succès de ses armes.

De même qu'à Berlin, la visite très prochaine de M. Welles à Paris aura été précédée par un discours officiel où le chef de l'état français réaffirme la puissance inaltérée de son pays, et sa ferme détermination de n'abandonner les armes que lorsque la paix aura été gagnée par une victoire décisive.

Ce ne sont vraiment pas là des circonstances qui augurent des résultats très favorables à la négociation de la paix. En fin de semaine, l'envoyé spécial de M. Roosevelt sera à Londres, puis il recommencera son voyage en sens inverse, avant de retourner dans son pays. Il est à remarquer, semble-t-il, que M. Welles ait tenu à dévier deux fois le tracé normal de son itinéraire entre Rome, Berlin et Paris, pour s'arrêter en Suisse.

Au lieu de faire le trajet Rome-Berlin par la route la plus directe et la plus ordinaire, M. Welles a préféré bifurquer pour séjourner à Zurich. Encore hier, après avoir quitté Berlin, il s'est dirigé sur Bâle pour se rendre à Lausanne. Décidément, si la Suisse l'attire, Genève ne semble pas du tout l'intéresser. Faut-il croire que l'ambassadeur américain ait besoin de l'air des montagnes après chacune de ses conférences avec les chefs d'Etats européens ? Les offres de paix sont vraiment trop visiblement destinées à un échec, dans les circonstances, pour que ce soit là le seul but de la misison Welles.

Choses du temps

Lord Haw ! Haw ! à winnipeg

Tout le monde connait l'existence de ce triste sire que les Anglais ont plaisamment surnommé *Lord Haw! Haw!* C'est un Anglais authentique qui, lâchement vendu aux à l'instar d'un Français de même calibre, s'est mis au service de la propagande nazie et pérore aux émissions radiophoniques en langues étrangères. Pour des motifs un peu différents mais pas entièrement étrangers à ceux qui ont valu ce surnom au traitre anglais, les gens de l'ouest canadien ont donné le même sobriquet à M. Manion après son discours de Winnipeg.

En effet le chef du parti conservateur avait entrepris d'égayer le petit nombre d'auditeurs qu'avait attirés son assemblée de Winnipeg. Il avait commencé sa harangue sur le mode comique. Il la maintint sur ce ton jusqu'à la fin avec une persistance digne d'une meilleure cause. Car ce qu'il y avait de plus drôle en tout cela, c'était l'orateur lui-même. Ce brave docteur Manion voulait à tout prix émailler son discours de mots pour rire. Peut-être doutait-il de l'effet de ses traits spirituels ? Il avait jugé à propos d'aider à déclencher les rires en s'esclaffant lui-même tout le premier, tâchant d'entrainer les autres à sa suite.

Haw! Haw! clamait M. Manion, et la salle après lui : *Haw! Haw! Haw!* Plus il parlait, plus il s'amusait lui-même, plus il trouvait drôle ses calembours, spirituelles ses saillies. Il riait de plus en plus et si bien qu'il lui arrive plus d'une fois d'éclater, tout seul, en un lourd et sonore *Haw! Haw!* qui ne trouvait pas d'écho dans la salle. Mais ce soir-là sa bonne humeur était inaltérable. Même si l'auditoire ne l'accompagnait ni ne le suivait, le Dr Manion riait sans cesse et de plus en plus, si bien qu'à la fin il se tordait, se tenait les côtes, embuait ses lunettes de larmes de joie, n'en pouvait plus de tant rire. *Haw! Haw! Haw! Haw!* Et le discours se termina sur ce ton en un formidable éclat de rire qui, cette fois, fut communicatif, car le *Haw! Haw!* final des auditeurs exprimait bien leur impression : devant le vide du discours et le peu de sérieux de l'orateur il n'y avait qu'une chose à faire, rire aux éclats.

Le lendemain un journal de Winnipeg publiait une caricature en huit tableautins représentant M. Manion aux différentes phases de son discours. Première scène, le chef conservateura commence son discours assez posément, avec le plus engageant des sourires. A la deuxième scène, il pousse son premier *Haw! Haw!* Puis c'est un éclat de rire plus énergique que le caricaturiste a indiqué par une figure plus épanouie et des *Haw! Haw!* dessinés en traits plus forts autour du personnage. Et ainsi de suite jusqu'au dernier tableau, où un crochet enlève de la scène un orateur que le rire secoue à ne plus se tenir sur ses jambes et qui continue de pousser d'interminables *Haw! Haw!*

Voilà comment M. Manion a mérité d'être surnommé le *Lord Haw! Haw!* canadien, ce qui, après tout, n'est pas si mal à propos puisqque ses critiques intempestives et injustifiées ont alimenté la propagande hitlérienne du *Lord Haw! Haw!* d'Allemagne.

* * *

Les bibliothèques du Québec

Si l'on s'en tient aux chiffres des statistiques officielles, la province de Québec serait déplorablement en retard pour ce qui a trait aux bibliothèques publiques. Cette infériorité apparente est particulièrement frappante lorsque l'on compare les chiffres respectifs de l'Ontario et du Québec. Il ne faudrait toutefois pas accorder une trop grande importance à ces chiffres officiels qui ne nous font pas justice. M. Jean Bruchési signalait ce fait, récemment, dans un article de l'*Ontario Library Review and Canadian Periodical Index*. En plus de nos vingt-cinq bibliothèques dites publiques qui totalisent environ 800 mille ouvrages, dit-il en substance, et des quelque soixante-quinze bibliothèques spécialisées de la seule ville de Montréal qui ne comptent pas moins de 400 mille volumes, il convient d'ajouter plus de 330 bibliothèques paroissiales qui contiennent un total de 300 mille volumes. Et ce n'est pas tout.

En définitive, conclut M. Bruchesi, *les bibliothèques de nos institutions, sont beaucoup plus riches que ne le laissent supposer les statistiques officielles. Il n'est pas exagéré de dire qu'elles contiennent au moins 2,500,000 ouvrages. (...) Nos trente écoles normales ou scolasticats-écoles normales comptent environ 150,000 volumes; nos quarante collèges classiques, pour filles et garçons, possèdent pas moins de 800,000 volumes; nos vingt institutions d'enseignement supérieur, 1,400,000, et nos soixante écoles spécialisées, environ 150,000. Ceci, je le répète, constitue une source vraiment féconde de documentation totalisant près de 2,500,000 ouvrages pour nos maisons d'enseignement seulement. Ainsi nous pouvons atteindre le nombre d'au moins quatre millions d'ouvrages dans la province de Québec, sans compter le contenu de centaines de bibliothèques privées qui sont souvent d'une très grande valeur.*

Notre province, après tout, n'est pas tout-à-fait aussi pauvre en livres qu'on le croit souvent, ce qui manque principalement, ainsi que le fait d'ailleurs remarquer M. Bruchesi, c'est l'organisation, la mise en valeur de tous ces éléments dispersés. Mais la moitié de la science ne consiste-t-elle pas à savoir où elle se trouve ?

TABLEAUX DES ARMEES BRITANNIQUES

Sapeurs

Les sapeurs, dans l'armée britannique, se nomment *Royal Engineers*, les Ingénieurs Royaux, ou plus brièvement: les R. E. (prononcez AR-I). Ce n'est pas seulement par leur nom que les R. E. sont "le génie" de l'armée. Les R. E. font tout; ils savent tout; ils sont partout. Devez-vous, sur la ligne du front, édifier un point d'appui solide ? Vous demanderez aux R. E. de le dessiner pour vous. Souhaitez-vous construire un blockhaus de béton ? Les R. E. vous enverront des cimentiers. Désirez-vous drainer vos tranchées, refaire vos routes ? Les R. E. pour vous, se feront cantonniers. Faut-il, au cours d'une avance, jeter un pont sur une rivière ? Les R. E. sont pontonniers. Faut-il, au cours d'une retraite, miner une région abandonnée ? Les R. E. préparent mines et engins. Manquez-vous d'eau et cherchez-vous le point favorable pour forer un puits ? Les R. E. sont géologues et puisatiers. Vous organisez des transports par chemin de fer ? Consultez les R. E. Par canaux ? R. E. Par routes ? R. E. Vous avez besoin d'un plan, d'une carte ? Les R. E. vous les donneront. Vous voulez réparer un vieux château français, y installer l'eau, l'électricité, transformer les caves en abris, édifier des huttes sur les pelouses ? Vous n'aurez, si vous êtes soldat, d'autres architectes, d'autres entrepreneurs, d'autres électriciens, d'autres plombiers que les R. E.

Quand son oeuvre fut à peu près finie
Et que l'Océan se fut retiré,
Le Seigneur créa le Corps du Génie,
Le Royal Génie de Sa Majesté.
Lorsque la planète fut engloutie,
Comment se sauva le Major Noe ?
En suivant les plans du Corps du Génie
Du Royal Génie de Sa Majesté.
La Tour de Babel ne fut pas bâtie
Parce qu'un civil s'en était chargé
Et sans consulter le Corps du Génie,
Le Royal Génie de Sa Majesté... (1)

Cette petite maison, dans la campagne française, où vit le Chef Ingénieur, grand-maitre de tous les R. E., abrite les spécialistes les plus divers. A côté du Géologue, qui connait parfaitement la terre française, ses couches superposées, sa résistance en des lieux différents et qui, dès le temps de paix, a visité les régions qui l'intéressent avec les plus grands géologues de notre pays, vit le Camoufleur qui, contrôlant sans cesse ses intuitions par la photographie aérienne, est arrivé à savoir, par expérience, ce qui se voit et ce qui ne se voit pas. C'est lui qui, après examen des photographies, fait évacuer un camp trop dangereux; c'est lui qui sait reconnaître les pistes tracées par les bestiaux inoffensifs de celles que dessinent les véhicules; c'est lui qui juxtapose aux vraies tranchées de fausses tranchées, aux vrais blockhaus de faux blockhaus, aux vrais canons de faux canons, et recommence patiemment jusqu'au moment où, sur la photographie, le vrai et le faux deviennent impossibles à distinguer. C'est lui qui camoufle le camouflage.

Chaque fois que, par hasard des inventions, surgit une nouvelle fonction militaire, on en charge ce Maitre Jacques de l'armée: l'officier des R. E., admirable produit de Woolwich, Cambridge et Chatham... Les premières automobiles de l'armée ont été construites par des R. E.; les premières mines sous-marines ont été, en 1890, posées par des R. E.; les premiers aéroplanes militaires ont été, en 1910, montés par des R. E... Pendant la guerre que l'on appela longtemps la Grande Guerre et que beaucoup nomment aujourd'hui, par prudence, la Guerre de Quatre Ans, les R. E. ont dû adopter jusqu'à seize *War Babies*, depuis les cylindres à gaz jusqu'à l'administration des péniches. Dans cette guerre-ci, ont voit déjà paraître un *War Baby:* les compagnies d'excavateurs qui possèdent, pour creuser le sol, les machines les plus complexes. Puis, quand le *War Baby* grandit, il veut vivre sa vie autonome et se détache des R. E. Tel est le destin de tous les bébés. Le Corps du Génie de Sa Majesté est le corps des Eternels Parents.

Mules des Indes

Des yeux brillants, des yeux de velours brillent sous les turbans. Assis sur leurs mollets croisés, des hommes aux visages bruns, aux moustaches mongoles, préparent des nourritures archaïques et orientales. L'un d'eux, puisant dans une jatte de la farine humide, en fait de petites boules, les aplatit sur une large pierre, puis jette cette galette molle sur une tôle brûlante, où aussitôt la pâte durcit, noircit. Un autre mélange du gingembre, du poivre rouge, de l'ail, et prépare une sauce qui écorchera le palais. Plusieurs, accroupis autour d'une carcasse saignante de mouton, la déchirent à coups de tranchet. C'est une scène exotique, pittoresque et violente. On se croit transporté en quelque village de Kipling, au bord de la Grande Route de *Kim*, mais il gèle à pierre fendre et tout se passe dans la cour d'une ferme française. Les troupes indiennes arrivent sur le front.

L'unité à laquelle nous rendons visite est une colonne de transports. Le Quartier-Maitre Général nous avait dit, il y a quelques semaines: "Lorsque viendra le dégel, les camions seront trop lourds. Je vais faire venir des mules." Il a tenu parole. Voici plusieurs centaines de mules qui descendent tout droit de l'Himalaya, avec leurs *sepoys* (qui sont les cipayes de nos voyageurs).

—Il y a deux mois, dit un officier britannique, nous étions encore au milieu de ces tribus montagneuses qui, à la frontière de l'Afghanistan, entretiennent d'interminables vendettas et dont le gouvernement des Indes, tant bien que mal, arbitres les les querelles... Soudain est venu l'ordre de partir. Nos hommes ont été ravis... Oui, cela semble étrange, mais c'est vrai... Des déserteurs sont rentrés pour être du voyage... Naturellement, notre destination était secrète, mais tout le monde savait que nous venions en France pour participer à la grande guerre... Notre colonel prétendait même que les mules, lorsqu'elles ruaient, disaient pour s'exercer: "Pardon, monsieur."

—Elles ont bien supporté le voyage ?

—Les mules, dit le Major, sont des animaux qu'il faut bien connaitre. Elles sont filles de l'âne et de la jument; elles ont l'entêtement de l'un et le courage de l'autre. Elles détestent tout ce qui est nouveau. La première fois que vous la faites monter dans un train, il faut quatre conducteurs pour y jeter, malgré elle, une mule. Mais une fois qu'elles ont adopté le train, elles ne veulent plus le quitter. Au début, elles jeûnaient plutôt que de manger cette avoine inconnue. Maintenant le pli est pris; tout va bien.

Il faut reconnaitre que ces mules sont en superbe état. Petites, vigoureuses, le poil brillant, elles semblent allègres et prêtes au travail. Chacune d'elles est enveloppée d'une couverture gris clair. L'écurie improvisé a grand air. L'armée des Indes sait prendre soin des animaux.

—Et les chèvres? dis-je... Les chèvres des Hindous, dans la dernière guerre, nous avaient donné beaucoup de tourments.

—Nous n'avons pas de chèvres, dit le Major... Nous leur donnons du mouton.

Tout se perd.

Chéchias et Kilts

On a décrit la belle prise d'armes au cours de laquelle, l'autre jour, le Général Gamelin fit le Général Ironside et le Général Gort grand-croix de la Légion d'honneur. J'y voudrais revenir pour noter un détail, qui semble petit, mais qui est important.

Le détachement français qui a, ce jour-là, rendu les honneurs, était une compagnie de zouaves, avec musique et drapeau. La tenue prescrite était la tenue de campagne; la coiffure, le casque. Mais dans la matinée, l'un des grands chefs présents fit observer, fort justement, que des zouaves sans chéchias ne sont plus des zouaves.

—Il est dommage, dit-il, que l'on n'ait pas pensé à leur dire d'apporter leurs chéchias.

—Voilà, dit le Commandant du détachement, une recommandation qu'il était inutile de faire aux zouaves.

Et, se tournant vers ses hommes:

—Quels sont ceux d'entre vous, dit-il, qui ont apporté leur chéchia?

Deux cents mains se levèrent et, dans chacune, était une rouge coiffure. Ainsi les zouaves purent redevenir des zouaves; les Anglais, qui aiment les traditions, furent enchantés; et le *Pan, Pan l'Arbi*, au son duquel les troupes défilèrent, reprit tout son éclat et toute sa gaieté.

Le soir, parlant avec les officiers du détachement, je leur dis le plaisir que m'avait donné ce spectacle.

—Vous avez raison, dit le Commandant, une armée a besoin de cérémonies et elle a besoin de traditions. Parce que nos zouaves portent cette chéchia, ils se sentent solidaires d'un passé glorieux, ils savent qu'ils ont un prestige à maintenir. Chaque matin, dans le bled, où nous vivons en ce moment, je fais hisser les couleurs et rendre les honneurs. C'est une cérémonie qui entretient merveilleusement le rythme de la discipline.

—Et que peuvent faire, lui dis-je, les unités qui n'ont pas un passé aussi ancien que les zouaves?

—Si elles ont un bon chef, dit-il, elles peuvent créer très vite leur esprit de corps. Voyez les "équipages" de la Ligne Maginot!

Tout cela est essentiel. La civilisation est faite de traditions et de coutumes. Le *kilt* des Ecossais, comme la chéchia des zouaves, comme le béret des Alpins, comme le pas des chasseurs à pied, doit jouer son rôle magique. En particulier, dans la période d'attente que nous traversons, il est excellent que des cérémonies militaires, émouvantes et bien réglées, viennent éclairer la monotonie des travaux.

Pan, pan, l'Arbi !
Les chacals sont pas ici !
Les chacals et les vitriers
N'ont jamais laissé le colon nu-pieds...

André MAUROIS,
de l'Académie française.

(Le *Figaro*)

(1) Rudyard Kipling

Les fabrications d'aviation

L'organisation de la production des avions en Angleterre présente un intérêt particulier, parce qu'elle se fonde sur la collaboration des industries et de l'Etat, qui a commencé quelque temps avant la guerre. Ce n'est pas le lieu de faire connaître les modalités de cette coopération, mais il est permis de dire qu'elle a abouti à la création d'usines qui sont maintenant en plein rendement.

L'occasion nous a été donnée de visiter trois de ces usines, l'une assez près de Londres, une autre dans le Nord, la troisième à un peu moins de 200 kilomètres plus au sud. En un sens, ces établissements méritent bien le nom d'*usines fantômes* qu'on leur a donné, voulant dire qu'elles ne fonctionneraient qu'en temps de guerre; mais il y a vraiment quelque chose de fantomatique dans l'apparition de ces immenses bâtiments au milieu d'une campagne solitaire, bien camouflés de jour, et parfaitement obscurcis la nuit, tandis qu'à l'intérieur fourmille une grande population ouvrière, travaillant fiévreusement sous la lumière de puissantes lampes électriques, assemblant des pièces mystérieuses et multiformes d'un métal qui semble être de l'argent. C'est tantôt du duralumin, tantôt de l'*alclad*, composé de l'alliage précédent et d'aluminium en bordure des plaques.

Le visiteur passe avec étonnement par des centaines de postes de travail, des bureaux de réception des matières premières, ou des ateliers de dessin, aux sections d'estampage et de coupe, puis à l'assemblage des pièces rivetées ensemble, aux établis de soudure autogène — appelés par humour *hellfire corner*, ou coin d'enfer, qui nous rappelle un nom analogue d'un coin de route très bombardé, au sud d'Ypres, il y a vingt-cinq ans; — à la vision des chaudières bouillantes où diverses sortes d'opérations galvanoplastiques recouvrent des pièces détachées de nickel ou de cuivre, pour les préserver de la rouille, on voit succéder l'assemblage proprement dit: le fuselage se forme, comme une carcasse vide de gros poisson arrondi; les postes de commande et de combat d'atterrissage est rattaché à cette carcasse et se meut lentement au-dessus du sol, comme si un gros lézard étirait ses pattes de devant; puis, tout au bout d'un hangar dépassant en longueur la plus grande gare de Paris, on assiste au rattachement des ailes, ajoutées en dernier lieu, pour éviter l'encombrement. Les appareils tout neufs passent dans le "hangar de vol", où ils sont prêts à partir, subissant seulement quelques opérations dernières: camouflage, entoilement des ailerons et des gouvernails, mise au point des menus détails de la carlingue. C'est avec un sentiment d'admiration que l'on voit au dehors, sur le *tarmac*, les avions nouvellement produits s'aligner, pour être essayés tour à tour dans l'air par des pilotes. La question qui se pose tout d'abord, de savoir combien d'avions sont produits ainsi, par jour ou par semaine, est malheureusement une de celles auxquelles l'ingénieur qui nous conduit ne doit pas répondre.

Nous avons vu naitre dans ces usines des appareils "Wellington", principalement en duralumine entoilée, actionnés par deux moteurs de 900 chevaux. Ils ont une envergure de plus de 25 mètres, une longueur de 18 mètres, et une hauteur de 5 mètres. L'équipage comprend cinq hommes. La vitesse est de 425 kilomètres, et le rayon d'action de 5,000 kilomètres. Ils portent jusqu'à 4,000 litres d'essence, un certain nombre de mitrailleuses, avec un gros fardeau de bombes, et pèsent 11 tonnes tout chargés.

Le "Blenheim", déjà bien connu par ses exploits sur les ports allemands, est un bombardier tout métal actionné par deux moteurs de 880 chevaux. Son rayon d'action est d'environ 3,200 kilomètres, sa vitesse de 480 kilomètres à l'heure, et son équipage se limite à trois hommes. Son envergure n'est que de 17 mètres environ, avec une longueur de 12 mètres. C'est dans la fabrication de ce bel appareil que nous avons admiré l'extraordinaire légèreté et la résistance du métal employé, ainsi que les processus de protection galvanoplastique, qui peuvent réaliser des revêtements efficaces de 1/500e de millimètre. Dans cet immense hall de construction, un très grand nombre de femmes sont employées, et un contremaitre constate que leur travail est généralement meilleur que celui des hommes, parce que plus constant et plus consciencieux. Le nombre des pièces employées dans un seul avion est d'environ 30,000. Le nombre des rivets est inférieur, nous dit-on, à 300,000 par appareil construit.

Dernière visite, par une pluie battante, sous un ciel presque noir, à une usine où l'on fabrique des avions du type "Whitley". Ce sont des appareils de bombardement tout métal, extralourds, actionnés par deux moteurs développant ensemble 2,000 chevaux. La portée est la même que pour le précédent, la longueur 21 mètres et l'envergure 25 mètres; la vitesse est de 400 kilomètres. Une particularité de ce gros bombardier, qui a un équipage de cinq hommes, c'est qu'il ne contient point de parties tubulaires, étant bâti en pièces laminées et ondulées pour leur donner plus de résistance. Il a en outre un puissant armement, comparable à celui du "Wellington".

Nous sommes revenu de ces visites profondément impressionné par la rapidité de la production, qui s'explique elle-même par la standardisation des pièces détachées, par la coopération des industries et de l'Etat, et par l'ardeur singulière que tous les travailleurs, de l'ingénieur à l'ouvrier, apportent à une tâche si importante au salut de leur pays.

(Le *Temps*) **Robert-L. CRU.**

Le téléphone maitre de chant

Les professeurs de chant ont observé que l'usage du téléphone améliorait notablement la voix. La nécessité de parler distinctement dans l'appareil oblige, en effet, les gens qui s'en servent souvent à une diction extrêmement nette. Le timbre de la voix s'en trouve heureusement modifié, et l'on s'en aperçoit en écoutant chantonner à la sortie de leurs bureaux — et parfois même, disent les mauvaises langues, entre deux communications — nos aimables téléphonistes.

L'HOTEL WINDSOR possède une atmosphère de distinction très recherchée et est visité par des voyageurs de renom venant de toutes les parties du monde. Il est renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courtois

L'HÔTEL **Windsor**
CARRÉ DOMINION

CHRONIQUE JUDICIAIRE

Par Léonard-C. Archambault

La règlementation des transports à la Cour d'appel

La juridiction de l'Office des transports est contestée

L'honorable juge Séverin Létourneau, de la Cour du Banc du roi siégeant en appel, a pris en délibéré, hier matin, la requête pour permission d'appeler présentée par la Carl's Transportation Company qui désire attaquer le jugement de l'Office des transports lui défendant d'exploiter un service de transport entre Montréal et New-York.

A l'appui de sa requête, la Carl's Transportation plaide que le jugement de l'Office des transports est ultra vires, parce que cet organisme provincial n'aurait pas le droit ni la juridiction nécessaire pour intervenir et rendre une semblable décision. En effet, dit-on, la compagnie de transport s'occupe exclusivement de transport commercial et toute question de commerce est sous la juridiction exclusive du gouvernement fédéral. Conséquemment le jugement défendant tel commerce est illégal et nul.

A l'encontre les compagnies de chemins de fer ont répliqué que le jugement était parfaitement légal, parce qu'il ne s'agirait pas d'une question commerciale, mais, tout simplement, de règlementer la circulation et le trafic sur les routes de la province, chose qui est parfaitement de la juridiction de l'Office des Transports.

Le gouvernement était représenté en cette affaire par Me Ernest Bertrand, C.R., tandis que les différentes compagnies de chemin de fer étaient représentées par Mes John-T. Hackett, Lionel Côté, J.-E. Paradis, F.-C. Evans, et F.-A. Béique. Me J. Shapiro représentait la Carl's Transportation.

Jugement sera rendu plus tard.

TROIS ACQUITTEMENTS

Antoine Brazeau, Georges Bousquet et Eugène Lepage, tous directeurs des "Produits Alimentaires Incorporée", 3703, rue Saint-Christophe, accusés par I. Shaffran, 4376, rue Clarke, d'avoir obtenu frauduleusement dix sacs de sucre granulé, évalués à $58, étaient libérés hier par le juge Maurice Tétreau, sur la preuve satisfaisante des avocats de la défense, Mes L. Maurice Trudeau et Jean Archambault.

Avis Légaux

AVIS
SOUS LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de la faillite de: J.-O.-Eugène Hogue, J. Marcel Hogue, et J. E. Frédéric Hogue, de la cité de Montréal, faisant affaires sous les nom et raison sociale "QUINCAILLERIE VAN HORNE HARDWARE", débiteur.

Avis est par les présentes donné que "Quincaillerie Van Horne Hardware", de Montréal, Québec, a le 29e jour de février 1940 fait une cession autorisée de ses biens, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 12e jour de mars 1940 à 2 h. 30 de l'après-midi. Chambre 31, Palais de Justice, Montréal.

Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée il faut que la preuve de votre créance et de votre réclamation soient produites entre mes mains avant la dite assemblée.

Ceux ayant des réclamations contre la faillite doivent produire la dite réclamation entre les mains du gardien ou du syndic lors de sa nomination avant que la distribution de l'actif soit faite, autrement les procédés de l'actif seront distribués entre les ayants droit, n'ayant égard qu'aux réclamations dont avis aura été reçu alors.

Daté à Montréal le 1er jour de mars 1940.

H. C. HAYES, C.A., Gardien.

Bureau de McDonald, Currie & Co., 507, Place d'Armes, Montréal.

SUCCESSION de feu DAME ALEXANDRINA BEAUCHAMP

Avis PUBLIC est, par les présentes, donné que le treizième jour d'avril 1940, à 10 h. 30 a.m., au Palais de Justice, à Montréal, Monsieur LUCIEN CHARBONNEAU, tailleur des Cité et District de Montréal, présentera une requête à l'un des Honorables Juges de la Cour Supérieure, siégeant dans et pour le District de Montréal pour obtenir des Lettres de Vérification du testament authentique de Dame ALEXANDRINA BEAUCHAMP veuve de Achille Lemay dit Delorme, en son vivant de la Cité de Montréal, reçu devant Me Alphonse de la Rochelle, Notaire, et deux témoins, le onzième jour de janvier mil neuf cent trente-sept.

Montréal, le 21 février 1940.

CHARLEMAGNE LUSSIER, notaire. Pour le requérant.

Cartes PROFESSIONNELLES

AVOCATS

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS et PROCUREURS
Aimé Geoffrion, c.r.
J.-Alex Prud'homme, c.r.
G.-Antoine Geoffrion L.L.L.
Paul-S. Major. LL.B.
112, rue Saint-Jacques
Tél.: HArbour 8177 - MONTREAL
Adresse télégraphique: Geoffrion

Téléphone: HArbour 0133
BRAIS & CAMPBELL
AVOCATS et PROCUREURS
F.-PHILIPPE BRAIS, C.R.
A. J. CAMPBELL
L. P. de GRANDPRE
Edifice Banque Royale
360 ouest, rue St-Jacques
MONTREAL

W. F. MERCIER, B.A., LL.L.
AVOCAT
Edifice "Métropole"
rue Notre-Dame est - Chambre 903
Téléphones:
Bureau: LA. 8482 - Domicile: AT. 4361

Léonard-C. ARCHAMBAULT
AVOCAT et PROCUREUR
60 ouest, rue Saint-Jacques
HArbour 2438

Cour Supérieure

Division de Pratique

le 4 mars 1940

Président: l'honorable juge Décary

Les jugements suivants furent rendus:

Alexandre Duranceau et autres contre E.-R. Saint-Jean; jugement pour $586.55 avec int. et dépens.

Oscar Ranger et autres contre Walter C. Cattanack et Banque Royale du Canada et autres, tiers-saisis; jugement déclarant saisie-arrêt bonne et valable, etc.

Dame Clara Feldman contre Myer Block et autres et Banque Royale du Canada et autres, tiers-saisis; jugement déclarant arrêt entre les mains du tiers-saisi Block Metals Ltd. bon, valable et tenant, etc.

Assurance Underwriters Corporation Ld contre Léopold Beaudry; jugement pour $242.39 avec int. et dépens.

Canada Permanent Mortgage Corp. contre J. Bell; jugement pour $231 avec int. et dépens.

Robert Louis Calder contre Herbert Eastwood et Bernard Eastwood; jugement donnant acte aux parties de la confession de jugement des défendeurs, etc.

Florian Massé contre Albert Langelier; jugement pour $129.78 avec int. et dépens.

B. Lemire contre Jos C. Wray & Bros; jugement autorisant examen avant défense.

B. Ringuer, requérant; jugement rectifiant les régistres de l'état civil.

Prudential Trust Co. contre Sullivan et autres; réglée hors de Cour.

Z. Berthiaume & Fils (Ltée) contre H. Agulnick; jugement accordant règle-nisi.

C. Duranceau et autres contre Comité conjoint des métiers de la construction; jugement accordant motion pour substitution, sans frais.

Woodhouse & Co. Ld contre Biron; jugement accordant règle-nisi.

Peter Efimoff contre Frank Dale; jugement autorisant examen avant défense.

Peter Efimoff contre Frank Dale; jugement accordant examen médical avant défense.

S. J. Goodman contre F. Leroux et autres; jugement accordant péremption d'instance.

P.-H. Hardy contre Conseil des syndicats des métiers de la construction de Montréal et autres; jugement accordant péremption d'instance.

J. Dufour contre C.-E. Préfontaine et R. Ouellette, es-qual.; jugement accordant motion pour détails, frais à suivre.

E. O'Hara contre E. McKay et autres; jugement référant cause à jury de medietatae linguae.

A. Villemaire contre Canadian National Railways et Canadian National Railways contre Montreal Tramways Co.; jugement réunissant causes, frais à suivre.

A. G. Johnston contre W. J. Antle; jugement accordant motion pour substitution, sans ffrais.

A. O. McFarland, ès-qual., contre M. Linetatsky; jugement accordant motion pour règle pour les frais seulement.

C. Beaulac contre J. Johnston; jugement autorisant examen avant défense.

E. Bisaillon contre J. G. Gibb; jugement déclarant faits et articles avérés.

Dame A.-C. Gariépy contre J. Campbell; jugement autorisant à assigner par voie des journaux.

Harold A. Pearson contre Armand Boucher; jugement donnant acte aux parties de la dite confession, etc.

Nathaniel Koby contre Robert Spence et autres; jugement condamnant le défendeur Robert Spence à payer à la demanderesse la somme de $100 avec int. et dépens.

Dame Blanche Choquette contre Walter Chalmers; jugement pour $110 avec int. et dépens.

Georges Lucien Langlois contre John Campbell; jugement pour $145 avec int. et dépens.

N. Palaracchia contre A. Vincelli et Aimé Pétrucci et autres, t.-s.; jugement déclarant saisie-arrêt bonne et valable.

Louis Boyer contre Joseph Odilon Lemire; jugement pour $290 avec int. et dépens.

Raoul Julien contre A. Pilon; jugement pour $110 avec int. et dépens.

Les refus de pourvoir devant le juge De Serres

Les procès seront expédiés plus rapidement au Palais, maintenant que le juge Rodolphe De Serres a commencé de siéger. Depuis hier, ce tribunal tient une audience spéciale, en deuxième chambre de correctionnelle, pour juger tout spécialement les cas de refus de pourvoir et les infractions à la loi de l'automobile. Dans son premier jugement, le juge De Serres acquitta un brave mari, Alexandre Grimard, accusé de refus de pourvoir et défendu par Me Arthur Boivin. La défense prouva que depuis dix ans Mme Grimard n'a pas franchi la porte du domicile conjugal (vers l'intérieur, bien entendu) et qu'elle a fait coffrer son homme au moins cinq fois. Celui-ci a toujours été acquitté, tant devant les recorders qu'en correctionnelle. Il s'agit tout au plus de tentatives répétées de chantage, et le tribunal acquitta le prévenu.

Avis Légaux

PROVINCE DE QUEBEC,
DISTRICT DE MONTREAL.

En vertu de la Loi des Liquidations

COUR SUPERIEURE

No 141.

CANADIAN INDENT CORPORATION, 407 rue McGill, Montréal, Qué., En liquidation.

Un ordre de liquidation a été accordé en cette affaire et une assemblée des créanciers, actionnaires et contributaires de la dite Compagnie est par les présentes convoquée pour le 11ième jour de mars 1940, ch. 23 à dix heures du matin dans la salle d'audience pour les affaires de faillite, au palais de justice en la Cité de Montréal, pour nommé un liquidateur définitif de la dite Compagnie.

Montréal, le 4 mars 1940.

OSCAR LECLERC, Député Protonotaire, C. S.

ALBERT LAMARRE, Liquidateur Provisoire.

SOUS LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de JOSEPH ARMAND FERNAND LEPAGE, confiseur, faisant affaires sous les noms de "JACQUES SALTED PEANUTS" & "IRENE FOOD PRODUCTS", 3703 Saint-Christophe, Montréal, Cédant autorisé.

Avis aux créanciers de la première assemblée à la suite d'une cession autorisée

AVIS est par les présentes donné que J.-A. FERNAND LEPAGE, de Montréal, a fait une cession le 2ième jour de mars 1940, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 12ième jour de mars 1940, à 2 h. 30 de l'après-midi, au bureau du Séquestre Officiel, chambre 31, ancien Palais de Justice, Montréal.

Pour vous donner droit de vote, il faut que votre preuve de créance et votre procuration soient déposées entre mes mains avant l'assemblée.

Aussitôt le syndic nommé, si vous voulez figurer à titre de créancier, il vous faudra produire votre réclamation entre ses mains; autrement il distribuera l'actif sans égard à votre réclamation.

Daté à Montréal, ce 4 mars 1940.

GEORGES DUCLOS, Gardien.

10 rue St-Jacques Est, Montréal.

Les exemptions de la taxe scolaire et les hôpitaux

L'Hôpital Métropolitain de Longueuil condamné à payer

Le fait qu'un hôpital, exploité en vertu d'une charte accordée en vertu de la partie trois de la loi provinciale des compagnies (sans but lucratif), a été reconnu comme institutions d'assistance publique pour un maximum de 20 lits et a reçu des octrois à ce sujet, ne rend pas ses immeubles exempts de payer les cotisations scolaires du moment qu'il retire des revenus des immeubles. Le fait que par la suite la municipalité a exempté les immeubles ne change rien.

C'est ainsi qu'en a décidé l'honorable juge Magnan, de la Cour de circuit, lorsqu'il a condamné l'Hôpital Métropolitain, Inc., de Longueuil, à payer une somme de $124.32 aux commissaires d'école de la municipalité de la cité de Longueuil, comme taxes scolaires. (Numéro 18910 C. de C., Montréal)

Voici comment l'arrêt de la Cour récite les faits et le droit dans cette affaire :

"Il s'agit d'une poursuite en recouvrement de taxes scolaires imposées sur les immeubles de la défenderesse pour la période de juillet à septembre des années 1935 et 1936; (art. 388 S.R.Q., chap. 133)

La défense

"La défenderesse a plaidé que les rôles de cotisation et de perception sont radicalement nuls en ce qui la concerne, parce qu'au moment où ils ont été établis sur son immeuble, ce dernier constituait un bien non imposable et qu'elle devait bénéficier de l'exemption prévue par l'art. 251, par. 3, S.R.Q., 1925, chap. 133.

"La défenderesse a aussi plaidé les faits suivants survenus depuis la contestation, savoir qu'une somme de $10,000 a été versée par le gouvernement provincial suivant la loi de l'Assistance publique, et qu'une résolution en date du 19 novembre 1937 approuvée par les délibérations du conseil municipal du 3 décembre 1937, a été passée par la Commission des Finances du conseil municipal de la Cité de Longueuil, déclarant que l'exemption des taxes municipales sur la propriété de la défenderesse avait sa raison d'être suivant l'art. 520 de la loi des Cités et Villes autorisant le secrétaire trésorier à radier le montant des taxes foncières du dit hôpital à partir de la date de l'acquisition de la dite propriété et qu'à l'avenir, il ne serait plus imposé de taxes foncières sur le dit hôpital.

"La preuve testimoniale et documentaire révèle que la défenderesse a été constituée en corporation sans intention de faire un gain pécuniaire par lettres patentes enregistrées le 9 décembre 1931 (pièce P-6 à l'enquête).

L'enquête

"Le docteur Mathieu, qui est le président de l'hôpital, a déclaré que l'hôpital détenait les immeubles imposés, en janvier ou février 1935, en vertu d'une option et que l'acte de vente des dits immeubles a été passé et reçu le 27 juin 1935 (pièce P-5 à l'enquête). Depuis son incorporation, la défenderesse a reçu deux malades venant de Montréal, sans la production de la demande et des certificats qui doivent l'accompagner, sans preuve de cas d'urgence et de nécessité absolue, et ce contrairement à la loi (art. 24, chap. 189, S.R.Q. 1925). Selon la version du Dr Mathieu, ces deux malades ont été admis comme cela se fait toujours en vertu de la Loi de l'Assistance publique (p. 14, Dép. de Mathieu). L'hôpital contient 20 lits et il détient un permis de l'Assistance publique pour ce nombre de lits. Si l'hôpital reçoit des malades qui ne tombent pas sous le coup de la Loi de l'Assistance publique, ils paieront leur propre chambre et l'hôpital en retirera un revenu. Il en coûte $3 à l'hôpital pour l'administration et l'Assistance publique paie $2. L'hôpital se servira des lits destinés aux cas de l'Assistance publique pour d'autres malades pour retirer des bénéfices. En somme, l'hôpital compte recevoir des malades qui lui donneront des revenus (p. 16, 17 et 18, Dép. du Dr Mathieu).

Le jugement

"Considérant que les exemptions de taxes, celles-ci étant la règle et l'exemption d'exception, doivent s'interpréter dans un sens strict, à défaut de termes clairs et précis dans le texte de la Loi ou du règlement qui les établit (42 B. R. p. 453).

"Considérant que ce qui donne aux immeubles leur véritable caractère selon la loi, c'est l'usage qu'on en fait et qu'il a été établi que la défenderesse entend se servir des lits destinés aux indigents pour recevoir des malades dans le but d'en retirer un revenu;

"Considérant que l'exemption invoquée par la défenderesse, par. 3, art. 251 chap. 133, S.R.Q. 1924 n'a pas d'application en la présente cause, vu que ses immeubles sont possédés pour en retirer un bénéfice;

"Considérant que la preuve testimoniale et documentaire révèle que toutes les formalités requises par la loi et les règlements relativement à la réclamation des demandeurs ont été dûment remplis; (art. 367, 368, 391, 400 et 401, chap. 133 S.R.Q. 1925)

"Considérant que les demandeurs ne sont pas liés par la résolution du conseil municipal de la Cité de Longueuil en date du 3 décembre 1937 et invoquée par la défenderesse;

"Attendu que les demandeurs étaient tenus d'accepter le rôle d'évaluation municipal alors en vigueur pour dresser le rôle de perception scolaire; (37 B.R. p. 164)

"Considérant que le fait que la défenderesse ait été reconnue comme institution d'assistance publique pour un maximum de 20 lits et l'octroi de $20,000 qui lui a été accordé ne rendent pas ses immeubles exempts de payer les cotisations scolaires du moment qu'elle retire des revenus de ses dits immeubles;

"Considérant que les demandeurs ont prouvé les allégations de leur demande et que la défenderesse n'a pas prouvé sa défense ... le jugement conclut alors à la condamnation.

Autorités des demandeur :

68 C.S. p. 207.

Autorités de la défenderesse :

34 R.L. nos. p. 74; 45 B.R. p. 114; 62 C.S. p. 62 S.

15 D.L.R. p. 718 et 729; 68 C.S. p. 207; D.L.R. p. 329.

33 R.L. p. 108; 66 C.S. p. 531; 41 B.R. p. 496.

Deux jeunes gens près de Sauro au moment du meurtre

Le procès de Foucault, accusé de meurtre, s'est instruit hier

Le procès de Roméo Foucault, accusé du meurtre de Joseph Sauro, fruitier du boulevard Saint-Laurent, se continue aujourd'hui, en cours d'Assises, après avoir duré pendant toute la journée d'hier. A quatre heures, le juge Wilfrid Lazure acquiesçait à une demande d'ajournement faite par Me Marcel Lafontaine, avocat de la défense, obligé de s'absenter de la ville pour la soirée. Un présumé complice de Foucault, Paul-Viateur Frigon, subira son procès plus tard, Me Gérald Fauteux, avocat senior du ministère public, ayant décidé de faire juger Foucault le premier. L'assermentation des douze jurés, à l'ouverture de l'audience, a été assez rapide, et nous avons remarqué, parmi les citoyens choisis pour décider du sort du prisonnier, M. Irenée Vautrin, ancien député à Québec.

Me Fauteux exposa brièvement les circonstances du meurtre de Joseph Sauro, commis dans la soirée du 9 octobre 1939, après la visite de deux jeunes gens apparemment venus pour le voler. Le ministère public présenta sa preuve préliminaire. M. Benoit Laberge, ingénieur civil, produisit un plan du lieu de l'assassinat. M. Henri Thibodeau, photographe, et le sergent-détective Marcel Meunier, du bureau d'identification de la police judiciaire municipale, ont identifié les photos prises par eux peu après le crime. Un autre témoin, M. Jean Sauro, 31 ans, déclara avoir vu son père vivant pour la dernière fois le soir du meurtre, à 9 heures 30. A son retour au magasin, son père était inconscient sur le trottoir, en face du magasin. Le témoin identifie ensuite les vêtements portés par la victime au moment de sa mort.

La balistique

Hier après-midi, le docteur Rosario Fontaine, médecin-légiste de la Province, donn aler ésatlutemfwyt Province, donna le résultat de ses expertises sur des balles. Il en arrivera à identifier celle qui tua Sauro. Cette balle a été tirée du revolver produit devant le tribunal et trouvé en possession de l'un des suspects. Ces expériences en balistique ont vivement intéressé le jury. A un moment donné, le témoin montra des photographies agrandies, grossissant les stries de la balle meurtrière. Signe particulier: un "éventail", qui seul suffirait à identifier la balle meurtrière. A ce stage, Me Lafontaine demande:

—En définitive, de toutes vos expériences celle de l'éventail est la plus décisive?

—Je la considère absolument satisfaisante, et j'ai la certitude morale que la balle produite ici a tué Sauro.

—Et vos photos sont assez concluantes pour qu'un autre expert arrive à la même conclusion que vous?

—Oui, j'en suis convaincu.

Le témoin produit ensuite un sac de papier (pièce à conviction numéro 11) et, sans avoir fait une expertise spéciale, déclare que ce sac était fermé lorsque la balle le traversa de part en part. Puis il conclut:

—J'y vois un cerne indiquant qu'un coup de feu a été tiré de près. La gueule de l'arme a écrasé le sac qui était certainement fermé.

Me Gérald Fauteux demande au témoin:

—Vous avez parlé tantôt de certitude morale, mais dans le cas qui nous intéresse tout spécialement?

—J'ai la plus grande certitude qui résulte d'une comparaison.

—Et cet "éventail"? demande le tribunal.

—Il résulte d'une défectuosité dans le canon lors du coulage, il y a au moins soixante ans. Il serait difficile de retracer une autre arme de même calibre avec le même numéro de série.

—Et cette science de la balistique est acceptée partout? demande Me Fauteux.

—Oui, on l'utilis edans le monde entier.

—Vous avez des armes à votre laboratoire scientifique ?

—J'en ai au moins cinq cents et toutes les balles manufacturées en Amérique.

—Il serait alors dangereux d'aller vous visiter, dit le juge Lazure amusé.

—Je n'y vais jamais sans être accompagné, souligne à son tour Me Fauteux.

Témoins oculaires

Jack Delinsky, 5144, rue Clarke, était dans une salle de billard, vis-à-vis le magasin de la victime, le soir du 9 octobre 1939, et regardait justement dehors lorsqu'il entendit un coup de feu et sortit en courant. Il vit deux jeunes gens fuyant vers le Nord. La foule commençait à s'assembler autour de la victime. Sauro tomba sur le trottoir face au sol et tenta de se relever sur ses mains. Il s'affaissa de nouveau et ne bougea plus. Le témoin sauta dans une automobile et tenta de rejoindre les suspects, mais, après avoir parcouru les rues Fairmount, St-Laurent, Clarke, Laurier et Saint-Urbain avec trois compagnons, il revint au lieu du meurtre sans avoir pu les retracer.

Un dernier témoin, Mme Edith Goldney, habitant vis-à-vis le magasin de Sauro, regardait passer les gens, de sa fenêtre du second, vers 10 heures 30 du soir, lorsqu'elle vit Sauro devant son magasin et deux jeunes gens qui fuyaient. L'un des fuyards arrêta un moment, et le témoin entendit un coup de feu. Les fuyards se dirigeaient vers le Nord de la ville.

Après l'ajournement, un juré demande au tribunal le privilège de sortir et d'aller au cinéma. Me Gérald Fauteux acquiesce, mais lui demande de ne pas choisir un théâtre où l'on montre une affaire judiciaire. Le juge Lazure dit enfin que le capitaine Arthur Taché saura faire un choix judicieux, puis l'audience est levée.

Petits chevaux les quatre as et ces dames!

Fin de semaine des plus active pour les hommes de l'officier Louis Jargaille

Le sous-inspecteur Lucien Lemieux, de la police judiciaire provinciale, agissant sous les ordres de l'officier spécial Louis Jargaille, eu une fin de semaine active et hier en correctionnelle, devant le juge J.-C. Langlois plus de 65 prévenus étaient cités à la barre pour délits variés. Ainsi Pit Barruro, gérant du club "Ratello Social", 4711 ouest, rue Saint-Jacques s'avouait coupable d'avoir tenu "table" ouverte de "stud poker" pour les 20 amateurs de cartes trouvés chez lui. Le tribunal imposa une amende de $50, les frais ou à défaut une peine de prison de 2 mois, au prévenu, alors que les 20 personnes trouvées autour des tables s'en tirèrent avec chacun une amende de $15, frais inclus.

Eddy Turner, 1222 rue Université, accusé d'avoir offert des paris sur les courses à 20 amateurs du turf d'intérieur protesta de son innocence. Son procès a été fixé au 11 mars. Les "clients" de la maison subiront aussi leur procès le même jour. Un Chinois, Shen Wong, 15 est, rue Dorchester, déclara avoir vendu aux blancs des billets de la loterie nationale, datant de Confucius : amende de $50, les frais ou à défaut une peine de prison de deux mois. Pour terminer une soirée si bien commencée les constables du commissaire Me Marcel Gaboury vidèrent trois maisons closes, mais celle du boulevard Saint-Laurent avait au moment de la descente 18 "invités". Les huit filles trouvées là sont à Fullum pour leurs examens de fin de semaine et les "spectateurs" ont dut payer une amende de $10, frais inclus. A défaut huit jours de violon, mais tous préférant utiliser le violon d'Ingres payèrent rubis sur l'ongle.

Coca Cola dégusté, visiteur "enfargé", prévenu libéré...

Ce n'est pas un poème, c'est un procès autour des paris "en chambre"

Un Parisien du "côté de chez Swann" élégamment vêtu, était l'un des témoins les plus importants de Me René Théberge, hier, devant le juge Amédée Monet, au procès de Paul Valade, accusé d'avoir fait "courir" clients et chevaux dans un tripot, à 774, rue Bonsecours. Notre témoin déclara donc, en un français académique:

—Je dégustait un Coca-Cola, lorsqu'un type arrive et dit qu'il est un gars du bord de l'eau et quil veut à tout prix gager un cheval. On lui dit qu'il ne se prend pas de paris dans le restaurant, et le visiteur, pressé, jette sa "tune" sur une table en disant: "Je suis venu pour jouer un cheval, je vais en jouer un." Je suis certain, Votre Honneur, qu'il ne savait même pas quel poulain il voulait faire courir. Le prévenu à la barre refusa de prendre la gageure.

—Vous a-t-on appréhendé? demande Me Théberge.

—Non, lorsque je vis entrer la police judiciaire provinciale, je sortis.

—Aviez-vous peur? demande à son tour Me Roger Ouimet, avocat du ministère public.

—Moi, peur! Je dois néanmoins dire que ça n'est pas de bon augure, lorsque la police entre quelque part.

Un dernier témoin de la défense déclare que le "gars" du bord de l'eau s'est "enfargé" dans ses jambes en entrant et conclut:

—Des enfargés, moi j'aime pas ça et je suis parti au moment où entrait la police provinciale.

Le juge Monet demande alors au ministère public:

—Croyez-vous qu'il y a cause?

—Je crois que nous avons essayé de faire notre preuve, dit Me Ouimet.

—Et je vous en félicite, reprend Me Théberge.

—Je renvoie l'accusation contre le tenancier et les personnes trouvées chez lui, conclut le tribunal.

Patron condamné à payer selon la loi

Il voulait faire passer ses secrétaires pour des messagers

L'employée de bureau qui est préposée à la tenue d'écritures, au téléphone, à la vérification des factures et des expéditions ainsi qu'au dactylographe, tombe bien sous l'article 30 de l'Ordonnance numéro 4 de l'Office des salaires raisonnables, et c'est pourquoi l'honorable juge Philippe Demers, de la Cour supérieure, vient de condamner M. Georges Paré, de la maison Dollard Photo Studio, à payer une somme de $311 à Mlle Madeleine McDuff et une somme de $260 à Mlle Gisèle McDuff, deux de ses anciennes employées.

Les demanderesses réclamaient cette somme étant la différence entre le salaire reçu et le salaire qu'elles auraient dû recevoir en vertu de la loi du salaire raisonnable pour une période d'environ cinq mois, comme employées de bureau.

Le défendeur avait contesté cette réclamation, en plaidant que les demanderesses tombaient plutôt sous le coup de l'article 33 de l'Ordonnance numéro 4, parce qu'elles ne faisaient pas le travail de sténo-dactylo. A l'enquête, toutefois, la preuve n'appuya pas cette prétention et elle établit, au contraire, que la demande était bien fondée. Conséquemment jugement fut rendu pour le plein montant. Me Gérard Viau occupait pour les demanderesses.

Attentat contre Batista

La Havane, 4. — Des bandits passant en auto devant le quartier-général de la campagne présidentielle du colonel Fulgencio Batista ancien chef d'état-major, ont ouvert le feu à la mitrailleuse et tué un employé, Silvio Salazar.

A deux heures du "matin" et l'accident d'auto, rue Guy

Les témoins de la poursuite identifient positivement le prévenu Nightingale

Raymond Douglas Nightingale, de High River, en Alberta, a subi son procès, hier, devant le juge Rodolphe De Serres, sous une accusation de ne pas avoir arrêté son automobile à la suite d'un accident, survenu à deux heures du matin, le 25 février, à l'angle des rues Guy et Saint-Antoine. La poursuite, représentée par Mes Paul-H. Lévesque et L.-P. Mercure, avocat du service de la police, fit entendre plusieurs témoins et le frère de la victime, M. Louis Laflamme, déclara avoir poursuivi le prévenu jusqu'en face du club de nuit Terminal pour lui dire avec franchise: "Faites-vous comme cela en Alberta?"

Un autre témoin, Mlle Helen French, 847, deuxième avenue, Verdun, qui était assise aux côtés de M. Robert Laflamme, le plaignant, déclare au tribunal avoir été projetée sur son compagnon par la violence du choc. L'auto de Nightingale descendait la rue Guy, ignora la lumière rouge et frappa la voiture de Laflamme pour continuer sa route comme si rien n'était. Le tribunal demande au témoin:

—Vous identifiez l'inculpé à la barre ?

—Oui c'est bien lui et nous l'avons rejoint en face de l'hôtel Queen's.

Un constable de la Cité déclare avoir été appelé sur le théâtre de l'accident le 25 février 1940 à deux heures "A.M." du matin, (exact). Il trouva l'auto endommagée de Laflamme qui barrait la route à l'auto de Nightingale. Laflamme logea plainte contre le prévenu qui déclara ne pas se souvenir avoir frappé une autre voiture. Un autre constable, M. Lionel Le Coq, corrobore son compagnon du "char" numéro 32. Il a vu l'aile de l'auto de Laflamme toute "défoncée".

Le tribunal décida de délibérer sur le tout pour rendre son jugement le 8 mars. Une seconde plainte logée contre l'inculpé, celle d'avoir conduit sans avoir avec lui son certificat d'enregistrement, a aussi été prise en délibéré par le même tribunal.

DU PLATRE UN PEU TROP LEGER...

Lionel Boisvert, 5404, rue Coolbrooke, entrepreneur plâtrier, subissait son procès, hier, devant le juge F.-T. Enright, pour avoir enfreint la convention collective du travail en payant des plâtriers 65 cents de l'heure, alors que le comité conjoint de la construction a obtenu de la législature, par arrêté, un salaire de 80 cents de l'heure. Me Joseph Cohen, avocat de la défense, présenta une motion de non-lieu et le tribunal ajourna le tout au 14 mars pour entendre les arguments des deux parties. Douze autres plaintes de ce genre ont été logées contre Boisvert et seront jugées plus tard.

INDEMNITE DE $1,400

"La cause principale et essentielle de l'accident a été l'imprudence et la négligence du défendeur Arthur Myers et non pas la négligence de la Compagnie des tramways", a déclaré, l'hon. juge J.-J. Denis, de la Cour supérieure, hier, en condamnant M. Myers à payer $1,400 à Mme veuve Amédée Latour, de Verdun, tout en rejetant sans frais l'action dirigée contre la Compagnie.

La demanderesse avait été renversée par l'auto de Myers au moment où elle se trouvait sur le trottoir en face de son domicile, 924 avenue de l'Eglise. Elle avait poursuivi à la fois Myers et la Compagnie des tramways, alléguant que celle-ci était responsable de l'accident, parce qu'en cet endroit de la rue, les rails dépassent le niveau de la chaussée.

L'hon. juge Denis, tout en reconnaissant une certaine négligence de la part de la compagnie en laissant exister cet état de choses, déclare que ceci n'a pas été la cause de l'accident. C'est plutôt principalement l'imprudence de Myers qui connaissait l'état des lieux.

La température

Toronto, 4. (P.C.) — Minima et maxima de température. (Les chiffres en caractères gras indiquent les degrés sous zéro);

	Mn.	Mx.		Mn.	Mx.
Dawson	4	13	Brandon	12	..
Simpson	7	20	Winnipeg	8	30
Fort Smith	8	32	Kenora	24	30
Pr. Rupert	41	49	Port Arth	27	29
Victoria	43	51	Moosonee	15	16
Vancouver	44	49	Huntsville	24	35
Kamloops	35	42	Par. Sound	30	36
Pr. George	33	39	London	33	34
Jasper	32	48	Toronto	33	35
Edmontno	23	42	Kingston	32	35
Banff	30	42	Ottawa	27	29
Calgary	33	52	**Montréal**	21	32
Lethbridge	38	46	Québec	20	28
Med. Hat	22	43	Saint John	10	35
Swift Cur.	26	45	Hlalfax	17	32
Battleford	7	41	Halifax	17	32
Pr. Albert	16	45	Charlot'wn	12	38
Moose Jaw	28	44	Chicago	30	35
Saskatoon	16	38	St-Paul	28	35
Regina	12	36			

PRONOSTICS

Vallée du bas Saint-Laurent: vent fort de l'est suivi de neige molle.

Région du lac Saint-Jean: nuageux avec averses de neige; plus froid le soir.

Nord-ouest du Québec: vent du nord; nuageux et plus froid; averses de neige.

Régions de Montréal et d'Ottawa: vent de l'est avec neige molle: un peu plus froid le soir.

DECES

BROUILLARD. — A Montréal, le 4 mars 1940, à l'âge de 81 ans, est décédé M. Ovide Brouillard, époux de Médérise Gauthier, ancien député de Drummond-Arthabaska. La dépouille mortelle est exposée en chapelle ardente au salon mortuaire Bonnier, Dussault et Bonnier, 3503, Papineau. Les funérailles auront lieu à l'église St-Marc, rue Beaubien est, jeudi matin à 8 heures. Le cortège funèbre partira du salon Bonnier Dussault et Bonnier. On est prié de ne pas envoyer de fleurs.

MOQUIN. — A Montréal, le 3 mars, à l'âge de 83 ans, est décédée Mme Vve William Moquin, née Virginie Cantin, mère de Fidèle Moquin, marchand de St-Henri. Les funérailles auront lieu mercredi, le 6 courant. Le convoi funèbre partira de l'hospice St-Henri, rue du Collège, pour se rendre à l'église de St-Henri, où le service sera célébré à 9 h. L'inhumation se fera au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Nécrologie

ARCHAMBAULT. — A Montréal, le 2 mars 1940, à l'âge de 8 mois et 2 jours est décédée Micheline, enfant bien-aimée de M. et Mme Louis-Philippe Archambault, née Laurette Gadoury. Funérailles mardi après-midi à 2 heures pour Saint-Benoit, où les louanges des Anges seront chantées.

BEAUDOIN. — A Montréal, le 3 mars 1940, à l'âge de 75 ans, est décédée Mme Louis Beaudoin, née Mathilda Juneau. Funérailles ce matin à l'église St-Eusèbe de Verceil à 8 heures.

BEAULEU DU HUDON. — A Montréal, le 2 mars 1940, à l'âge de 69 ans est décédé subitement Ernest du Hudon Beaulieu. Funérailles ce matin à l'église St-Patrick à 9 heures.

BISAILLON. — A l'hôpital Royal Victoria, à Montréal, le 3 mars 1940, à l'âge de 42 ans est décédé M. J.-Léo Bisaillon, commis au Canadien National, fils de Joseph Bisaillon et de feu Emma Lequin. Inhumation à Waterloo.

BOURGEOIS. — A Montréal, le 1er mars 1940, à l'âge de 81 ans, est décédée Mme Vve Emmanuel Bourgeois, (née Henriette Lord). Funérailles ce matin à l'église Sainte-Philomène à 9 heures.

BOYLE-MARCIL. — A Montréal, le 3 mars 1940, à l'âge de 74 ans, est décédée Mélanie Trudeau, épouse 1ères noces, Denis Boyle, 2e noces Francis Marcil. Les funérailles auront lieu mercredi le 6 courant à l'église Ste-Claire, Tétreauville.

CARON. — A Montréal, le 2 mars, à l'âge de 64 ans, est décédée Mme veuve Lucien Caron, née Victoria Quesnel. Funérailles ce matin, à l'église St-Georges à 8 h. 30.

CARRIERE. — A Montréal, 3 mars, à l'âge de 22 ans 4 mois, est décédée Mlle Marie Gilberte Carrière, fille de M. Joseph Carrière et de Fabiona Desjardins, demeurant à 6883 Blvd Monk. Les funérailles auront lieu mercredi le 6 courant à 8 h. 30 à l'église St-Jean-Matha.

COUSINEAU. — A Montréal, le 3 mars 1940, à l'âge de 57 ans, est décédé J.-Welle Cousineau, époux de Maria Boileau. Les funérailles auront lieu mercredi le 6 courant à l'église St-Vincent Ferrier.

FOURNIER. — A Syracuse, N.Y., le 2 mars 1940, à l'âge de 13 ans, est décédée au No 317 Malverne, Doris Fournier, enfant de Solange Asselin, autrefois de Valleyfield, Elmer Fournier. Les funérailles auront lieu à Syracuse, N.Y., mercredi matin.

GERMAIN. — A Montréal, le 3 mars 1940, à l'âge de 79 ans, 5 mois, est décédée veuve Edouard Germain, née Laura Paquette. Funérailles ce matin à l'église Notre-Dame-du-Rosaire à 8 h. 30.

GUAY. — A Pont-Viau, le 2 mars 1940, à l'âge de 76 ans, est décédé Philias Guay, époux de feu Alida Guay. Funérailles ce matin à l'église St-Christophe Pont-Viau à 8 heures.

GUENETTE. — A Montréal, le 3 mars 1940 à l'âge de 74 ans est décédée Mme veuve Adolphe Guénette née Cordelia Vallières. Les funérailles auront lieu mercredi le 6 courant à l'église St-Jean-Baptiste.

La SESSION provinciale *est commencée!*

Le Canada

Est le premier à vous renseigner sur les séances de l'Assemblée législative dont il publiera les débats.

Faites abonner vos amis

Le CANADA est livré à domicile de bonne heure le matin avant le déjeuner.

3 mois	$1.50
6 mois	3.00
12 mois	6.00

A Montréal seulement
APPELEZ HA. 5131

Nous invitons les personnes qui demeurent à la campagne à profiter de l'OFFRE SPECIALE faite dans le bulletin ci-dessous. Faites abonner vos amis en leur demandant de le remplir et de nous l'adresser sans retard.

ABONNEMENT D'ESSAI
Par la poste, pour la campagne seulement
3 mois pour **$1.00**

LE CANADA
33 Ouest, rue Saint-Jacques, Montréal
Messieurs,
Je désire profiter de votre OFFRE SPECIALE et vous prie de m'inscrire comme abonné pour la période de trois mois. Ci-joint, veuillez trouver la somme de $1.
NOM ....
ADRESSE ....
....

L'A. C. J. C. vient en aide à nos soldats canadiens

La Palestre Nationale mise à la disposition de deux de nos régiments

Au cours de la Grande Guerre, nos soldats étaient nourris, logés, habillés et payés par le gouvernement; en d'autres termes, on s'occupait de la partie physique et matérielle de leur individu; le côté intellectuel et moral était laissé à l'initiative du clergé et des sociétés de bienfaisance.

A cette guerrre-ci, il en est bien différent: chaque régiment a son aumônier. Et des officiers de la milice ont été affectés spécialement par le gouvernement à l'organisation de services auxiliaires dont le but est de suppléer ce qui manque dans la vie du soldat.

C'est ainsi qu'on a créé les comités suivants: sports, récréation, salles de divertissements, salles d'amusements, rafraichissements, lecture, parrains de guerre, distribution de vêtements.

L' A. C. J. C. est représentée dans les six premiers de ces comités et, déjà, elle a accompli de la bonne besogne:

Dès le 18 septembre 1939, elle mettait la Palestre nationale à la disposition des Fusilliers Mont-Royal; depuis cette date, 12,460 soldats ont fréquenté le gymnase et la piscine de la Palestre.

Au mois de décembre, ce fut le tour du régiment de Maisonneuve à qui l'A. C. J. C. fit parvenir 350 cartes de membre qui donnaient aux soldats le privilège de participer à l'activité sportive de la Palestre.

Le représentant de l'A. C. J. C. auprès du comité des concerts et divertissements a réalisé deux intéressants programmes de cinéma, les 19 janvier et 5 février, en faveur des troupes cantonnées à Saint-Hubert.

L'A.C.J.C. a vendu 82 billets pour le combat de boxe donné au Forum, le 26 janvier; les recettes étaient destinées aux "Services auxiliaires de l'Aide aux soldats".

La J. O. C. a mis plusieurs locaux à la disposition des soldats dans son immeuble de la rue St-Denis; on y trouve de la lecture, des jeux, une cantine et divers services très utiles aux soldats.

Le comité des rafraichissements a reçu une collaboration précieuse de l'A. C. J. C. à l'occasion des différentes manifestations données pour les soldats à qui on servit gâteaux, sandwiches, liqueurs, café et friandises.

3,500 livres et revues ont été recueillis par l'A. C. J. C. et livrés à un dépôt central qui en a fait la distribution aux régiments canadiens-français.

Les causerie du rév. Père Robert Fortin sur la vraie vie chrétienne

Les causeries sur la "vraie vie chrétienne" par le révérend Père Robert Fortin continuent, ce soir, comme d'habitude, à 8 heures, dans le soubassement de l'église des Pères du Saint-Sacrement, avenue Mont-Royal, près de Saint-Hubert. Sujet: "Notre pain quotidien". A tous, jeunes et pauvres, bienvenue.

Zurich, 4. — Environ 70,000 soldats suisses qui devaient entrer en service actif le 9 mars ont reçu ordre de rejoindre leurs régiments le 6 mars. La raison de ce changement n'est pas donnée.

LE BULLETIN DE LA BONNE SANTE

Barrez-lui la route

par le Dr Adrien Plouffe

Collaboration spéciale au "Canada"

Certaines villes dont les citoyens ont suivi à la lettre les directives officielles concernant l'immunisation contre la diphtérie, ont réduit à néant la mortalité attribuable à cette maladie.

Voilà un fait qui prouve l'efficacité de l'anatoxine de Ramon : **la diphtérie déserte les villes dont les habitants ont répondu à l'appel de leur service de santé.**

A Montréal, le taux de la mortalité causée par la diphtérie a tombé de 29.9 à 2.9 par 100,000 de population en dix ans.

Mais il ne faut pas qu'on piétine sur place puisque ce chiffre de 2.9 reste à peu près stationnaire; il faut, au contraire, que la dihptérie disparaisse à Montréal comme elle a disparu ailleurs. **Voilà l'objectif à atteindre et nous l'atteindrons avec la bonne volonté de tous les parents.**

Que leur demandons-nous ? Une chose bien simple, c'est d'admettre le principe que tous les enfants soient immunisés à partir de l'âge de six mois ou le plus tôt possible après six mois.

Voilà le geste de bonne volonté que nous prions tous les parents de Montréal et de la province de Québec d'esquisser.

Que tout le monde se rende à notre demande et en peu de temps nous aurons bouté dehors la diphtérie encore trop meurtrieère chez nous.

—Nous avons fait immuniser tous nos enfants, pourquoi tous les autres parents ne comprennent-ils pas la nécessité de protéger leurs foyers contre la diphtérie ?

—Je vous le demande, oui, pourquoi ?

A Montréal, par exemple, tous les efforts sont déployés pour inviter les parents à remplir leur devoir en faisant immuniser tous leurs enfants dès qu'ils ont six mois.

Entre parenthèses, la période la plus dangereuse, **ce sont les cinq premières années de la vie.** Faites donc immuniser tous vos enfants. N'attendez pas de voir la diphtérie frapper à votre porte, déjouez ses plans odieux; suivez les directives du Service de Santé qui vous demande instamment de ne pas surseoir à l'obligation que vous avez de barrer la route à la diphtérie.

Adrien PLOUFFE

Don Paul Bellot à l'Alliance Française

Le conférencier à la huitième réunion de la saison de l'Alliance Française sera Dom Paul Bellot, o.s.b., architecte diplômé du gouvernement français, qui a choisi comme sujet: Art et tradition, propos d'un ouvrier bâtisseur logeur du Bon Dieu. Projections lumineuses. La réunion aura lieu dans la grande salle de l'hôtel Ritz-Carlton, le vendredi soir, 8 mars à 8 heures et quart.

MORT DU GENERAL EDOUARD DUSEIGNEUR

Lyon, France, 4. (P.A.g — Le général Edouard Duseigneur, ancien chef de l'état-major du ministère français de l'Air et l'une des 71 personnes qui furent accusées, en 1937, d'avoir participé à une conjuration fasciste qui avait pour but de renverser le gouvernement de la République est mort, ici, hier. Il avait été mis en liberté sous caution.

Les funérailles de M. l'abbé Fonrouge

Elles ont eu lieu ces jours derniers à Chambly-Bassin

Chambly-Bassin, 4. — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. l'abbé Georges Alexandre Fonrouge, V.F., curé de Saint-Joseph de Chambly-Bassin, décédé à 70 ans et 6 mois après 47 ans de prêtrise.

Il y a eu translation des restes du presbytère à l'église. Mgr G.-A. Plcotte, P.D., curé de Longueuil, fit la levée du corps.

Le service funèbre a été célébré par S. E. Mgr A. Forget, évêque de Saint-Jean, assisté de M. le chanoine R. Boulé, de M. le chanoine A. Lessard, curé de Saint-Lambert comme diacre d'honneur, de M. le chanoine Charles Chevalier, curé de la cathédrale de Saint-Jean, comme sous-diacre d'honneur, de M. Yvon Charron, P.S.S., comme diacre d'office, et de M. l'abbé Omer Ménard, comme sous-diacre d'office. Le maitre de cérémonie était le chancelier Joseph Poissant, assisté de M. Albion Jetté, chevalier du Saint-Sépulcre.

Les quêteurs étaient MM. les abbés Charles Boyer, curé de Chambly-Canton, Gilles Gervais et L. Raymond.

Dans le sanctuaire on remarquait: Mgr Féréol Jobin, P.D., curé de Varennes, Mgr G.-Aldéric Picotte, P.D., curé de Longueuil, Mgr Armand Chaussé, P.D., supérieur du collège de Saint-Jean, M. l'abbé G.-E. Boileau, curé de Notre-Dame-de-la-Paix de Verdun, et son vicaire, M. l'abbé René Desroches, M. le curé J.-A. Gratton, d'Ahuntsic, l'abbé A. Rancourt, prêtre desservant de Chambly-Bassin, et M. l'abbé Maurice Langlois, vicaire de Saint-Joseph de Chambly-Bassin, M. l'abbé Louis Brossard, aumônier du collège de Varennes, le Père Joseph Desjardins, s.j., supérieur de la Villa de Saint-Jean, le Père D. Palisance, O.M.I., M. l'abbé E. Lajeunesse, de Saint-Jean, le R. P. Raoul Mathieu, o.m.i., du juvénat de Chambly, M. l'abbé Ernest Marsan, curé de Saint-Bazile-le-Grand, M. l'abbé Bazile Benoit, curé de Richelieu, le R. P. Philippe Scheffer, O.M.I., supérieur du scolasticat Notre-Dame de Richelieu, le R. P. Calixte Beaupré, O.M.I., de Richelieu, M. l'abbé J.-B. Morlat, le R. P. D. Plaisance, O.M.I., le R. P. Maurice Tourigny, O.M.I., le R. P. Joseph Desjardins, s.j., de la Villa Saint-Jean, le R. P. F.-X. Beaulieu, c.s.c., curé de Carillon, M. l'abbé J.-E. Ferland, curé de Saint-Philippe, M. l'abbé Antonin Legendre, vicaire à Saint-Lambert, M. l'abbé J.-Arthur Vézina, du séminaire de St-Hyacinthe, M. l'abbé Jean Lequin, de Laprairie, M. l'abbé Jean Chaput, de Varennes, M. l'abbé R. Archambault, de Boucherville, M. l'abbé X. Gagnon, M. l'abbé R. Chaput, de Marieville, M. l'abbé L. Raymond, vicaire à la cathédrale de St-Jean, M. le chanoine Arthur Giguère, aumônier des Frères de Laprairie, M. l'abbé Alcide Gareau, aumônier du couvent de Saint-Lambert, M. l'abbé F.-Hercule Guay, curé de Saint-Josaphat, M. l'abbé B. Gascon, M. l'abbé Roméo Lauzon, curé de N.-D. du Sacré-Coeur, le R. P. Paul Chamard, O.M.I., de Richelieu, M. l'abbé Amable Dorval, curé de Verchères, M. l'abbé E. Choquette, chapelain de Notre-Dame, MM. les abbés F.-J. Préfontaine, A.C., de Longueuil. A. Duplessis, A. Hamelin, aumônier de St-Bruno, Léopold Allard, aumônier des Soeurs de Jésus-Marie de Longueuil, Napoléon Poirier, A.C., de Longueuil, Alexandre Bélanger, curé, Victor Jodoin, O.M.I., de Chambly, E.-H. Collette, curé de Saint-Mathias, A. Moreau, vicaire à Saint-Jean-Berchmans, M.-P. Paiement, curé de Boucherville, chanoine W. Charbonneau, curé à l'évêché de Saint-Jean, le R. P. G.-H. Létourneau, Rédemptoriste, J.-H. Lecours, curé de Saint-Isidore, Gustave Roy, de Saint-Hyacinthe, J.-B.-P. Michaud, curé de Saint-Hubert, P.-M. Veillet, O.M.I., de Chambly, C. Latour, O.M.I., de Chambly, J.-O. Gauthier, curé de Mackayville, R. F. Hervé, F.I.C., directeur de l'école de Chambly, les R. Frères Alphonse, Louis, Norbert, Eusèbe et Bruno, F.I.C., tous de l'école de Chambly.

Etaient présents les membres de la famille du défunt dont les noms suivent: Mlle Justine Fonrouge, M. Herménégilde Guimond, beau-frère, Mme Joseph Guimond, Mme L. Guimond, M. Victor Guimond, M. et Mme Elzéar Guimond, M. Herménégilde Guimond, M. Wilfrid et M. Rosario Guimond, M. et Mme Beaudoin, Mlle Laurette Guimond, Mlle Augustine Guimond, M. Maxime Patenaude, M. et Mme Adélard Patenaude, M. et Mme Victor Patenaude, M. Raymond Patenaude, Mme Albert Lusignan, Mlle Marie-Louise Patenaude, MM. Georges, Gérard, Charles, Joseph, Léopold et Aldéric Patenaude.

On remarquait également Mme Vincent Dupuis ,C.R., M.P., M. J.-E. Joyal M.A.L., M. H. Béique, ex-député et maire de Chambly; MM. Giard, U. Pilon, O. Viau, U. Maheu, E. Robert, F. Lespérance, conseillers, M. L. Perrault, secrétaire, M. Arthur Denault, maire, M. Arthur Hébert, Louis Bisaillon et Léo Denault, F. Fortier, H. Lareau, Antoine Beeaudin, de la commission scolaire, O. Hunault, président, M.-G. Fortier, Joseph Simard, Paul Bigonnèse, M. Falard, W. Pilon, L. Larose; les marguilliers du banc, MM. Joseph Lussier, Adrien Brien et Joseph Simard; les membres de l'U.C.C., Yvon Fortier et J. Simard, les soeurs de la congrégation avec leurs élèves, les religieuses de l'hospice St-Joseph avec leurs élèves.

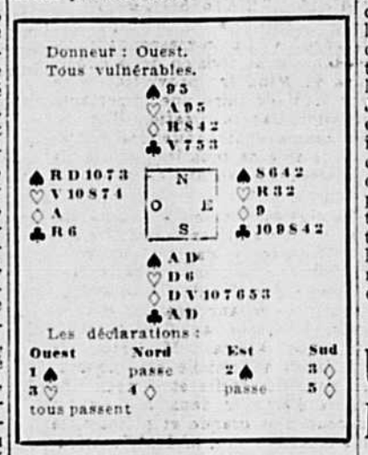
Après le service, un cortège se rendit au charnier. Les porteurs d'honneur étaient MM. les abbés Jean Bissonet, vicaire de St-Stanislas, J.-C. Maurice, curé de St-Denis, A. Forget, visiteur des écoles de Montréal, Jean Péloquin, Roger Raymond et J. Gilbert.

Le Bridge-Contrat

Une série de déductions

Dans la donne suivante, le côté Nord-Sud a demandé la manche à carreau et Ouest entame correctement du Valet de coeur. Il craignait la perte d'une levée à trèfle ou à pique en conduisant une attaque des suites auxquelles il détenait les Rois. Quand Nord eut joué un petit, Est dut gagner avec le Roi. A ce point, Sud, doit préparer son plan d'attaque pour éviter la perte de plus de deux levées. Une a déjà été perdue au Roi de coeur et une autre à l'As d'atout est inévitable. Est sera en main et retournera trèfle ou pique pour protéger les Rois du partenaire ; celui-ci ayant ouvert les enchères est marqué de ces cartes importantes. Sud pourra gagner avec l'As des couleurs noires, mais avant d'entrer au mort pour défausser sur l'As de coeur, il devra perdre une levée à l'As de carreau et permettre aux adversaires d'encaisser le Roi maitre affranchi à la deuxième levée.

Il y a cependant une espérance d'accomplir un contrat de onze levées. L'entame du Valet de coeur par Ouest indique qu'il détient en plus le dix de cette suite, puisqu'une carte-honneur est rarement jouée à moins de tenir la carte honneur suivante. Ainsi, Sud doit se départir de sa Dame de coeur et faire une impasse au travers du jeu de Ouest à l'As-neuf du mort. De cette façon, il obtiendra une entrée immédiate pour défausser sur l'As de coeur. Il devra alors couper le dernier pique du mort et forcer Ouest à retourner trèfle à sa fourchette As-Dame, si les carreaux aux adversaires sont divisés également. La distribution est certainement heureuse pour Sud, mais nombre de manches sont déclarées sur de telles probabilités.



Période des enchères

Les chances de Sud de gagner des impasses à trèfle et à pique sont sensiblement réduites puisque Ouest a fait une déclaration d'ouverture, mais la prime d'une manche, surtout au jeu libre, vaut certainement le risque d'une levée de chute.

La surenchère de Nord indique une levée d'honneur et demie ; l'A. de carreau et le Roi de trèfle seraient suffisants pour assurer onze levées de jeu. Sud perdra deux levées à coeur, mais pourra défausser un pique sur le Roi de trèfle, après avoir encaissé As-Dame de trèfle à sa main. Il aura en plus d'avantage d'une impasse pour le Roi de carreau.

La main de Nord est actuellement d'une valeur beaucoup moindre mais Sud a recours à un coup logique pour profiter de toutes les chances d'accomplir son contrat de manche.

TA-RAIS-DU.

Tournois hebdomadaires
Cercle de Bridge de l'Est

Tous les vendredis soirs, pour messieurs seulement. Résultats des premières positions du classement pour la rencontre du 1er mars :

A. Moisan - P. Monette 62.7%
R. Chartier - E. Lamoureux . 58.6%

Cercle Préfontaine

Tous les dimanche après-midi, pour messieurs seulement. Les équipes suivantes prirent les premières positions du classement de la séance du 3 mars.

Section "A"
S. Desmarais - E. Lamer ... 59.6%
M. Landry - G. Lussier 57.7%
Section "B"
G. Gariépy - L. Picotte 67.2%
A. Bonin - A. Quintal 62.1%

Cercle Paroissial St-Marc

Tous les jeudis soirs, pour messieurs seulement.

M. Landry - G. Lussier 66.2%
Dr G. Joncas - L. Chapdelaine 65.2%

Le problème de la Palestine et les Juifs

Ce que pense de la Grande-Bretagne le leader du sionisme mondial

Boston, 4. (P.A.) — Le Dr Chaim Weizmann, président du mouvement sioniste international, a déclaré, ici, hier, que la politique que poursuivait actuellement le gouvernement britannique à l'endroit de la Palestine était condamnée et qu'elle crulerait sous le poids de sa propre injustice. "Sans discuter les implications légales et internationales de la décision qu'a prise la Grande-Bretagne d'interdire aux Juifs d'acheter des terres des Arabes en Palestine a-t-il continué, il est inadmissible que nous approuvions la création en Palestine, notre patrie, d'un ghetto qui fait penser beaucoup plus à ce qui se passait dans la Russie tsariste que dans l'Angleterre d'Arthur Balfour. Nous restons loyaux à la cause des Alliés mais notre loyauté ne nous aveugle pas sur les injustices que l'on commet contre nous."

Un conventum à l'Ecole Technique

Il sera présidé par l'hon. Henri Groulx, secrétaire de la province

Comme on l'a déjà annoncé, les anciens de l'Ecole Technique tiendront le 30 mars prochain leur premier grand conventum. Cet événement coïncidera avec l'ouverture de l'exposition de l'art de l'imprimerie qui aura lieu également à l'Ecole Technique le 30 mars pour commémorer le 500e anniversaire des découvertes de Gutenberg.

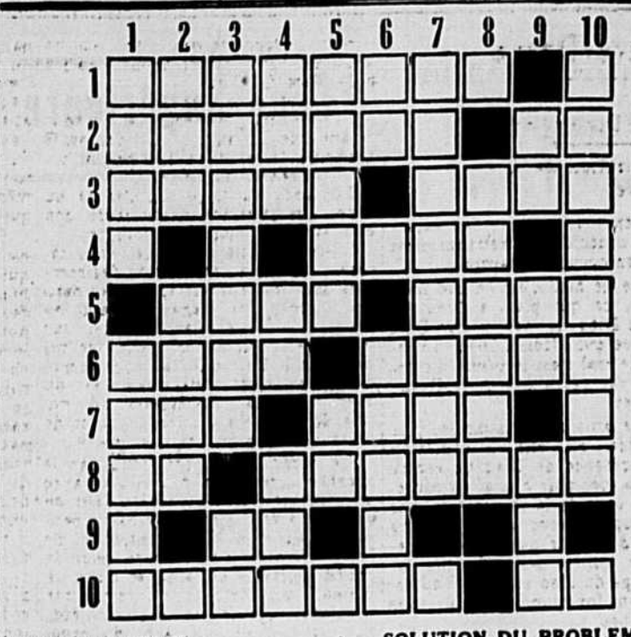
L'honorable Henri Groulx, secrétaire de la province, a bien voulu accepter la présidence d'honneur des fêtes qui se dérouleront ce jour-là à l'Ecole Technique.

Vendredi dernier, le comité de propagande du Conventum avait été convoqué par M. Hector Beaupré, directeur de l'Ecole Technique, pour fixer les détails des fêtes. Une quarantaine d'anciens représentant chacune des promotions de diplômés assistaient à l'assemblée présidée conjointement par MM. Beaupré et McLeish, sous-directeur.

Le programme de la journée qu'on a fixé comprend une visite de l'Ecole, une séance académique, l'ouverture de l'exposition Gutenberg et, le soir, un grand banquet qui aura lieu à l'hôtel Mont-Royal, sous la présidence d'honneur de l'hon. Henri Groulx, et sous la présidence active de deux des premiers diplômés MM. R. Normandin et E. Côté.

En dépit du travail du Comité de propagande, il reste plusieurs anciens dont on n'a pu trouver les adresses. Comme d'ici quelques jours M. Beaupré enverra à chacun des anciens dont l'adresse est connue une convocation et le programme détaillé de la journée, ceux qui ne recevraient pas cette communication sont priés de ne pas croire à un oubli ou à une négligence et de communiquer sans tarder avec M. Hector F. Beaupré, directeur de l'Ecole Technique, 200 ouest rue Sherbrooke, Plateau 9091, afin de permettre au comité de propagande de compléter son travail.

Les MOTS CROISES DU "CANADA"



HORIZONTALEMENT

1—Ouvrier qui fait des ravalements.
2—Principe constitutif d'un objet matériel quelconque. — Règle double.
3—Donner de l'air. — Peu de choses.
4—Mot latin qui signifie autrefois.
5—Dont la surface est unie. — Sommet d'une montagne.
6—Qui plait à l'oeil ou à l'esprit. — Esprit follet, démon familier et taquin.
7—Petits ruisseaux. — Membre des oiseaux et de quelques insectes, qui leur sert à voler.
8—Terminaison de verbe. — Passé à l'abri la mauvaise saison.
9—Lac d'Afrique.
10—Couper par tranches minces. — Pronom personnel.

VERTICALEMENT

1—Conventionnel franais, né à Grenoble. — Lien de fer unissant deux pièces.
2—Bière anglaise. — Sentiment d'inquiétude, en présence ou à la pensée du danger.
3—Couche de glace mince et glissante, qui couvre parfois le sol. — Conjonction.
4—Principe de la vie. — Article contracté. — Interjection.
5—Petit loir gris. — Inflammation des synoviales du poignet.
6—Dans. — Ouvrage en vers, de quelque étendue.
7—Petite outre.
8—Prendre pour modèle.
9—Règle double. — Note de la gamme. — Propre, sans souillure.
10—Jugement rendu par des juges ou des arbitres.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	F	U	S	E	A	U	■	R	A	T
2	U	L	E	M	A	■	R	E	C	U
3	M	I	■	A	■	N	A	C	R	E
4	E	T	A	N	G	■	M	I	E	■
5	T	E	U	C	R	I	E	T	T	E
6	■	■	T	I	A	R	E	■	E	N
7	E	■	E	P	I	■	■	A	■	T
8	R	A	L	E	N	T	I	R	■	R
9	I	R	■	R	■	A	R	M	E	E
10	E	T	C	■	B	U	E	E	■	E

M. Coldwell est opposé à la guerre

Il ajoute toutefois que nous devons aider maintenant les Alliés

Tyndall, Manitoba, 4 (P.C.) — M. M.-J. Coldwell, président national de la C.C.F., a déclaré qu'il ne serait pas nécessaire d'édicter une nouvelle loi pour mettre la conscription en vigueur, au Canada.

"Le premier ministre a promis que son gouvernement ne déclarerait pas la conscription, d'ajouter M. Coldwell, mais, pour ce faire, il n'aurait pas à édicter une nouvelle loi".

"La C.C.F. est opposée à la guerre et ses partisans sont d'opinion qu'elle ne règle rien, a dit aussi M. Coldwell, mais maintenant que le Canada est en guerre nous devons tout mettre à profit pour remporter la victoire. Nous pouvons venir en aide en approvisionnant la Grande-Bretagne et la France des produits de guerre essentiels, mais cela doit être fait sans qu'il y ait profit pour le Canada, et pour n'importe quel individu".

Les mercredis de la Providence

Au Club Canadien, 438, rue Sherbrooke est, la réunion de la semaine au bénéfice de "l'Oeuvre de la Soupe" aura lieu le mercredi 6 mars sous la présidence de Mmes A.-L. Parent, H. Deschamps et A. Jolicoeur.

Pour tous renseignements: HArbour 5076.

Bingo au bénéfice du Vestiaire des Pauvres

Un bingo au profit du Vestiaire des Pauvres, 2, rue Bonneau, aura lieu sous le distingué patronage de MM. Léonard Trépanier, avocat, J.-L. Ledoux, importateur, et René Demers, avocat, le 19 mars 1940, à 7 h. 30 p.m., à la chapelle St-Christophe, 427, rue des Commissaires (Est).

Partie de cartes des Dames auxiliaires des Charpentiers-menuisiers

Le local 52 des Dames auxiliaires de la F.U. des C.M. d'A donnera, au profit de leurs oeuvres de charité, une grande partie de cartes, jeudi, le 7 mars, à 2 h. 30, à l'hôtel Windsor, salon du Prince de Galles. Deux magnifiques prix seront donnés par table et de nombreux prix de présence seront distribués. Prière d'apporter cartes, marqueurs et crayons. Nous espérons ardemment que les dames et les demoiselles, et en particulier, les organisations-soeurs, nous témoigneront encore cette année leur généreux encouragement, et en retour, nous leur assurons un très agréable après-midi.

Note: Pour renseignements, téléphonez aux présidentes conjointes: Mme Raoul Trépanier: FA. 1061; Mme Théode Hamelin: HA. 8883.

(c.)

Partie de cartes des Dames de charité de la paroisse Saint-Marc

Cet après-midi, à 2 h. 15, dans le soubassement de l'église Saint-Marc, coin Beaubien et 1ère Avenue Rosemont, aura lieu une partie de cartes organisée par les Dames de Charité. Plusieurs prix de présence seront distribués. Invitation à toutes les amies de l'oeuvre. (c.)

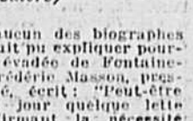
Bottin médical
DE MONTREAL

POUR LE MAINTIEN DE VOTRE SANTE, A CHAQUE MALADIE, SON REMEDE

Bronchite: Sirop Dr Rebarr (.50), efficace. Cie Rebarr, 4815 Ontario Est. CLairval 7393
Bile: Pilules Purgatives Picault P.P.P., Pharmacie Contant, 365 Notre-Dame E., HArbour 6727
Constipation: Tablettes LAXOCURE. Pharmacie L.-G. Lapalme, 3039 Masson, Ros., CR. 6090
Digestif: YOGOURT de Delisle. 916 rue Duluth Est, Montréal. AMherst 0434
Hémorroïdes: Onguent Lasalle. Pharmacie Guizot, 307 Guizot, DUpont 3111
Maux de tête: Capsule NEVRINE (.25). Dans toutes les pharmacies. WE. 1926
Nervosité: Tonique Nervol. Pharmacie Dr J.-E. Brault, 4569 Saint-Laurent, BElair 2673
Rhumatisme: Elixir anti-rhumatismal Carmen. Pharmacie Venne, 1223 Ontario E., FR. 8745
Rhume: Sirop Cardo-Pin. Pharmacie Quenneville Enr'g., 1871, Mont-Royal E., AMherst 6805
MALADIES DE L'ENFANCE
Coqueluche: Sirop Nacin soulage rapidement. Laboratoire Biocaise, 5480 St-Denis, DUpont 1166
Croissance: CALCIOTAN renforcit les enfants, chez tous les bons pharmaciens
Rhume de poitrine: PECTORAL KINOT des bébés, chez tous les bons pharmaciens
Vers intestinaux: CHOCOLATS vermifuges KINOT, chez tous les bons pharmaciens

FRAPPEZ LE
RHUME DE CERVEAU
Là même où il vous frappe!

DÉBARRASSEZ votre nez des mucosités qui l'obstruent—dégagez votre tête enchifrenée—en faisant usage du Vicks Va-tro-nol. Quelques gouttes vous apporteront un prompt soulagement. CE TRAITEMENT doit son efficacité à ce que le Va-tro-nol est un médicament *spécialisé*—conçu spécialement pour être employé dans le nez. En outre, employé dès le moindre éternuement ou reniflement, le Va-tro-nol aide réellement à *empêcher* les rhumes de se déclarer.



No 4 *5 mars 1940*

(suite)

Imposteur? Qui sait! A-t-on le droit de nier que certains êtres de sens plus affinés puissent jeter sur le monde des vivants et des morts des regards qui nous sont défendus? Doit-on traiter de charlatan ou de fou celui chez qui renaissent des souvenirs de ses existences passées, et qui, se rappelant ce qu'il a vu, bénéficiant d'acquisitions antérieures, des secrets perdus et de certitudes oubliées, exploite un pouvoir que nous appelons surnaturel, alors qu'il n'est que la mise en valeur, hésitante et balbutiante, des forces que nous sommes peut-être sur le point de réduire en esclavage?

Si Raoul d'Andrésy, au fond de son observatoire, demeurait sceptique, et s'il riait en lui-même — peut-être pas sans quelque réticence — de la tournure que prenaient les événements, il sembla que les assistants acceptaient d'avance comme réalités indiscutables les allégations les plus extravagantes. Possédaient-ils donc sur cette affaire des preuves et des notions particulières? Avaient-ils retrouvé chez celle qui, suivant eux, se prétendait la fille de Cagliostro, les dons de clairvoyance et de divination que l'on attribuait jadis au célèbre thaumaturge, et pour lesquels on le traitait de magicien et de sorcier?

Godefroy d'Etigues qui, seul parmi tous, restait debout, se pencha vers la jeune femme et lui dit:

"Ce nom de Cagliostro est bien le vôtre n'est-ce pas?"

Elle réfléchit. On eût dit que, pour le soin de sa défense, elle cherchait la meilleure riposte, et qu'elle voulait, avant de s'engager à fond, connaître les armes dont l'ennemi disposait. Elle répliqua donc, paisiblement:

"Rien ne m'oblige à vous répondre, pas plus que vous n'avez le droit de m'interroger. Cependant, pourquoi nierais-je que, mon acte de naissance portant le nom de Joséphine Pellegrini, par fantaisie je me fais appeler Joséphine Balsamo, comtesse de Cagliostro, les deux noms de Cagliostro et de Pellegrini complétant la personnalité qui m'a toujours intéressée de Joseph Balsamo.

—De qui, selon vous, par conséquent, et contrairement à certaines de vos déclarations, précisa le baron, vous ne seriez pas la descendante directe?"

Elle haussa les épaules et se tut. Est-ce prudence? dédain? protestation contre une absurdité?

"Je ne veux considérer ce silence ni comme un aveu ni comme une dénégation, reprit Godefroy d'Etigues, en se tournant vers ses amis. Les paroles de cette femme n'ont aucune importance et ce serait du temps perdu que de les réfuter. Nous sommes ici pour prendre des décisions redoutables sur une affaire que nous connaissons tous dans son ensemble, mais dont la plupart d'entre nous ignorent certains détails. Il est donc indispensable de rappeler les faits. Ils sont résumés aussi brièvement que possible dans le mémoire que je vais vous lire et que je vous prie d'écouter avec attention."

Et, posément, il lut ces quelques pages, qui, Raoul n'en douta pas, avaient dû être rédigées par Beaumagnan.

"Au début de mars 1870, c'est-à-dire quatre mois avant la guerre entre la France et la Prusse, parmi la foule des étrangers qui s'abattirent sur Paris, aucun n'attira plus soudainement l'attention que la comtesse de Cagliostro. Belle, élégante, jetant l'argent à pleines mains, presque toujours seule, ou accompagnée d'un jeune homme qu'elle présentait comme son frère, partout où elle passa, dans tous les salons qui l'accueillirent, elle fut l'objet de la plus vive curiosité. Son nom d'abord intriguait, et puis la façon vraiment impressionnante qu'elle avait de s'apparenter au fameux Cagliostro par ses allures mystérieuses, certaines guérisons miraculeuses qu'elle opéra, les réponses qu'elle donnait aux gens qui consultaient sur leur passé ou sur leur avenir. Le roman d'Alexandre Dumas avait mis à la mode Joseph Balsamo, soi-disant comte de Cagliostro. Usant des mêmes procédés, et plus audacieuse encore, elle se targuait d'être la fille de Cagliostro, affirmait connaître le secret de l'éternelle jeunesse et, en souriant, parlait de telles rencontres qu'elle avait faites ou de tels événements qui lui étaient advenus sous le règne de Napoléon Ier.

"Son prestige fut tel qu'elle força les portes des Tuileries et parut à la cour de Napoléon III. On parlait même de séances privées où l'impératrice Eugénie réunissait autour de la belle comtesse les plus intimes de ses fidèles. Un numéro clandestin du journal satirique, le **Charivari**, qui fut d'ailleurs saisi sur-le-champ, nous raconte une séance à laquelle assistait un de ses collaborateurs occasionnels. J'en détache ce passage:

"Quelque chose de la "Joconde". Une expression qui ne change pas beaucoup, mais qu'on ne peut guère définir, qui est aussi bien câline et ingénue que cruelle et perverse. Tant d'expérience dans le regard et d'amertune dans son invariable sourire, qu'on lui accorderait alors les quatre-vingts ans qu'elle s'octroie. A ces moments-là, elle sort de sa poche un petit miroir en or, y verse deux gouttes d'un flacon imperceptible, l'essuie et se contemple. Et de nouveau c'est la jeunesse adorable.

"Comme nous l'interrogions, elle nous répondit:

"Ce miroir appartint à Cagliostro. Pour ceux qui s'y regardent avec confiance, le temps s'arrête. Tenez, la date est inscrite sur la monture, 1783, et elle est suivie de quatre lignes qui sont l'énumération de quatre grandes énigmes. Ces énigmes qu'il se proposait de déchiffrer, il les tenait de la bouche même de la reine Marie-Antoinette, et il disait, m'a-t-on rapporté que celui qui en trouverait la clef serait roi des rois.

"Peut-on les connaitre? demanda quelqu'un.

—Pourquoi pas? Les connaitre, ce n'est pas les déchiffrer et Cagliostro lui-même n'en eut pas le temps. Je ne puis donc vous transmettre que des appellations des titres. En voici la liste: (1)

In robore fortuna.
La dalle des rois de Bohême.
La fortune des rois de France.
Le chandelier à sept branches.

"Elle parla ensuite à chacun de nous et nous fit des révélations qui nous frappèrent d'étonnement.

"Mais ce n'était là qu'un prélude, et l'impératrice, bien que se refusant à poser la moindre question qui la concernât personnellement, voulut bien demander quelques éclaircissements touchant l'avenir.

"Que Sa Majesté ait la bonne grâce de souffler légèrement, dit la comtesse en tendant le miroir.

"Et, tout de suite, ayant examiné la buée que le souffle étalait à la surface, elle murmura :

"Je vois de bien belles choses... une grande guerre pour cet été... la victoire... le retour des troupes sous l'arc de Triomphe... On acclame l'Empereur... le Prince impérial."

"Tel est, reprit Godefroy d'Etigues, le document qui nous a été communiqué. Document déconcertant puisqu'il fut publié quelques semaines avant la guerre annoncée. Quelle était cette femme ? Qui était cette aventurière dont les prédictions dangereuses, agissant sur l'esprit faible de la malheureuse souveraine, n'ont pas été sans provoquer la catastrophe de 1870 ? Quelqu'un (lire le même numéro du **Charivari**) lui ayant dit un jour :

"Fille de Cagliostro, soit, mais votre mère ?

"Ma mère ? répondit-elle. Cherchez très haut parmi les contemporains de Cagliostro. Plus haut encore... Oui c'est cela... Joséphine de Beauharnais, future femme de Bonaparte, future impératrice..."

"La police de Napoléon III ne pouvait rester inactive. A la fin de juin, elle remettait un rapport succinct établi par un de ses meilleurs agents, à la suite d'une enquête difficile, J'en donne lecture :

"Les passeports italiens de la signorina tout en faisant des réserves sur la date de la naissance, écrivait l'agent, sont établis au nom de Joséphine Pellegrini-Balsamo, comtesse de Cagliostro, née à Palerme, le 29 juillet 1788. M'étant rendu à Palerme, j'ai réussi à découvrir les anciens registres de la paroisse Mortarana et, sur l'un d'eux en date du 29 juillet 1788, j'ai relevé la déclaration de naissance de Joséphine Balsamo, fille de Joseph Balsamo et de Joséphine de la P..., sujette du roi de France.

"Etait-ce là Joséphine Tascher de la Pagerie, nom de jeune fille de l'épouse séparée du vicomte de Beauharnais, et la future épouse du général Bonaparte ? J'ai cherché dans ce sens et, à la suite d'investigations patientes, j'ai appris d'un lieutenant de la Prévôté de Paris, que l'on avait été près d'arrêter, en 1788, le sieur Cagliostro, qui, bien qu'expulsé de France, après l'affaire du collier, habitait sous le nom de Pellegrini un petit hôtel à Fontainebleau où il recevait chaque jour une dame grande et mince. Or, Joséphine de Beauharnais, à cette époque, habite également Fontainebleau. Elle est grande et mince. La veille du jour fixé pour l'arrestation, Cagliostro disparait. Le lendemain, brusque départ de Joséphine de Beauharnois (1). Un mois plus tard, à Palerme naissance de l'enfant.

"Ces coïncidences ne laissent pas d'être impressionnantes. Mais comme elles prennent de la valeur lorsqu'on les rapproche de ces deux faits ! Dix-huit ans après, l'impératrice Joséphine introduit à la Malmaison une jeune fille qu'elle fait passer pour sa filleule et qui gagne l'affection de l'empereur au point que Napoléon joue avec elle comme avec un enfant. Quel est son nom? Joséphine ou plutôt Josine.

"Chute de l'Empire. Le tsar Alexandre 1er recueille Josine et l'envoie en Russie. Quel titre prend-elle ? Comtesse de Cagliostro."

(à suivre)

(1) Jusqu'ici, aucun des biographes de Joséphine n'avait pu expliquer pourquoi elle s'était évadée de Fontainebleau. Seul M. Frédéric Masson, représentant la vérité, écrit: "Peut-être trouvera-t-on un jour quelque lettre précisant et affirmant la nécessité **physique** d'un départ".

(1) La première énigme a été expliquée par une jeune fille (Voir **Dorothée danseuse de corde**). Les deux suivantes, par Arsène Lupin (voir, **l'Ile aux trente cercueils** et **l'Aiguille creuse**). La quatrième fait l'objet de ce roman.

LA PRÉDICATION DU CARÊME

A Notre-Dame

Le R. P.
Vincent Ducattillon, O.P.

La paganisation de la conscience

Ce qui en tout premier lieu caractérise une conscience chrétienne c'est que Dieu en occupe le centre.

Pour elle, le bien c'est ce que Dieu commande, ce qui plait à Dieu, ce qui honore Dieu; le mal, ce que Dieu réprouve, ce qui offense Dieu: autrement dit, le mal c'est le péché. Le péché étant par définition une offense faite à Dieu.

Plus une âme se christianise, plus il en est ainsi: plus elle a le sens aigu de cette présence de Dieu au centre de toute sa vie; plus elle a, en conséquence, le sens de la sainteté et, par contre coup, le sens du péché. Au contraire, d'un être qui se déchristianise, chez qui le sens chrétien se perd: il juge du bien et du mal autrement qu'en fonction de Dieu, sans penser à Dieu.

Nous avons vu que ce dernier cas était, hélas, un cas trop fréquent à notre époque et que c'était un des signes les plus frappants de sa déchristianisation. Il n'est pas rare aujourd'hui que des hommes cessent de considérer leur vie morale par rapport à Dieu, et il en est qui prétendent à l'honnêteté, voire à une délicatesse morale peu commune, alors que Dieu est tout à fait absent de leur vie. On a parlé de morale laïque; voire de sainteté laïque. On a essayé de vivre honnêtement, moralement en dehors de toute influence religieuse.

Mais alors une question nécessairement se pose et vous allez facilement en convenir si vous ne m'avez pas déjà prévenu. Si Dieu a disparu de la vie morale, de la conscience, qu'est-ce donc qui a pris sa place ? Car, notez-le bien, il faut, de toute nécessité que cette place soit tenue.

Quelle est cette place, me direz-vous?

Mais, la première, car Dieu, par définition est le premier. S'il était le second, il ne serait plus Dieu.

Cela veut dire que dans la vie morale du chrétien, Dieu est le pivot, le centre de l'axe, le but, ce vers quoi tout s'oriente, ce à partir de quoi tout s'apprécie, se juge, se règle. Ce autour de quoi tout s'ordonne, se situe, se range. Et c'est pour cela et de cette façon là que dans la vie morale du chrétien, Dieu est partout, présent, ne peut pas ne pas être partout présent.

Or, vous comprendrez aisément que dans une vie humaine, il faut nécessairement que ce rôle soit tenu. Croyez-vous qu'il soit pénible de vivre — ce qu'on appelle vivre d'une vie vraiment humaine — sans but, sans axe Vivre au jour le jour, sans autre souci que d'accepter ce qui se présente, de satisfaire ses besoins élémentaires, au gré des impressions bonnes ou mauvaises, sans se préoccuper d'où cela vient ni où cela aboutit, mais c'est vivre comme une plante ou comme un animal, ce n'est pas vivre comme un homme! N'avez-vous jamais éprouvé cette angoisse, une des plus cruelles qui puissent vous advenir, la plus cruelle même sans doute, de penser que votre vie pouvait être inutile, n'avoir pas de sens, pas de raison d'être? Les prêtres entendent parfois cette plainte s'échapper douloureusement de certaines lèvres: ma vie ne sert à rien, ne mène nulle part.

De toute nécessité l'homme — et cela tient à sa nature d'homme, il n'y peut rien changer — a besoin d'un but qui devienne sa pensée maitresse, qui soit plus ou moins consciemment, plus ou moins expressément, la trâme habituelle de son discours intérieur, à quoi spontanément il puisse ramener toutes choses pour les mesurer, les peser, leur accorder valeur définitive, et qui soit le fil conducteur de sa vie. Autrement dit, il a besoin d'une foi, d'une amour.

Pour un chrétien, Dieu seul peut remplir vraiment ce rôle nécessaire, mais justement, pour ceux qui ont cessé d'être chrétien, quoi donc, remplacera Dieu au centre de leur vie morale, de leur conscience? Et en fait, Dieu seul est capable de remplir ce rôle nécessaire.

En dehors de Dieu, il n'y a que des créatures. Si ce n'est pas Dieu qui est le centre d'une vie, c'est nécessairement quelque chose de créé.

Et, en effet, au fur et à mesure que la vie morale des hommes se déchristianise, c'est cela qui se vérifie.

Oh! elles sont très nombreuses et le catalogue en serait immense, bien que d'ordinaire elles se ramènent à quelques unes caractéristiques.

Elles peuvent être nobles, élevées, idéales; elles peuvent être vulgaires, basses. Les plus vulgaires d'ailleurs ne manquent pas d'acquérir je ne sais quelle malsaine noblesse d'une telle promotion, comme les plus nobles ne manquent pas de s'avilir, du fait qu'elles tiennent une place qui n'est pas la leur.

Commençons par de moins nobles.

Nous trouvons d'abord sa majesté l'argent. Le Dieu Dollar.

Me démentirez-vous si je vous dis que pour un certain nombre de vos contemporains, l'argent est devenu la réalité suprême, le but de la vie, sa raison d'être. Qui n'en connaît de ces gens — oh! très bien pensants et très honnêtes, ils ne se rendent pas pour autant coupables de malversations, et l'on peut fort bien n'avoir rien à leur reprocher en justice, — pour qui tout est gagné s'ils gagnent de l'argent, et tout est perdu s'ils en perdent. Ils n'érigent pas cette façon de voir en doctrine, bien sûr, et ne la défendent pas comme telle, mais, en fait, pour eux les choses sont ainsi : l'argent est devenu pratiquement la valeur par excellence, la valeur suprême, la mesure de toute autre valeur. Quand ils disent une valeur, la valeur, c'est de valeurs d'argent qu'il s'agit. Un individu quel qu'il soit: artiste, savant, aussi bien qu'homme d'affaire, mais aussi une famille, un peuple, une oeuvre, comptent d'abord parce qu'ils gagnent, par ce qu'ils possèdent. Leurs vicissitudes financières sont les plus importantes de toutes. Le taux de leur valeur c'est le taux de leur richesse... en dollars.

Aussi, dans une telle mentalité, l'argent justifie tout, sauve tout, sanctifie tout; il est la meilleure garantie d'une conscience. Que n'achète-t-il pas? que ne rachète-t-il pas? Il est une preuve de la bénédiction et de l'approbation de Dieu.

Bref, l'argent devenu pivot, axe de toute une vie. L'argent devenu maître à la place de Dieu.

Il y a aussi le corps.

Je ne vous apprendrai rien en vous disant que lui aussi, pour des âmes déchristianisées tend souvent à devenir la réalité suprême.

La santé du corps. La beauté du corps. Les satisfactions du corps: son bien être, son plaisir, sa volupté.

Le corps adulé, flatté, de toutes façons, présente à l'admiration des hommes dans les salles de spectacles dans les vitrines des magasins, dans les journaux illustrés, dans les vues, sur les plages. Plus encore peut-être remarquez-le bien, que l'absence de pudeur, c'est cette sorte d'ostension du corps livré à la contemplation admirative des hommes comme un objet de culte, qui est significatif et grave.

Le corps soigné, entretenu par le sport, l'hygiène, la nourriture, avec un soin méticuleux, un zèle dont on aimerait à voir la centième partie consacrée au soin et à l'entretien de l'âme. Et si c'était encore pour le profit véritable de la santé qu'on se donnait tant de mal! Car c'est une constatation courante qu'à cette époque où l'on s'occupe tant du corps il arrive souvent qu'il soit plus débilité qu'à n'importe quelle autre.

Et puis, le corps devenu la grande source, pour ne pas dire l'unique source des satisfactions et des joies pour une masse de plus en plus grande de nos contemporains. Cela aujourd'hui, d'une façon technique, savante, raffinée, parfaite. Et toute la vie individuelle et sociale orientée vers cette réalisation, quand elle ne pactise qu'avec les plus honteuses satisfactions accordées aux instincts. Pensez-vous que je cède à l'entrainement de l'éloquence en voyant là encore un des traits caractéristiques de notre monde déchristianisé?

Certes, veuillez y prendre bien garde, ce n'est pas le christianisme qui condamnera jamais le corps, pas plus d'ailleurs que la richesse.

Vous savez avec quelle vigueur il défend le droit de propriété contre toutes les prétentions du socialisme et du communisme. Fait-il autre chose par là que de reconnaitre la légitimité de la richesse et même d'un certain attachement à la richesse ? Il n'a jamais considéré la pauvreté, au moins la pauvreté exagérée comme un bien en soi ; et toute la tradition chrétienne a tenu la misère ,c'est-à-dire la privation du nécessaire, comme un mal incompatible avec la pratique courante de la vertu.

Et en ce qui concerne le corps, c'est une calomnie de dire que pour le christianisme la santé de l'âme ne s'édifie que sur les ruines de la santé du corps. La devise antique "mens sana in corpore sano" une âme saine dans un corps sain, le christianisme la prend à son compte, et sans qu'il y ait en cela aucune contradiction avec sa conception de l'austérité et du sacrifice. Et d'ailleurs l'expérience montre bien que ce n'est pas l'austérité et le sacrifice chrétiens qui mettent d'ordinaire en danger la santé des hommes.

C'est une calomnie encore de vouloir que pour le christianisme la beauté de l'âme ne s'accompagne que de l'enlaidissement du corps.

Comme c'est aussi une calomnie de prétendre que par une austérité intransigeante le christianisme condamne toute satisfaction sensible quelle qu'elle soit.

Il faut assurément bien mal connaitre le christianisme pour parler de la sorte.

Mais, ce que le christianisme ne peut pas admettre c'est que la richesse et le corps qui sont des créatures ou des créatures matérielles prennent le pas sur la vie spirituelle et tout d'abord supplantent Dieu qu'elles deviennent ainsi le but définitif, la fin suprême et en conséquence la règle prédominante de l'existence humaine, le principe régulateur de la morale.

Car, encore une fois, c'est cela qui se passe autour de nous à notre époque. De tous temps, l'argent, le corps, ont tenté de prendre dans la vie de l'homme une place exagérée et même la place de Dieu. C'est là une tentation humaine universelle. Les chrétiens pas plus que les autres n'y ont échappé, et ils leur est arrivé d'y succomber comme les autres. Mais, pour autant, ils savaient que Dieu était lésé, qu'il y avait un désordre dans cette soumission à une créature contrairement à Dieu. Aujourd'hui, au contraire — et c'est la nouveauté — la poursuite de l'argent, la préoccupation de l'argent et du corps deviennent une manière d'idéal incontesté, d'absolu, de principe régulateur du bien et du mal. De sorte que tout autant que la morale chrétienne est basée sur Dieu, il y a aujourd'hui des systèmes pratiques et même parfois théoriques de morale, basés sur la richesse et basés sur le corps.

Il faut encore signaler une autre série de réalités qui dtviennent prédominantes dans la vie des hommes au fur et à mesure qu'ils se déchristianisent. Elles s'appellent aujourd'hui suivant les cas: la classe, la race, la nation ou l'Etat.

Veuillez bien noter que, pas plus que l'argent ou le corps moins encore que l'argent et le corps même, ces réalités ne sont pas considérées par le christianisme comme mauvaises: tant s'en faut. Elles ont beaucoup de grandeur; elles demandent que l'homme les serve et soit même appelé dans une mesure à leur sacrifier ses biens ses forces, voire sa vie corporelle. Et ceux qui sacrifient leur vie à de telles causes sont des héros qui méritent l'admiration et la reconnaissance des hommes.

Mais ces réalités sont aussi des réalités créées. Avant de les servir, l'homme doit servir Dieu. Il ne peut les servir qu'en servant Dieu Il n'a pas le droit de compromettre pour elles, si peu que ce soit le salut de son âme, sa vie spirituelle.

Cependant, ici encore, ne voit-on pas dans notre monde ces réalités prendre parfois une telle importance dans la vie des hommes qu'elles deviennent comme le but suprême de leur existence? Pour combien de nos contemporains tout ce qui sert ou bien la classe, ou bien la race, ou bien la nation est le bien, tout ce qui les contrarie est le mal, même si ce sont les exigences de la justice, les exigences de Dieu. Et au lieu de demander à la morale et à la religion la règle suprême en ces matières c'est dans ces réalités qu'on a vu chercher la norme d'appréciation des choses morales et religieuses elles-mêmes. La morale est bonne dans la mesure où elles les sert, mauvaise dans la mesure où elle les contrarie. La religion, de même. Autrement dit, c'est elles qui règlent la justice, au lieu d'être réglées par la justice, c'est elles qui servent à mesurer Dieu au lieu que ce soit Dieu qui les mesure. Ou plutôt ce sont elles: la classe, la race, l'Etat qui deviennent le principe même de la morale et de la religion, qui s'érigent en Dieu.

Chacun de ceux qui m'écoutent est assez averti des grands courants qui traversent aujourd'hui le monde pour savoir que nous touchons là un des points les plus névralgiques de notre temps. Qu'est-ce donc qui bouleverse actuellement le monde et risque de le faire sombrer dans la ruine, sinon la déification de la classe dans le communisme, et la déification de la race et de l'Etat dans le national-socialisme. Et nous pouvons aussi toucher du doigt le point de ressemblance fondamental de ces deux perversions humaines et par quoi en dépit de leurs divergences il y a entre eux des affinités profondes. Pour l'un comme pour l'autre devant les intérêts et les ambitions d'une classe ou d'une race tout doit céder. A leur service au contraire, tout est sanctifié fut-ce la ruse, le mensonge, le crime. Et qu'on ne vienne plus parler de droit et de morale: la classe et la race, telle classe, telle race, à l'exclusion de toute autre race et de toute autre classe, voilà des principes du droit et de la morale. Et qu'on ne vienne pas parler de Dieu et de religion: il n'y a de Dieu et de religion que la classe et la race.

Or, c'est cela que nous ne voulons pas; de ce bouleversement total de la religion et de la morale, du bouleversement total des principes qui furent à la base de notre civilisation.

Bref, comme vous l'apercevez, ce qui caractérise les divers cas que je viens de vous signaler c'est que, dans la pratique de la vie, ou Dieu chrétien transcendant, infini, éternel, est substitué l'une ou l'autre réalité temporelle, créée, devenue plus ou moins pour les hommes le principe absolu et définitif de la vérité et de l'erreur, du juste et de l'injuste, du bien et du mal.

Pour certains nombres de nos contemporains la destinée de l'homme comme la règle définitive de sa conduite, dépendent désormais de ces réalités.

Or, cette substitution au Dieu infini et éternel de ces réalités terrestres, que pensez-vous que ce soit, sinon une réédition de l'idolâtrie païenne ?

Qu'est-ce qu'une idole, en effet, sinon une réalité créée qu'on traite comme si elle était Dieu, à laquelle on attribue plus ou moins consciemment des attributs et des prérogatives qui ne reviennent qu'à Dieu, qu'on met à la place de Dieu ? Sans doute entre les idoles de l'antiquité et celles de nos jours y a-t-il de nombreuses différences. Les idoles antiques représentaient des personnages fictifs dont les mythologies racontaient les fantastiques histoires. Elles prenaient formes dans des statues, des images, on leur accordait un culte proprement religieux Rien de semblable pour nos idoles modernes. Bien que parfois dans certains cas on peut se demander si jusqu'à ces formes extérieures elles-mêmes de paganisme antique ne sont pas en train de renaitre. n'a-t-on pas vu ces dernières années dans l'Allemagne hitlérienne la renaissances des divinités telles que Woban et Thor de la germanie des temps barbares ? Toujours est-il que quelles que soient les formes extérieures et les apparences et ce qu'on pourrait appeler ainsi la laïcisation du paganisme nous n'en sommes pas moins, dès lors qu'une réalité créée quelqu'elle soit est promue du rang d'absolu et prend ainsi nommément ou nom caractère divin, en face, d'une authentique idolatrie et d'un authentique paganisme. Et d'ailleurs sous les noms et les figurations de Venus, d'Athena, ou de toute autre divinité antique, nous retrouvons si peu que nous examinions de près les choses, les mêmes réalités dont nos modernes païens prétendent faire le pivot de la conscience et de la conduite des hommes.

Et justement aussi, il est remarquable qu'engagé sur cette pente, l'homme soit ramené à des règles de conduite qui furent celles de l'antiquité païenne et qu'il prenne le contrepied de ce que le christianisme avait apporté au monde qui est devenu le fondement même de notre civilisation. Le christianisme a apporté au monde en conséquence même de sa doctrine un sens aigu de l'éminente dignité de la personne humaine, de l'égalité foncière de tous les hommes à quelque race, quelque classe, quelque sexe qu'ils appartiennent, de la fraternité universelle de tous les hommes. Ce sont ces principes qui constituèrent, imparfaitement sans doute, et avec bien des altérations souvent, mais qui constituèrent en fait cependant le fondement de ce que depuis, près de vingt siècles les hommes appellent la civilisation. Aujourd'hui, par toute une partie du monde, elle devant laquelle précisément nous nous dressons, ces principes sont contredits. Termes à termes, systématiquement et tous les fondements du monde en sont ébranlés.

Or, si le paganisme d'avant le Christ était déjà quelque chose d'horrible, le nouveau paganisme des temps modernes l'est beaucoup plus encore. En effet, le paganisme de jadis était antérieur au christianisme et c'est une singulière excuse. Qu'il ait pu monter parfois si haut dans le cas de la Grèce et de Rome par exemple, lorsqu'on connait la déchéance foncière de l'homme, on ne manque pas de le trouver merveilleux. Il était un balbutiement de l'humanité et la grâce n'était pas encore venue: l'homme laissé à lui-même tâtonnait dans les ténèbres. Aujourd'hui, il n'en va plus de même. L'humanité a connu la lumière, elle en a été irradiée, la grâce l'a envahie, elle continue à habiter le monde. Les règles du paganisme antique pouvaient être tenues pour des règles de vertu. Il n'en peut plus être de même pour un péché contre la lumière, un refus de la grâce. Cela est très grave. Cela même ne pourrait-il pas devenir dans certains cas, une des formes modernes du péché contre l'esprit, le péché irrémissible ?

En outre, on ne revient pas en arrière, on ne se refait pas. Ce qui a été, a été; il est désormais révolu. On ne se baigne jamais deux fois dans le même fleuve. Il y a une irréversibilité des choses. Le paganisme antique était l'enfance de l'humanité. Nous avons vécu depuis, l'homme moderne est un être d'âme mûr. Et lorsqu'un être d'âme mûr retourne à l'enfance, c'est que la décadence est venue. Ce retour au paganisme de notre monde serait-il le signe d'une décrépitude ? Pour ce qui est du national socialisme et du communisme, sans aucun doute. Et leur triomphe ne ferait que propager cette décrépitude par l'univers tout entier. Mais ils ne triompheront pas.

Et puis, ce n'est pas possible. Il n'est pas possible que la grâce ne soit pas encore assez forte pour soulever la lourde pâte humaine qui de tout son poids retombe sans cesse. La grâce est toujours aussi présente et ce n'est pas son efficacité qui fait question. C'est de nous qu'il s'agit car la grâce ne peut rien sans nous, si nous ne pouvons ren sans elle.

Or, cette grâce, c'est vous les chrétiens qui en sommes les dépositaires et les agents. C'est donc nous qui en sommes responsables, nous sommes donc aussi responsables du monde. La question est aussi de savoir si les chrétiens seront ou non véritablement chrétiens. Ah ! si vraiment il en allait ainsi, Dieu ne tarderat pas à régner sur toute la surface de la terre et le monde à être sauvé.

Pour faciliter le dépistage de tous les tuberculeux

L'hon. Henri Groulx, ministre de la Santé, fait établir une classification

Québec, 5. Du correspondant du **Canada**). — La division de la tuberculose du Ministère provincial de la Santé vient de faire une importante innovation par la création d'un fichier central, qui contiendra un tableau détaillé de tous les cas connus de tuberculose existant dans la province de Québec.

"Le dossier complet de chaque tuberculeux sera désormais à l'Hôtel du Gouvernement dans la capitale", déclarait, hier, le ministre de la Santé, l'hon. Henri Groulx, secrétaire de la province, en annonçant cette importante nouvelle au **Canada**. De cette façon, ajoutant M. Groulx, la surveillance à domicile des tuberculeux sera plus facile et il nous sera possible d'enrayer dans une mesure beaucoup plus grande et efficace, la contamination, et d'arrêter la diffusion de ce terrible fléau. Le mouvement des tuberculeux est maintenant surveillé avec soin et la lutte contre la tuberculose prend une ampleur de plus en plus considérable.

Le travail accompli à date par le comité provincial de défense contre la tuberculose a donné des résultats appréciables. Le public semble se rendre compte de l'importance de protéger la vie de chacun. On imaginerait qu'il n'est pas nécessaire d'insister sur une telle vérité, cependant beaucoup de gens agissaient autrefois comme s'ils ne se rendaient pas compte qu'il est criminel de contaminer ses voisins.

"La tuberculose, continue M. Groulx, est la troisième cause de décès dans la province. Les deux premières sont le cancer et les maladies du coeur. Comme on peut toujours prévenir la tuberculose, c'est un devoir pour tous que de contribuer à dépister et surtout prévenir cette maladie.

"Les chiffres les plus récents que nous ayons sont très instructifs ; la tuberculose pulmonaire, par exemple, dit M. Groulx a causé au cours des onze premiers mois de 1939, 2,088 décès tandis que les autres formes de tuberculose faisaient 426 victimes. Il faut absolument soigner ceux qui en sont atteints et empêcher le mal de se répandre par contagion.

Les enquêtes

"La division de la tuberculose du Département de la Santé conduit d'importantes enquêtes dans diverses régions de la province et dans les établissements industriels qui le lui demandent. On a découvert, dit M. Groulx, dans une usine de 210 employés 112 personnes qui réagissaient à l'épreuve à la tuberculine. Tous ceux qui ont eu une réaction positive subiron un examen de leurs poumons complété par un examen aux rayons-X. Cette enquête se continue et il est probable que nous pourrons éliminer la cause de cet état de choses. Le dépistage des malades, dit encore le ministre de la Santé, a doublé les examens dans les dispensaires et les cliniques ambulantes. Le public profite plus que jamais des unités sanitaires et des consultations que le Département, par l'intermédiaire de ses médecins, accorde à tous. L'hospitalisation des tuberculeux est la condition essentielle de la lutte contre ce mal terrible.

Coordination

"L'établissement de la division de la tuberculose, conclut le ministre permet de coordonner les différents organismes qui poursuivent la lutte en cette province contre la tuberulose.

"La surveillance des cliniques ambulantes, l'emploi plus judicieux des lits de sanatoria, la mise à la portée de tous des examens médicaux et des traitements, voilà avec l'établissement du fichier central, l'objet de cette importante division du ministère provincial de la Santé. Quand on songe que chaque année c'est la population de l'une de nos plus grosses paroisses qui disparaît par suite de la tuberculose, on comprend mieux l'importance qu'il y a pour tous de lutter contre cette maladie et de la prévenir si possible."

Groupe pacifiste appréhendé

Londres, 4. — Sept hommes et trois femmes ont comparu en cour de police aujourd'hui, sous l'accusation d'avoir entravé la circulation en vendant des journaux et tracts pacifistes à Marble Arch, hier.

Trois ont été condamnés à l'amende, un a été relâché et les six autres ont obtenu un ajournement pour se pourvoir d'un avocat. Quelques membres de ce groupe appartenaient à la Peace Pledge Union (l'Union de l'engagement à la paix).

Notre problème social vu par M. Esdras Minville

L'établissement des assurances sociales serait une solution inopportune

M. Esdras Minville, directeur de l'Ecole des Hautes études commerciales a donné hier après-midi, un cours sur "Notre problème social". Le conférencier a d'abord rappelé qu'à cause de la maladie de M. François Vézina, le cours annoncé pour le 11 mars est supprimé et que celui-ci est le dernier de la série de cette année.

Le problème social comme le conférencier l'entend, dépasse le problème ouvrier qu'il englobe. Il s'agit ni plus ni moins que des conditions d'existence de notre population en face des exigences de notre milieu et de notre époque. Ainsi posé, le problème social n'a pas en soi d'explications. Il est l'aboutissement d'une évolution déjà longue, et l'on n'y saurait rien comprendre si l'on ne le place dans sa perspective historique. Ce problème présente un aspect psychologique qui correspond au complexe mental de notre population. On ne saurait donc le résoudre par de simples techniques ou des solutions d'emprunts.

Le conférencier dégage ce qu'il appelle les trois données fondamentales du problème social: la donnée urbaine, la donnée rurale et la donnée familiale. La donnée urbaine se décompose elle-même en deux éléments principaux qui sont le chômage chronique et le paupérisme qui en découle ou qui lui était antérieur. Une enquête du Board of Trade et de la City Improvement conduite en 1934-35 sur les confitions du logement a révélé qu'il y avait à cette époque à Montréal et dans la banlieue, environ 180,000 personnes vivant d'un salaire de $450 à $850 par année, dont 80,000 touchaient un salaire de $450 à $650 par année. Il y a lieu de se demander au prix de quelles privations ces gens arrivent à subsister. De même il y a lieu de s'interroger sur la portée sociale et économique d'un pareil état de choses.

Mais ce problème comporte une autre donnée: la donnée rurale. Ramené à l'essentiel, le problème social des campagnes en est un de niveau de vie considéré par rapport à celui des populations urbaines, mais surtout par rapport aux besoins élémentaires de la population. Les différences trop marquées de niveau de vie entraînent des va-et-vient démographiques, des regroupements de population. Il n'y a pas d'autres explications sérieuses à l'émigration qui a poussé au cours du dernier siècle des centaines de milliers de nos gens aux Etats-Unis, et vers les grandes villes. Le niveau de vie dans la plupart de nos régions rurales a toujours été inférieur aux besoins élémentaires de la population, si l'on entend par là, outre la subsistance quotidienne, la nécessité de pourvoir à l'établissement des jeunes générations. Le conférencier cite des chiffres à l'appui de son affirmation.

A ces deux données du problème social, la donnée urbaine et la donnée rurale, s'intègre pour les compliquer encore et les aggraver, la donnée familiale. On a généralement négligé cet aspect du problème, qui pourtant est pour nous d'une importance primordiale. A la famille détachée de la campagne, une formule de subsistance s'est offerte qui est la contrepartie de celle à laquelle elle était jusque là adaptée: le salariat, d'inspiration individualiste, par opposition à l'exploitation directe plus conforme aux besons de la famille nombreuse. L'enfant est une charge, et à chaque nouveau venu s'ouvrant de nouvelles perspectives de privations. Or les observateurs du mouvement démographique s'inquiètent d'un phénomène: la diminution rapide du taux de la natalité.

La famille rurale n'en est pas encore à chercher semblable solution. D'une certaine façon ces conditions d'existence sont moins précaires, mais au point de vue de l'établissement des enfants, on peut dire que la famille rurale est moins bien placée que la famille urbaine, car dans les villes, on peut pousser plus loin, sans qu'il en coûte, l'instruction des enfants, les mettre en possession d'un métier, etc. La famille rurale, au contraire, doit diriger ses enfants vers le collège régional et payer assez cher ce que la famille urbaine obtient gratuitement. Cette situation ne vas pas sans conséquences fâcheuses. Les ruraux arrivent dans les villes dans les plus mauvaises conditions possibles: sans instruction, sans argent, sans métier. Pris par la nécessité de gagner immédiatement leur vie, ils s'adonnent aux travaux les plus rudimentaires: terrassiers, débardeurs, manoeuvres, et tombent dans la masse anonyme et lamentable des gagnepetit.

Durant les périodes de crise, au contraire, le surcroit de population des paroisses rurales se déverse, faute de mieux, dans les régions de colonisation. Mais dans un cas comme dans l'autre, départ pour la ville ou établissement dans les colonies, on constate que chaque génération recommence à zéro.

Parmi les solutions qu'on présente au problème social, il en est d'utopiques qui ne méritent pas d'être discutées; il en est de bien intentionnées, mais que l'on ne doit accepter qu'avec la plus extrême prudence parce qu'elles sont prématurées, inopportunes. Telles paraissent être les assurances sociales que tant de gens réclament depuis quelques années. Les assurances sociales doivent venir comme le couronnement d'une organisation économique aussi parfaite qu'il est possible aux hommes de la réaliser. La seule partie du revenu collectif qui n'est pas absolument indispensable à la vie économique doit leur être appliquée. Or, c'est le contraire qui se produirait chez nous si les gouvernements s'engageaient à fond dans les assurances sociales; nous affecterions à des fins directement sociales des ressources ou des énergies dont l'économique a le plus grand besoin.

Le mal social étant économique dans ses causes, la solution que l'on doit préconiser d'abord et avant tout, c'est la réadaptation dans tous les domaines de notre organisation économique aux besoins de notre population et aux particularités de notre milieu, et c'est par la campagne que doit commencer cette réadaptation.

La province de Québec ne doit pas, cependant, renoncer à toute forme de législation sociale puisque son problème social comporte une très sérieuse donnée familiale. Selon le conférencier, la première forme de législation sociale que l'on devrait préconiser serait la réadaptation de nos lois au fait de la famille, ou si l'on préfère, l'institution d'un code de la famille.

Cette oeuvre de réadaptation économique suppose elle-même deux initiative préalables ou simultanées: la réadaptation de notre enseignement à tous les degrés; la création d'un centre d'études et de recherches économiques qui nous renseignera avec plus de précision et d'exacttitude sur les virtualités de notre milieu. La réalité a des exigences sur lesquelles on ne ferme pas impunément les yeux. Notre enseignement sera bien adapté, notre vie économique répondra à nos besoins le jour où l'un et l'autre procéderont d'une meilleure connaissance de notre milieu humain et de notre milieu physique.

Commémoration d'un 25e anniversaire

La section Notre-Dame du Très Saint-Sacrement de la société Saint-Jean-Baptiste a commémoré le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation, dimanche. Il y eut d'abord une grand'messe à l'église des RR. PP. du Saint-Sacrement, un dîner-causerie au Manoir des Oliviers et une soirée récréative à la salle paroissiale. Cette photo a été prise au dîner. Le conférencier était M. l'abbé Henri Cloutier, missionnaire-colonisateur du diocèse de Valleyfield. On y reconnait, de gauche à droite : M. Paul-A. Paquette, président de la section, M. le notaire A. Fréchette, président général de la Saint-Jean-Baptiste, le R. P. Lorenzo Picher, curé de la paroisse Notre-Dame du Très Saint-Sacrement, M. Alonzo Savard et M. Lionel Lanoix, membres-fondateurs de la section. (Photo CANADA)

Chronique ouvrière

Les chauffeurs de taxi se plaignent d'abus

Leur représentant, M. Frank Griffard, "ne garantit rien pour l'avenir", si la situation actuelle ne s'améliore pas

La commission municipale du taxi, réglera diffficilement le problème du taxi à la satisfaction de tous les intéressés, si l'on en juge par l'interrogatoire qu'a fait subir, hier, le président de cette commission, M. Jos. Schubert, aux représentants patronaux et ouvriers.

Bien que des propriétaires recommandent des réformes analogues à celles des chauffeurs, d'autres employeurs, par contre, proposent des solutions différentes. Les uns réclament la diminution des taxis et des postes, alors que d'autres demandent un nombre de permis en rapport avec celui de leurs voitures.

Selon la déclaration de M. Frank Griffard, agent d'affaires de l'union internationale des chauffeurs de taxi, la diminution simultanée des taxis, des postes et surtout des "postes particuliers", augmenterait considérablement le travail et permettrait aux propriétaires de réaliser de meilleurs bénéfices. On pourrait également réduire le nombre d'heures, afin que des chauffeurs ne perdent pas leur emploi. M. Griffard ajoute que de cette façon les employeurs pourraient payer de meilleurs salaires aux chauffeurs.

Interrogé sur l'état actuel des services de taxis, M. Griffard a affirmé que 80 pour cent des chauffeurs préféreraient travailler pour une seule compagnie, si cela était possible, car ils sont ainsi beaucoup mieux traités. Il a réclamé la formation d'une commission permanente pour faire disparaître les abus actuels.

Plus tard, à une autre question de M. Schubert, M. Griffard a dit que les chauffeurs ont perdu des sommes considérables en salaires par la violation de l'ordonnance. "Les chauffeurs ont enduré de nombreuses privations et la situation actuelle ne peut plus s'aggraver, parce qu'elle a atteint le pire. Y aura-t-il une grève, je n'en sais rien, mais je ne puis rien garantir pour l'avenir", dit-il.

M. Griffard ajoute que les chauffeurs sont traités de "toutes les façons". On leur fait payer de légers accidents, même si la plupart du temps ils n'en sont pas responsables et ils doivent subir la concurrence des propriétaires à la porte des clubs de nuit. Des portiers reçoivent, par exemple, ds pourboires des propriétaires pour être favorisés, alors que les chauffeurs ne peuvent jamais se permettre une telle dépense, comme ils ne perçoivent qu'une commission sur le prix de la course.

M. Schubert a déclaré, en dernier lieu, que les requêtes des chauffeurs seraient longuement étudiées par la commission qui convoquera de nouveau leurs représentants, s'il y a lieu.

Un propriétaire de taxis, M. A. Samuels, a déclaré aussi à la commission qu'il possède une charte provinciale lui permettant de faire du taxi à Montréal, mais qu'il n'a jamais été capable de se procurer un nombre de permis suffisant pour ses voitures. Il a une quarantaine de taxis et seulement 20 permis municipaux.

Il a été révélé, au cours de la séance, que vingt compagnies sur un total de vingt-deux ont disparu depuis quelques années à Montréal à cause de mauvaises affaires.

Les salaires des chapeliers de Montréal et de Toronto

De retour d'un voyage dans l'Ontario, l'organisateur canadien de l'Union internationale des chapeliers, M. Paul Fournier, nous déclare que l'augmentation de salaires de 7 pour cent donnée, le 15 février, aux chapeliers pour dames de Montréal, a aussi été mise en vigueur dans ces ateliers, à Toronto. Les ouvriers et les ouvrières bénéficient de leurs nouveaux salaires depuis le premier mars.

M. Fournier ajoute que l'on a procédé à la réorganisation des locaux de Guelph, Hamilton et de Toronto et que le nombre des membres a considérablement augmenté depuis le début de la campagne de recrutement. Bien que ces trois centres ne soient pas aussi importants pour l'industrie que l'est la ville de Montréal, ils comptent plusieurs ateliers. Ceux de Guelph employent environ 600 ouvriers et ouvrières, Hamilton à peu près 160 et Toronto 125 ouvriers dans la chapellerie pour hommes. Un bon nombre d'autres travaillent à cet endroit à la fabrication des chapeaux pour dames.

M. Fournier a passé plus de deux mois dans l'Ontario où tout son temps a été consacré au recrutement des ouvriers. M. Fournier s'occupe ordinairement d'organisation à Montréal.

Autres nouvelles du monde ouvrier

Le nouveau contrat collectif des employés de pompes funèbres

Le comité de négociation du nouveau contrat collectif des employés de pompes funèbres donnera un compte-rendu détaillé de la dernière séance conjointe tenue avec les employeurs, au cours de la réunion du syndicat, ce soir, à 8 heures au No 1231 est, rue De Montigny. Les membres sont appelés à approuver ou à rejeter la contre-proposition patronale à leurs requêtes.

La négociation du contrat collectif dans les métiers de la construction

Un compte-rendu détaillé de la négociation du nouveau contrat collectif de travail sera donné ce soir, à 8 heures à la séance régulière du Conseil des Métiers de la construction de Montréal qui se tiendra au No 1231 est, rue De Montigny. D'autres problèmes seront aussi étudiés. M. Albert Archambault présidera. Tous les délégués des Syndicats catholiques sont priés d'y assister.

Assemblée régulière des employés municipaux

Le Syndicat des employés de la cité de Montréal tiendra une réunion régulière ce soir, à 8 heures à l'école Salaberry, située à l'angle des rues Robin et Beaudry. Les directeurs y exposeront plusieurs questions d'un intérêt particulier.

Avis aux employés des douanes et de l'accise

L'Association des employés des douanes et de l'accise tiendra sa réunion générale annuelle, ce soir, à 8 heures à l'hôtel Mont-Royal. Tous les membres sont instamment priés d'y assister.

Avis aux "treesers" du Syndicat des cordonniers

Les "treesers" membres du Syndicat des cordonniers sont priés d'assister à la réunion qui se tiendra ce soir, à 8 heures au No 1231 est, rue De Montigny. L'agent d'affaires, M. Ernest St-Amand, fera rapport de ses travaux de la semaine.

Hommage à l'unité du Canada

New-York, 4. — Le très révérend Phillip Carrington, évêque de Québec, prêchant à l'église épiscopale protestante de St-Thomas, hier soir, a déclaré que le Canada est en guerre parce qu'il croyait qu'il était de son devoir d'agir de la sorte.

Parlant de l'unité du Canada, présentement, le révérend Carrington a dit que les éléments canadiens-français et canadiens-anglais, aussi bien que les catholiques et les protestants ne faisaient qu'un groupe. Les Canadiens-français et les Canadiens-anglais se sont enrôlés dans la même proportion, a-t-il dit.

Il a attribué cette unité à trois choses : 1.—Un sens commun de loyauté ; 2.—La sagesse des hommes d'Etat de notre gouvernement fédéral ; 3.—Ce qui a unifié davantage les divers éléments a été la visite de nos Souverains l'an dernier.

Musique—Cinéma—Lettres—Radio—Théâtre

Gala artistique des Infirmières

Le jeune artiste canadien donnera un récital à l'Auditorium du Plateau

Le gala artistique des "Oiseaux blancs" de l'hôpital Saint-Luc a le grand privilège de présenter au public canadien André Mathieu, le jeudi 14 mars, à 8 h. 30, à l'Auditorium du Plateau.

Le jeune prodige canadien exécutera des pièces de sa composition, des pièces classiques ainsi qu'un concerto avec son père M. Rodolphe Mathieu. Nul doute que Montréal rivalisera cette fois avec ses voisins des Etats-Unis et prodiguera au petit Mozart canadien les applaudissements et l'admiration auxquels il a droit.

"Une affaire de coeur", brève causerie, sera donnée par Ernest Pallascio Morin, avec tout le talent de ce subtil poète qui vient de voir le jour "Au Clair-Obscur". Enfin. "Un Jamais de la Vie" mettra aux prises Jean-Charles Harvey, son terrible antagoniste.

Nous ne doutons pas que le public montréalais sera attiré par cette agréable et artistique soirée et qu'il sera récompensé d'avoir encouragé les oeuvres des infirmières.

GONE WITH THE WIND
roman de Margaret Mitchell
mettant en vedette CLARK GABLE
dans le rôle de Rhett Butler
Leslie Howard et Olivia de Havilland
et présentant VIVIEN LEIGH

SUR SEMAINE: le matin et l'après-midi — aucune place réservée — 75c. taxe comprise excepté les loges — A n'importe quelle heure entre 10 h. a.m. et 2 h. 30 p.m.

LE SOIR A 8 H. le dim. à 2 h. p.m. — Les billets sont maintenant en vente pour la 3e semaine — Toutes les places sont réservées $1.13, taxe comp. excepté les loges — G.W.T.W. ne sera présenté nulle part sauf à des prix majorés avant 1941

LOEW'S — A l'affiche

DARRYL F. ZANUCK'S production of
THE GRAPES OF WRATH
by John Steinbeck
with HENRY FONDA • Jane Darwell
John Carradine • Charley Grapewin
Doris Bowdon • Russell Simpson
O. Z. Whitehead • John Qualen
Eddie Quillan • Zeffie Tilbury
Added attraction SKI WAYS
PALACE — A l'affiche

A l'affiche CAPITOL

A l'affiche

IMPERIAL
Trois derniers jours
CHARLES LAUGHTON
"HUNCHBACK OF NOTRE-DAME" aussi
Stan Laurel - Oliver Hardy
"FLYING DEUCES"
20c - 25c - 25 34

Au récital Lionel Daunais

Anna Malenfant, contralto, qui chantera des oeuvres du compositeur Lionel Daunais, au récital de ce dernier le 10 mars prochain, à la Salle St-Sulpice.

Robert Casadesus au His Majesty's

On entendra ce célèbre pianiste français le 11 mars prochain

Robert Casadesus, pianiste français qui viendra jouer ici le 11 mars au théâtre His Majesty's, naquit à Paris le sept avril 1890. Tous les membres de son illustre famille, aussi bien hommes que femmes se sont créés un nom dans le monde musicale; on peut citer Francis Casadesus compositeur, fondateur et directeur du Conservatoire Américain à Fontainbleau; Henri-Gustave, fondateur de la Société des Anciens Instruments de Musique; le fameux violoncelliste Marcel-Louis-Lucien qui mourut au front; et combien d'autres, au nombre desquels Rose Casadesus, tante de Robert, qui s'occupa des premières études musicales de l'enfant.

A treize ans, cet enfant précoce était admis à la classe de Louis Diemer, élève et disciple de Liszt. Dès la fin de la première saison, il gagnait le premier prix de piano. A dix-neuf ans il obtenait le premier prix d'harmonie dans la classe de Xavier Leroux, et enfin l'année suivante le prix Diemer couronnait glorieusement son éducation comme pianiste.

La carrière de Robert Casadesus fut brillante dès le début. Tout d'abord il parcourut son pays, la France et bientôt ses engagements le conduisirent à travers toute l'Europe: Hollande, Angleterre, Belgique, Allemagne, Autriche, Suisse, Italie, Espagne, Portugal, etc. Plus tard dans le Nord d'Afrique et en Amérique du Sud où il joua au Brésil, en Argentine et en Uruguay.

En janvier 1935, le pianiste vint pour la première fois aux Etats-Unis et fit son début au New-York Philharmonic-Symphony Orchestra dans le concerto "Coronation" en ré majeur de Mozart, sous la direction de Hans Lange. Dans l'audience figurait Arturo Toscanini; il fut tellement impressionné par le jeu magistral du nouvel artiste qu'il alla dans les coulisses féliciter Casadesus et lui demanda de jouer avec lui à la saison suivante. Le succès persistant de sa seconde année confirma les premières impressions qu'il a vait créées il obtint par là un troisième et un quatrième engagement avec l'orchestre sous la direction de John Barbirolli.

Afin d'apaiser un mécontentement

New-York, 4. — Deux membres d'une mission anglo-française sont arrivés ici aujourd'hui avec la tâche d'apaiser le mécontement causé aux Etats-Unis par certains aspects du blocus des Alliés et la censure du courrier américain en Europe.

CRYSTAL PALACE — Aujourd'hui jusqu'à mardi
St-Laurent près Ste-Catherine
"CALLING ALL MARINES"
aussi TROUBLE IN SUNDOWN
Actualités : MARCH OF TIMES
Sur la scène: VAUDEVILLE

CINEMA de PARIS
SACHA GUITRY

ST. DENIS

"Mammy"

La très sympathique Hattie McDaniel qui interprète le rôle de "Mammy" dans le film "Gone with the Wind". Son action lui a valu les plus beaux éloges.

L'horaire des spectacles

LOEW'S
"G.W.T.W."
10 h. 20, 2 h. 30, 8 h. 00.
Dimanche: 2 h. 00, 8 h. 00.

PALACE
"The Grapes Of Wrath"
10 h. 25, 1 h. 04, 3 h. 52, 6 h. 40, 9 h. 28.

CAPITOL
"Vigil In The Night"
11 h. 17 1 h. 55, 4 h. 35, 7 h. 11, 9 h. 49.
"March Of Time"
10 h. 53 1 h. 31, 4 h. 09, 6 h. 47, 9 h. 25.

PRINCESS
"Music In My Heart"
11 h. 36, 2 h. 27, 4 h. 58, 7 h. 39, 10 h. 20.
"Beware Spooks"
10 h. 23, 1 h. 04, 3 h. 45, 6 h. 26, 9 h. 07.

SAINT-DENIS
"Mon Oncle et mon curé"
12 h. 30, 3 h. 38, 6 h. 46, 9 h. 54.
"La Visite Royale au Canada"
2 h. 13, 5 h. 21, 8 h. 29.

CINEMA DE PARIS
"Le Roman d'un Tricheur"
11 h. 20, 1 h. 24, 3 h. 28, 5 h. 32, 7 h. 36, 9 h. 40.

Ce soir, concert à la salle St-Sulpice

C'est ce soir, que l'Orchestre municipal, composé de 45 musiciens et dirigé par M. Emile Clossey, donnera un grand concert à la Salle Saint-Sulpice. Un programme varié et de haute tenue a été arrêté, mettant en relief des oeuvres de Brahms, Luigini, Strauss, Friml, etc.

Deux intermèdes de chant seront offerts par Mme Flor Blanchard, soprano, et M. Georges Dufresne, ténor.

La comédie en un acte de Sacha Guitry, "Une Paire de Gifles", sera interprétée par Mlle Andrée Basilières, qui vient de remporter un si vif succès dans le rôle-titre de l'"Aiglon", assistée de MM. Paul Guèvremont et Guy Saint-Pierre, tous du M.R.T. français.

Un programme de cette envergure ne peut que plaire.

Concert au Club musical et littéraire de Montréal

Le mardi, 5 mars, à 9 heures du soir à l'hôtel Windsor, le Club musical et littéraire de Montréal donnera le cinquième concert de la saison artistique 1939-1940.

L'honorable L.-A. Rivet, C.R., conférencier à ce moment, a intitulé sa causerie : "Impression sur Louis Fréchette".

Les membres du Club auront aussi le plaisir d'entendre les artistes suivants : Cécile Préfontaine, pianiste ; Marguerite Péladeau, soprano, accompagnée au piano par Antoinette Boulay.

Ce cinquième concert marquera la neuvième réunion de la septième saison artistique du Club musical et littéraire de Montréal et sera présidé par le directeur du Club, monsieur Gérard Gamache, pianiste.

Aux concerts, seuls, les membres sont admis. Tenue de ville.

Paris, 4. (P.A.)—La Gazette Officielle décrétera, demain, que l'on ne pourra même pas vendre de viande de cheval et de gras-double, une journée par semaine. Les bouchers, les restaurateurs ne pourront pas, d'autre part, vendre de mouton, de boeuf, de veau et de chèvre durant trois jours consécutifs, à partir du 13 mars.

L'horaire de la journée à la radio

MARDI, 5 MARS

Hrs	CKAC	CBF	CBM	CFCF	CHLP
7.15	Réveil				
7.45	Pot-pourri matinal			Orch. Will Osborne	
8.00	Gazettes matinales	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	
8.10				Musicale	
8.15	Var. métropolitaines	Chansonnettes	Do You Remember ?	Wife Saver	Sommaire ....
8.30	Déjeuner musical	Vocal Vogues	Marches en musique	Vocal Vogues	Réveille-matin musical
8.45	Voisinons	Le quart d'heure de...		Harvey and Dell	
9.00		Intermède musical	Intermède musical	NOUVELLES	Vos refrains préférés
9.05		Happy Jack, chant	Happy Jack, chant	Breakfast Club	
9.15		Orch. Irving Miller	Orch. Irving Miller		
9.20					NOUVELLES
9.25	Conseils pratiques				Orch. Carroll Gibbons
9.30	NOUVELLES	Chansons que vous aimez	Trio vocal		Extraits d'opéras
9.45	Smiling Jack		Ed. MacHugh, chanteur		
10.00	Comptoir d'échanges	Vie de famille	The Man I Married	Homemakers Revue	Chansonnettes
10.15	Capsules médiodiques	Courrier-Confidence	Melody Strings		Buanderie Fédérale
10.30	Heure récréative	Quelles nouvelles	Danse	Concert Hall	Chansonnettes
10.45	Grande soeur	Matinée musicale	Choeur J. Metcalf		Orch. Louis Bétancourt
11.00	Mélodies au piano	Voulez-vous savoir Mme	Musique enregistrée	Sketch	Orch. Gorwood Van
11.15	Stars of the Week	L'heure symphonique	The Road of Life	Felds and Hall	Disques
11.30	Big Sister		Musique symphonique	The Traveling Chief	Progr. Ronald Lebel
11.45	Life and love, Dr Susan			Orch. Rakov	Musique que vous aimez
12.00	Allons, c'est parisien	Le Réveil rural	Winston Currie, baryton	NOUVELLES	L'heure féminine
12.05				Melody Time	
12.15	Coquetel musical	George Griffin, baryton	NOUVELLES		
12.20				Musicale	
12.25				The Town Crier	
12.30	La parade du midi	NOUVELLES	Perme et ses produits	Singing Sam	
12.45	Var. internationales	Chansons françaises		Luncheon Highlights	
1.00	Cotes de la bourse	Orch. Ben Bernie	Le Club Rotary	NOUVELLES	NOUVELLES
1.05				The Chase Twins	L'heure féminine
1.15	NOUVELLES	Kiwanis Club			
1.25	Moment musical			Rochester Civic Orch.	
1.30	Sous les tropiques				
1.45	Enigme criminelle	Orch. Rochester			
1.50	A Montmartre				
2.00	Le monde féminin	Chansonnettes	Orch. Palmer House	Gallant Am. Women	Concert Master
2.15	Famille Gauthier	La rue Principale			
2.30	Mélodies rythmées	U.S. Army Band	Chants	U.S. Army Band	Hit Review
2.45	Valses				
3.00	Sons of the Pioneers	Album Red Seal	The Story of M. Marlin	Donald Novis Sings	Poèmes symphoniques
3.15	Quatuor Golden Gate		Ma Perkins	Crimson Trail	
3.30	NOUVELLES		Pepper Young's Fam.	Affairs of Anthony	
3.35	Manhattan Minuet				
3.45	Richard Maxwell	Fémina	The Guilding Light	Ted Malorne	
4.00	Mélodies		Backstage Wife	Club Matinee	
4.15	Evénements sociaux	Intermède musical	Causerie		Just about Time
4.30	Symphonettes	Récital de chant	Chant		
4.45	Discours politique lib.	Chansonnettes	NOUVELLES B.B.C.		Thé dansant
4.55				Musicale	
5.00	L'heure du thé	Orch. Tommy Dorsey		Tea Time	Rendez-vous musical
5.15	Pierre et Pierrette	NOUVELLES B.B.C.	Programmes de la soirée	Irène Wicker	
5.30	La rue Principale		Chants	Bud Barton	Radio-spécial
5.35		Programmes de la soirée			
5.45	Madeleine et Pierre	Bourse de Montréal	Bourse de Montréal	Eb and Zeb	
6.00	C.K.A.C. ce soir	Relais de Mexico	Relais de Mexico	Allen Roth	Méli-mélo
6.05	Orgue				
6.15	Ovila Légaré	Disques	Intermède musical	NOUVELLES	NOUVELLES
6.25		Les sports	Chronique sportive		
6.30	Jamais de la vie	NOUVELLES	NOUVELLES	Sketch	Musique sur demande
6.40	Intermède musical				
6.45	Nouvelles de chez nous	Les Citrouillards	Orch. Edmond Trudel	Easy Aces	Radio-Annuaire
7.00	Amos 'n' Andy	La Pension Velder	Orch Marjorie Payne	Musicale	
7.15	Light up and listen club	Aventures Robin Hood		Light up and listen club	
7.30	Nazaire et Barnabé	Naylor et Marova	Naylor et Marova	Oncle Troy	Roger Paquin
7.45	Club sportif	Causerie P. Daviault	Causerie	Sports	Coeur d'enfants
7.55				NOUVELLES	
8.00	Robinson et Munson	Théâtre	Récital d'orgue	Studio	Vous plaire et divertir
8.15				Discours politique	
8.30	The Family Man		The Family Man	Information please	The Commanders
9.00	En fumant dans le vivoir	Wings Top Flight Tunes	Wings Top Flight Tunes	Wings Top Flight Tunes	Le roman d'un amour
9.15			Causerie		
9.30	Amours de Ti-Jos	Concert	Fibber McGee et Molly	Treasure Trail	Studio
10.00	Qui gagne	Concert symphonique	Concert symphonique	Political Address	Orch. cabaret Bellevue
10.30	NOUVELLES			Brent House	Studio
10.45	Discours politique				
11.00	Allo, Allo, les sports !	NOUVELLES	NOUVELLES	Nouvelles de sport	Fin des émissions
11.05				NOUVELLES	
11.10	NOUVELLES				
11.15	Orch. Dick Stabile	Chronique sportive	Violon	Orch. Johnny Messner	
11.30	Orch. Bob Crosby	Orchestre de danse	Danses	Orch. Lou Breeze	
12.00	Orch. Louis Armstrong	Fin des émissions	Fin des émissions	Orch. Count Basie	
12.30	Orch. Ray Herbeck			Orch. Ch. Barnett	
1.00	NOUVELLES			NOUVELLES	

Anniversaire à la Société St-Jean-Baptiste

La section Notre-Dame du Très Saint-Sacrement a été fondée, il y a 25 ans

M. l'abbé Henri Cloutier, missionnaire colonisateur du diocèse de Valleyfield, a été le conférencier au dîner-causerie de la section Notre-Dame du Très Saint Sacrement de la St-Jean-Baptiste, tenu dimanche dernier au Manoir des Oliviers, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de fondation de cette section.

M. l'abbé Cloutier a parlé de la colonisation. "Si la colonisation coûte cher, dit-il, nous n'avons pas à nous en prendre au colon, mais à un manque d'organisation technique et économique. Il ajoute que dans le cas de l'Abitibi, si la colonisation coûte cher, c'est dû à une erreur géographique. M. l'abbé Cloutier dit que le centre vital de l'Abitibi se trouve à environ 110 milles d'Amos au Lac Mattagami, et que c'est là que les travaux de développement des terrains de colonisation devraient partir.

Le conférencier qui avait été présenté par le R. P. Lorenzo Picher, curé de la paroisse Notre-Dame du Très Saint Sacrement a été remercié par M. L.-A. Fréchette, président général de la Société St-Jean-Baptiste.

M. l'échevin Goyette, M. J.-A. Mignault, M. J.-A. Savard, M. Lionel Lanoix et M. Paul-A. Paquette, président de la section, ont aussi porté la parole.

Dimanche soir, il y a eu une soirée récréative à la salle paroissiole Notre-Dame du Très Saint Sacrement. Dans la matinée, il y avait eu une grand' messe spéciale à l'occasion de cet anniversaire.

Les inondations causent dix morts en Californie

On estime les pertes matérielles à plus de $15,000,000

Colusa, Californie, 4. (P.A.) — Les cours d'eau du nord de la Californie ont repris leurs cours normaux, ce soir. On rapporte que ces récentes inondations ont causé 10 pertes de vies et des dommages matériels estimés à $15,000,000. En outre, on craint la propagation d'épidémies.

Des estimés de dommages matériels reçus de 16 comtés permettent de déterminer que le comté de Colusa a été le plus affecté. M. H.-M. Kingwill, commissaire agricole, a dit que les récoltes, les routes avaient subi tner $5,000,000 et $7,000,000 de pertes dans ce comté, tandis que M. Robert Klamp estime les pertes dans le comté voisin, celui de Sutter, à environ $4,000,000.

Les trois cents habitants du village Meridian ont évacué cet endroit, à la demande des autorités du département de la Santé.

Le Dr James-D. Hennesseey, du comté de Sutter, a déclaré qu'une région de 14 à 16 milles était inhabitable tant que des conditions sanitaires ne seraient pas rétablies.

Autres témoins au procès du boxeur canadien

La poursuite ne réussit pas à démontrer qu'il était avec Engelberg

New-York, 4. (P.A.) — Un wattman de métro a témoigné, aujourd'hui, à une séance du procès d'Ernest Kehler. Il a déclaré avoir vu le jeune boxeur de Winnipeg monter à bord de son train, à Brooklyn, le 5 décembre dernier, quelques heures après le meurtre du Dr Walter Engelberg, âgé de 42 ans, premier secrétaire du consulat général allemand, ici.

"Il était 4 heures 13 minutes, du matin", a dit le témoin, M. Pierce J. Powers. "Je l'ai remarqué parmi 10 autres hommes et deux femmes, dans le wagon, parce qu'il paraissait être un boxeur. Et j'ai pensé qu'il était étrange qu'un boxeur commence son entraînement de si grand matin."

M. Powers a expliqué qu'il pouvait dire l'heure exacte parce qu'il avait en main un livret où étaient inscrite l'heure et la minute de son départ de la station. En faisant témoigner Powers, l'Etat a tenté de prouver que Kehler était sur la scène du meurtre ou en compagnie du diplomate nazi, ce soir-là.

M. Steve Pappadopoulos, un boxeur amateur grec, a dit aux avocats de la défense et de la poursuite qu'il avait vu le boxeur Kehler en compagnie d'un "homme avec un cigare", à un combat de boxe, le 4 décembre dernier, soit la dernière fois que le Dr Engelberg a été vu en vie en public. Le témoin n'a pas pu, cependant, certifier que l'homme "au cigare" était le premier secrétaire du consulat général.

Quoique la poursuite ait fait témoigner jusqu'ici 32 témoins, elle n'est pas encore parvenu à prouver que le boxeur Kehler était sur la scène du meurtre. L'adjoint au procureur de district, Me Burton Turkus a cependant dit que Kehler avait confessé qu'il avait tué le diplomate allemand parce qu'il lui avait fait des propositions indécentes.

Le Dr Manion ne désire que semer le doute

L'hon. M. Rogers conseille au chef conservateur de changer de tactiques

Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, 4 (P.C.) — Le ministre de la Défense, l'hon. Rogers, a déclaré, ce soir, devant 1,200 personnes assemblées dans un théâtre de Saint-Jean, que les récentes accusations du chef du parti conservateur, le Dr Manion, contre le gouvernement qui dirige en ce moment l'effort de guerre du Dominion, sont "erronées, stupides et malicieuses". Il a ajouté que le Dr Manion a lancé ces accusations dans le but de semer la méfiance et le doute à l'endroit du cabinet de guerre actuel.

Le Dr Manion a cependant négligé, parce qu'incapable de prouver ses déclarations, de citer un seul exemple de patronage et de profit exagéré, a dit M. Rogers. "S'il n'a pas de preuve, il devrait retirer ses accusations", et changer de stratégie contre le gouvernement.

Une goélette s'échoue à Arnold's Point

Lockeport, N.-E., 4 (P.C.) — Détournée de sa course par le brouillard, la goélette "Douglas and Robert" s'est échouée, ce soir, et a été abandonnée par son équipage de 23 hommes.

La goélette était chargée de 100,000 livres de poisson. Elle s'est échouée à Arnold's Point.

Il est possible qu'elle soit perdue si la tempête continue.

M. Houde ne sera pas candidat

(Suite de la page 14)

Bien que la tâche soit difficile, je suis certain qu'il saura la continuer dans l'intérêt de ses compatriotes".

M. Grégoire Bélanger, après avoir félicité M. Hartt, demanda à l'assistance de ne pas se fier aux'mauvais nationalistes. "Ce sont les amis de ceux que vous avez chassés au mois d'octobre qui se présentent à vous, aujourd'hui, sous la même étiquette nationaliste. Il ne fait pas bon s'y fier. Soyez convaincus que le seul bon nationaliste est celui que pratique le parti libéral et le gouvernement King-Lapointe."

MM. A.-E. Goyett,e Alonzo Savard, Roméo Fortin, A. M. Klein, Harry Cohen, Louis Bass et d'autres orateurs adressèrent aussi la parole.

Me Maurice Hartt remercia l'assistance et déclara que son seul désir est de représenter le mieux possible le magnifique comté de St-Louis. "Mon grand désir est de garder l'entente qui unit les races de notre province dans l'intérêt du canadianisme", dit-il.

Visiteurs du Vermont ici

Ils assisteront à un dîner de la Chambre cadette en l'honneur de M. Laureys

M. Henry Laureys, haut-commissaire du Canada en Afrique du Sud, sera l'hôte d'honneur au prochain dîner-causerie de la Chambre de commerce des jeunes de Montréal qui aura lieu jeudi soir, à 6 h. 30, à l'hôtel Windsor.

La Chambre recevra aussi à cette occasion S. E. M. George D. Aiken, gouverneur du Vermont, l'honorable M. J.-D. Bachand, ministre du commerce, l'honorable M. William Corry, ministre de la Voirie et maire de Montpelier, le major William Foster, aviateur bien connu et président de la Chambre de commerce de Burlington, M. Albert Gree, président de la Chambre de commerce du Vermont, l'honorable M. Ralph Flanders et M. Elzéar L'Espérance, président de la Vermont Tobacco Company.

Les chômeurs déclarent la grève à Verdun

(Suite de la page 14)

tation de 35 pour cent dont 10 pour cent immédiatement. Nous avons décidé de faire la grève dès que nous avons appris que l'hon. T.-D. Bouchard, président du Bureau de reconstruction économique, avait averti le maire Wilson et la délégation de Verdun qu'il ne pouvait se rendre à notre désir.

"Il est temps que nous nous organisions, faites la grève et restez en grève tant que l'on ne se sera pas rendu à nos demandes. Si quelques-uns des chômeurs retournent au travail, onus les considérerons comme des briseurs de grève."

En terminant, M. Allan pria le maire Wilson de téléphoner à l'hon. T.-D. Bouchard et de lui demander une réponse définitive.

Pendant que M. Wilson tentait d'atteindre le ministre de la Voirie et des Travaux publics, les grévistes demeurèrent dans la salle et prirent part à une courte discussion.

A son retour, le maire Wilson expliqua qu'il avait tenté en vain d'atteindre M. Bouchard car celui-ci venait de partir pour Québec.

"Je vais écrire dès demain (mardi) à M. Bouchard et j'espère avoir une réponse dès demain (mercredi), déclara le premier magistrat de Verdun.

"Je ne vous conteste pas le droit de faire la grève, mais je tiens à affirmer que tous ceux qui désireront retourner au travail auront la protection de la police. Quant aux autres qui continueront la grève, il recevront des secours."

"Je tiens de plus à vous dire que nous constatons comme vous que le coût de la vie a augmenté considérablement. Nous avons fait part de vos demandes aux autorités provinciales qui les ont prises en très sérieuses considérations. Mais pour le moment, il est impossible de faire plus, car l'hon. M. Bouchard nous a déclaré au nouveau palais de justice que l'entente actuelle entre le pouvoir central, le provincial et le municipal prenait fin le 31 mars prochain et qu'il était impossible pour le moment d'augmenter les allocations."

L'échevin Emile Sainte-Marie

L'échevin Emile Sainte-Marie abonda dans le même sens et ponctua que les grévistes qui ne reprendront pas leur travail devront "retourner aux secours directs".

M. Allan reprit aussitôt la parole et déclara qu'avec les allocations actuelles, les chômeurs ne pouvaient faire éduquer leurs enfants comme ils le désiraient.

Le président de l'Association dit de plus qu'il y avait au pays des victuailles, des vêtements et de quoi se loger tout le monde plus confortablement et qu'il ne comprenait pas pourquoi les chômeurs "souffraient tant".

MM. Edmont Reeves et J.-A. Buron, dirent également quelques mots, exhortant les grévistes à faire "une grève paisible et sans trouble", "une grève conduite par des gentilshommes".

Il était 5 h. 30, lorsque les grévistes quittèrent la salle du conseil.

Le maire et les échevins procédèrent ensuite à la séance spéciale du conseil au cours de laquelle des questions de routine furent discutées. Me Francis Fauteux, conseiller juridique et M. J.-R. French, directeur des finances, assistèrent à la réunion qui fut des plus paisibles.

Causerie et réunion inter-cercles de la Société d'étude, jeudi

Une réunion inter-cercles de la Société d'Etude et de Conférences aura lieu jeudi prochain, 7 mars, à l'hôtel Windsor, à trois heures, dans le salon bleu.

Cette réunion prendra la forme d'un thé-causerie, auquel sont conviés tous les membres de la société et le public. Madame Marcelle C.-Rousseau y fera une causerie intitulée "Heures polonaises", où elle évoquera les hauts faits de la Pologne militaire, ainsi que l'histoire artistique de ce pays. La Pologne, qui vient de subir, aux mains de l'Allemagne et de la Russie, le quatrième partage de son histoire, occupe encore aujourd'hui la vedette de l'actualité mondiale.

MARDI — 5 MARS
Causeries politiques
4 h. 45 à 5 h.
M. CLAUDE JODOIN
11 h. 15 à 11 h. 30 p.m.
M. P.-E. COTE
Candidat libéral dans Verdun
Radiodiffusées par le
Poste CKAC—Montréal
Fédération Libérale Nationale du Canada, Ottawa.

La formule la plus adéquate d'union nationale est celle du cabinet King-Lapointe

(Suite de la page 14)

délicate, d'autant plus angoissante pour eux qu'elle exigeait, par la force de circonstances brutalement pressantes, une solution à peu près immédiate, et que leurs compatriotes respectifs étaient reconnus pour favoriser des solutions opposées.

En effet, quand éclata le conflit entre l'Allemagne et l'Angleterre, nos chefs politiques pouvaient difficilement éviter de se sentir en présence de deux écoles de pensées, de deux tendances divergentes, quant à l'attitude que le Canada devait adopter, par rapport aux événements d'outremer. D'un côté, la théorie respectable de ceux qqui ont le droit, n'ayant au pays du Canada que des attaches relativement récentes, et gardant, parfois inconsciemment, le souven' nostalgique de la véritable patrie lointaine, de se montrer disposés aux plus vastes sacrifices pour la grandeur de l'Empire, nous ne serions en somme qu'un des éléments constitutifs. De l'autre côté, la conception plus objective de ceux dont des générations d'ancêtres ont habité ce pays depuis trois siècles, après l'avoir découvert, et colonisé; pour ceux-là le Canada constitue toute la patrie, et encore qu'ils gardent à la Couronne la fidélité qui lui a valu deux fois, en 1774 et en 1812, de conserver le fleuron canadien sur le diadème des Souverains d'Angleterre, ils revendiquent le droit d'accommoder leur loyauté aux besoins d'ici, et, tout en répudiant les outrances d'un nationalisme intégral, mal approprié aux conditions canadiennes, de songer d'abord au succès et à la prospérité de notre jeune contrée.

La meilleure formule

Le gouvernement King-Lapointe a eu la sagesse, en fusionnant les tendances dissemblables dont je viens de fournir une idée, d'en extraire un produit composite où chacun peut découvrir quelque chose de ses préférences, et c'est ce que nous sommes en droit d'appeler du gouvernement pour le peuple, par le peuple. Et ceci m'introduis tout naturellement à traiter brièvement le second point dont je voulais, Mesdames, Messieurs vous entretenir: notre politique de guerre:

Je n'ai aucune propension à revenir sur les raisons juridiques de notre déclaration formelle de guerre, telles que formulées à la Chambre des Communes par le Très Honorable ministre de la Justice, elles étaient bâsées sur les nombreuses complications du droit international public, et s'autorisant en apparence de motifs de sécurité pour nos côtes, et de la nécessité de nous garer contre la perspective d'être en butte, par la neutralité, à des visites encombrantes de torpilleurs ou de cuirassés allemands, comme en a reçus le Paraguay, à Montévideo, il y a à peine quelque temps.

Quant aux proportions et à la forme de notre effort de guerre par le service volontaire des hommes et la mobilisation de nos ressources, je voudrais en prendre la défense contre les vitupérations de M. Manion. Ce dernier en effet s'écrie partout que nous n'en faisons pas assez, que nous ne marchons pas assez vite, ni à l'accélération qui conviendrait; que nous devrions accentuer notre contribution et amplifier notre effort.

La guerre nous coûtera pour la première année, disait dernièrement le ministre de la Défense, 400 millions, plus d'un million et trois-quarts par jour de 24 heures. Et nous sommes au début.

Pour peu que le conflit se prolonge en s'intensifiant, s'il est vrai même que les mois du printemps doivent être témoins d'une offensive formidable, il est vraisemblable que nous devrons supputer des appropriations de guerre sensiblement plus fortes.

Notre dette consolidée fédérale seule, surtout du fait de notre effort de guerre de 1917, était déjà de deux milliards, on est en droit de se demander si ce bon Docteur Manion est sérieux quand il réclame à grands cris l'augmentation de contribution. A-t-il bien songé au fait que, dans ce pays du Canada, grand comme toute la Russie, étendu comme cinq fois la France, vit une population de 10 millions d'habitants, juste deux millions et demi de plus que ne contient la seule ville de New-York; tandis que la Russie compte 300 millions d'âmes et la France 180.

Dette "per capita"

Quand on embrasse une situation comme celle-là du regard, il convient de tenir compte complet de tous ses aspects. Nous ne serons que 10 millions de Canadiens pour payer les milliards de dette consolidée que nous auront coûtés, à la fin, les deux guerres; soit $500 par tête, mais songez-y, Mesdames et Messieurs, par tête non pas de chef de famille, qui gagne et travaille, mais par tête de population, ce qui donne, pour une famille composée du père, de la mère et de 5 enfants, $3,500 de charge capitale, sans compter le service des intérêts.

Existe-t-il un homme sage et ordinairement prudent, soucieux de son lendemain et conscient de ses responsabilités à l'égard de la génération qui monte, qui ne serait effaré même devant le chiffre astronomique de nos redevances publiques déjà prévues. Et pourtant, c'est en présence d'une situation pareille que le chef tory, ancien libéral, autrefois disciple de Laurier, qu'il a délaissé pour favoriser le gouvernement unioniste et conscriptionniste de Borden en 1917, que le tory Manion, dis-je, appelle de plus amples dépenses de guerre, et donne l'impression bien nette de se soucier beaucoup moins d'éviter la banqueroute du Canada que de remplir l'air de ses intempestives professions de loyalisme aveugle; cependant que, à la même minute, M. Chamberlain, en Angleterre, loue l'effort canadien tel que conçu par nos chefs, et s'en montre à la fois enchanté et satisfait.

L'heure n'est pas à la légèreté ni à l'indolente insouciance. Je ne me lasse pas de le redire: votre vie, la mienne, celle de nos enfants, bien plus, celle de quelques générations à venir et le sort des sociétés futures, sont intéressés aux décisions que le citoyen du Canada fera connaitre, le soir du 26. Il y a quelque chose de littéralement grave à songer que, par un simple vote, vous pourrez, comme je le pourrai moi-même, affecter les conditions de vie d'êtres que nous ne pouvons, pour l'heure, qu'entrevoir dans les contours énigmatiques et attendrissants tout à la fois d'un lointain qui nous cache leur identité, mais ne laisse pas de les rattacher à nous par le sang, et par l'amour commun que nous leur prêtons en rêve pour notre commune patrie, le Canada.

C'en est assez, me semble-t-il, pour que l'électeur élevant ses concepts à la hauteur des exigences de l'heure, se livre moins aux dictées de la partisanerie purement coutumière, qu'à la considération éclairée et courageuse des motifs supérieurs qui doivent inspirer ses préférences, et, au-dessus des contingences de parti et de l'acception trop étroite des personnes, lui dicter les attitudes propres à ne pas contrarier le développement de notre cher pays, ni le maintien de l'unité de sa brave population dans la communion au même idéal.

Fête chez les libéraux italiens

Ils célèbrent le 6e anniversaire de la fondation de leur Club

Le Club libéral italien de Saint-Jacques (affilié au Club Letellier de St-Just et à l'Association libérale de Jeanne-Mance) célébrera son sixième

M. J.-EMILE DUBREUIL

anniversaire samedi, le 9 mars, au soir, à 8 heures, à la salle municipale Montcalm (angle des rues Delorimier et St-Zotique), sous la présidence de M. J.-Emile Dubreuil, député de Jeanne-Mance à l'Assemblée législative et conseiller municipal du quartier Montcalm.

Y assisteront MM. J.-Eugène Durocher, député sortant de charge de St-Jacques aux Communes et échevin du quartier Lafontaine; l'hon. Chas.-Auguste Bertrand, M. J.-A. Francoeur, député, A. Denis et Joseph Jean, respectivement députés sortant de charge des comtés de Mercier et St-Denis; Paul Gauthier, député, L.-I. Belisle, Claude Jodoin et autres.

Le comité d'organisation de cette soirée se compose de MM. M. Louis Soccio, président honoraire; Antonio Antonacci, président; V. Folchitto, trésorier; Dante Fasano, secrétaire; conseillers: MM. Adamo Lemme, H. Fiori, Tony Gentile, Pietro Lemme, Tony Soccio, Carmine Carbone, F. Rapone, Vincent Spino, L. Boccaccio, Tony Gabriele, Jos. Ranno, Jos. Di Tomasso et J. Soccio.

Comme cet événement, auquel plusieurs hommes publics y assisteront, aura un caractère essentiellement populaire, les organisateurs ont décidé que l'entrée sera gratuite.

Tous les électrices et électeurs du comté et leurs amis sont cordialement invités.

Les réunions

Assemblée des petits laitiers au Lion d'Or, 1676 est, rue Ontario, le mercredi soir 6 mars, à 7 heures 30 précises. Des questions importantes seront discutées.

* * *

Réunion du Club Coopératif Moderne, le mercredi 6 mars, à 2 heures, à 6554, boulevard Saint-Laurent. Tous les membres sont priés d'être présents.

* * *

Kiwanis Saint-Laurent. — Déjeuner hebdomadaire, demain, à 12 heures 30, à l'hôtel Ritz-Carlton. Le conférencier sera Me Gordon Webster.

* * *

Chambre de Commerce des jeunes. — Réunion du comité du commerce, ce soir, à 8 heures, aux bureaux de la Chambre.

* * *

Rotary Club. — Déjeuner hebdomadaire, aujourd'hui, à 12 heures 30, à l'hôtel Windsor. Le conférencier sera M. l'échevin J.-Alex. Edmison.

* * *

Electrical Club. — Déjeuner hebdomadaire, demain, à 12 heures 45, à l'hôtel Queen's. Le conférencier sera le major Hugh-A. Green.

* * *

Engineering Institute of Canada. — Réunion, jeudi soir, à 8 heures 15, à 2050, rue Mansfield. Le conférencier, M. C.-J. MacKenzie, parlera du travail du conseil national des recherches.

* * *

St. James Literary Society. — Réunion, ce soir, à 8 heures 15, à 2050, rue Mansfield. La conférencière sera Mlle M.-R. Harrower.

VOL A MAIN ARMEE

Eddie Nobert, 23 ans, Léopold Vivier, 19 ans, Lucien Lefebvre 22 ans, Alphonse Guimond, 20 ans, et Roger Montreuil, 21 ans, tous sans domicile connu, passaient devant le juge J.-C. Langlois, hier après-midi, sous une accusation de conspiration pour commettre un vol à main armée à la mercerie de M. Ernest Plante, 929 est, rue Mont-Royal, le matin du 1er mars. Les prévenus ont protesté de leur innocence et le tribunal a ajourné leurs procès à huitaine, autorisant la police judiciaire municipale à détenir les suspects à vue pour trois jours. Les présumés jeunes bandits ont été coffrés par le lieutenant-détective Wilfrid Bourdon et les sergents-détectives Dumais, Guérin, Dessers et Dubuc, qui s'occupent des vols à main armée.

Dix nouvelles réinstallations à la Sûreté

Les anciens policiers ont été assermentés au bureau de Me Marcel Gaboury

M. Louis Jargaille, officier spécial de la Sûreté provinciale du Québec, nous a annoncé officiellement, hier soir, que dix nouveaux policiers qui avaient été destitués, sans enquête, par le régime Duplessis, ont été réinstallés, hier. Ils ont été assermentés dans les bureaux de Me Marcel Gaboury, commissaire de la Sûreté provinciale du Québec.

Les policiers provinciaux réinstallés sont MM. Ephrem Larivière, Pierre Raymond, Paul Favreau, J.-A. Lavigne, Auguste Marsolais, Albert Ogier, William-R. Allen, Georges Courville et Léopold Hébert, détectives, ainsi que Roland Blais, agent.

Il s'agit de policiers qui avaient tous un excellent dossier à la Sûreté provinciale, avant d'être remerciés brusquement par le régime Duplessis. M. Larivière avait vingt-trois ans de service et MM. Raymond et Marsolais avaient respectivement vingt ans et quinze ans de service, avant d'être démis, sans raison aucune, par le même régime. Les autres policiers réinstallés avaient déjà cinq à dix ans de service, à ce moment.

Par suite de ces réinstallations, vingt détectives et seize agents qui avaient été engagés sous le régime Duplessis, ont donné leur démission ou ont été remerciés de leurs services. M. Jargaille — policier de grande expérience et qui s'est distingué maintes fois, il y a quelques années, dans des causes les plus difficiles — a conservé quelque six agents engagés sous l'ancien régime, en reconnaissance de leur bon service à la Sûreté provinciale.

La déclaration du cardinal et l'hon. Godbout

Le premier ministre dit qu'on discutera plus tard les questions litigieuses

Le premier ministre Godbout a refusé poliment, mais fermement, hier, de commenter l'opposition du cardinal Villeneuve au suffrage féminin dans la province de Québec.

"Je n'ai rien à dire à ce sujet présentement", a-t-il dit. Il ajouta, cependant, qu'il ne pensait pas qu'il serait sage de parler de questions litigieuses à l'Assemblée législative, dès maintenant. On s'occupera de ces problèmes quand l'Assemblée législative aura adoptée l'adresse en réponse au discours du Trône.

Le premier ministre a aussi éludé les questions se rapportant à l'attitude du gouvernement relativement à la canalisation du St-Laurent. Il a dit qu'il comprenait très bien que c'était-là une question des plus importantes pour la province de Québec et le Canada tout entier, mais il a ajouté qu'il n'avait pas encore été cousulté par les autorités fédérales et qu'il ne pouvait pas prendre sur lui de définir l'attitude de son gouvernement avant d'avoir étudié le projet sérieusement.

L'honorable Godbout a déclaré que son gouvernement s'efforçait de réduire les dépenses superflues dans les différents ministères. A cette fin, tous les sous-ministres vont se réunir deux fois par mois pour discuter de problèmes d'administration. Il précisa qu'on économiserait beaucoup d'argent, notamment, en confiant le soin de louer les bureaux du gouvernement, au ministère des Travaux publics. Le coût de ces loyers, dit-il, augmentait considérablement le budget de la province et on se propose de se défaire de tous les locaux inutiles.

Le premier ministre a dit qu'il a abandonné l'idée de faire siéger l'Assemblée législative le lundi tant qu'on n'aura pas terminé le débat sur l'adresse. On ajournera les Chambres le 14 mars pour une période de 10 jours, durant la Semaine Sainte, ajouta-t-il.

Réorganisation de la voirie provinciale

(Suite de la page 14)

Il a dit à la délégation qu'il ignorait ce que serait au juste l'attitude du gouvernement sur cette question à l'avenir, mais qu'il était certain que le gouvernement ne paierait pas la totalité du coût de ces chemins, comme il l'avait fait par le passé. "Le gouvernement ne peut pas continuer à dépenser des millions pour ces chemins et il doit demander aux municipalité concernées de faire leur part.

"Nous ne pouvons faire autrement que de restreindre la construction des routes au strict nécessaire à cause de la situation financière de la province et en prévision des sombres jours à venir."

M. Bouchard déclara nettement que dans aucun cas on ne devra croire que les députés pourront disposer à leur gré des fonds provinciaux destinés aux routes. Et il ajouta que puisque les municipalités paieraient désormais leur quote-part, ce serait les municipalités et non les députés qui verraient à la construction et du maintien des chemins locaux.

Conférence du consul de Pologne à l'Université

Ce soir, à 8 h. 30, le consul de Pologne à Montréal donnera une conférence sur son pays, à l'Université de Montréal, sous les auspices des anciens de l'Ecole des sciences sociales économiques et politiques. M. Jean-Marie Nadeau, président des anciens, présentera le conférencier qui sera remercié par M. Edouard Montpetit. Entrée libre.

Pour l'éclairage obligatoire des véhicules hippomobiles

La Ligue de Sécurité de la province de Québec poursuit méthodiquement la campagne qu'elle a entreprise pour alerter l'opinion publique en faveur de l'éclairage obligatoire des véhicules hippomobiles, déclarait M. Georges-A. Savoy, de St-Jean, président du comité de sécurité rurale de cet organisme, à une réunion tenue hier à l'hôtel Mont-Royal.

Les conseils de ville de Laprairie, Boucherville, Longueuil, Shawinigan-Falls, Rimouski, Chicoutimi, Sainte-Anne-de-Bellevue, Ville-Saint-Pierre, Farnham ont à leur tour adopté la résolution soumise par la ligue, exprimant leur désir de voir cette mesure mise en force. Parmi les grandes villes qui viennent également de se prononcer à l'appui du projet, on compte Montréal, Québec, Trois-Rivières et Outremont, ce qui porte à 30 le nombre des municipalités qui se sont à date offficiellement déclarées favorables à l'idée, représentant une bonne moitié de la population de la province.

La Ligue a aussi reçu des résolutions similaires adoptées par la Société Saint-Jean-Baptiste, l'Association professionnelle catholique des voyageurs de commerce, le conseil central des syndicats catholiques nationaux, ainsi que plusieurs Chambres de Commerce et groupements civiques.

Conférence du rév. Père V. Ducattillon le 29 mars au Plateau

Le révérend Père Vincent Ducatillon, o.p., donnera une conférence sous les auspices du Bien-Etre de la Jeunesse, le vendredi, 29 mars, à l'Auditorium du Plateau. Le sujet de la causerie sera : "L'alliance Hitler-Staline — Où conduit-elle ? — Que veut-elle dire ?" Le président d'honneur sera M. Henri Groulx, ministre de la Santé.

Funérailles du président des messageries du Canadien Pacifique

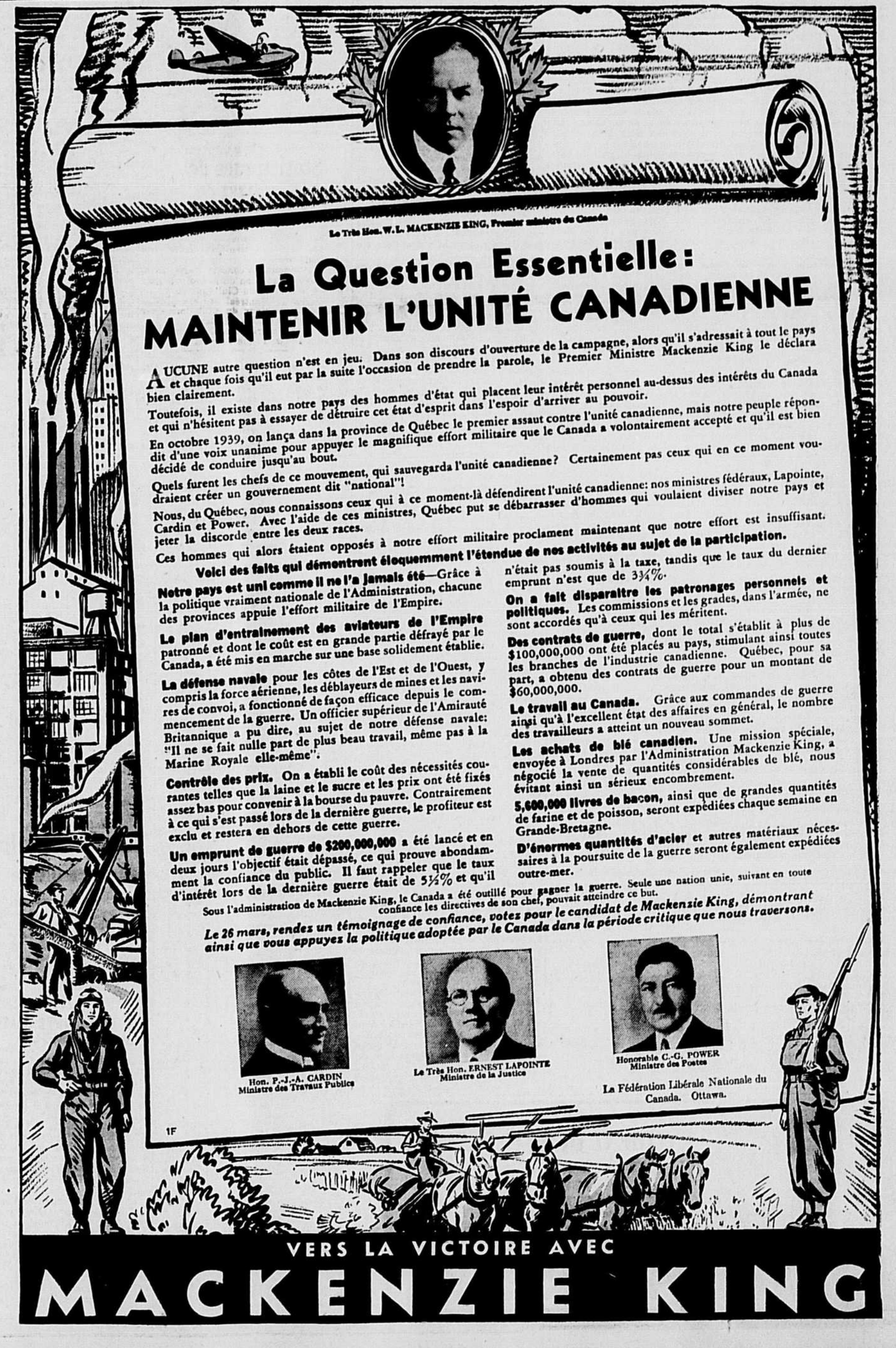
Toronto, 4. — Ce matin ont eu lieu à l'église de Notre-Dame de Lourdes, les funérailles de M. Thomas-Ed. McDonnell, président de la Compagnie des Messageries du Pacifique Canadien, décédé samedi en cette ville. Le fils du défunt, le révérend A.-J. McDonnell, officiait, assisté des révérends H. Carr et J.-A. Noon, comme diacre et sous-diacre.

Plusieurs officiers supérieurs du Pacifique Canadien avaient tenu à rendre un dernier hommage à celui qui, depuis déjà de nombreuses années, dirigeait les destinées de la grande compagnie de messageries. Sir Edward Beatty, président du C.P.R., étant retenu chez lui par la maladie, s'était fait représenter par M. D.-C. Coleman, vice-président tandis que M. George Stephen, deuxième vice-président, était représenté par M. A. Walker, agent général du Fret à Toronto. On remarquait encore dans l'assistance M. E.-P. Flintoft, C.R., avocat général de la Compagnie, M. George-T. Coleman, surintendant général du Transport. M. Geo.-D. Wadworth, de Sherbrooke, gérant général du Quebec Central Railway.

Reprise du débat sur l'adresse, à Québec

Québec, 4 (Du correspondant du Canada) — Le débat sur l'adresse sera repris demain à l'Assemblée législative par le Dr C.-E. Pouliot (Gaspé-Sud). On croit que l'hon. F.-J. Leduc (Laval) prendra la parole après M. Pouliot et qu'il sera suivi de l'hon. Paul Sauvé (Deux-Montagnes).

Vancouver, 4. (P.C.) — M. R. A. Neale, gérant de la Boeing Aricrift Company of Canada, a révélé, aujourd'hui, que Vancouver recevrait probablement d'importantes commandes de la Commission des approvisionnements de guerre d'ici dix jours.



Rafraichissez-vous avec 7up

TOUS LES SPORTS

Le spécialiste LORENZO FAVREAU O.O.D. et ses assistants

EXAMEN de la VUE: Verres-correcteurs CHEZ TAIT-FAVREAU Ltée

L. FAVREAU, O.O.D., Président

Centre: 265 Ste-Catherine est. Tél.: LA. 6763

Nord: 6400 rue St-Hubert. Tél.: CA. 9344

Concordia remporte une victoire décisive sur Verdun au Forum

A REBROUSSE-POIL

Par Louis-A. LARIVEE

Les compteurs de la Nationale

A moins d'un miracle Montréal ne sera pas représenté dans les séries éliminatoires de la Ligue Nationale de Hockey. Les Canadiens ont perdu leur plus grosse chance en fin de semaine lorsqu'ils n'ont pu gagner du terrain contre les Américains, qu'ils ont rencontrés à deux reprises. La saison de hockey professionnelle de 1939-40 devra donc s'oublier comme un mauvais rêve. Il est bien juste de dire que ce fut un rêve car la saison a si bien commencé pour l'équipe de Jules Dugal et Pete Lépine. Mais il en faut souvent bien peu pour désorganisr une équipe et dès que quelques joueurs ont été blessés il a fallu faire des changements de lignes. Du jour au lendemain le club qui avait débuté d'une façon si formidable est devenu une proie facile pour ses adversaires. Dès qu'on en fut venu à la conclusion que tout était perdu, on a pris des mesures pour l'avenir. On a de suite songé à la réorganisation et l'an prochain on verra bien de nouvelles figures sur l'alignement du Bleu Blanc Rouge. Des jeunes ont déjà été engagés et d'ici à quelques mois d'autres se seront joints au club local.

Le proverbe dit que les jours se suivent mais ne se ressemblent pas. Il peut s'appliquer au hockey et ici on peut dire que les fins de saison sont loin de se ressembler. En effet à pareille date l'an dernier le "Big Six" de la ligue se composait de Schriner, Blake, Cowley, Barry, Cint Smith et Apps. Cette année Schmidt, Hextall, Dumart, Neil Colville, Bill Cowley, Bobby Bauer et Paul Watson sont en tête de la Ligue.

Sous ses nouvelles couleurs des Maple Leafs, Sweeney Schriner fut loin d'être aussi formidable que lorsqu'il était avec les Américains. Toe Blake a bien commencé la saison. Il se livra d'abord une lutte serrée avec Gordon Drillon, des Maple Leafs. Drillon fut d'abord éliminé de la course aux honneurs lorsqu'il fut gravement blessé et Blake commença à perdre du terrain lorsque son club se mit à descendre. Martin Barry est maintenant rendu dans les mineures. Le joueur local a commencé la saison plus tard que les autres. Il n'a jamais atteint la bonne condition physique qu'il a connue au cours des années dernières et finalement il a obtenu son congé du Canadien, qui pourtant avait cru faire un coup de maître en s'en emparant aussitôt que Détroit lui avait donné sa liberté. Clint Smith ne s'est pas mal maintenu cette année mais Apps, comme son compagnon Drillon, a dû rester inacif à cause de blessures et il a perdu sa grosse opportunité. Bill Cowley est donc le seul membre du "Big Six" de l'an dernier à avoir réussi à s'y maintenir cette année.

Les éliminations de cette année vont peu différer avec celles de l'an dernier et pour le bien du hockey il est à souhaiter que la Coupe Stanley n'aille pas à des clubs qui ont le moins accompli au cours de la saison. Le système de détail n'est déjà pas populaire, surtout aux Etats-Unis, et s'il fallait que le trophée aille au New York Américain ou au Détroit, la situation serait quelque peu ridicule. Car on trouve toujours bizarre de voir un club qui a fini cinquième ou sixième à la fin de la saison devenir tout-à-coup champion du monde. Pareille chose est bien d'être conforme à ce qu'on appelle la conséquence même dans le sport.

Une seule partie est au programme de ce soir dans la Ligue Nationale. Ce sont les Red Wings qui rencontrent les Bruins à Boston. On reprendra donc la partie où on l'a laissée dimanche soir, alors que le club de Art Ross fut battu par un score de 6 à 3. Il y a bien peu en jeu dans cette joute, car Boston est certain de détailler avec les New-York Rangers, pendant qu'il est clair que Détroit peut difficilement dépasser Chicago.

La joute de dimanche a tout de même prouvé que Détroit est un club qui aura son mot à dire dans les séries. Pourtant il y a à peine un mois, Jack Adams était le premier à déclarer "qu'il n'avait pas de club" mais qu'il était à construire pour l'an prochain. Les jeunes qu'il a groupés se sont réveillés et tout-à-coup ils ont commencé à faire parler d'eux. N'oublions pas de tenir compte du fait que dimanche soir, Détroit était privé des services de Ebbie Goodfellow, retenu à Ottawa à cause de la mort de son frère. Le grand Ebbie exerce beaucoup d'influence sur les jeunes recrues des Red Wings et lorsqu'il sera de retour à son poste, l'équipe sra encore plus formidable.

Il y a toujours eu quelque chose d'impressionnant dans la direction du club Détroit. Il s'agit du courage et de la ténacité de papa et fiston Norris. Ces deux directeurs et propriétaires des Red Wings ne ménagent rien pour obtenir le matériel dont ils ont besoin. Ils sont dans le sport corps et âme et ils ne mesquinent jamais. Jack Adams est appuyé par de gros capitaux et il a instruction d'obtenir ce qui fait son affaire lorsqu'il s'agit de l'engagement de jeunes joueurs. Il n'est donc pas surprenant qu'il commence à obtenir des résultats, même plus tôt qu'il s'y attendait.

* * *

Les "Royals" à l'oeuvre

Notre club de baseball se mettra à l'entrainement à Lake Wales le 15 courant et à en juger par les nouvelles qui nous parviennent des quartiers généraux à Montréal, la direction du club ne perd pas son temps. En fin de semaine on annonçait que plusieurs joueurs avaient déjà signé leur contrat et la nouvelle que le club avait obtenu les service de John Vernon Stone n'a pas manqué d'encourager les fervents du baseball, surtout eux qui suivent de près le sport national des américains.

On dit beaucoup de bien de Stone. Il s'en vient ici avec une réputation bien établie et il est à souhaiter que le changement de climat n'affectera pas son bras de fer. Car il doit en avoir un puisque son dossier annonce qu'il a, à son crédit, quatre parties sans coups sûrs, l'été dernier. On fait bien remarquer que le lanceur a accompli ses exploits alors qu'il était joueur semi-professionnel, mais un jeune qui peut lancer régulièrement de cette façon ne peut que faire des progrès même s'il passe en compagnie supérieure.

Les nouvelles qui viennent des bureaux de la rue Delorimier prouvent en même temps que le club aura un puissant appui de la direction du club Brooklyn, avec qui il est pratiquement associé. Si les américains veulent s'en mêler d'une façon sérieuse le club ne devrait pas manquer de bon matériel. Même en tenant compte du fait qu'il sera préparé pour les ligues majeures, ce matériel disponible aidera tout de même à relever le sport à Montréal. Nous avons ici une bonne ville pour le baseball et pourvu que le club bataille énergiquement et se tienne dans la première division, on est certain qu'il ne manquera pas d'être bien appuyé par les amateurs locaux.

Bill O'Brien est actuellement l'homme le plus occupé au Stade. Il est à préparer l'équipement nécessaire et il partira d'ici jeudi matin pour aller retrouver le gérant Clyde Sukeforth, à Lake Wales. Dans le sud le club ne perdra pas son temps car après un peu d'entrainement il se mettra à jouer des parties d'exhibition, commençant le 23 mars pour visiter toutes les villes du secteur avec des clubs de l'Internationale et de l'Association Américaine. La cédule de la campagne d'entrainement a plusieurs dates libres et il est à peu près certain qu'on en réservera quelques-unes jour jouer avec des équipes des ligues majeures.

Les Royaux de 1940

HUTCHINSON, Ira Kendall, lanceur, né à Chicago, Ill., 21 août, 1912, lance et frappe droitier. Poids 188 lbs. Grandeur 5 pieds, 11 pouces.

Année Club et ligue	J.	G.	P.	Pc.	Ml.	Rab	BB	Cs.	Moy. pts mér.	Bl.	P. co.
1932—Dallas-Galveston (Texas)	28	7	3	.700	97	37	69	78	3.69	0	3
1932—Bâton-Rouge (Louisiane)	12	5	3	.625	71	31	36	101	2.79	1	5
1933—Chicago (Américaine)	1	0	0	.000	4	2	3	7	13.50	0	0
1934—Galveston (Texas)	10	2	4	.333	32	12	15	36	5.31	..	1
1934—Milwaukee-St-Paul (Ass. Am.)	25	3	10	.231	93	34	52	114	6.10	..	..
1935—Dallas (Texas)	5	0	1	.000	15	7	14	23	6.57	0	0
1935—Keokuk-Des Moines (Western)	26	8	8	.500	144	103	70	160	...	..	..
1936—St-Paul (Ass. Am.)	29	13	8	.619	184	86	62	236	4.89	..	9
1937—Boston (Nationale)	31	4	6	.400	92	29	35	99	3.72	0	1
1938—Boston (Nationale)	36	9	8	.529	151	38	61	160	2.74	1	4
1939—Brooklyn (Nationale)	41	5	2	.714	106	46	51	103	4.33	0	0
Totaux	254	56	53	.514	989	425	468	1107		2	23

COMBATTEZ CE

SENTIMENT DE DÉPRESSION..

VOICI le temps de l'année où vous avez le plus besoin de vous remonter. Le Stout "Crown" de Dow est un plaisant breuvage tonique, recommandé par bien des médecins. Commandez en une caisse aujourd'hui chez votre marchand.

DOW CROWN STOUT

UN BREUVAGE TONIQUE

CONCORDIA DEFAIT VERDUN 5-2 ET EGALE LES CHANCES DE LA SERIE

Les gars de Sylvio Mantha déclassent les Leafs. Une punition coûte deux buts à Verdun — Hedges et Moore infligent 17 punitions—Mundey a 2 buts

Dans un match marqué de 17 punitions, dont deux majeures, mais dont la plupart ont été infligées pour des peccadilles, le Concordia a disposé des Maple Leafs de Verdun 5-2 hier soir au Forum devant 3,500 amateurs, égalant ainsi les chances de la série semi-finale de trois de cinq.

Chaque club a maintenant gagné un match dans la série. La première joute a été accordée à Verdun lorspue le Concordia avait quitté la glace en protestation contre certaines décisions douteuses des arbitres, mercredi dernier. La série se continuera dimanche prochain et le quatrième match sera joué mercredi, le 13 mars.

Le Concordia a été grandement supérieur aux Leafs hier soir et il aurait pu triompher par un score plus décisif, mais, après avoir pris une avance 5-2 dans les deux premières périodes, les joueurs de Sylvio Mantha ont joué prudemment à la troisième. Leur jeu défensif a été si effectif que c'est à peine si, dans cette période, Lionel Bouvrette a eu quatre ou cinq lancers assez aisés à bloquer.

Le Concordia a pris une avance 2-1 à la première période, et, après que chaque côté eut compté une fois à la seconde, une punition à Jimmy McCurry a permis au Concordia de compter deux autres buts qui lui ont asuré la victoire. Les Leafs ont tenté vainement de reprendre le terrain perdu après cela.

17 punitions

Les 17 punitions infligées par les arbitres Bert Heuges et Dinty Moore n'étaient pas toutes méritées, mais les deux arbitres, voulant sans doute éviter une répétition du "fiasco" de mercredi dernier, ont sévi à toute occasion. Ils n'ont rien laissé passer et comme résultat, tout le monde ou à peu près, a été satisfait.

Moore a infligé des majeures à Ernie Mundey et Alec Smart lorsque ceux-ci se sont mis à jouer du bâton près de la clôture à la deuxième période. Habituellement, une escarmouche de ce genre ne vaut que des mineures, mais Moore a imposé des majeures et ceci a eu pour résultat de calmer les joueurs trop fougueux.

Il est vrai qu'à la troisième, neuf joueurs ont été punis, mais ce n'a été que pour des infractions de peu d'importance, et, en général, le match n'a pas été très rude.

Les Leafs ont perdu plusieurs occasions de compter à la première période à cause de leur manque de précision autour des buts, mais le Concordia, de son côté, a su tirer profit de toutes les opportunités.

Après moins de trois minutes de jeu, Ernie Mundey a sorti la rondelle de son territoire, laissant trois Leafs derrière lui, et, après avoir contourné la défense de Verdun, il a décoché un coup difficile que Paul Bibeault a réussi cependant à bloquer en se jetant à terre. Jack Cain, qui suivait Mundey, est arrivé en coup de vent pour s'emparer de la rondelle et la lancer par-dessus le gardien de buts.

Deux minutes avant la fin de la période, Moe White a égalé les chances lorsqu'il a reçu une passe parfaite de Marcel Bessette devant le filet, mais une minute plus tard, Laurent Laframboise a soulevé l'enthousiasme de la foule lorsqu'il a redonné l'avantage au Concordia après une course sensationnelle d'un bout à l'autre de la patinoire.

Mundey compte 2 fois

Mundey a augmenté l'avantage du Concordia après une minute et demie de jeu à la deuxième période, mais Bessette a réduit cette avance lorsqu'il s'est glissé entre les défenses pour déjouer Bouvrette quatre minutes plus tard.

Trois autres minutes s'étaient écoulées lorsque McCurry a bousculé Jean Armand, attrapant une mineure. Cinq joueurs du Concordia se sont lancés dans le territoire de Verdun, et, à six secondes d'intervalle, Mundey et Jos. Desroches ont compté tour à tour, portant le score à 5-2 en faveur de Concordia.

Mundey a compté après avoir pris le retour du lancer de Marcel Larochelle et Desroches a déjoué Bibeault à son tour lorsqu'il a contourné les défenses en vitesse, aussitôt après la mise au jeu.

Pendant le reste du match, Concordia a joué prudemment, se contentant de laisser Verdun attaquer. La défense du Concordia a été à peu près infranchissable pendant le reste du match et elle a été bien aidée par les avants, qui ont pratiqué un "backchecking" efficace.

Ce n'est que la ligne Tracey-White-Bessette qui a eu quelque succès, mais ces trois joueurs ont été surveillés de près et ils n'ont pu aider Verdun à reprendre le terrain perdu. Larochelle et Francoeur se sont servis de leur poids à bon escient à la défense.

Bouvrette n'a pas eu grand chose à faire dans le filet, mais il a su se montrer à la hauteur de la situation chaque fois qu'il a été menacé.

Gaudette et Cadorette se sont montrés fort effectifs lorsque Concordia était privé d'un joueur à cause d'une punition. Tous deux, fort rapides, ont arrêtés une série d'assauts de Verdun avant même qu'ils soient commencés. A la troisième deux joueurs du Concordia ont été punis à une minute d'intervalle, mais Cadorette et Gaudette, aidés de Jack Cain, ont si bien défendu leur territoire que Bouvrette n'a pas eu un lancer dans ces deux minutes.

CONCORDIA. — Buts: Bouvrette; Défenses: Cain et Belhumeur; Centre: Mundey; Ailes: Desroches et Martel. — Subs.: Larochelle, Francoeur, Armand, Gaudette, Cadorette, Jotkus, Laframboise, Carignan.

VERDUN. — Buts: Bibeault; Défenses: McCurry et Bouchard; Centre: White; Ailes: Bessette et Tracey. — Subs.: Tomalty, Elie, Davis, Moynihan, Donnelly, Fillion, Smart, Hardy.

Arbitres: Hedges et Moore.

Première période

1—Concordia: Cain (Mundey) 2.52
2—Verdun: White (Bessette-Tracey) ... 18.08
3—Concordia: Laframboise 19.45
Punition: Larochelle.

Deuxième période

4—Concordia: Mundey (Martel-Desroches) 1.39
5—Verdun: Bessette 5.33
6—Concordia: Mundey (Larochelle) 8.39
7—Concordia: Desroches 8.45
Punitions: Martel, Bessette, Jotkus, McCurry (2), Mundey (majeure), Smart (majeure).

Troisième période

Pas de point.
Punitions: Larochelle (2), Gaudette, Desroches, Tracey, Elie, Tomalty, Bouchard, Belhumeur.

Statistiques de la N.H.L.

	B.	A.	Pts	Pun. en min.
Schmidt, Boston	19	26	45	32
Hextall, Rangers	24	15	39	45
Dumart, Boston	20	19	39	16
Colville, N., Rangers	17	19	36	20
Cowley, Boston	12	24	36	24
Watson, Rangers	7	28	35	40-x
Bauer, Boston	13	22	35	2
Hiller, Rangers	13	18	31	35
Drillon, Toronto	17	13	30	13
Armstrong, Amér.	15	15	30	12
Cain, Boston	19	10	29	30
Shibicky, Rangers	11	18	29	31
Howe, Détroit	11	18	29	12
Blake, Canadiens	14	14	28	48
Conacher, R., Boston	16	12	28	9
Patrick, L. Rangers	12	15	27	34
Macdonald, Rangers	14	13	27	19
Conacher, C. Amér.	8	17	25	36
Sands, Canadiens	7	18	25	10
Hollett, Boston	9	16	25	16
Anderson, Américains	12	13	25	20
Clapper, Boston	9	16	25	25
Dahlstrom, Chicago	9	15	24	6
Goodfellow, Détroit	10	14	24	26
Smith, C. Rangers	8	15	23	2
Wiseman, Ams-Bost.	6	17	23	8
Jackson, A. Boston	7	15	22	4
Chamberlain, Tor.	5	17	22	58
Davidson, Toronto	7	15	22	40
Carr, Américains	5	16	21	12
March, Chicago	9	12	21	36
Carse, W., Chicago	9	12	21	8
Apps, Toronto	8	12	20	0
Colville, M., Rang.	7	13	20	12
Getliffe, Canadiens	10	10	20	29
Heller, Rangers	4	14	20	26
Gottselig, Chicago	7	12	19	5
Thoms, Chicago	7	12	19	4
Hill, Boston	9	10	19	19
Jackson, H., Amér.	11	7	18	10
Langelle, Toronto	7	11	18	2
Bruneteau, Détroit	7	11	18	8
Schriner, Toronto	9	8	17	8
Mantha, Canadiens	7	10	17	6
Allen, Chicago	8	9	17	15
Hergesheimer, Chic.	8	9	17	6
Marker, Toronto	9	8	17	15
Cunningham, Chic.	6	11	17	2
Dillon, Détroit	7	10	17	12
Pike, Rangers	8	8	16	38
Sorrell, Américains	6	10	16	4
Pratt, Rangers	4	12	16	59
Kilrea, K. Détroit	8	8	16	4
Trudel, Canadiens	12	4	16	24
Hamill, Boston	8	7	15	14
Drouin, Canadiens	4	11	15	45
Motter, Détroit	6	9	15	22
Heron, Toronto	5	9	14	6
Chisholm, Toronto	6	8	14	22
Désilets, Chicago	6	7	13	6
Barry, Canadiens	4	9	13	2
Kampman, Toronto	6	7	13	55
Kelly, Toronto	10	3	13	2
Bentley, D Chicago	8	4	12	8
Stewart, Américains	5	7	12	4
Gagnon, Cans-Ams.	7	5	12	0
Boll, Américains	4	8	12	14
Smith, R. J. Amér.	5	7	12	29-x
Giesebrecht, Détroit	4	7	11	2
Brown, Détroit	8	3	11	2
Goupille, Canadiens	1	10	11	44
Haynes, Canadiens	2	8	10	8
Taylor Toronto	4	6	10	9
Cooper, Chicago	3	7	10	45
Metz, N. Toronto	5	5	10	2
Young, Canadiens	3	7	10	22
Siebert, Chicago	3	7	10	31
Coulter, Rangers	1	8	9	66
Liscombe, Détroit	2	7	9	4
Stanowski, Toronto	2	7	9	6
Pettinger, Boston	2	6	8	2
Wares Détroit	2	6	8	19
Horner, Toronto	0	8	8	83
Portland, Bost-Chic.	1	7	8	30
Shore, Bost-Ams	4	4	8	8
Smith, D. Chic-Bost.	3	5	8	24
Chad, Chicago	6	2	8	2
Chapman, Américains	3	5	8	2
McDonald, Détroit	1	6	7	0
Goldup, Toronto	4	3	7	2
Deacon, Détroit	5	1	6	2
Shewchuk, Boston	2	4	6	53
Carse, R. Chicago	2	4	6	0
Fisher, Détroit	2	4	6	2
Robinson, Canadiens	1	4	5	4
McDonald, W., Tor.	2	3	5	6
Demarco, Chicago	0	5	5	17
Murray, Américains	1	4	5	8
Patrick, M. Rangers	1	4	5	42
Lorrain, Canadiens	1	4	5	6
Summerhill, Canad.	3	2	5	24
Grosso, Détroit	2	3	5	11
Field, Américains	1	3	4	28
Mondou, Canadiens	2	2	4	0
Wentworth, Canad.	1	3	4	6
Hamilton, Toronto	2	2	4	18
Wiebe Chicago	2	2	4	18
Orlando, Détroit	1	3	4	45
Abel, Détroit	1	3	4	4
Demers, Canadiens	1	3	4	2
Buswell, Canadiens	1	2	3	10
Doran, Canadiens	0	3	3	6
Church, Toronto	1	2	3	56
Crawford, Boston	0	3	3	20
Thomson, Amér.	1	1	2	0
Keating, Détroit	2	0	2	2
Bowman, Détroit	0	2	2	4
Metz, D. Toronto	1	1	2	4
Egan, Américains	1	1	2	2
Romnes, Américains	0	1	1	0
Raymond, Canadiens	0	1	1	10
Meronek, Canadiens	0	1	1	0
Stewart, Détroit	0	0	0	34
Shannon, Amér.	0	0	0	2
McReavey, Boston	0	0	0	2
Mancuso, Canadiens	0	0	0	6
Thompson, R. Canad.	0	0	0	16

x—Punition de match.

LA BOXE

PARTIE NULLE

Toronto, 4. (P.SC.) — George Pace, nègre de Cleveland, reconnu comme champion poids coq par l'Association Nationale de Boxe, a victorieusement défendu son titre ici ce soir en faisant partie nulle de 15 rondes avec Lou Salica, de New-York. Une foule de 8,500 personnes assistait au combat. Les deux boxeurs pesaient 117 1-4 lbs.

Dans la rencontre semi-finale, Len Wadsworth, de Hamilton, a victorieusement défendu le championnat poids moyen du Canada en tenant Frankie Genovese, de Toronto, à un verdict de partie nulle dans un combat de 10 rounds. Wadsworth pesait 158 3-4 lbs et Genevese 160 lbs.

LES GOLDEN GLOVES

L'inscription s'est close hier soir pour le tournoi des Golden Gloves. On annonce des quartiers généraux un nombre total d'inscrits de 476, représentant toutes les classes de la société, toutes les catégories de boxeurs, bref, les meilleurs recrues depuis que les Golden Gloves existent.

La liste, telle qu'elle est actuellement, contient les noms de plusieurs champions provinciaux et nationaux dans la classe des boxeurs d'expérience. La division des novices a pour elle le plus grand nombre, animé d'une invincible ambition.

Le tournoi sera maintenant véritablement en train par l'ouverture des éliminatoires à l'hôtel Mont-Royal le 7 mars prochain. Cette soirée sera suivie d'autres semblables aux dates suivantes: le 11 mars, à la Y.M.H.A.; le 15 mars, à la Y.M.C.A., rue Drummond; le 18 mars, au stade Delorimier sous les auspices du club Champêtre; le 3 avril, sous les auspices du Montcal; le 9 avril au CP.R.A.A.A. D'autres dates seront fixées plus tard. Il y aura au moins dix éliminatoires dont devront sortir vainqueurs 32 boxeurs des diverses classes qui se disputeront les honneurs finaux au Forum.

Les organisateurs sont fiers de la classe des novices, cette année. Ils ont cru voir qu'elle révèlera peut-être plusieurs nouveaux Joe Gagnon ou Johnny Greco. A tout événement, les amateurs savent que les novices sont les plus ardents à la bagarre et fournissent les plus enlevants spectacles.

LE HOCKEY

Hier soir

LIGUE SENIOR

(Semi-finale)

Concordia 5, Verdun 2.
(2e match, série 3 de 5; Verdun a gagné le premier)

Ce soir

LIGUE NATIONALE

Détroit à Boston.

LIGUE INT.-AMERICAINE

Providence à Syracuse
Hershey à Springfield.

LIGUE PROVINCIALE

(Eliminatoires)

Série "A"

Valleyfield à Sherbrooke.
(Premier match, série 3 de 5)

Les classements

LIGUE NATIONALE

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Rangers	45	26	10	9	131	73	61
Boston	42	27	11	4	150	88	58
Toronto	43	22	15	6	110	91	50
Chicago	43	19	18	6	95	109	44
Détroit	43	15	22	6	79	107	37
Américains	43	13	26	4	88	122	30
Canadiens	**43**	**9**	**29**	**5**	**78**	**141**	**23**

LIGUE SENIOR

(Semi-finales)

Série "A"

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts.
Royaux	2	1	1	0	8	6	2
Cornwall	2	1	1	0	6	8	2

Série "B"

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts.
Concordia	2	1	1	0	7	6	4
Verdun	2	1	1	0	6	7	4

LIGUE INT. AMERICAINE

Section Est

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Providence	47	25	15	7	142	121	57
New-Haven	48	24	21	3	153	164	51
Springfield	48	21	21	6	147	131	48
Philadelphie	46	12	26	8	110	143	32

Section Ouest

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Indianapolis	52	22	19	10	154	128	54
Pittsburgh	49	22	19	8	136	118	52
Cleveland	51	22	21	8	114	118	52
Syracuse	50	19	22	9	132	146	47
Hershey	48	20	23	5	118	127	45

L'équipe d'étoiles de la Nationale

Par Gene WARD
Daily News, New-York

1ère équipe		2e équipe
Kerr (R)	buts	Robertson (A)
Coulter (R)	déf. d.	Seibert (C)
Clapper (B)	déc. g.	Pratt (R)
N. Colville (R)	centre	Schmidt (B)
Hextall (R)	aile d.	Bauer (B)
Blake (Can.)	aile g.	Dumart (B)
Thompson (C)	inst.	Boucher (R)

KIK ET BELISTE AUTO PARTS A VERDUN

Le club de hockey Kik, sous l'habile direction de Robert Lamontagne, disputera le championnat de la ligue du parc Lafontaine, section juvénile, ce soir le 5 mars, à 8 h., au Bélisle Auto Parts.

En semi-finale le Kik a éliminé le White Eagle en remportant deux victoires consécutives par les scores de 5 à 2 et 4 à 1 et s'assura par le fait même le privilège de se mesurer au leader de la ligue pour le championnat.

C'est à l'auditorium de Verdun que le Kik tentera de poursuivre son élan victorieux. Le Kik compte une série de nombreuses victoires.

Voici les joueurs du Kik: gardien de buts, E. Desjardins; défenses, G. Quinn, G. Gariépy, D. Lessard; avants, M. Ouimet, J. Collain, E. Brunelle, M. Vigeant, J. L. Blondeau, M. Lapierre; gérant, Robert Lamontagne.

L'"ANGE" FERA FACE A GARIBALDI CE SOIR — JOE COX vs POJELLO

L'"Ange"tentera de continuer sa série de victoires aux dépens de Garibaldi—Cox ne mettra pas son titre en jeu dans son match contre Pojello

FINALE

Maurice Tillet (L'Ange) vs Gino Garibaldi

2 chutes de 3 à finir

SEMI-FINALE

Dynamite Joe Cox vs Car Pojello

1 chute, à finir

PRELIMINAIRES

Ralph Garibaldi vs Legs Langevin

Luigi Bacigalupi vs Bobby Managoff

1 chute, 30 minutes

* * *

Voilà au complet le programme du matchmaker Eddie Quinn pour ce soir, au Forum.

* * *

Il faudrait être difficile pour ne pas être satisfait. Une finale de deux dans trois, puis un match d'une chute à finir et enfin deux préliminaires de 30 minutes.

* * *

Tillet et Cox coûtent à eux seuls presque le même montant d'une séance ordinaire. Depuis son arrivée en Amérique, le Français reçoit le pourcentage d'un champion dans tous ses matches.

Et pour Cox, Quinn a dû garantir une forte somme car le nouveau champion se proposait une tournée sur la Côte du Pacifique. Ç'aurait alors été aurevoir pour le titre de champion du monde.

* * *

En Pojello, Cox rencontre ce soir l'un des plus grands artistes de la lutte. Pojello n'a pas encore eu l'occasion de se faire valoir à Montréal mais ce soir il aura dans le champion du monde un rival digne de lui.

* * *

En dépit de ses nombreuses années, Pojello est reconnu comme l'un des plus fameux lutteurs au monde. Ce sera un régal de le voir contre le champion. Prudent, Cox a refusé de mettre son titre en jeu dans ce match.

* * *

L'Ange rencontre un adversaire différent de ceux de ses deux premiers matches locaux. Gino Garibaldi peut être très brutal mais c'est l'impresison que ce soir il tentera de profiter de sa vitesse, de son agilité et de sa longue expérience pour avoir raison de l'Ange.

* * *

Invincible depuis son arrivée en Amérique, l'Ange est confiant de l'emporter en deux chutes consécutives. Il ne croit pas que Garibaldi puisse résister à sa prise de l'ours. "Garibaldi pourra être scientifique ou rude, je le terrasserai", a dit l'Ange.

* * *

Il sera intéressant de voir Luigi Bacigalupi à ses débuts locaux. L'Italien rencontre Bobby Managoff, le brillant arménien-américain qui n'a pas encore connu la défaite ici.

* * *

Trois Italiens sont au programme de ce soir, les deux frères Garibaldi et Bacigalupi.

* * *

Ralph, le frère de Gino, rencontre Legs Langevin. On sait que son dernier match avec Maurice Robert la semaine dernière, s'est terminé hors du ring.

* * *

Ernie Dusek a lancé un défi à Cox pour un match de championant. Mais on dit que le champion n'est pas désireux de le rencontrer. Dusek est un dur à cuire et Cox n'aime pas les adversaires trop rudes.

* * *

La vente à l'avance des billets indique qu'il y aura une nombreuse assistance ce soir au Forum.

Kilian et Vopel aux 6-jours de Buffalo

Buffalo, 4. (P.A.) — Gustav Kilian et Heinz Vopel, les deux as cyclistes allemands qui ont pris 44 jours à se rendre aux Etats-Unis, seront des adversaires à la course de six jours de Buffalo, qui commencera jeudi soir.

Le promoteur Charles Murray a annoncé ce soir que Kilian formera une équipe avec Henry "Cocky" O'Brien de San Jose, Cal., tandis que le partenaire de Vopel sera Cecil Yates d Chicago.

Ls autres équpes sont: Cesare Moretti, Italie, et Jules Audy, Montréal; Bobby Thomas, Kenosha, Wis., et Gerard Debaets, Belgique; Charles Yacino, Chicago et Danny Esposito, Newark, N. J.; Torchy et Doug Peden, Victoria, C. B.; Jimmy Walthour, New-York et Al Crossley, Boston; Tino Reboli et Angelo de Bacco, tous deux de Newark; Charley Bergna, Patterson, N. J. et Archie Bollaert, Détroit.

Murray a annoncé que la 10e équipe sera formée demain.

GRADS 8, LAVAL 3

Les Grads ont pris une avance de cinq buts à la finale pour le championnat de la ligue de hockey Dépression en écrasant le Laval 8-3 hier soir au premier match de la série de deux joutes, le total des buts devant décider du vainqueur. La deuxième joute de la série sera disputée lundi soir prochain à l'Aréna Saint-Laurent. Les recettes de cette joute seront versées à la Société Saint-Vincent de Paul.

DeSerres a été le héros de la victoire d'hier soir, comptant trois buts. Asselin a compté deux buts et Newell, Lareau, Couvrette un chacun pour les vainqueurs. Les compteurs du Laval ont été Viens, L. Choquette et Gagné. Voici les alignements:

GRADS: Buts: Bernard; défenses: Lareau, Laframboise; centre: Asselin; ailes Newell et Dion. Substituts: Couvrette, Lefebvre, Masson, Clermont et Casgrain.

LAVAL: Buts: Bourgoin; défenses: R. Choquette et Beaudin; centre: Gagné; ailes: Viens et L. Choquette: Substituts: Savignac, Mireault, Archambault et Lavigueur.

Hockey de la semaine

Nationale :—	J.	V.	S.	D.	L.	M.	M.
Américain	—	—	3	3	—	..	..
Boston	4	—	—	3	—	..	..
Canadien	2	—	3	0	—	..	..
Chicago	2	—	—	1	—	..	..
Détroit	1	—	—	6	—	..	..
Rangers	1	—	1	2	—	..	..
Toronto	3	—	1	—	—	..	..
Int.-Am. :—	**J.**	**V.**	**S.**	**D.**	**L.**	**M.**	**M.**
Cleveland	—	—	2	3	—	..	..
Hershey	—	—	3	5	—	..	..
Indianapolis	4	—	—	—	—	..	..
New-Haven	5	—	3	6	—	..	..
Philadelphie	4	—	—	2	—	..	..
Pittsburgh	—	—	—	2	—	..	..
Providence	5	—	—	4	—	..	..
Springfield	—	—	4	1	—	..	..
Syracuse	—	—	—	4	—	..	..

DE. 3100

Aurel JOLIAT

Bière et Porter

livrés jusqu'à 11 p.m.

5611, AVE MONKLAND N.D.G.

FORUM WILBANK 6131

CE SOIR A 8 H. 30

LUTTE

POIDS LOURDS

L'"ANGE" VS Gino Garibaldi

3 — AUTRES RENCONTRES IMPORTANTES — 3

Prix populaires: 50c à $1.50 taxe comprise

HOCKEY

FORUM - MER. 6 mars à 8 h. 30 p.m.

ELIMINATOIRES DE LA LIGUE SENIOR

CORNWALL vs ROYALS

Prix: 50c., 60c., 75c., $1.00 Enfants: 25c.

Billets en vente AUJOURD'HUI aux souscripteurs et mercredi au public.

Reservations Wilbank 6131

Gala du Patin

— Auditorium de Verdun —

Vendredi et samedi, 8 et 9 mars 1940

à 8 h. 30 p.m.

présenté par le

MONTREAL FIGURE SKATING CLUB

en collaboration avec le

MINTO SKATING CLUB, d'Ottawa

20—Actes Scintillants -- Distincts -- Coloriés—20

Incluant le "BALLET DU CIEL" par 90 artistes

Sièges réservés $1.00 -- Non-réservés .35 et .50

Billets à l'Auditorium de Verdun - WI. 5181

Bucking fait de la vitesse hier

LES RESULTATS

Tropical Park

1ère COURSE — Bourse $800, 2 ans, 4 furlongs :
General Jack 111, Johnson ... 9.40 3.80 3.50
Hi Pow 116, Steffen ... — 3.70 2.90
Dr. South 116, Berger ... — — 3.90
Temps .48 1-5 — Pogosy, New Year, Traumelus, Grist, Signator, Marshland, Pari Sucre, Cavo, Namur ont aussi couru.

2ème COURSE — Bourse $800, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs :
Time Etarnal 111, Moore ... 7.40 4.80 3.40
Fight On 111, Flinchum ... — 12.80 7.30
Berwyn 111, Packer ... — — 6.60
Temps 1.13 4-5 — Happy Nymph, Lady Albert G., Aunt Flor, Oddesa Lad, Heardin Home, Cape Race, Sweeping Wind, Batting Eye ont aussi couru.

3ème COURSE — Bourse $900, 4 ans et plus, 6 furlongs :
Epical 113, Schmidt ... 10.30 7.10 4.70
Woodsla 108, Meade ... — 10.70 6.90
Hat Check 116, Arcaro ... — — 4.20
Temps 1.13 1-5 — Wis Decision, Major B., Jocks Betsy, Florence M., Discobolo, Fair Time Fumble ont aussi couru.

4ème COURSE — Bourse $1,000, 4 ans et plus, 6 furlongs :
Jehoover 116, McCombs ... 9.40 4.30 3.30
Bettys Bobby 111, Packer ... — 7.20 5.10
Ship Biscuit 111, Durando ... — — 4.40
Temps 1.11 3-5 — Counter Glow, Town Boy, Equistone, Pell Mell, Cuckoo Man, Raise Up ont aussi couru.

5ème COURSE — Bourse $1,200, 4 ans et plus, 1 mille 70 verges :
Bucking 110, Packer ... 16.70 7.80 4.80
Charlotte Girl 110, Charlton ... — 10.10 5.50
Bull Whip 112, Meade ... — — 4.70
Temps 1.41 4-5 — Marfeu, Winning Chance, Equilibrium, Bosley, Cardinals, Busy Morn ont aussi couru.

6ème COURSE — Bourse $1,000, 4 ans et plus, 6 furlongs :
Gay American, McCombs ... 7.40 4.40 3.60
Bright And Early, E. Arcaro ... — 3.20 2.90
Wight Tide 108, Schmidt ... — — 8.80
Temps 1.11 2-5 — Moon Folly, Little Tramp, Repeller, Paddy, Whoot Queen ont aussi couru.

7ème COURSE — Bourse $900, 4 ans et plus, 1 mille 70 verges :
Pumpgun 110, Hariton ... 6.20 4.70 3.90
Modern Age 114, L. Dupps ... — 10.90 7.20
Lady Infinite 100, Packer ... — — 5.40
Temps 1.42 3-5 — Sun Mica, Eli Yale, Lady Flash, Puhold, Weary Flower, Royal Cross ont aussi couru.

8ème COURSE — Bourse $800, 4 ans et plus 1 mille 70 verges :
Aglow 103, C. Wells ... 12.60 6.20 4.40
Fly Me 112, Snider ... — 23.30 11.70
Mob Cap 108, Dupps ... — — 5.90
Temps 1.44 1-5 — Ure War, Blackmail, Wulfstan, Low Cuts, Assist, Clapair, Ustowel, Cossack Girl, Rugged Red ont aussi couru.

Oaklawn Park

1ère COURSE — Bourse $600, 4 ans et plus, 6 furlongs :
Ferry Boat 111, Eads ... 10.30 5.10 3.50
Hasty Star 108, Friedman ... — 6.20 4.10
Match Point 108, Webber ... — — 4.00
Temps 1.10 3-5 — oMad A., Boston Sound, Military Miss, oWinged Knight, Ouray, oWise Hildred, Calculator, Prum, Mount Kale ont aussi couru.

o—Field.

2ème COURSE — Bourse $600, 3 ans, 6 furlongs :
Izarra 106, McDonald ... 12.50 4.80 2.80
Schnozzle 116, Richard ... — 4.30 2.30
oSun Commando 111, Lindbergh ... — — 2.80
Temps 1.10 4-5 — Black Cherry, Mine Host, Ann Swain, Try More, Red Idol, Kay K., High Crest, oSleepy People, oDonna Gal ont aussi couru.

o—Field.

3ème COURSE — Bourse $600, 4 ans et plus, 6 furlongs :
Bluefield 106, G. Oros ... 16.90 9.00 4.90
Tuleyries Lin 103, Elam ... — 21.10 14.80
Tedmela 111, F. Faust ... — — 4.40
Temps 1.09 3-5 — Absconder, Big Steel, Lady Ariel, Little Hig, Chiefs Boy, Maetown, Delta Dan ont aussi couru.

4ème COURSE — Bourse $600, 4 ans et plus, 6 furlongs :
Finance 113, Rochard ... 6.30 4.30 3.00
Forever Prince 113, Keiper ... — 11.50 4.70
Match Up 113, W. Taylor ... — — 3.10
Temps 1.09 1-5 — Tack Point, Woodsaw ont aussi couru.

5ème COURSE — Bourse $600, 4 ans et plus, 1 mille 70 verges :
Ah Mi 108, Sconza ... 26.40 10.70 6.00
Cutlass 115, Tauter ... — 14.80 7.50
Lottery 105, Demarche ... — — 4.90
Temps 1.43 4-5 — Howard, Master Piece, Aureate, Twilight Star ont aussi couru.

6ème COURSE — Bourse $600, 4 ans et plus, 1 mille 1-16 :
Oddesa Plucky 111, Bodiou ... 5.40 4.00 2.70
Catechism 111, Richard ... — 5.70 3.20
Someone Else 111, Gonzales ... — — 2.80
Temps 1.47 3-5 — Exchange Club, Indiana Sun, Grand Wateds, Grandmas Moy, Spicate, Good Memory, Opoca ont aussi couru.

7ème COURSE — Bourse $600, 4 ans et plus, 1 mille 70 verges :
Desafuero 116, W. Taylor ... 7.40 4.60 3.60
Cross Ruff 113, Montgomery ... — 6.30 4.40
oFalls City 110, Schlenker ... — — 7.60
Temps 1.45 — Chance Man, Cavour, Gustavia, oRock Rim, Sue Harpen, Mexico City, Set Pat, Litton Hickman ont aussi couru.

o—Field.

8ème COURSE — Bourse $600, 3 ans et plus 1 mille 70 verges :
Sandy Belle 110, Webber ... 10.80 5.50 3.60
My Buddy 111, Gonzales ... — 3.80 3.20
Bilkan 105, G. Oros ... — — 3.80
Temps 1.45 — The Break, oDown Payment, Shuchor, Double Whisk, Dusky Maid, Cottingham, Enfin, oGeorge S. D. ont aussi couru.

o—Field.

EMBOUTEILLÉ EN ECOSSE

Il a parcouru le mille 70 verges en 1.41 4-5 minute

Jehoover a répété dans la division de trois ans

Coral Gables, Floride, 4. (P.A.) — Bucking, un cheval de cinq ans portant les couleurs de Joseph E. Widener, dont la réunion profitable à Hialeah Park s'est terminée samedi, a remporté la bourse "Coconut Grove" disputé cet après-midi à l'ouverture de la réunion de 33 jours à Tropical Park.

Démarrant lentement et améliorant graduellement sa position, le rejeton de Chance Shot, conduit par l'apprenti Merrill Packer, a résisté juste assez longtemps pour triompher par une demi-longueur. Il a réalisé $16.70 pour $2.00 au mutuel. Le porte-couleur de l'établissement Widener a parcouru le mille et 70 verges en 1.41 4-5, brisant la marque établie par Our Ketcham.

Charlotte Girl, une pouliche appartenant à Gustave Ring, qui commença sa carrière en remportant plusieurs victoires en Floride il y a deux ans, a fini avec entrain pour remporter le deuxième argent, une autre demi-longueur en avant de Bull Whip le favori, qui représentait l'Ecurie Brandywine de Donald P. Ross.

La Bourse "Sunset Island", réservée à la division de trois ans constituait l'épreuve secondaire au programme et elle fut gagnée par Jehoover, appartenant à Mme E. D. Jacobs Conduit par le jockey Kennth McCombs, le poulain a disposé de Betty's Bobby et Ship Biscuit, qui ont fini 2e et 3e respectivement. Jehoover s'en trouvait à sa deuxième victoire consécutive et donna $9.40 au mutuel.

Le jockey McCombs a remporté les honneurs de la matinée avec deux vainqueurs. Il a compté à la 4e course avec Jehoover et à la 6e avec Gay American.

Pari-double

A Tropical Park ...... $ 26.70
A Ooaklawn Park 101.40

CHOIX DU JOUR

A TROPICAL PARK
1—Red Burr, Gay Man, Neutrality.
2—Cyrle, Morning Mail, Deduce.
3—Ariel Star, Little Bolo Tipcat.
4—John Allen, Radio Gold, Cautivo.
5—Visigoth, Royal Blue, Como No.
6—Totache, Shasta Mollie, Miss Gallant.
7—Conrad Mann, Couleedam, Seed.
8—Guitar, Guild, Pascua.
9—Dinner Jacket, Vulient, Sunabell.

A OAKLAWN PARK
1—Fylfot, Count Cotton, Clasp.
2—Panic Releif, Pompous Genie, B. Eighty.
3—Moorish, Valvesta, Honey Chile.
4—Little Davey, Copin, Eight and Six.
5—Philosopher, Limitation, Rough Pass.
6—John Doe, Paralda, Booms Pal.
7—Inductor, Lovick, White Bread.
8—Lena J., Broadbill, The Lake.

A LA HAVANE
1—Hooligan, Oteebee, Oh Ray.
2—Spey Fox, Purple Sweep, Balances Budget.
3—Moonbow Man, Lucky Heels, Sunkit.
4—Virbet, Good Friday, Endymion.
5—Regal Sun, Trimotor, Al Carlys.
6—Gino Rex, Sketchbook, Open Door.
7—Instep, Miss Hollywood, Kwamundi.
8—Spindletop, Brogue, Toby Tyler.
9—Seldemgo, Silent Monk Idle Flirt.

A SANTA ANITA
1—Pas de choix.
2—He Said, Big Boy Blue, Rock X.
3—Count Anklet, Favorite Son, Valdina Star.
4—Indiantown, Patriotic, Cayenne.
5—Millbriar, Tactician, Spanish Main.
6—Up the Creek, Forsoth, Bostwar.
7—Sealoch, Roanoke, Valdina Ace.
8—Pundit, Auman, Brooke Herod.

Championnat de la Ligue du Parc Lafontaine

Le club de hockey Paquette, après une très brillante saison, tentera de remporter ce soir, le championnat de la Ligue du Parc Lafontaine, section junior, alors qu'il fera face au United Auto Parts à 10 h. à l'auditorium de Verdun. Emile "Butch" Bouchard, défense du Verdun Maple Leafs de la ligue sénior du Forum, aidera son ancien gérant Paul Stuart à diriger le Paquette à la victoire.

Au cours de cette année, le Paquette n'a pas été défait. En onze parties régulières de ligue, il remporta six blancissages et seulement six points furent comptés contre le gardien de buts James Nicholl.

Maurice Rochon, effectif centre du Paquette, a terminé la saison en tête des compteurs de la ligue, suivi par son coéquipier Aimé St-Onge.

Noms et numéros des joueurs: Buts James Nicholl, 1; défenses, Bernard Tousignant, 2; Laurier O'Meara, 3; Georges McNeil, 4; avants, Aimé St-Onge, 9; Maurice Rochon, 10; Georges Norchet, 8, capitaine; Bertrand Grégoire, 6; Norbert Senez, 7; Philippe Adam, 5; Roméo Larivée, 11; Pault Stuart, gérant.

MUTUELS D'HIER

A OAKLAWN PARK

Première course	$ 33.20
Deuxième course	28.30
Troisième course	80.20
Total de 3 courses	141.70
Total de 5 courses	244.90
Total de 7 courses	302.60

Rotation numérique

Voici les chiffres les plus significatifs depuis 30 jours. Les chiffres dans la troisième colonne indiquent le nombre de fois que ces chiffres sont apparus depuis 1932. Les chiffres dans la dernière colonne indiquent le nombre de fois que d'autres combinaisons du même nombre se sont répétées.

Date	Nombre	Fois rép. Premier	Combin. répétée	Date	Nombre	Fois rép. Premier	Combin. répétée
Mars				13	050	0	3
4	142			12	576	1	12
2	813	2	7	10	781	0	13
1	456	0	15	9	969	3	6
Fév.				8	745	7	8
29	050	1	3	7	695	2	8
28	968	1	14	6	019	2	10
27	093	5	14	5	814	2	9
26	827	2	8	3	552	2	4
24	263	3	5	2	592	4	11
23	455	4	4	1	723	3	6
22	611	2	11	Janv.			
21	507	1	7	31	048	2	12
20	284	2	11	30	591	1	10
19	429	1	12	29	328	0	16
17	338	2	9	27	836	3	9
16	061	2	10	26	029	1	14
15	830	3	13	25	898	2	7
14	322	0	5	24	337	1	3

LES INSCRITS

Tropical Park

1ère COURSE. — Bourse $800, à réclamer, 2 ans, 4 furlongs:
Lady Andy ... 102 Red Burr ... 115
My One ... 102 Interrupt ... 102
Sabulus ... 105 Truda ... 107
Merry Flag ... 107 zUndependable ... 119
Nautrality ... 110 Nowo ... 107
Lucky Major ... 110 Emollient ... 107
Snappy Heels ... 102 Clock Time ... 105
Gay Man ... 110 Pacifier ... 107
On The Beam ... 102

z—Courant auparavant sous le nom de Stork.

2ème COURSE. — Bourse $800, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs:
Perfect Peace ... 113 Joe D. ... 110
Grand Light ... 108 Myrna Lee ... 98
Deedo ... 113 Eva R. ... 100
Many Flags ... 108 Morning Mail ... 113
Chispa ... 100 Deduce ... 110
Eye High ... 106 Arga ... 113
Dreel ... 113 Viajero ... 113
Cycle ... 113 Steel King ... 108
Flying Victory ... 108 Pause ... 101

3ème COURSE. — Bourse $1,100, à réclamer, 3 ans, 6 furlongs:
Hard Way ... 112 Little Bolo ... 110
Ariel Star ... 110 Veiled Prophet ... 110
Office Hour ... 115 Tipcat ... 115
Darby Dallas ... 107

4ème COURSE. — Bourse $1,000 à réclamer, 4ans et plus, 6 furlongs:
Foxy Maude ... 103 Handiboy ... 111
John Allen ... 116 Cautivo ... 108
Radio Gold ... 111 Clocks ... 113

5ème COURSE. — Bourse $1,300, allouances, The Star Island, 4 ans et plus, 6 furlongs:
Balmy Spring ... 102 aTalked About ... 104
Royal Blue ... 102 Mar Le ... 107
Visigoth ... 104 Doubt Not ... 99
Perpetuate ... 109 Como No ... 104
Donna Leona ... 101 Sun Inplay ... 106
Count Morse ... 104

a—Entrée Calumet Farm.

6ème COURSE. — Bourse $800, à réclamer, 3 ans, 1 mille et 70 verges:
Adam's Needle ... 113 Sir Trapseth ... 105
Miss Gallant ... 108 Idle Playmay ... 108
Jennie May ... 100 Courtland ... 110
Jacinto ... 105 Totache ... 110
Ranch Boss ... 105 The Knife ... 103
Shasta Mollie ... 108 Witch Ball ... 100
Yellow Dust ... 105 Settler ... 110
Port O'Call ... 113 Nutty ... 103
Senega ... 105

7ème COURSE. — Bourse $900, à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille et 70 verges:
Narise ... 108 Holton ... 114
Prince Splendor ... 110 Beau Iraco ... 111
Stockboard ... 103 Manymor ... 106
Buddie Treacy ... 111 Conrad Mann ... 113
La Perla ... 113 Lady Orchid ... 108
Whiskolo ... 110 Bess B. ... 111
Couleedam ... 116 Seed ... 118
For Romance ... 106

8ème COURSE. — Bourse $800, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 mille:
Loloma ... 116 Sweet Showno ... 111
Harpen Belle ... 116 Star Mint ... 116
Pascua ... 109 Chicharra ... 109
Prunay ... 109 Mama Lula ... 116
Miss Troy ... 116 La Gata ... 114
Lady Sara ... 111 Chainwick ... 111
Guitar ... 114 Alpenglow ... 116
Guild ... 116 Fair So ... 111
Miss L. P. ... 116 Dixie Girl ... 111

9ème COURSE. — Bourse $800, à réclamer, 4ans et plus, 6 furlongs:
Ugin ... 113 Liberty's Love ... 101
Calling ... 111 Superwick ... 110
My First ... 111 Petline ... 100
Sunabell ... 108 Vul'est ... 111
Cherovan ... 110 Dinner Jacket ... 113
Come Home ... 103 Volo Snow ... 108
Brierton ... 110 Fair Eugenia ... 103
Grand Marie ... 108 Skipped ... 103
Adolf ... 113 Retlaw ... 113

Santa Anita

1ère COURSE — Bourse de $1,200 à réclamer, 2 ans, 2 furlongs:
Martin Macaw ... 112 Iron Nut ... 112
aTranscient ... 117 Winsome Bella ... 109
bSoberano ... 120 cSiwash Girl ... 109
Toodie Pan ... 112 Slappy ... 112
Snow Fleet ... 109 aGolden Age ... 120
Sierra Snows ... 109 cMatsce ... 120
bDiane A. ... 112 Satin Coat ... 120
Barel Basque ... 112 Marthas Own ... 109
JJustice Nap ... 117 Tin Pan Alley ... 120

a-Entrée Bragg
b-Entrée Espinoca
c-Entrée Marchbank

2ème COURSE — Bourse de $1,000 à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs:
He Said ... 115 Slave Charm ... 107
Knights Plume ... 109 Deline Bank ... 105
Big Flag ... 109 Sir Oracle ... 109
Genie Palatine ... 113 Heel In ... 109
Rock X. ... 112 Co High ... 105
Tonopah Queen ... 104 Gold Trophy ... 113
Early Dude ... 109 Big Boy Blue ... 118

3ème COURSE — Bourse de $1,700 à réclamer, 4 ans et plus, 7 furlongs:
aFavorite Son ... 112 bGinoca ... 107
aGold Teddy ... 110 Rich Core ... 102
Count Anklet ... 117 Bel Play ... 112
bDismister ... 110 Valdina Star ... 110
Pilot Biscuit ... 102

a-Entrée Milky Way.
b-Entrée Loeff.

4ème COURSE — Bourse de $1,000 à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs:
Play Pence ... 104 Patriotic ... 110
Cayenne ... 116 Noraton ... 118
Old Whitey ... 18 Bon Fume ... 109
Cross Sign ... 115 Sky Pirate ... 110
Bartolozi ... 104 Sky a Blue ... 103
Smiky Snyder ... 104 Bosworth ... 110
Indiantown ... 118 Black Highbrowl ... 113

5ème COURSE — Bourse de $1,500 à réclamer 3 ans, 7 furlongs:
Spanish Main ... 113 Oreno ... 113
Tactitian ... 108 Son of War ... 113
On Stage ... 105 Polymellor ... 103
Wee Tony ... 110 Wise Father ... 116
Millbrier ... 113 Exemplify ... 110
Sir Jeffrey ... 116

6ème COURSE — Bourse de $2,000 à réclamer 3 ans et plus, 1 mille
Bostwar ... 107 Unselfish ... 109
Comet II ... 118 At Play ... 112
Up the Creek ... 113 Forsooth ... 118

7ème COURSE — Bourse de $1,000 à réclamer 3 ans, 1 1-16 mille:
Soboba Miss ... 107 Roanoke ... 108
Sealoch ... 108 Kaps Answer ... 112
Glad Hand ... 107 Concessionaire ... 108
My Impulse ... 107 Sir Bruce ... 112
Jitterbug ... 108 Valdina Chief ... 107
Skeekum Chuck ... 103 Tyree ... 112
Dark Phaona ... 108 Mikarando ... 103
Valdina Ace ... 113

8ème COURSE — Bourse de $1,000 à réclamer 3 ans et plus, 1 1-16 mille:
Maxique ... 103 Ap Man ... 107
First Port ... 108 Harvey G. O. ... 115
Orra ... 107 Rescate ... 112
High Top ... 105 Quick Gold ... 103
Tornillo ... 107 Night Raven ... 112
Pundit ... 112 Manrico ... 112
Roman Marcus ... 112 Gay Jacket ... 112
Brooke Herod ... 115 Gold Duke ... 113

La Havane

1ère COURSE. — Bourse $300, à réclamer, 4 ans et plus, 5 1-2 furlongs:
Akehurst ... 117 Wild Money ... 112
Tuleyries Ruby ... 109 Diamond Digger ... 112
Oh Ray ... 114 Good Exchange ... 104
War Tale ... 107 Holligan ... 109
Par Value ... 104 Oteebee ... 114

2ème COURSE. — Bourse $300, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs:
Parr Boy ... 108 Purple Sweep ... 108
Hard Rock ... 113 Spey Fox ... 108
Loleet ... 108 W. Cookson ... 108
Ga Peach ... 106 Lady Tut ... 108
Spirited ... 98 Flitting Feng ... 108
Miss Waid ... 103 Parwrack ... 108
King Faro ... 108 Lugen Luggage ... 113
My Grand ... 103 Balanced Budget ... 108
Head Man ... 108 Rolls Nice ... 113

3ème COURSE. — Bourse $600, Handicap, 3 ans, 6 furlongs:
Johnny Q. ... 117 aFortunate Boop ... 106
Gay Frank ... 108 Sunkit ... 117
Happened ... 108 Lucky Heels ... 102
Molasses Julia ... 110 Moonbow Man ... 111

a—Entrée W. J. McCun.

4ème COURSE. — Bourse $500, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs:
Iquique ... 109 Sister Reigh ... 110
Anya ... 99 Good Friday ... 117
Buck Benny ... 112 Virbet ... 114
Carolina Kid ... 112 Azabache ... 104
Douglas F. ... 109 Endymion ... 109
Boosel ... 109 Chicken Lady ... 104
Blondkin ... 107 Crusand ... 109
Flo Along ... 104 Asterisk ... 102
Attainment ... 109

5ème COURSE. — Bourse $500, à réclamer, 4 ans et plus, 5 1-2 furlongs:
Alcarlys ... 104 Flag Post ... 108
Trimotor ... 108 Esther's Choice ... 107
Fair ... 107 Regal Sun ... 112
Leesburg ... 107 Myrna ... 103

6ème COURSE. — Bourse $2,500, The Pinar Del Rio Hand., 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges:
Open Door ... 110 Boats Crew ... 106
Sketch Book ... 119 Deer Leap ... 97
Van Zeeland ... 108 Lotschen ... 104
Drudgery ... 120 Scarce ... 111
Gino Rex ... 127

7ème COURSE. — Bourse $400, à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille et 70 verges:
Kibitzer ... 113 This Way ... 111
Miss Algy ... 100 Instep ... 116
Keltner ... 111 Miss Hollywood ... 105
The Corner ... 111 Distribute ... 116
Brattle ... 108 Marty ... 109
Guadalajara ... 106 Packaway ... 116
Happy Hills ... 103 Walter Morton ... 111
Titanical ... 110 Kwamudi ... 116
Wayaloft ... 111 Curves ... 97

8ème COURSE. — Bourse $500, à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille et 60 verges:
Brogue ... 112 Funip ... 112
Osa Atkins ... 99 Voliris ... 112
Etrophe ... 109 Spindletop ... 112
Easiest Way ... 117 Toby Tyler ... 106
Which Blond ... 106

9ème COURSE. — Bourse $300, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs:
Foxo ... 103 Justa Jane ... 108
Lucid ... 103 Edward D. ... 114
Atcines ... 108 Texas Tony ... 113
Silent Monk ... 108 Veilstar ... 108
Idle Flirt ... 106 The Dauphin ... 108
Supernatural ... 106 Very Much ... 111
Seldomgo ... 108 My Katherine ... 108
Eager Belle ... 108 Gay Tillie ... 108
Exceed ... 108 Sally May ... 103

Oaklawn Park

1ère COURSE. — Bourse $600, à réclamer, 4 ans et plus, tracé Oaklawn:
Clasp ... 106 Grill ... 111
Ours ... 111 Black Arrow ... 116
Introductory ... 116 Fylfot ... 116
Butterman ... 116 Count Cotton ... 111
Ravenna ... 116 Hildur Bridge ... 116
Little Drift ... 106 Say When ... 116

2ème COURSE. — Bourse $600, à réclamer, 4 ans et plus, tracé Oaklawn:
Pipson ... 116 Jerry H. ... 116
Black Rhaphsody ... 111 World War ... 111
Sayloma ... 111 Escalator ... 111
Pompous Genie ... 116 Marcabala ... 111
Panic Relief ... 116 B. Eighty ... 116
Heraldic ... 111 Susan W. ... 106

3ème COURSE. — Bourse $600, à réclamer, 4 ans et plus, tracé Oaklawn:
Nanaheub ... 102 True Sport ... 112
Red Moss ... 107 Valvesta ... 112
Blaufuss ... 112 Cania ... 108
Carrying Time ... 107 Moorish ... 112
Honey Seat ... 105 Honey Chile ... 112
High Toss ... 112 Royal Countess ... 108

4ème COURSE. — Bourse $600, à réclamer, 3 ans, tracé Oaklawn:
Little Davey ... 113 Cajolery ... 107
Barograph ... 108 Turkey Hash ... 102
Causeway ... 103 Eight and Six ... 107
Copin ... 110 Alselada ... 110
Swing Queen ... 107 Shaker Town ... 102
Long X. ... 113 Spanish Jewel ... 112

5ème COURSE. — Bourse $700, allouancees, 3 ans, tracé Oaklawn:
Miss Ethel ... 113 Big Rower ... 112
Endy ... 112 Uncle Walter ... 115
Philosopher ... 115 Limitation ... 110
Rough Pass ... 122 Hope Call ... 112

6ème COURSE. — Bourse $600, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-8 mille:
Booms Pal ... 116 Breezing Along ... 111
Paralda ... 111 Arctic Star ... 111
Whipstich ... 106 John Doe ... 116
Persuader ... 116 Big Brook ... 111
Sunwine ... 111

7ème COURSE. — Bourse $600, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-8 mille:
Stormy Sea ... 111 Sleive Reigh ... 111
Butter ... 106 Lovick ... 116
Inductor ... 116 Mr. Finn ... 111
Babe Taylor ... 106 White Bread ... 111
Getaway Jack ... 111 Dodloo ... 111

8ème COURSE. — Bourse $600, à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille et 70 verges:
Cristate ... 112 Broad Bill ... 107
The Lake ... 108 Ebony Parasol ... 108
Tomeca ... 118 Lena J. ... 102
Viernes Santo ... 112 Inglenook ... 115

BAINS DE SOLEIL SUR LA GLACE

Le ski de printemps, toujours attendu avec impatience par les milliers d'amateurs qui fréquentent nos Laurentides, offre, en plus des belles descentes sur une neige granulée et rapide, l'avantage de prendre les premiers bains de soleil de l'année. On se promène confortablement, le torse nu, souvent même en maillot de bain. Et sur l'heure du midi, rien n'est plus agréable que de s'arrêter sur une pente ensoleillée pour se reposer des fatigues d'une matinée bien employée (Photo C.P.R.)

DERNIERES NOUVELLES DU SKI

LES CHAMPIONS DU DOMINION

Voici les noms des nouveaux champions du Dominion pour 1940 qui ont été couronnés à Banff au cours du tournoi de ski de la fin de semaine:

Séniors hommes

Cross country, ouvert et fermé, Gault Gillespie, Montréal.

Slalom, ouvert et fermé: Art. Coles, Vancouver.

Descente, ouvert: Ted Paris, Banff.

Descente, fermé: Coles.

Descente, ouvert et fermé combinés: Coles.

Saut, ouvert et fermé, combinés: Hans Gunnarson, Revelstoke, C.-B.

Cross country et saut, ouverts et combinés: Ole Johannsen, Copper Mountain.

Cross country, saut, descente et slalom, ouverts et combinés, Viateur Cousineau, Montréal.

Les 4 concours fermés: Conrad Délisle, Québec.

Séniors, dames

Slalom: Gertie Wespala, Vancouver.

Descente: Dorothy Michaels, Ste-Marguerite.

Descente et slalom, combinés: Mlle Michaels.

Junior, hommes

Descente: H. Gourlay, Vancouver.

Descente et slalom combinés: Gourlay.

Saut: Noël Paul, Princeton, C.-B.

Juniors, dames

Descente: Eleanor Boyle, Lac Louise, Alberta.

Slalom: Mlle Boyle.

Descente et slalom combinés: Mlle Boyle.

LOUIS COCHAND ET EMILE COUSINEAU SE DISTINGUENT

Deux jeunes skieurs canadien-français, Louis Cochand de Ste-Marguerite et Emile Cousineau, frère de Viateur Cousineau, ont remporté les honneurs de la descente et du slalom disputés au Mont-Tremblant dimanche. Ils se sont aussi classés premier et deuxième respectivement dans le combiné.

Comme ils étaient de la classe "FIS" cependant, ils n'ont pu concourrir pour le trophée Kandahar qui a été remporté par un skieur newyorkais Chris Schwarzenbach.

Cochand et Cousineau ont fait preuve de beaucoup d'habileté dans ces épreuves et leur style a été qualifié "impeccable" par les experts qui ont assisté à ces épreuves.

Voici le résultat complet du combiné :

Combinés

1—Louis Cochand, F.I.S.	10:05.4
2—Emil Cousineau, F.I.S.	10:16.2
3—Lukin Robinson, F.I.S.	10:27.4
4—Chris Schwarzenbach	10:29.4
5—John Fripp	10:36.6
6—Doug Mann	10:41.0
7—Roger Trottier, F.I.S.	10:41.2
8—Rolf Endre	10:56.8
9—Charlie Duncan, F.I.S.	10:53.0
10—Tom Casgrain	10:55.8
11—George Just	11:33.9
12—Rex Goslett	11:37.6
13—Bob Townsend	11:40.6
14—Harry Scott	11:44.8
15—Tom Davies	11:51.5
16—Guy Brassard	11:55.2
17—G. Angers	11:59.0
18—Harry Pangman	12:01.2
19—Jack Bovard	12:05.0
20—Bill Taylor	12:07.5
21—E. Clark	12:19.8
22—J. Berry	12:20.2
23—Bernard, Sauriol	12:22.2
24—Rufe Gilday	12:24.0
25—Bill Ball	12:25.4
26—Frans Hofer	12:35.5
27—Ross Wilson	12:42.6
28—L. Dubois	12:45.6
29—John O'Neil	13:01.4
30—George Archambault	12:07.4
31—Julius Jesukawics	13:16.2
32—Charles Blanchette	13:26.6
33—Bob Goring	13:27.4
34—Angus Gilday	13:44.8
35—Paul Paquin	13:45.4
36—Alex Scrimger	14:13.4
37—H. Waggett	15:19.4
38—C. Brassard	15:57.2

Le championnat junior de sauts aux Trois-Rivières

Trois-Rivières, 4. — Alex Riddell, du Ski Club Montréal, a remporté le championnat junior de ski de l'est canadien, ici, dimanche, dans les sauts avec des bonds de 143 et 142 pieds. Il eut, de ce fait, le meilleur sur un champ de 15. L.-P. Cadotte, de Cap de la Madeleine, arriva deuxième, et Rolf Olsen, du Ski Club Montréal fut troisième. Voici le classement:

	1er	2e	Pts
1—Alex Riddell, S.C.M.	143	142	143.9
2—L. P. Cadotte, C. de la Madeleine	144	142	142.6
3—Rolf Olsen, S.C.M.	130	129	137.3
4—J. Foster Ski Cuils	132	123	130.5
5—B. Crampton, 3 Riv.	127	127	135.7
6—Paul Aubrey, 3 Riv.	127	127	134.1
7—E. McCulloch, 3 Riv.	119	118	132.8
8—K. Olsen, Montréal	125	122	132.8
9—A. Millette, C. de la Madeleine	123	118	132.7
10—W. Bourassa, 3 Riv.	126	120	127.1
11—L. F. Drolet, 3 Riv.	109	117	123.8
12—R. Ellefsen, 3 Riv.	119	107	123.7
13—Cl. Gobeil, 3 Riv.	109	100	117.7
14—B. Tilden, Montréal	105	96	117.0
15—J. Draper, Montréal	83	79	106.9
Exhibition Senior			
1—L. Millette, C. de la Madeleine			153
2—P. Corbeil, C. de la Madeleine			145
3—L. Laferté, 3 Rivières			136

CARNAVAL SUR GLACE A VERDUN

C'est vendredi et samedi soirs prochains qu'aura lieu à l'Auditorium de Verdun le premier grand carnaval annuel sur glace au profit des enfants nécessiteux de Verdun.

Ce gala, qui sera sous la présidence d'honneur de Son Honneur le maire Edward Wilson, est organisé par le Montreal Figure Skating Club, avec le concours des membres de ce club, des meilleurs patineurs locaux et des membres du Minto Skating Club, d'Ottawa.

Un programme de vingt numéros sera présenté chaque soir. La représentation commencera à 8 h. 30 précises. Les 90 figurants seront costumés. La glace sera peinte de diverses couleurs.

Parmi les artistes qui évolueront sur la glace de l'Auditorium, on remarquera Denis Ross, champion junior du Canada, Mlle Steeves, Mlles Lopdale, Mlle Williamson, Mlle McNeill, M. Nelles, Kenneth Willock, Mlle Barbara Wood et les quatre mousquetaires: Mlles Joan McNeil, J. Parkins, G. Steeves et Virginia Keiller.

Les billets qui s'enlèvent rapidement sont actuellement en vente à l'auditorium de Verdun et à l'hôtel de ville de Verdun; on peut s'en procurer en appelant WI. 5181 ou FI. 4601.

PROCHAIN TOURNOI DE TENNIS SUR TABLE

La ligue de tennis sur table de l'ouest organise un grand tournoi invitation pour tous les joueurs de l'Isle de Montréal le 12 mars prochain. Cet important événement ne devrait manquer de soulever un immense intérêt dans l'ouest de la ville, car plusieurs des meilleurs de la province ont déjà donné leurs noms. Entre autres : J. J. Desjardins, P. Chapdelaine, E. Gélinas, R. Leduc, Y. Talbot, etc. Malgré les nombreuses entrées que nous avons reçus à date tant des joueurs de la ligue Montréal que de la ligue de l'Ouest.

Nous comptons pour faire un succès de cette organisation, sur l'appui des sportifs en général tant de l'est que de l'Ouest.

Pour tous ceux qui seraient intéressés de prendre part à ce tournoi voudront bien communiquer avec M. André Ménard, WE. 2959. La finale de ce tournoi se tiendra dans le local de la ligue à 4115 Saint-Jacques O., le dimanche 17 mars prochain à 2 h. précises. Entrée libre, bienvenue à tous.

LE GOLF

Horne et Huot éliminés

Miami, 4. (P.C.) — Stan Horne et Jules Huot de Montréal ont été éliminés aujourd'hui à la deuxième ronde du tournoi international de golf à quatre balles, perdant par 6 et 4 aux mains de Dick Metz et Ky Laffoon.

LES QUILLES

LIGUE CHAMPAGNE

Aux dernières séries de la Ligue du Dr J. H. Champagne, Fernand Beauchamp, de l'équipe L. Archambault fut l'étoile de la soirée en roulant la plus haute partie simple, 186, ainsi qu'un total de 507 en trois parties. C'est ce même club qui a obtenu le plus fort pointage pour la partie et les trois parties d'équipes, soit 803 et 2187.

Scores détaillés:

A. RAYMOND LTEE				
R. Ethier	105	105	147	357
Dummy	91	66	118	275
Dummy	134	121	88	343
P. Brunet	157	114	133	404
E. Marion	123	121	140	384
Total	610	527	606	1763

Dr J.-H.-D. CHAMPAGNE				
A. Gagnon	145	66	184	395
A. Asselin	134	121	118	373
Dr D. Champagne	91	142	88	321
D. Dubeau	173	143	158	474
P. Zenobi	147	154	162	463
Total	690	626	710	2026

Dr D. Champagne gagne 4 points.

JOHN MORIN				
C. Dufour	137	121	124	382
H. Brouillard	184	141	104	429
M. Cantin	146	118	126	390
R. Rousseau	109	121	147	377
R. Desjardins	120	108	174	402
Total	696	609	675	1980

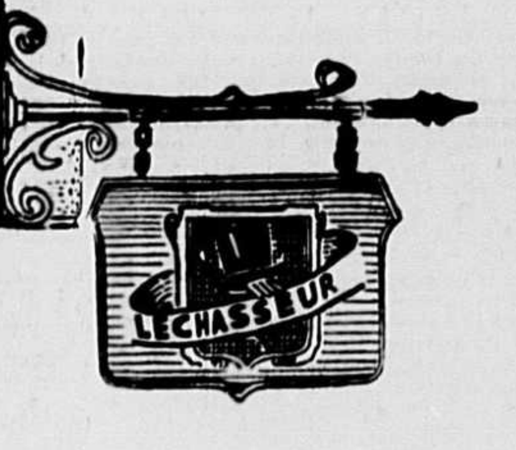
TETRAULT SHOE LTEE				
A. Leduc	112	160	109	381
A. Goyette	115	141	125	381
M. Trottier	127	150	136	413
A. Chaput	135	103	119	357
R. Barbeau	117	112	111	340
Total	606	666	600	1870

John Morin gagne 3 points.

A. L. DUPONT LTEE				
S. Hamel	138	160	109	407
G. Trudel	96	118	116	330
D. Butler	141	125	137	403
L. Chainey	117	163	119	399
A. Thouin	150	149	145	444
Total	642	715	626	1983

L. ARCHAMBAULT				
F. Beauchamp	186	158	163	507
L. Provençal	128	165	168	461
G. Dupuis	111	185	127	423
A. Desjardins	98	118	121	337
T. Cournoyer	157	177	125	459
Total	680	803	704	2187

L. Archambault gagne 4 points.



Fashion Craft
Crée
Lechasseur
PRESENTE
les Vêtements du Printemps

L'ART de se surpasser n'est pas disparu et les tailleurs Fashion Craft ont toujours été et restent des maîtres dans l'art de confectionner les vêtements de la plus haute qualité pour les hommes au goût judicieux.

Quand vous portez un vêtement Fashion Craft, vous avez la satisfaction de savoir que votre vêtement parait de qualité et qu'il améliore votre apparence.

Notre assortiment de vêtements du printemps est complet, qu'il s'agisse de vêtements prêts à endosser ou faits sur mesure.

$27.50 et plus

Lechasseur limitée

Trois villes et deux îles capturées par les Russes

L'Armée rouge continue d'encercler la ville de Viborg et elle indique qu'elle l'attaquera bientôt de quatre côtés à la fois — Les Finlandais disent tenir bon

Moscou, 5, mardi. (P.A.). — L'état-major de l'Armée rouge a annoncé, ce matin, que ses troupes, avançant sur la surface gelée de la baie de Viborg, ont occupé plusieurs points stratégiques le long de la côte occidentale de cette partie du golfe de Finlande et ont saisi des canons navals très puissants ainsi que d'autre matériel de guerre en s'emparant de la forteresse de Trongsund, située sur l'île Uuraansaari. L'encerclement de Viborg paraît donc être en bonne voie puisque les Russes avaient déjà révélé qu'ils l'attaquaient du sud, de l'est et du nord. Ils viendront aussi de l'ouest maintenant. Voici le texte du communiqué russe: "Le 4 mars, sur l'isthme de Carélie, dans la région de la baie de Viborg, les troupes soviétiques ont occupé l'île Uuraansaari ainsi que la ville de Trongsund et la forteresse du même nom qui s'y trouvent. Elles ont aussi pris l'île Tejarinsaari, les villes de Hejnlahti, de Vilajoki et de Muhulahti, sur la côte ouest de la baie de Viborg. Dans la forteresse de Trongsund, les troupes soviétiques ont mis la main sur trois batteries de canons navals très puissants et sur un grand nombre de mitrailleuses, de carabines, de munitions et de balles. Dans les autres secteurs du front, il ne s'est rien passé d'important. L'aviation soviétique a bombardé des concentrations de troupes ennemies ainsi que des objectifs militaires. L'aviation finlandaise n'a pas donné signe de vie."

* * *

Moscou, 4. (P.A.). — Des rumeurs non-confirmées circulent, ici, à l'effet que l'Armée rouge transporte avec elle des milliers de petites maisonnettes en bois qu'elle installe dans les territoires qu'elle conquiert en Finlande parce qu'elle s'attend à ce que les hostilités vont bientôt prendre fin. Ces maisonnettes remplaceront provisoirement les logements qui ont été incendiés ou dynamités par les soldats de Mannerheim en fuite. Elles serviront aux Finlandais qui reviendront sur leurs terres ou à des colons qui viendront en Finlande de la Carélie russe.

* * *

Helsingfors, 4. (P.A.). — Les Finlandais annoncent, ce soir, qu'ils ont repoussé l'Armée rouge sur trois fronts, dans la région de Viborg, qu'ils ont obligé les Russes à retraiter dans l'extrême nord du pays et qu'ils ont brisé toutes les attaques que l'envahisseur a lancées au nord du lac Ladoga. Plus de 1,200 Russes auraient été massacrés dans ce dernier secteur.

60,000 hommes rappelés sous les armes en Suisse

Berne, 4. (P.A.) — Parce que vraisemblablement des rapports dignes de foi disent qu'il y a actuellement des mouvements de troupes allemandes, le long de la frontière qui sépare la Suisse du Troisième Reich, cette dernière a, ce soir, rappelé sous les armes, trois jours avant la date à laquelle ils étaient supposés revenir dans l'armée, 60,000 soldats chargés de veiller sur ses frontières et de constituer à son armée une réserve efficace.

La presse suisse rapporte que des troupes bavaroises et autrichiennes s'installent, depuis quelques jours, dans les villes et les villages allemands qui, du Rhin au lac de Constance, font face à la frontière du petit Etat neutre. Ce rappel affecte les officiers et les hommes de 53 bataillons de frontière et de quatre brigades de réserves, qui avaient tous été démobilisés, l'automne dernier. On comprend que les nouvelles troupes seront concentrées non seulement devant la frontière allemande mais aussi devant les frontières française et italienne de la Suisse.

Selon un accord qu'ils avaient signé avec l'Italie, les Suisses avaient retiré environ deux de leurs divisions du front des Alpes, lorsque les Italiens firent la même chose, il y a quelques mois. Les neiges de l'hiver fondent maintenant et l'état-major suisse considère vraisemblablement qu'il est nécessaire de monter la garde à toutes les passes des Alpes par lesquelles on peut pénétrer en Suisse.

Iles anglaises convoitées par certains Américains

Washington, 4 (P.A.) — Le sénateur Robert Reynolds, démocrate de la Caroline du Nord, a proposé, aujourd'hui, au Sénat des Etats-Unis d'adopter une résolution qui autoriserait le président de la république à entamer avec la Grande-Bretagne des négociations par lesquelles Washington se porterait acquéreur d'îles britanniques, y compris les Bermudes, et paierait la Grande-Bretagne avec les billets qu'elle a signés durant la dernière guerre et qu'elle n'a pas remboursés. Une mesure identique a été introduite à la Chambre des représentants par M. Jennings Randolph, démocrate de la Virginie occidentale.

Reynolds a proposé que les Etats-Unis prennent les îles de Bimini, de Nassau, de la Jamaïque, ainsi que les Iles sous le Vent pour améliorer la défense de Porto-Rico. Il a aussi suggéré que l'on mette la main sur le Honduras anglais, en Amérique du Sud. Des Bermudes, il a dit qu'elles donneraient aux Etats-Unis un avant-poste qu'ils n'ont pas dans l'Atlantique-Nord.

Il a ajouté que plus tard il présenterait une autre résolution pour autoriser le gouvernement à entamer des négociations avec la France pour prendre certaines de ses îles antillaises. Comme la Grande-Bretagne, la France céderait ces îles, dans l'esprit de M. Reynolds, pour payer les dettes de guerre qu'elle a contractées aux Etats-Unis. M. Reynolds a enfin suggéré que deux îles situées près de Terre-Neuve soient acquises par les Etats-Unis. Elles serviraient de bases pour le service aérien transatlantique.

Un sous-marin poursuit un navire-citerne anglais

New-York, 4 (P.C.) — La Mackay Radio Corporation a déclaré, ce soir, qu'elle avait capté un message du navire-citerne anglais "El Ciervo", 5,841 tonnes, lequel a rapporté qu'il était poursuivi par un sous-marin. Il se trouverait à quelque 900 milles à l'est des îles de la Vierge. Le sous-marin fut aperçu à 3 heures 7, cet après-midi. Construit en 1923, à New-Castle, l'"El Ciervo" est enregistré dans le port de Londres.

(A Washington, on a aussi annoncé avoir eu connaissance de ce message. On a ajouté que l'endroit de l'agression se trouvait situé bien en dehors de la zone de neutralité des Amériques.)

Cette annonce appuie la théorie qui veut que des sous-marins allemands guettent actuellement des proies au large des Antilles. On se souvient que, vendredi dernier, le cargo anglais "Southgate" irradia qu'il était attaqué par un sous-marin à 140 milles au nord-est de Porto-Rico. On apprit plus tard, cependant, qu'il n'avait pas été avarié.

700 volontaires canadiens partiront pour la Finlande

(Suite de la page 1)

sister en ce qui regarde le transport et autres questions subsidiaires.

"Je ne voudrais pas prendre la responsabilité d'envoyer nos meilleurs aviateurs civils en Finlande pour voler dans des avions qui font du 250 milles à l'heure et pour manier des fusils et des mitrailleuses sans préparation préliminaire. Des officiers de l'armée canadienne sont disposés à nous aider et je pense qu'un de ces jours des bombardiers seront mis à notre disposition en vue de l'entraînement de nos hommes. Alors nous serons en état d'envoyer des groupes d'aviateurs trois ou quatre fois par semaine."

Le colonel Hunter a été décoré à plusieurs reprises; il a servi avec l'armée impériale dans de nombreux pays, l'Inde, la Chine, la France et la Perse. Il connaît 10 langues et a écrit plusieurs ouvrages.

"Personne en Amérique du Nord n'a aidé la cause finlandaise comme l'a fait le colonel Hunter, a déclaré M. Lackstrom. Nous ne pourrions avoir aucun meilleur officier pour prendre le commandement des forces canadiennes en Finlande."

M. Lackstrom pense que 250 Canadiens d'origine finlandaise, sans compter les Canadiens volontaires proprement dit, seront prêts à partir d'ici deux semaines. Des volontaires venant des Etats-Unis se joindront à eux.

Tél.: HArbour 7733 CLairval 6808
CANADIAN LABOUR WINDOW CLEANING
LIMITED
Lavage de vitres de tous genres par des hommes d'expérience.
Notre main-d'oeuvre est exclusivement canadienne.
PRIX MODERES
T. BEAUDOIN, sec.-trés.
460, Notre-Dame Est Montréal

Bruxelles satisfait des excuses de Berlin

(Suite de la page 1)

donné l'explication suivante de l'accident qui s'est produit samedi: "Un avion allemand qui revenait de France, où il avait eu à combattre plusieurs avions de chasse anglais, ne s'aperçut pas qu'il survolait la Belgique. Saint-Hubert, l'endroit où l'accident se produisit, est à six minutes de vol de la frontière. Apercevant une patrouille de trois avions de chasse de type anglais, il crut qu'il était en présence d'ennemis et engagea le combat. Le gouvernement du Reich présente au gouvernement belge ses plus sincères condoléances. Il donne l'assurance que les instructions qu'il a déjà données à ses aviateurs de ne pas survoler les territoires neutres leur seront énergiquement répétées. Le gouvernement du Reich est prêt à satisfaire sans délai toute demande d'indemnité que le gouvernement belge pourra lui présenter."

"Les Alliés n'ont pas besoin d'hommes", dit M. Pierre de Lanux

San Francisco, 4. (P.A.) — M. Pierre de Lanux, représentant officiel du ministère français de l'information, venu aux Etats-Unis pour chercher à y combattre ce qu'il a appelé des sentiments antifrançais et anti-alliés, a déclaré, ce soir, que la nation américaine ne s'en laissait plus mettre dans l'oeil par la propagande. Il a ajouté: "Les Alliés ne veulent pas entraîner les Etats-Unis dans la guerre. Nous n'avons certainement pas besoin d'hommes et nous n'en n'aurons pas besoin pour un bon bout de temps."

La situation des catholiques en Pologne envahie

L'agence de presse du Reich dit que le communiqué est "vrai"

Berlin, 4. (P.A.) — L'agence de nouvelles du Reich a déclaré, ce soir, que les autorités allemandes avaient fixé l'heure des offices religieux catholiques dans le Warthegau, l'ancienne province de Posen maintenant incorporée dans la Grande Allemagne, afin de pouvoir mieux contrôler les déclarations des prêtres polonais qui profitent de ces cérémonies pour traiter de questions politiques. L'agence de presse du Reich dit que le communiqué révèle "la vraie situation" des catholiques polonais. En voici les points principaux:

1.—On a distribué aux catholiques polonais les secours envoyés par le pape Pie XII;

2.—Les prisonniers de guerre polonais ont tous les secours spirituels nécessaires;

3.—S. E. Mgr Spett, du diocèse de Dantzig, a nié que 620 prêtres du diocèse de Kulm étaient détenus dans un camp de concentration, et que 500 autres l'étaient également dans des barraques à Dantzig même;

4.—La police nazie a recouvré et surveille différents objets servant au culte catholique, objets transportés dans l'est, avant la déclaration de la guerre;

5.—L'assistance aux cérémonies religieuses a augmenté depuis que le gouvernement allemand exerce son contrôle;

6.—La situation de l'Eglise grecque orthodoxe est maintenant comparable à ce qu'elle était avant l'invasion allemande.

Décès de M. J.-O. Brouillard, hier

Le défunt est un ancien député du comté Drummond-Arthabaska

Nous apprenons avec regret le décès de M. J.-O. Brouillard, ancien député du comté Drummond-Arthabaska, survenu hier à sa demeure, 2558 est, rue Beaubien. Il était âgé de 81 ans.

M. Brouillard a été maire de la paroisse de Notre-Dame-du-Bon-Conseil pendant onze ans, à partir de 1898. Habitant plus tard Drummondville, il fut d'abord échevin en 1911, puis l'année suivante, maire de cette ville.

Luis survivent: son épouse, née Médérise Gauthier, et trois enfants: Lucienne (Mme Arthur Beaudry), Simone (Mme Ernest Giard) et M. C.-A. Brouillard, de St-Siméon, Charlevoix; deux soeurs: Mme Camille Boisvert, de Black Lake, Mme Philippe Brouillard, de St-Siméon, et trois petits-enfants.

Les funérailles auront lieu jeudi matin, à 8 heures, en l'église St-Marc, rue Beaubien est. Le cortège funèbre partira du salon mortuaire Bonnier, Dussault & Bonnier, 3503, Papineau, où le corps est exposé en chapelle ardente.

M. Lucien Dubé ne sera pas candidat

Québec, 4 (Du correspondant du Canada) — M. Lucien Dubé, qui était aspirant candidat libéral indépendant dans Témiscouata, a annoncé aujourd'hui qu'il ne se présenterait pas. Il laisse le champ libre à M. Jean-François Pouliot, député sortant de charge et candidat officiel du parti libéral dans ce comté.

Rendement très favorable de l'aviation canadienne

Midland, Ont.?, 4. (P.C.) — L'hon. C. D. Howe, ministre des transports, a déclaré que l'Allemagne avait contribué au progrès de l'aviation canadienne. Un réfugié allemand, expert météorologiste a collaboré aux progrès dans ce domaine. On peut actuellement prévoir de 6 à 12 heures à l'avance le temps exact qu'il fera. Le rendement des T.C.A. est très satisfaisant: 1,400 livres de courrier par voyage — 88 1-2 pour cent de voyageurs par voyage, soit 18 pour cent en plus que sur les lignes des Etats-Unis. Le rendement d'ensemble de nos lignes est de 98 pour cent alors qu'aux Etats-Unis il n'est que de 95 pour cent. Cela est dû aux conditions atmosphériques meilleures au Canada.

Incapable de se trouver un emploi, un jeune homme en chômage s'enlève la vie

M. Hector Godin, jeune homme de 20 ans, en chômage, qui habitait 1936 rue Montcalm, (appartement 23), a été transporté à l'hôpital St-Luc, vers 9 h., hier soir, où les autorités médicales ont constaté qu'il souffrait d'empoisonnement à la suite de l'absorption d'environ huit onces d'un désinfectant des plus violent. On a pratiqué la respiration artificielle à son arrivée à l'hôpital et il a aussi été administré par le chapelin de l'institution, mais les médecins ont vainement tenté de lui conserver la vie. Le décès s'est produit, vers 11 h. 30 hier soir. Le cadavre a été transprté à la morgue, où une enquête sera tenue, aujourd'hui, par un jury sous la présidence de Me Richard-L. Duckett, le coroner du district de Montréal.

Les policiers ont appris que le jeune homme en chômage avait vainement cherché de l'emploi, depuis longtemps, se levant aux petites heures du matin, afin de prolonger ses heures de recherches. Ses parents l'ont trouvé mourant, vers 8 h., hier soir, dans sa chambre, dont la porte était fermée à clef, et alertée, la police a fait transporter le jeune homme empoisonné, à l'hôpital. Le lieutenant L'Heureux et les agents spéciaux, Flibotte et Tremblay, du poste de police de la rue Ontario, ont fait les constatations d'usage.

Lourd verglas dans l'est des Etats-Unis

Depuis dimanche, il est tombé environ deux pouces de pluie

New-York, 4. (P.A.) — Un lourd verglas couvre l'est des Etats-Unis, aujourd'hui. On estime des dommages à des milliers et des milliers de dollars. Les fils télégraphiques et téléphoniques se rompent sous le poids de la glace. La circulation est, en conséquence, fort affectée sur les grandes routes et dans les rues de nombre de villes.

Dans le nord-est de la Pennsylvanie, dans le nord du New-Jersey, dans l'état de New-York, ainsi qu'en Nouvelle-Angleterre, aussi loin, au nord, que Boston, il est tombé environ deux pouces de pluie depuis dimanche. Le froid s'est mis de la partie, dès dimanche, également.

Les dommages semblent fort considérables dans le New-Jersey, dans la banlieue du Bronx, et dans le comté de Westchester, dans l'Etat de New-York.

On ne rapporte, cependant, que trois pertes de vies.

Des maisons s'effondrent à Shenandoah

Un conseiller municipal estime les dommages à plus de $1,000,000

Shenandoah, 4. (P.A.) — Plusieurs maisons se sont effondrées, aujourd'hui, dans la ville de Shenandoah. Des inspecteurs du gouvernement ont condamné plusieurs autres édifices. Des ingénieurs miniers ont déclaré que l'effondrement peut continuer d'ici au moins deux semaines.

Le conseiller municipal William Maximonis estime que les dommages se chiffrent jusqu'ici par $1,000,000. On rapport également qu'aucune des 2,000 personnes qui ont dû quitter leurs demeures n'a été blessée. Toute la matinée durant, sur une distance de 16 rues, des demeures se sont lentement effondérés. Ces demeures sont situées au-dessus d'une mine de charbon.

Un comité de citoyens de Shenandoah a demandé que tout travail cesse à la mine. Les autorités ont accédé à leur demande. Plusieurs maisons sont grandement endommagées. A 2 heures, cet après-midi, la catastrophe a pris fin.

Canada at War, film interdit en U.R.S.S., en Allemagne, en Ontario

(Suite de la page 1)

fois dans l'Amérique du Nord par Huey P. Long actuellement décédé qui avait interdit "The March of Time" dans tous les théâtres de la Louisiane parce que ce film déplaisait au "kingfish".

Notre film "Canada at War" n'est que du journalisme à l'écran et nous sommes en état de prouver toute déclaration qui y est faite.

La déclaration de M. Hepburn

Toronto, 4. (P.C.) — Le premier ministre de l'Ontario, M. Mitchell Hepburn, a annoncé que la film "Canada at War" avait été prohibé dans les théâtres de la province jusqu'après les élections fédérales du 26 mars. Il ajouta qu'il n'avait pas décidé si le film, préparé par "March Of Time" serait présenté même alors.

M. Hepburn, qui a fait cette déclaration comme président des censeurs, a dit que la bande n'était "que pure propagande politique pour le gouvernement King".

Il a dit que ce film avait été préparé pour aider le gouvernement canadien et qu'il était purement et délibérément de la propagande politique.

"S'ils veulent faire connaître l'effort de guerre du Canada, qu'ils montrent aussi les centaines et les milliers de chômeurs déambulant par les rues et cherchant à s'enrôler ou à trouver un emploi", a ajouté M. Hepburn.

"Nous n'admettrons pas que les films servent des fins politiques", a-t-il dit.

Sous-marin allemand coulé dans les eaux du Reich

(Suite de la page 1)

Angleterre que la joie qu'elle provoquait fut tempérée par des rapports venant d'Amsterdam et qui assurent que le navire-citerne britannique "Charles-F. Mayer", 10,516 tonnes, a été torpillé à 50 milles au sud-est de Hastings, dans la Manche.

Le "Charles-F. Mayer" a lancé un S.O.S. qui fut capté en Hollande et qui déclarait: "Notre navire a été torpillé. Nous coulons." Pour le moment, l'Amirauté n'a ni nié ni confirmé ce rapport.

D'autres dépêches hollandaises disent aussi que plusieurs vaisseaux de la Hollande ont été attaqués par des avions nazis, depuis quelques jours. Le capitaine du cargo "Deruyter" a déclaré que son navire avait été bombardé alors qu'il se rendait de Grande-Bretagne en Hollande. Il n'a pas été touché. Deux autres navires hollandais, le "Sint Annaland", 2,248 tonnes, et le "Schieland", 2,249 tonnes, ont aussi été victimes d'agressions stériles. Encore deux autres navires hollandais, le "Boekeloo" et l'"Amazone" ont été mitraillés. Le vaisseau hollandais "Rinjnstroom", 695 tonnes, a vraisemblablement été coulé. On a trouvé des pièces de sa coque sur la mer. Il avait quitté les Downs, Angleterre, hier. L'"Elzina", 197 tonnes, hollandais, a été coulé, samedi, dans la mer du Nord, par une bombe allemande. Le chalutier écossais "Ben Attow", 156 tonnes, a été détruit par une explosion. Il avait quitté Dundee, mardi dernier. L'équipage du cargo suédois "Lagaholm", 2,818 tonnes, coulé, a été débarqué dans un port écossais, dans la journée. Le vapeur hollandais "Maasdam" a débarqué, à La Havane, 36 survivants du navire finlandais "Wilja". Ce dernier fut envoyé au fond de la mer trois heures après avoir quitté un port anglais.

Terroristes croates responsables d'une explosion, à Zagred

Zagred, Yougoslavie, 4. (P.A.) — Une explosion a blessé dix personnes, aujourd'hui, dans le Palais de Justice. La police dit que cette explosion était l'oeuvre de terroristes croates mécontents de la coopération serbo-croate avec le gouvernement national.

La situation se complique en Australie

Un journal laisse entendre que M. Menziès peut démissionner

Sydney, Australie, mardi, 5, (P. C.—Reuter) — Le **Sydney Morning Herald** rapporte, ce matin, qu'il se fait actuellement une campagne très puissante pour déposer M. Menziès, le premier ministre actuel de l'Australie et pour le remplacer par un leader qui sera plus acceptable pour le parti uni, lequel appuie le gouvernement, et pour la nation toute entière. "Le but d'une telle campagne est de former, ajoute le journal, un ministère très fort de coalition qui sera capable de conduire les forces politiques non-travaillistes du pays à la victoire, aux élections générales qui viendront un jour ou l'autre." On sait qu'un député travailliste a été élu, hier, dans le comté de Corio, province de Victoria. Le parti travailliste australien s'oppose à la conscription et à l'envoi de troupes australiennes outre-mer en disant que le Dominion peut aider beaucoup mieux les Alliés en gardant ses hommes et en les faisant produire ce dont les Alliés ont besoin pour gagner la guerre. Il y a actuellement 30 travaillistes au parlement sur 74 députés.

Le Congrès refuse $250,000 à l'amiral Byrd

Le comité des subsides dit qu'on lui viendra en aide si nécessaire

Washington, 4. (P.A.) — Le comité des subsides de la Chambre des représentants des Etats-Unis a refusé d'approuver, aujourd'hui, des subsides au montant de $250,000 destinés à subventionner l'expédition antarctique de l'amiral Byrd, mais les membres de cet organisme parlementaire ont tout de même déclaré que l'argent nécessaire lui serait fourni, en temps et lieu, pour qu'il revienne aux Etats-Unis.

Le rapport du comité sur le projet de loi de $119,071,187 du département de l'Intérieur, qui comprend aussi le fonds de l'expédition Byrd. dit que ses membres ont été mal informés, l'an dernier, de la durée de ces expéditions. On rappelle que $350,000 ont déjà été votés à cette fin.

Somme toute, les membres du comité des subsides ont réduit de $2,986,277 l'item du département de l'Intérieur présenté par le président Roosevelt dans son discours du budget.. Au total, le Congrès a jusqu'ici réduit les item de la Maison Blanche de $293,000,000.

L'enjeu de l'élection selon M. Lapointe

(Suite de la page 1)

fausses et malicieuses de certains hommes publics canadiens.

M. Lapointe souligne qu'il n'y a pas eu, au Canada, au début de la présente guerre, de panique semblable à celle qui marqua la déclaration de la guerre de 1914. C'est que le gouvernement est aujourd'hui dans des mains expertes et fermes.

"M. Manion dit qu'il se montrera un esprit ouvert dans la formation de son gouvernement national... Mettez le mot "creux" à la place du mot ouvert, et vous aurez la vérité". C'est en effet le vague et le vide que ce cabinet d'union dont on n'arrive pas à connaître la composition. M. Borden, en 1917, avait nommé au peuple ceux qu'il lui demandait d'élire au gouvernement.

Depuis lors (1917), le parti conservateur a changé de noms six fois et il paraît sur le point de se faire hara-kiri.

La censure, quoique infiniment moins rigoureuse qu'en 1914, n'a pas l'heur de plaire à M. Woodsworth. Il dit que le parti libéral craint le peuple: le parti libéral en faisant, de propos délibéré cette élection, prouve qu'il ne craint pas le peuple dont il est si aimé, mais il ne veut pas donner de chance à l'ennemi du dedans.

Il y a vingt-cinq ans

(Par la Presse Canadienne)

Le 5 mars 1915. — La flotte alliée continue de bombarder les forts des Dardanelles et une escadre britannique commence un bombardement de cinq jours à Smyrne. On annonce la promotion du vice-amiral sir John Jellicoe au rang d'amiral.

M. Manion craint que Québec n'élise un "bloc" libéral

Il affirme qu'il est opposé à la conscription, qu'il ne fut jamais candidat libéral et qu'il n'a jamais trahi sir Wilfrid Laurier

Le chef conservateur, l'hon. M. Manion, a parlé à la radio hier soir. Il a lu lentement et soigneusement son texte français, au réseau français du poste de Radio-Canada. Le gros de sa causerie a porté sur la conscription. Il a de nouveau cité le "Canada", s'appuyant sur des nouvelles que nous avons déjà publiées pour prouver certains de ses avancés.

Il reprocha au parti libéral de vouloir faire réélire son "bloc solide" de députés dans la province de Québec. Cela serait mauvais, à son avis, et pour la province de Québec et pour le reste du Dominion. Les chefs libéraux trompent la population de la province de Québec, dit-il, à propos de la conscription. Il ajouta que le but poursuivi par les libéraux est de séparer la province de Québec du reste du pays.

La conscription

A propos de la conscription, M. Manion dit qu'il y est opposé de toutes ses forces et que jamais un gouvernement dont il serait le chef n'imposerait la conscription au Canada.

Il affirme qu'il n'a pas trahi sir Wilfrid Laurier en 1917. Lorsqu'il a quitté les rangs du parti libéral et abandonné Laurier, il n'était pas député libéral. Il affirme qu'il a été candidat unioniste et élu comme tel en 1917.

Il admet avoir écrit un livre dans lequel il se prononce pour la conscription comme étant le meilleur moyen de lever une armée en temps de guerre. Cela ne change en rien son opinion sur la conscription aujourd'hui.

"La conscription, dit-il, a été une faillite à la dernière guerre; elle a créé une profonde dissension au pays."

Pour toutes ces raisons, et parce que la conscription n'est pas nécessaire en cette guerre, il se dit opposé à la conscription. Il ajoute qu'il a pris cette attitude longtemps avant que MM. King et Lapointe se soient prononcés contre la conscription.

Programme de travaux publics de $500,000 à Hull

Hull, Québec, (4. (P.C.)—Le conseil de la ville de Hull a adopté un programme de travaux publics au coût de $500,000. Une somme de $260,000 de ce montant sera déposée pour la construction d'un centre civique.

M. le maire Alphonse Moussette, M. Léon Leblanc et M. Joseph Raymond, trésorier de la ville, auront une entrevue avec les autorités provinciales afin de faire approuver ces projets.

Le cabinet de M. Chamberlain serait remanié

On dit à Londres que des changements importants seront imminents

Londres, 4. (P.C.) — De nombreuses rumeurs ont recommencé, aujourd'hui, de circuler, dans les milieux politiques anglais, qui veulent toutes qu'un remaniement complet du gouvernement soit imminent. Toutefois, le seul homme qui pourrait nier ou confirmer ces rumeurs, le premier ministre, M. Neville Chamberlain, garde un silence de tombe. Dans les milieux qui lui touchent de près on dit qu'il est peu probable qu'il fasse des changements, s'il en fait, avant la fin de mars.

Dans le passé, le premier ministre a dit, à plusieurs reprises, qu'il ne pouvait pas voir quel avantage la nation retirerait d'un cabinet de guerre qui ne grouperait que quelques hommes et qui serait essentiellement centralisateur et responsable de toutes les destinées de l'empire. Il a toujours été en faveur d'une division raisonnable des responsablités. On se demande, toutefois, si les six premiers mois de la guerre n'ont pas modifié son opinion là-dessus. Même de ses partisans parlent depuis quelque temps ouvertement de "bois mort" lorsqu'ils discutent la composition du cabinet. Souvent aussi on critique M. W.-S. Morrisson, ministre des vivres; sir Reginald Dorman-Smith, ministre de l'agriculture; M. Leslie Burgin, ministre de l'approvisionnement; M. Walter Elliot, ministre de l'hygiène et de la santé; sir Kingsley Wood, ministre de l'air, et lord Hankey, ministre sans portefeuille. Ce serait à ces hommes que l'on ferait allusion quand on parle de "bois mort" dans le gouvernement. D'autre part, on dit que M. Anthony Eden est de plus en plus populaire et qu'il ne faudrait pas être surpris de le voir revenir à un poste de premier plan.

M. Cromwell visite une mine d'or

Le ministre des E.-U. descend à 2,474 pieds sous terre à Val d'Or

Val-d'Or, Qué., 4. (P.C.) — M. James H. Cromwell, ministre des Etats-Unis à Ottawa, et son épouse sont descendus, aujourd'hui, dans les profondeurs de la mine d'or Siscoe, près d'ici.

Le ministre et Mme Cromwell étaient venus à Val-d'Or pour assister à l'arrivée des concurrents du derby international de chiens.

Les distingués visiteurs, vêtus comme des mineurs, demeurèrent une heure dans la mine. Ils descendirent jusqu'à 2,474 pieds sous terre. Ils étaient accompagnés de Mlle Rosanna H. Todd, de Montréal et de MM. J. B. Lynch, président de Siscoe, et C. O. Stee, gérant général. On offrit à Mme Cromwell un morceau de minerai d'or.

M. et Mme Cromwell voulaient retourner à Ottawa dès aujourd'hui en avion.

Londres reste ferme dans les protestations de M. Mussolini

(Suite de la page 1)

si l'Italie est à court de charbon elle n'a à s'en prendre qu'à elle. La Grande-Bretagne est prête à commencer, dès demain, de lui vendre du charbon. Elle lui consentira même les crédits nécessaires pour mener à bien la transaction, mais elle ne tolérera pas, quoi qu'il arrive, que l'Allemagne s'accumule des crédits à l'étranger en y vendant ses produits.

Un porte-parole a déclaré, ici, en guise de conclusion: "Il semble que certains pays neutres ne se rendent pas encore compte qu'une guerre est commencée. Les Alliés ne peuvent pas faire pour l'Italie des exceptions qui mettraient en danger tout le blocus qu'ils font subir au Troisième Reich".

La protestation énergique de l'Italie

Rome, 4. (P.A.)—Dans une note de protestation qu'elle a adressée, aujourd'hui, à la Grande-Bretagne qui vient de décider de l'empêcher de s'approvisionner, par mer, de charbon en Allemagne, l'Italie a dit que cette mesure britannique constituait un danger pour "les relations économiques et politiques qu'entretiennent les deux pays et qu'elle affectait d'une façon très grave les intérêts italiens."

(A Londres, dans les milieux qui touchent de près au ministère des affaires étrangères, on a dit que l'on étudierait avec le plus grand soin le document reçu de Rome. n a ajouté qu'il ne serait pas sage de croire que la Grande-Bretagne reviendra sur la décision qu'elle a prise. Elle ne la modifiera pas parce que le Troisième Reich conduit contre les Alliés et les neutres une guerre totale.)

Par son attitude, le gouvernement de M. Mussolini fait officiellement sienne l'inquiétude qui s'est emparée des esprits en Italie, à la suite du "dernier coup" que la guerre a porté à ce que la protestation de Rome appelle "la vie et le travail du peuple italien". Cette dernière soulève aussi la question du fait que l'Italie fasciste est mécontente des résultats qu'a donnés jusqu'ici le "Gentlemen's Agreement" d'avril dernier, lequel visait à faire disparaître les nombreux problèmes méditerranéens, opposant la Grande-Bretagne à l'Italie. La note italienne affirme qu'en bloquant les envois de charbon allemand destinés à l'Italie, les Anglais se conduisent exactement comme s'ils voulaient compromettre le succès de cet accord.

Dans certains milieux britanniques, on a tendance à regarder la note de protestation de l'Italie comme étant plus ou moins une formalité que le gouvernement de M. Mussolini a dû remplir, dans le but de sauvegarder son prestige. Les Italiens, toutefois, le prennent sur un tout autre ton.

Ils déclarent que les Alliés commettent un abus manifeste en ayant la prétention de soumettre tout le commerce maritime des pays non-belligérants à leur système de contrôle de la contrebande de guerre. Ils ajoutent que, si la Grande-Bretagne ne fait pas preuve de plus de tolérance, les Italiens et toutes leurs industries souffriront énormément l'hiver prochain, s'ils ne trouvent pas, ailleurs qu'en Allemagne, une source d'approvisionnement de charbon. En 1939, l'Italie a consommé 11,000,000 de tonnes de ce combustible dont les deux-cinquièmes étaient de provenance allemande. Bien qu'elle ait maintenant une frontière commune avec le Reich et qu'elle puisse utiliser le rail pour transporter ce charbon, l'Italie n'en fera rien. Ni elle, ni l'Allemagne ne disposent présentement d'assez de matériel roulant pour pouvoir se servir efficacement de ce mode de transport. La mer seule peut raisonnablement apporter du charbon en Italie.

Evidemment, l'Italie peut s'approvisionner de charbon anglais dans les Galles. Mais alors, il arrive ceci que la Grande-Bretagne ne fournira de charbon aux Italiens que si ceux-ci consentent à lui fournir en retour des armes qui sont excellentes. Le journal **Tevere** parle ainsi de cet aspect du problème. "Londres, avec son blocus, a voulu, en ce qui nous concerne, nous autres, Italiens, faire d'une pierre deux coups. En cherchant d'abord à monopoliser pour son propre compte la production de notre industrie lourde, il a eu insidieusement pour but de nous désarmer sous le prétexte d'échanges commerciaux. En second lieu, par des moyens détournés, il a tenté de mettre à son service notre marine marchande. Ayant à se rendre en Angleterre pour y prendre des cargaisons de charbon, il était logique, en effet, que nos vaisseaux pour le voyage de l'aller prissent des armes et des munitions qui seraient alliées grossir l'arsenal anglais."

M. Willie Poisson est candidat officiel dans Trois-Rivières

Trois-Rivières, 4. (Spécial au Canada) — M. Willie Poisson, conseiller municipal de Trois-Rivières, a été choisi aujourd'hui candidat libéral officiel dans le comté de Trois-Rivières en vue de l'élection fédérale générale du 26 mars.

La convention a eu lieu aujourd'hui sous la présidence de l'honorable Cléophas Bastien, ministre dans le cabinet provincial. Il y avait deux aspirant à la convention, M. Willie Poisson, qui remporta 202 votes, et M. Wilfrid Gariépy, député sortant, qui remporta 46 votes.

L'honorable Cléophas Bastien proclama M. Poisson candidat libéral officiel du parti.

M. Poisson est âgé de 55 ans; il réside à Trois-Rivières depuis près de 40 ans, y ayant exercé le métier de cordonnier pendant une vingtaine d'années avant de devenir, en 1924, gouverneur de la prison de Trois-Rivières.

En 1932, il fut élu conseiller pour représenter le quartier St-Philippe au conseil de Trois-Rivières. Il fut réélu à chaque élection depuis. Il fut président du comité municipal de la Voirie durant cinq ans, et présentement il est président du comité des finances de la ville.

Le nombre des divorces augmente

Ottawa, 4. (P.C.) — Le nombre des divorces continue d'augmenter au Canada. Il était l'an dernier de 2,022 alors qu'il n'avait été que de 1,885 en 1938 et de 1,870 en 1937, d'après le Bureau fédéral des statistiques.

M. Manion est-il vraiment qualifié pour devenir chef d'un gouvernement?

(Suite de la page 14)

tyrans totalitaires, nos deux mères-patries, l'ancienne et la nouvelle, la France et l'Angleterre, avaient été forcées de prendre les armes pour défendre non seulement la Pologne, non seulement la parole donnée et la foi des traités, non seulement leur honneur et leur sécurité, non seulement la dignité humaine, mais encore cette liberté sacrée et chérie que nos aïeux nous ont conquise avec tant d'héroïsme et nous ont transmise comme un si précieux trésor.

Relancer l'ennemi

"Devant cette nouvelle invasion des barbares, la France et l'Angleterre s'étaient dressées comme un rempart. Le Canada, soucieux de sa propre sécurité, conscient de la nécessité de leur prêter main forte en temps utile, sachant qu'il valait mieux se battre ensemble sur les bords du Rhin que d'avoir à se défendre seul contre une Allemagne victorieuse, sur les bords du Saint-Laurent, le Canada, dis-je, le parlement consulté se décidait à prendre les armes pour la défense de notre civilisation et de notre patrie qui deviendrait colonie allemande si nous perdions la guerre.

Sobriété de la campagne libérale

"Dès que le parlement eut décidé que le Canada prendrait part à la guerre, le premier ministre et ses collègues se mirent à l'oeuvre. En trois mois, ils ont accompli une tâche gigantesque. Il n'est pas surprenant que nos ministres n'aient pu parcourir le pays et discourir comme il est d'usage avant une élection générale ; qu'ils n'aient pu organiser un service de propagande, ni publier sur les toits le récit de leurs travaux. La sécurité du pays et de nos troupes leur commandait la discrétion, le silence, le secret.

Dévergondage conservateur

"Nos adversaires, eux, se sont prévalus de ces circonstances pour mieux servir leurs intérêts politiques. Adoptant les méthodes qui leur avaient été si utiles en 1917, ils tentèrent de capitaliser, à leur profit, le patriotisme du peuple canadien. Ils n'hésitèrent pas même à tabler sur le "jingoïsme" fanatique et l'impérialisme outré d'un grand nombre, accusant le gouvernement d'incapacité, de faiblesse, d'insuffisance dans la préparation et la poursuite de notre effort national. Tel est le thème favori des discours de l'honorable Dr Manion et de ses acolytes.

Le même "prometteur" qu'en 1930

"Il est bon de noter, tout d'abord, que nous avons affaire ici au même Dr Manion qui en 1930 parcourait le pays avec son chef M. Bennett, dénonçant les libéraux parce qu'en six mois ils n'avaient pas pu régler la crise financière qui s'était déclanchée en novembre 1929. "Donnez-nous le pouvoir, disait-il, et nous ramènerons la prospérité ; dans trois mois, tout homme de bonne volonté et apte au travail aura trouvé un emploi ou nous périrons". Notre honorable ami allait même plus loin que son chef et disait : "Nous ouvrirons les marchés mondiaux à nos produits, à la dynamite s'il le faut". (We shall blast our way through).

Faillite des conservateurs

"En 1935, après cinq ans de pouvoir, ils reçurent le châtiment de leurs promesses inconsidérées. Nous avions plus de chômeurs qu'en 1930, et notre commerce extérieur était dans le marasme. La dynamite n'avait blessé que ceux qui avaient menacé de s'en servir. D'un grand coup de balai, le peuple nettoya la place de ces fanfarons outrecuidants.

Négligence conservatrice

"Ce cher Dr Manion, ministre pendant 5 ans dans le gouvernement Bennett, reproche au gouvernement King de ne pas avoir suffisamment assuré la défense du pays, l'armement, l'équipement et l'entraînement de nos soldats. Il a vraiment la mémoire trop courte. Il oublie que, de 1930 à 1935, lui et ses collègues ont laissé péricliter la milice, la marine et l'aviation; qu'en 1935, notre armée de l'air n'avait ni avions de guerre, ni bombes, ni munitions; que la marine ne comptait que deux navires démodés; que ses magasins d'armes, de munitions et d'équipement étaient vides; que les fortifications d'Esquimalt, de la Martinière et d'Halifax étaient dans un état lamentable; que l'armée était complètement dépourvue d'armes modernes et d'outillages mécanisés. Tel est le bilan militaire de l'administration Bennett-Manion de 1930 à 1935, et ces messieurs osent traiter les autres d'incompétents et d'incapables. Et ces messieurs osent demander au gouvernement King de leur faire place! Nous les avons vus à l'oeuvre! Nonobstant leurs promesses, ont-ils réglé la crise économique? Non! Ont-ils mis fin au chômage? Non! Ont-ils redressé nos finances? Non! Ils n'ont réussi, en cinq ans, qu'à se suicider politiquement. Notre préparation, c'est le gouvernement King qui l'a assumée. En arrivant au pouvoir, nous n'avions pas même les données nécessaires pour déterminer ce qui nous manquait. Une étude approfondie nous révéla l'état lamentable dans lequel l'administration Bennett-Manion avait laissé l'armée, la marine, l'aviation.

L'oeuvre libérale

"Dès la session de 1936, nous ajoutions dix millions à notre budget militaire; depuis, nous avons dépensé progressivement quarante-quatre millions pour l'armée, quinze millions pour la marine et vingt-cinq millions pour l'aviation. Nos adversaires prétendent que cela est insuffisant et nous accusent d'incompétence et de manque de courage. Ils ne devraient pas oublier qu'à cause de l'état financier dans lequel ils avaient laissé le pays, à cause d'une opinion publique mal préparée par leurs cinq ans d'inactivité, à cause de la possibilité d'un règlement pacifique de l'imbroglio européen, il convenait de procéder avec prudence, ordre et méthode, de ne pas imposer à notre peuple un fardeau trop lourd. Lorsque la guerre fut déclarée, le programme conçu et mis en oeuvre par le gouvernement King dans les derniers trois mois, nous avait déjà fourni sept destroyers modernes, cinq dragueurs de mines, des magasins navals, des docks et des casernes, un commencement d'outillage mécanisé et d'équipement pour nos trois armées.

Eloges des Alliés à M. King

"L'effort du Canada pendant les trois premiers mois de la guerre nous a valu les plus grands éloges des gouvernements alliés. Le 31 décembre 1939, toutes les mesures essentielles avaient été prises par le gouvernement. Une première division et des troupes auxiliaires, recrutées sous le régime du service volontaire, prudemment convoyées, étaient rendues sans encombre outre-mer; une deuxième division était en voie de recrutement et d'entraînement dans nos écoles et nos garnisons; un vaste plan d'équipement pour l'armée, la marine et l'aviation avait été conçu et mis sur pied. Un immense édifice avait été rapidement érigé et aménagé à Ottawa pour loger les commissions d'achat d'Angleterre, de France et du Canada; un volume important de contrats de tous genres avait été confié aux industries canadiennes et était en voie d'exécution, pour l'approvisionnement des troupes alliées. Un plan impérial gigantesque pour le recrutement et la formation de nos aviateurs était en voie d'exécution; la défense de nos porte, l'augmentation de nos réserves navales et de notre artillerie antiaérienne, dix-huit commissions d'experts et de techniciens, avaient été organisées sans souci d'allégeance politique. Voilà le trop bref résumé de la tâche gigantesque qui incombait au gouvernement fédéral et dont il s'est noblement acquitté, au prix d'un labeur incessant.

Les conservateurs regrettent-ils les orgies de 1914 ?

Le Dr Manion et ses acolytes nous reprochent notre insuffisance et notre incompétence. Ah! sans doute, pour lui plaire, il eut fallu répéter les erreurs de 1914 ! Un effort adéquat, pour ces messieurs, ce serait les mesures qu'ils approuvaient jadis! la loi électorale de M. Meighen, la conscription de M. Borden, des scandales à la Sam Hughes, les pelles de mademoiselle MacAdam, les fusées du colonel Ellison, les chevaux de remonte subtilisés et substitués! J'en passe et des meilleurs !

"Le peuple nous a jugés"

"Non, Dr Manion, les incompétents ce n'est pas dans les rangs du gouvernement que vous les trouverez; cherchez-les plutôt dans la petite phalange de ceux qui vous entourent ou parmi ceux qui restèrent sur le carreau en 1935. Le peuple vous a vus à l'oeuvre et vous a jugés.

"Gouvernement National"

"Le docteur Manion vient de faire une grande randonnée politique. La froideur de la réception qui lui fut faite, la bisbille qui règne au sein de son parti, l'ont aisément convaincu qu'il n'a aucune chance de succès dans la présente campagne électorale. Le verdict du 25 octobre, dans Québec, est un indice non équivoque. C'est pourquoi M. Manion préconise maintenant la création d'un gouvernement national et reproche à M. King de ne pas l'avoir déjà fait.

Toujours la même troupe de tories

"On se figure facilement ce que M. Manion entend par "gouvernement national"! Sommé de nous en donner les noms, il hésite et se dérobe. Mais, cherchons ceux qui l'entourent. Ils étaient presque tous réunis au club conservateur des hommes d'affaires de Toronto, le 1er mars. On y voyait le très honorable Arthur Meighen, l'honorable Howard Ferguson, le colonel George Drew, l'honorabe Earl Lawson. L'honorable M. Stevens n'y était pas, mais qui ignore qu'il est maintenant le premier lieutenant de M. Manion, nonobstant ce que disait de lui M. Manion dans son livre "La Vie est une Aventure".

"Tous ces messieurs sont bien connus du public canadien. Ils étaient sur les rangs à l'élection générale de 1935. Le peuple les a trouvés trop légers. L'honorable docteur Manion lui-même a été défait dans son propre comté. Qui croira que ces personnages puissent constituer un gouvernement vraiment national ?

Les libéraux ont gagné la confiance du peuple

"Par contre, le très honorable M. King et ses collègues ont reçu, depuis vingt ans, des témoignages de confiance non équivoque de la part du peuple du Canada, de Halifax à Vancouver. M. King, dans le dernier parlement, était appuyé par 179 députés libéraux, la représentation la plus considérable qu'ait eue aucun parti politique depuis la Confédération !

La versatilité de M. Manion

"Le docteur Manion est-il vraiment qualifié pour être chef du gouvernement ? Sa vie politique nous offre-t-elle les garanties nécessaires de stabilité ? N'a-t-elle pas été, au contraire, un perpétuel changement ? Tour à tour libéral, unioniste, conscriptionnistes, conservateur, reconstructionnistes avec Stevens, de nouveau conservateur, anti-conscriptionniste, et puis, maintenant "national"! Et tout cela en vingt ans ! Quelles variations dans les convictions et les principes !

M. Manion prépare-t-il une trahison ?

"Ne se prépare-t-il pas d'ailleurs à trahir ceux qui l'ont élu chef ? Quand il déclare que, s'il est élu, il formera un "gouvernement national", n'implique-t-il pas qu'il est incapable de trouver, dans les rangs de ceux qui le suivent, les éléments nécessaires pour former un gouvernement ? S'il est élu, c'est un "brain trust" qu'il embauchera un peu partout.

"Le parti libéral a dans ses rangs tout ce qu'il lui faut pour gouverner et s'en prétend capable. Le docteur Manion, nouveau Diogène armé d'un fanal, jette les yeux partout en quête des hommes de valeur qu'il ne trouve pas autour de lui !

"Que penseront de cette injure les fidèles disciples des Cartier, des MacDonald, des Tupper, des Borden et des Bennett ? Que penseront de cette ignominie les vrais conservateurs qui ont encore foi dans le grand parti auquel ils appartiennent ?

"Non, un gouvernement vraiment national doit posséder la confiance du peuple, dans toutes les provinces du Canada. Pa sa politique sage et modérée, il doit pouvoir rallier toutes les bonnes volontés et maintenir l'unité nationale. Ce gouvernement nous l'avons; il a à sa tête des hommes comme King et Lapointe, à qui vous avez donné des témoignages de confiance non équivoques et souvent répétés. C'est le seul gouvernement capable de diriger le Canada au milieu des difficultés présentes et l'en faire sortir avec honneur, plus uni que jamais.

L'Unité Nationale

"On parle beaucoup pendant cette élection, d'unité nationale, et on a raison. Un principe essentiel de la politique libérale depuis Sir Wilfrid Laurier, de glorieuse mémoire, a toujours été de travailler sans relâche à la paix et à l'hamonie, à la justice et à la concorde entre les différentes provinces de la Confédération et les différentes races qui composent la nation canadienne. L'unité nationale est une chose essentielle à notre progrès et à notre prospérité. Toute maison divisée est destinée à périr.

"La nation canadienne a eu dans son histoire des périodes fort troublées. Les chefs du parti libéral ont toujours favorisé la pondération, la mesure, le respect des minorités et des droits individuels.

Les lois iniques de MM. Borden et Meighen

"Peut-on en dire autant des chefs du parti conservateur?

"La loi des élections de 1917, inspirée par M. Meighen, n'a-t-elle pas été conçue pour ameuter huit provinces contre une? Au moins n'a-t-elle pas eu cet effet? N'a-t-on pas eu recours à la conscription dans le même but? N'a-t-on pas suggéré à Hamilton et ailleurs de mettre la baïonnette au fusil pour descendre sur Québec? Sir Wilfrdi Laurier, messieurs King et Lapointe, et leurs collègues, les députés libéraux de la Province de Québec, ont toujours prétendu que le service volontaire aiderait plus au recrutement que la conscription. Les événements leur ont donné raison. Il est officiellement constaté que dans les douze mois pendant lesquels la conscription a été en force, moins de soldats ont été recrutés que pendant les douze mois précédents, et beaucoup moins que pendant toute période correspondante de 1914 à 1917. En Chambre, l'honorable Dr Manion a été obligé de l'admettre, et c'est une des raisons données par lui pour justifier son changement sur cette mesure.

"L'honorable Dr Manion se déclare maintenant contre la conscription, comme en juillet dernier il se déclarait contre un gouvernement d'union, parce que disait-il, cela voudrait dire l'annihilation du Parti conservateur. Il a maintenant changé d'avis; il préconise un gouvernement national. Ne changera-t-il pas également d'opinion au sujet de la conscription?

Les soi-disant "nationaux" de 1917

"En 1917 la conscription a amené la formation d'un gouvernement soi-disant national. N'y a-t-il pas lieu de craindre qu'en 1940 la formation d'un gouvernement soi-disant national amènerait forcément une loi de conscription? Ces deux mesures ne marchent-elles pas de pair?

"Nous savons quelle a été et quelle est la politique du gouvernement libéral: il a toujours été et il est encore nettement opposé à la conscription.

"Le premier ministre, M. King, s'est présenté dans York, en 1917 contre la conscription. Il a été défait, mais il n'a pas renié ses principes. D'autres ont craint d'être défaits et n'ont pas hésité à renier leurs principes. A qui devons-nous nous fier aujourd'hui? A ceux qui depuis 20 ans ont toujours combattu sans se démentir, ou à ceux qui ont changé de politique aussi souvent que leurs intérêts l'exigeaient?

Les libéraux, défendeur du peuple contre la conscription

"Le premier ministre a déclaré au parlement en juin 1939, que tant qu'il serait à la tête du gouvernement, il n'y aurait jamais de conscription au Canada. M. Lapointe est allé plus loin. Il a déclaré que non seulement il ne resterait jamais dans un gouvernement qui tenterait d'imposer la conscription, mais qu'il combattrait un tel gouvernement de toutes ses forces. Avec des chefs comme ceux-là, nous savons où nous allons. Prenons garde. Le temps n'est pas propice aux expériences dangereuses.

"Non, l'unité nationale, nous l'avons déjà. C'est le parti libéral qui l'a réalisée. Permettez que je vous cite les éloquentes paroles de M. King à ce sujet:

"Lorsqu'en septembre dernier, le Parlement termina sa session spéciale de guerre, les Canadiens eurent le sentiment bien net que leur pays était uni. Autre fait non moins important, les peuples d'Europe eurent aussi l'impression d'un Canada uni, fermement résolu à fournir un effort suprême pour gagner la guerre.

"Ce sentiment d'unité canadienne dans la poursuite de la guerre s'affirme d'une manière admirable six semaines plus tard. Le 25 octobre, la province de Québec fit entendre sa voix au delà de l'Atlantique, relevant un défi qui avait fait planer des doutes sur la loyauté de sa population. Celle-ci n'aurait jamais pu mieux proclamer son adhésion à l'effort de guerre du cabinet fédéral.

"Toujours, je considérerai cette double démonstration d'unité canadienne, cette preuve de notre commune détermination dans la lutte et le sacrifice, comme le concours le plus fécond que le Canada pouvait, au début du conflit, apporter à la victoire de nos armes. Et c'est en conservant l'unité nationale que nous accroîtrons notre puissance."

Nous avons déjà l'unité nationale

"L'unité nationale, nous l'avons donc déjà. Tout changement ne pourrait que l'amoindrir ou la détruire.

"Les Anglais ont un dicton plein de saveur et de sagesse: "Do not swap horses whilst crossing a stream". En français: "Il ne faut pas changer d'attelage au milieu du courant."

"Le temps n'est pas aux expériences hasardeuses. Québec a tenté une expérience de ce genre en 1936. On sait ce qu'il lui en a coûté. N'allons pas recommencer dans le domaine fédéral où les conséquences seraient bien plus désastreuses. N'allons pas confier la tâche de nous gouverner à des mains inexpertes au moment où se joue notre avenir national et le sort de la civilisation.

"Faisons confiance au gouvernement qui a la compétence et le courage nécessaires pour conduire le Canada à travers les difficultés de l'heure présente; faisons confiance au parti libéral dont tous les membres sont unis, d'un océan à l'autre, et dont la politique constante depuis 20 ans a eu de si heureux résultats pour établir l'ordre après le désordre, la paix et la concorde où régnaient la défiance, l'animosité ou le préjugé.

La réponse du 25 octobre

"Que la province de Québec ne se déjuge pas. Les questions qui se posent aujourd'hui sont les mêmes que celles auxquelles elle a répondu si éloquemment le 25 octobre. Sa réponse a eu une répercussion formidable dans notre pays et à l'étranger. L'honneur et le bon renom de Québec exigent que nous répétions ce beau geste le 26 mars prochain. N'y manquons pas."

Deux frères se rencontrent à Aldershot

Ils se sont tous deux enrôlés alors qu'ils étaient dans l'Ouest

Aldershot, Angleterre, 4. (P.C.)— M. Walter Pond, âgé de 21 ans, vient de se rendre compte que le monde, en somme, était petit. Il y a plusieurs mois, il s'enrôlait dans le Princess Patricia, à Winnipeg.

M. Walter Pond a raconté, hier, que ses parents résidaient à Quarryville, dans le Nouveau-Brunswick. Tout comme son frère, il a quitté Quarryville pour se rendre dans l'Ouest canadien, dans le but d'y tenter fortune. Dans les Prairies, il a vainement tenté de retracer son frère. Il eut un emploi mais il ne retrouva pas son frère, Clinton.

Peu de temps après le début des hostilités, Walter s'enrôla. En attendant de s'embarquer pour l'Angleterre, il écrivit à ses parents pour avoir des nouvelles de son frère, mais le contingent partit et il resta sans réponse. L'autre soir, Walter se promenait dans le camp d'Aldershot lorsqu'il fut interpelé. A son grand étonnement, la voix était celle de son frère, Clinton.

Achat de 75,000 tonnes de cuivre du gouvernement français

New-York, 4. — Le gouvernement français a donné une commande de 75,000 tonnes de cuivre au groupe qui lui fournit ce métal depuis le début des hostilités; le cuivre, vendu 11 1-2 cents la livre au bateau, sera tiré des propriétés étrangères de l'Anaconda Copper Co., de la Kennecott Copper Corp., et de la Cerro de Pasco Copper Corp. L'International Nickel Company aura aussi une partie de la commande à remplir.

Depuis trente jours le gouvernement français a acheté 100,000 tonnes de métal rouge.

Les recettes des C.N.R. ont augmenté de 37%

Les recettes brutes du Canadien National, durant la période terminée le 29 février 1940 se sont élevées à $4,854,995 contre $3,547,323 durant la période terminée le 28 février 1939, une augmentation de $1,307,672 ou de 37 pour cent.

Profit stable de Can. General Inv.

Toronto, 4. — La Canadian General Investments, Ltd., rapporte un profit net de $392,785 équivalent à 65 cents par action ordinaire pour 1939 contre un profit net de $387,250 ou de 64 cents par action ordinaire, l'année précédente.

La livre recule au taux de $3.91⅜

New-York, 4. (P.C.) — La livre a reculé à son plus bas prix depuis le début de l'année, aujourd'hui, alors qu'elle a perdu 1 5-8 cent pour clôturer à $3.91 3-8. Ce recul de la devise anglaise a coïncidé avec les rumeurs voulant que Londres contrôle encore plus strictement les réserves de devises étrangères.

Le dollar canadien a perdu 5-16 de cent à $13 15-16 cents. Le franc français a perdu .00 3-4 de cent à 2.21 7-8 cents.

Le guilder et le belga ont avancé de .01 de cent. Le franc suisse est demeuré inchangé, par contre.

Marché des changes

Par le Service des relations étrangères de la Banque Canadienne Nationale

Cours des changes entre Banques Câble Monnaie	New-York
Angleterre: livre, cable	3.91½
livre, chèque	3.90¾
France: franc	.0221¾
Belgique: franc	.0338
belga	.1690
Italie: lire	.0505
Suisse: franc	.2242½
Hollande: florin	.5314
Norvège: couronne	.2273
Danemark: couronne	.1933
Suède: couronne	.2383
Brésil: milreis	.0515
Chine: dollar H. K.	.2434
Japon: yen	.2345

Taux de la Commission du contrôle du change étranger:

	Achat	Vente
$ américains	10%	11% pr.
£ sterling	4.43	4.47

Int. Nickel Co.

Huntington, W., Va. 4. — L'International Nickel Company of Canada dépensera $125,000 pendant les deux mois qui vont suivre pour améliorer l'usine de Huntington, suivant une déclaration de M. A.-J. Halon, gérant de la production.

Ces améliorations consistent dans l'agrandissement des laboratoires de physique et de chimie, dans l'installation d'un fourneau additionnel et dans l'érection de six autres réservoirs et deux nouvelles grues.

Produits alimentaires

Henderson King & Charland Ltée, membres du Can. Commodity Exch., 485, rue McGill

	Ouv.	Max.	Min.	Ferm.
BEURRE				
Au comptant :				
Québec	....	27⅝	....	....
A terme :				
Mars	27½	27½	....	....
Ventes :				
1 mars	....	27¼	....	....
OEUFS				
Au comptant :				
"A" gros	....	24½	....	....
"A" moyens	....	22	....	....
"A" poulette	....	21	....	....

Obligations internationales

Cours fournis Par ABBOTT, PROCTOR & PAINE 201, Notre-Dame ouest

		Haut	Bas	Dern Vente
15000	Australie 5's 1955	79	78	79
3000	Colombie 6's 1961	33	32½	32½
29000	Canada 5's 1952	100⅜	100¼	100⅜
20000	Allemagne 5½'s '65	11½	10⅞	11
40000	Japon 5½'s '65	62½	62	62
9000	Pérou 6's 1960	9⅞	9½	9⅞
5000	San Paulo 7's 1940	32½	32⅜	32⅜

COMMERCE ET FINANCE

Production-record d'acier en janvier

Elle a été de 166,496 tonnes, soit une hausse de 112.8% comparé à 1939

La production de lingots d'acier et de coulages en janvier a atteint le plus haut niveau dans cette industrie, dépassant celle du mois précédent par 11 pour cent et celle de janvier 1939 par 112.8 pour cent. La production à 166,496 tonnes se compare avec 78,198 tonnes il y a un an et 164,388 tonnes en octobre de 1918, mois au cours duquel elle avait touché un haut.

La production de fonte en gueuse en janvier a été de 94,703 tonnes contre 94,620 tonnes en décembre et 57,660 tonnes en janvier 1938.

Voici un état comparatif de la production d'acier depuis le début de 1938 :

	1940	1939	1938
Janvier	166,496	78,198	112,800
Février	......	77,100	98,300
Mars	......	95,697	118,676
Avril	......	99,752	116,445
Mai	......	121,413	114,859
Juin	......	107,902	109,401
Juillet	......	111,149	83,927
Août	......	122,019	82,781
Septembre	......	124,384	73,556
Octobre	......	149,390	76,256
Novembre	......	147,182	90,120
Décembre	......	150,062	77,809
12 mois	......	1,384,827	1,155,190

Voici un état comparatif de la production de fonte en gueuse depuis le début de 1938:

	— Grosses tonnes — 1940	1939	1938
Janvier	94,703	57,660	74,862
Février	.....	41,333	61,447
Mars	.....	40,723	66,228
Avril	.....	46,254	65,644
Mai	.....	57,746	71,602
Juin	.....	62,805	64,375
Juillet	.....	59,587	51,238
Août	.....	69,520	49,477
Septembre	.....	65,954	49,972
Octobre	.....	85,954	50,657
Novembre	.....	87,822	46,216
Décembre	.....	94,620	53,381
12 mois	.....	756,182	705,427

Revenu-record du Bell Tel. System

Durant l'année 1939. Meilleur bénéfice de l'American T. & T. Co.

New-York, 4 (P.C.) — Le Bell Telephone System, la plus grande entreprise d'utilité publique du monde, a eu un revenu-record de $1,107,188,000 en 1939, soit une augmentation de $54,530,000 comparativement à 1938.

L'American Telephone & Telegraph Co., la plus grosse société de ce groupe, a eu un revenu net de $172,586,539 équivalant à $9.24 par action du capital comparativement à un revenu de $152,428,028 ou de $8.16 par action en 1938.

En dépit du revenu élevé du Bell System, les profits par action de l'American Telephone sont beaucoup moins élevés que ceux enregistrés avant le "crash" de 1929. Durant cette année, le profit avait été de $12.67 par action.

Le profit de 1939 défraie le dividende annuel de $9 par une faible marge.

Curb de New-York

Ventes	Titres :	Haut	Bas	Clot.
100	Aero Sup B	5⅝	5⅝	5⅝
450	Alum Co Am.	160½	159¾	160
700	Alum Ltd	110⅞	109	109
1000	Am Centrif	7-16	⅜	⅜
1500	Am Cyan B	37	36⅝	36⅞
2000	Am Gas & E.	34½	32¾	34½
100	Am Sup	⅝	⅝	⅝
800	Ass G & E	3-16	3-16	3-16
600	Bath Ir Wks.	10⅝	10⅜	10⅝
500	Bell Air	23⅝	23¼	23½
30	Bell Tel Can.	130½	130½	130½
180	Bliss E W	13½	13½	13½
200	Blue Ridge	1⅛	1	1
2000	Brew Aero	15½	15⅜	15½
100	Brown C P	25⅝	25	25⅝
400	Bunk H & S.	12½	12½	12½
200	Can Marconi	1⅛	1	1⅛
100	Carrier C	12⅝	12⅝	12⅝
400	Cen St El	⅛	⅛	⅛
400	City Serv	4⅛	4	4⅛
400	Col O & G	1¾	1¾	1¾
2900	Com & So war	1-16	1-16	1-16
100	Cons G & E	80¾	80¾	80¾
200	Cosden Pete	1½	1½	1½
400	Creole Pete	20½	20⅛	20½
200	Croft Brew	¼	¼	¼
200	Decca Rec	7⅛	7⅛	7⅛
800	Eagle P Lead	10⅞	10¾	10¾
300	Easy Wash	3⅞	3⅞	3⅞
5300	El Bond	6⅛	5⅞	6
700	Do priv	62¾	62	62
100	Fairchild Av	10⅝	10⅝	10⅝
50	Fan Farmer	24½	24½	24½
1300	Fisk Rubb	15	14⅝	14⅝
400	Ford M Can A	16¼	15⅞	16¼
100	Ford M Ltd	3⅛	3⅛	3⅛
25	Gt At & P Nv	112	112	112
100	Gulf Oil	34½	34½	34½
200	Humble Oil	59	59	59
100	Imp Tob Can.	12⅞	12⅞	12⅞
250	Ins Co Am	71⅞	71½	71⅞
200	Int P & P war	2	2	2
400	Int Pete	18⅛	18	18
200	Int Util B	5-16	¼	¼
200	Lake Shore	20½	20⅜	20⅜
300	Lone Star Gas	9⅝	9⅝	9⅝
500	Maj R & T	⅜	5-16	5-16
100	Massey Har	4	4	4
200	Mesabi Ir	9-16	9-16	9-16
300	Molybdenum	6⅞	6⅞	6⅞
600	Nat Fuel G	12⅛	12⅛	12⅛
1000	Niag Hud P	5⅛	5	5⅛
300	Do 1 priv	86¼	84	85½
100	Nipissing M	1	1	1
100	Nor St P A	11¼	11¼	11¼
1500	Pantepec O	5⅝	5⅛	5⅝
700	Pennroad	2	1⅞	2
200	Pioneer Gl	1⅞	1⅞	1⅞
100	Pitts Pl Gl	102½	102½	102½
100	Premier Gl	1⅛	1⅛	1⅛
200	So Penn Oil	40¼	40¼	40¼
250	Sher Wms	89½	89	89½
900	Stand Oil Ky.	20⅞	20½	20½
100	Do Ohio	28⅞	28⅞	28⅞
500	St Pow & Lt.	⅜	⅜	⅜
200	Technicolor	15¼	15¼	15¼
100	Trans Lux	1⅞	1⅞	1⅞
200	Tricont war	⅜	⅜	⅜
1200	Un Gas	1½	1⅜	1½
1100	Un L & P A	⅞	13-16	13-16

CUB AIRCRAFT CORP.

Cub Aircraft Corporation, Limited a informé le Curb de Montréal que, le 1er mars 1940, cette société et Dalworth Investments, Limited, avaient d'un commun accord annulé l'option consentie à Dalworth le 20 décembre 1939.

La société ajoute qu'elle a vendu à Sheldrake Securities Corporation, Limited, moyennant $55,750 en espèces, 25,000 des actions détenues en trésor. Eu égard à cet achat, Cub Aircraft a consenti à Sheldrake Securities Corporation, Limited, l'option ci-après sur des actions détenues au trésor de la société.

100,000 actions à $3.00 chacune; 50,000 actions à $3.50 chacune; 50,000 actions à $4.00 chacune.

Ces valeurs devront être souscrites par tranches de 25,000 actions chaque trimestre, la première tranche de 25,000 actions à souscrire le 15 juin 1940. Cub Aircraft Corporation, Limited, se réserve le droit de résilier toute option non levée au 31 décembre 1940 à condition de signifier un avis de 30 jours à Sheldrake Securities Corporation, Limited.

Le rendement de la sidérurgie à 64.6%

New-York, 4. — Le taux du rendement de la sidérurgie a été établi à 64.6 pour cent de la capacité pour la semaine commencée aujourd'hui, suivant l'American Iron & Steel Institute. C'est une diminution de 1.3 point comparativement au taux de 65.9 pour cent de la semaine précédente.

Le tableau ci-dessous indique le taux de production des semaines correspondantes:

1940	64.6	—1.3-10	—2.0
1939	55.1	—0.7	—1.3
1938	29.9	+.06	+2.0
1937	85.8	+3.3-10	+4.0
1936	53.5	+0.6	+1.1
1935	48.2	+0.3	+0.6
1934	47.7	+2.0	+4.4

Meilleur revenu de B.C. Tel Co.

Vancouver, 4. — La British Columbia Telephone Co. rapporte un profit net de $719,931 pour 1939, équivalent, après avoir pourvu aux dividendes privilégiés, à $8.66 par action ordinaire en cours. Ceci se compare avec un profit net de $716,495 ou de $8.59 par action ordinaire l'année précédente.

Le revenu brut d'exploitation a été de $5,794,023 contre $5,579,618 l'année précédente.

Balance canadienne estimative des paiements internationaux

Les grandes lignes de la balance canadienne des paiements internationaux pour l'année 1939 sont les mêmes que celles que l'on retrace dans les rapports pendant une certaine période. Comme tel en a été le cas chaque année depuis 1933, le revenu extérieur courant du Dominion a excédé par une forte marge les déboursés courants en d'autres pays. La balance des crédits sur le compte courant en 1939 est de $209,000,000 à rapprocher de $180,000,000 en 1938 et $218,000,000 en 1937.

Les recettes provenant de chacune des trois principales sources de revenu (marchandises, or et tourisme) sont à plus haut niveau qu'en 1938; mais les paiements aux autres pays en intérêts, dividendes et transport sont également plus considérables. Les crédits nets dérivés du commerce des marchandises se placent à $202,000,000; le commerce touristique, à $165,000,000; et les exportations nettes d'or non monétaire, à $184,400,000. Les crédits nets sont partiellement absorbés par les paiements nets d'intérêts et dividendes aux capitalistes étrangers, qui s'élèvent à $260,800,000, et les paiements sur solde pour le transport et les services divers, qui s'établissent à $81,600,000. En conséquence, la balance créditrice au compte courant est de $209,000,000; en d'autres termes cette somme représente l'excédent du revenu extérieur du Canada provenant des marchandises et des services sur les déboursés faits en d'autres pays.

Bien que les mouvements de capitaux en 1939 continuent de se faire surtout vers l'extérieur, il y a d'importants contre-mouvements et des circonstances spéciales qu'il faut considérer.

La forte rentrée de capitaux provenant du commerce international en valeurs mobilières en cours contraste avec la sortie de capitaux pour le retrait de valeurs. Les ventes de valeurs mobilières aux autres pays surpassent les achats de $72,000,000. Cette rentrée de capitaux provient des Etats-Unis et d'autres pays étrangers, le Canada aynt racheté sur solde des valeurs mobilièresdu Royaume-Uni. La rentrée, bien que plus forte que les cinq premiers mois, s'est maintenue durant toute l'année excepté en juin et septembre. Après septembre presque toute la rentrée de capitaux provient des Etats-Unis. Cette rentrée de capitaux dérivée du commerce international en valeurs mobilières est principalement attribuable au commerce en valeurs du Canada et des Etats-Unis Les valeurs canadiennes sont vendues sur solde aux capitalistes des Etats-Unis et de l'Europe; les Américains préfèrent des obligations canadiennes, tandis que les pays étrangers demandent surtout des actions canadiennes. Les ventes d'actions des Etats-Unis par les Canadiens sont substantielles.

Investment trusts

Par ABBOTT, PROCTOR & PAINE, 201 Notre-Dame ouest

Prix sujet aux fluctuations du marché	Offre	Dem.
•Affiliated Fund	3.39	3.71
•Boston Trust	15.33	16.48
•British Type Investors	10	15
Can.-America Trust 2nd S	3.25	....
Can. Int'l Trustee "Modif	4¾	6½
Commonwealth Int'l Corp	3.41	....
•Cumulative Trust Shares	4.85	4.95
•Fundamental Inv. Inc.	17⅛	17⅝
•Fundamental Trust Sha A	5.90	6.20
• Do B	4.55	4.60
•Independence Trust	2.23	2.28
•Mass. Inv. Trust	20.53	22.08
•Quarterly Income Shares	7	7¾
•Supervised Shares	9.84	10.70
United Bond and Share	8½	9½
•United Fixed	....	2.35
•United Insurance Trust	....	1½
•United N. Y. Bank Trust	....	¾
American Depositor Corp.		
•New Corporate T. S. Acc	2.85	2.97
•New Corporate T. S. Dist	41	44
•Old Corporate Trust Shar	2.47	2.50
Calvin Bullock Issues		
•Bullock Fund	13¼	14⅝
Canadian Investment Fu	3.95	4.35
•Nation Wide Securities B	3.83	3.93
• Do Voting	1.24	1.37
•U.S. Elect. Light and P A	15⅞	16½
• Do B	2.20	2.35
• Do Voting	.97	1.05
•Dividend Shares	1.18	1.24
Distributors' Group Inc.		
•North Amer Trust S 1953	2.34	2.37
• Do 1955	2.87	2.90
• Do 1956	2.81	2.84
• Do 1958	1.19	1.30

•—En monnaie américaine.

Moyennes des obligations à New-York

Compilées par la Presse Associée

	20 RR.	10 IN.	10 UT.	10 Fgn.
Ferm. hier	56.8	102.1	96.3	50.7
Ferm. ant.	56.8	102.2	96.4	50.5
Il y a 1 mois	57.8	102.1	96.3	50.8
Il y a 1 an	62.8	100.2	95.5	62.7
Haut 1940	59.9	102.6	96.8	51.6
Bas 1940	56.7	101.9	96.1	49.9
Haut 1939	64.9	103.0	97.5	64.0
Bas 1939	53.4	95.8	90.4	41.7

Profit plus élevé de l'Int. Nickel

Il équivaudrait à plus de $2.35 par action ordinaire pour 1939

New-York, 4. — L'International Nickel Co. of Canada Ltd a eu le meilleur volume d'affaires de l'année au cours du dernier trimestre de 1939 et cette augmentation du volume de ventes de nickel a continué en 1940.

Si les recettes de l'International Nickel sont en rapport avec les affaires pour le trimestre, le montant disponible pour le capital ordinaire pour 1939 devrait être de plus de $2.35 par action, après avoir pourvu aux dividendes privilégiés. Ceci se comparerait avec un profit de $2.09 en 1938 et de $3.31 en 1937. La compagnie a gagné 57 cents par action durant le troisième trimestre de 1939, 53 cents par action durant le deuxième trimestre et 62 cents par action durant le premier trimestre. Les recettes du dernier trimestre devraient dépasser ces dernières.

Irrégularités des prix du blé hier

A la suite des nouvelles de guerre et de la température

Winnipeg, 5. — Les prix du blé ont mal commencé la semaine, puisqu'ils accusaient hier sur le marché du blé de cette ville des pertes de 1-4 à 5-8 et par boisseau.

Les ventes l'emportaient sur les gains hier sur ce marché, d'où l'allure erratique des cours. Les spéculateurs envisageaient aussi d'un mauvais oeil le fait que les ventes de froment canadien outre-mer hier ne s'élevèrent qu'à 10,000 boisseaux.

Buénos-Aires, 5. — Les futurs étaient à la hausse hier sur le marché du blé de cette ville, enregistrant des gains de 1-8 et par boisseau.

Chicago, 5. — Les options accusaient au cours de la première séance de cette semaine des pertes de 1-8 à 5-8 et par boisseau.

Après avoir gagné jusqu'à 1 centin par boisseau hier sur ce marché, les options s'avilissaient par la suite, sous les prises de profits. Une température plus favorable dans le sud et les nouvelles de guerre paraissaient avoir influé sur le sentiment spéculatif hier.

Marché des grains

Par THOMSON & McKINNON Edifice Banque Royale

Winnipeg

	Ferm. ant.	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Blé :					
Mai	88⅞	89¼	88½	88⅝	
Juillet	89⅞	90¼	89⅝	89⅝	
Octobre	90⅞	91⅜	90⅝	90⅝	
Avoine :					
Mai	40½	40⅝	40¼	40½	
Juillet	38⅞	39	38⅝	38⅝	
Octobre	34⅞	34⅞	34⅝	34⅝	
Orge :					
Mai	54½	54½	54½	54½	
Juillet	52⅛	52⅛	52	52	
Octobre	50⅛	50⅛	50	50	
Seigle :					
Mai	72½	73	72½	72⅞	
Juillet	72½	72⅞	72⅜	72½	
Octobre	72	72½	71⅝	71⅝	
Lin :					
Mai	201½	102⅜	101½	102	
Juillet	199⅞	201½	199⅜	200	
Octobre	197	197	196	196	

Chicago

	Ferm. ant.	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Blé :					
Mai	100½	101⅜	100⅜	100½	
Juillet	98⅝	99⅜	98⅛	98⅝	
Septembre	98¼	99⅜	97⅝	97⅞	
Maïs :					
Mai	55⅞	56½	55⅞	56¼	
Juillet	56¼	57	56¼	56⅝	
Septembre	57	57⅜	57	57¼	
Seigle :					
Mai	40⅝	41	40⅜	40⅝	
Juillet	35⅝	35⅞	35½	35⅝	
Septembre	33½	33½	33⅜	33⅜	
Avoine :					
Mai	65⅜	66½	65½	65½	
Juillet	66⅜	67⅜	66¼	66½	
Septembre	67⅜	68¼	67⅛	67¼	

Hausse de 23% des recettes du C.P.R.

Le Pacifique Canadien rapporte pour les neuf derniers jours de février des recettes brutes de $3,042,000 comparativement à $2,473,000 pour les huit derniers jours du même mois l'an dernier; c'est une augmentation de $569,000 ou de 23 p.c.

Dividendes déclarés

International Power Co., 1 1-2 p.c. par action privilégiée 7 p.c. pour le trimestre finissant le 31 mars payable le 1er avril aux actionnaires inscrits le 15 mars.

International Nickel Co. of Canada $1.75 par action privilégiée, payable en monnaie américaine le 1er mai aux actionnaires inscrits le 1er avril.

Hinde and Dauch Paper Co. of Canada 12 1-2 cents par action, payable le 1er avril, aux actionnaires inscrits le 15 mars.

Canada Packers Ltd. 75 cents par action, payable le 1er avril aux actionnaires inscrits le 13 mars.

Central Canada Loan and Savings Co., 2 p.c. par action, payable le 1er avril aux actionnaires inscrits le 16 mars.

Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal, $3 par action, payable le 1er avril aux actionnaires inscrits le 15 mars.

AVIS

DEMANDE a été faite à la CITE de MONTREAL par Y.M.C.A. rue Drummond pour permission d'installer deux chaudières 70 c.-v., chacune sur les lots Nos 169 et 170 subdivisions 347-352 et 621-626, quartier Notre-Dame de Grâces, rue Hampton, côté est, entre Monkland et Terrebonne.

Toute opposition à cette demande doit être communiquée dans les quinze jours, à:

J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité.

Montréal, 5 mars 1940.

MEDECINS

Dr PREVOST SPECIALISTE

Des Hôpitaux: PARIS-LONDRES-NEW-YORK
Maladies Sexuelles - Urinaires - Vénériennes
Affections du Sang et de la Peau

CLINIQUE PRIVÉE
DAMES ET MESSIEURS

3440, rue HUTCHISON, PL. 4148

Les stocks mieux supportés que le blé au début de la semaine

Potins et commentaires

Wall Street se comportait un peu mieux durant le cours de la première séance de cette semaine et la tendance était aussi meilleure hier sur les Bourses de Montréal et de Toronto. Quant aux prix du blé, ils étaient résistants à Buénos-Aires, mais ils faiblissaient sur les marchés de Winnipeg et Chicago. La tendance était plutôt ferme hier sur les Bourses de Londres et de Paris et les stocks se comportaient irrégulièrement au début de cette semaine sur le marché d'Amsterdam.

* * *

Le fait que les spéculateurs américains n'ont guère attaché d'importance hier à la contraction de 1.3 pt cette semaine dans le rendement de la sidérurgie américaine invite quelque peu à l'optimisme, mais tant que les prix du blé demeureront aussi lourds qu'hier, il ne faut guère s'attendre à une reprise vigoureuse de la liste mobilière, d'autant plus que les liquidations étrangères sont toujours là pour enrayer tout mouvement ascendant trop prononcé. Un relèvement graduel des stocks semble toutefois, dans l'ordre, pour peu qu'il y ait une plus grande participation du public. Comme les derniers événements survenus sur les frontières de la Roumanie et de la Bulgarie pourraient bien être le premier pas dans la voie d'expansion du conflit actuel, c'est à se demander si le marché ne s'en ressentira pas?

* * *

On lit dans "les potins financiers" de L. G. Beaubien et Cie, Limitée, que la ville de Black Lake rachètera le 1er avril $4,500 de ses obligations 4 p.c. et que l'Hospice Ste-Bridget rachètera le 1er mai $2,500 de ses obligations 5 p.c. et que Ames Holden Tire and Rubber Co. rachètera le 1er mai $20,500 de ses obligations 7 p.c.

* * *

Suivant certains estimés, les recettes enregistrées par Aluminium Limited l'an dernier l'emporteraient sur celles, enregistrées au cours de l'année précédente, lesquelles avaient cependant établi un record. Comme cette importante entreprise vient de vendre toute sa production à Londres pour 2 ans, il se pourrait même fort bien que le record de 1939 soit dépassé cette année d'où son nouveau sommet hier.

* * *

On vient à peine de décréter une augmentation de $5.00 dans les prix de la pulpe rayon, effective au début du second trimestre de cette année, qu'il est question d'une nouvelle avance dans les prix de la pulpe de papier, malgré la hasse de $10 par tonne, enregistrée le 1er janvier. Dans de telles circonstances, il semble permis d'en conclure que l'avenir de nos compagnies productrices de papier et de pulpe semble fort intéressant, pourvu, bien entendu, que le fisc et la hausse des gages etc. ne viennent pas prendre une bonne partie des avances ci-dessus.

* * *

Sait-on qu'il y a encore plus de 9,000,000 de personnes sans ouvrage aux E.-U. et qu'il y en a près de 1,000,000 dans notre pays? Que la guerre ait pour effet de mettre tous ces chômeurs au travail et on pourra dire que c'est pratiquement un mal pour un bien, du moins pour le moment, car en ce qui regarde l'avenir c'est autre chose...

* * *

Comme la plupart des avionneries canadiennes ont reçu depuis quelque temps d'importantes commandes de la part de nos autorités gouvernementales, il se pourrait fort bien que les actions de ces entreprises soient les premières à refléter de tels octrois, lorsque le marché prendra son essor pour de bon.

* * *

On rapporte que le volume des ventes au détail, dans les grands magasins aux E.-U. durant la semaine terminée le 24 février, a montré une augmentation de 5 p.c. sur le total durant la même semaine l'an dernier, en regard d'un accroissement de 2 p.c., seulement durant le cours de la semaine précédente. Que cette progression se continue et le commerce de Pâques sera évidemment fort intéressant pour les Américains et aussi pour les Canadiens, vu qu'il y a corrélation intime entre la vie économique américaine et la nôtre.

* * *

Comme la majorité des études de courtiers, sur la tendance du marché en mars au cours de ces dernières années, démontrent que le gros des stocks, transigés au cours de ce mois furent plutôt à la baisse, il n'est pas étonnant que le monde des spéculateurs semble sceptique actuellement, malgré l'amélioration potentielle dans les affaires. Malgré tout, il ne serait pas étonnant que maintes valeurs tentent d'escompter le relèvement économique prédit.

La tendance et la reprise printanière

A la suite de l'apathie actuelle des spéculateurs, il s'en suit que les valeurs boursières canadiennes cotent présentement à des niveaux tout-à-fait injustifiés, en regard de l'amélioration persistante dans les affaires au pays.

Les stocks ont moins progressé que les affaires au pays

Comme chacun est à même de le constater depuis quelques semaines, la majorité des rapports industriels publiés ne cessent de se comparer favorablement avec ceux des années précédentes et il en sera probablement ainsi encore pendant quelque temps, vu que tout indiquerait que la guerre se prolongera, malgré la mission Welles. Ce n'est pas un secret pour personne que la nécessité pour les Alliés d'avoir recours de plus en plus à l'aide matérielle du Canada, pour peu que les hostilités deviennent plus meurtrières, sera suivie d'une recrudescence d'activités dans la plupart de nos industries. Nous avons vu hier que notre industrie de l'aviation est appelée à profiter particulièrement de la décision des autorités de Londres, à l'effet de faire du Canada le centre d'entrainement des citoyens de l'Empire Britannique, mais il ne faut pas oublier qu'il n'y a pas que nos avionneries qui seront de plus en plus actives, car nos mines de cuivre, de plomb, de zinc et nos industries sidérurgiques et de la construction maritime sont appelées à recevoir de plus en plus de commandes, s'il ne survient pas de paix à un moment inattendu, bien entendu. Déjà même, il y a relèvement général puisque l'indice du volume physique des affaires au pays montrait un gain de 25.6 points pour les 12 mois terminés avec janvier 1940, suivant le rapport du Bureau Fédéral de la Statistique. Comme d'un autre côté, l'indice des stocks communs canadiens a baissé de 3.2 points au cours de cette même période, il est évident que l'apathie du public est responsable du fait que les cours des valeurs boursières canadiennes sont en arrière du redressement économique au Canada.

Si cette apathie peut être attribuable à maints facteurs, pour la plupart peu justifiables, il n'en est pas moins vrai l'appréhension, entretenue en bien des milieux commerciaux, industriels et financiers, relativement au coût de la guerre et ses répercusions sur les affaires, fut cause de l'indécision actuelle de bien des gens. Vu les perspectives d'impôts de plus en plus élevés, on hésite, évidemment, à acheter des stocks, pour la bonne raison qu'on prétend que les moindres augmentations dans les bénéfices des compagnies seront absorbées par les nouvelles taxes. Comme l'Etat a autant d'intérêt que les individus à ce que les affaires progressent, que l'on se garde, donc, de croire qu'il aura recours à des impôts vexatoires, vu que l'industrie et le commerce finiraient par en souffrir. Dans de telles circonstances, les spéculateurs se doivent d'avoir une plus grande foi dans l'avenir des corporations canadiennes, d'autant plus que l'on parait plus optimiste en ce moment outre-frontière.

Ce qui se passe aux Etats-Unis nous invite à l'optimisme

Comme pour le marché canadien, l'influence de Wall Street est devenue un facteur psychologique d'une importance primordiale, nous croyons opportun de dire quelques mots sur ce qui se passe aux Etats-Unis, afin d'entrevoir, par le fait même, l'orientation des cours sur nos propres bourses. C'est peut-être surprenant, mais c'est cependant bien vrai, tout en admettant que l'influence de la Bourse de New-York sur nos marchés présentement soit tout-à-fait injustifiée. Il y a longtemps que dans la pratique cette influence a dépassé les bornes qui auraient dû la circonscrire, mais comme nos gens ne sont pas encore capables de transiger, sans auparavant considérer ce qui se passe à Wall Street, nous sommes donc forcés d'envisager, la plupart du temps, la situation américaine pour entrevoir la tendance sur nos propres marchés. Si on en juge par les différentes opinions exprimées dans le monde financier des Etats-Unis, il faut être plus optimiste actuellement en ce qui regarde l'avenir des affaires et, par conséquent des stocks.

C'est ainsi que Poor's affirme, au début de cette semaine, que la reprise printanière dans les affaires est des plus prometteuses. Bien qu'un optimisme outré ne soit pas de mise en ce moment, vu les incertitudes internationales actuelles, et les graves problèmes domestiques de l'heure aux Etats-Unis, ce service financier n'hésitait pas à affirmer hier qu'il est de plus en plus évident que les affaires sont en train de se relever en territoire américain. Ce relèvement devrait être logiquement accompagné d'un essor du marché mobilier, mais de là à s'attendre à un mouvement ascendant fort prononcé, c'est autre chose... Dans de telles circonstances, il importe d'envisager favorablement l'avenir des stocks, tout en se gardant d'un trop grand enthousiasme, pour la bonne raison que Brookmire se demandait encore hier si l'irrégularité de ces derniers temps à la bourse ne persisterait pas encore quelques jours. Comme cet important service financier s'empresse d'ajouter que les forces fondamentales actuelles laissent prévoir avant longtemps un affermissement des stocks et des affaires, il semble opportun de profiter des moindres hésitations des leaders présentement pour les accumuler.

Toute accumulation modérée des bonnes valeurs ne devrait donc pas être une mauvaise affaire actuellement, car, en plus des facteurs mentionnés ci-dessus, Trader n'hésitait pas à dire au début de cette semaine que l'indice de Barron a montré durant la semaine terminée le 24 février, la première augmentation encore vue depuis deux mois et que les affaires paraissent beaucoup moins sur la défensive présentement qu'elles le furent durant les semaines précédentes. Comme il affirme, de plus, qu'il y a maints indices de stabilisation dans la production en ce moment et que les gens paraissent plus portés à acheter qu'à vendre, c'est dire que l'avenir des stocks semble plus favorable, d'autant plus que les derniers développements paraissent fort rassurants pour le monde des affaires aux Etats-Unis. C'en est assez évidemment pour inciter les spéculateurs canadiens à avoir foi d'autant plus dans leurs propres valeurs, que nos conditions économiques sont meilleures qu'au-delà de la ligne 45e et que, de plus, elles sont susceptibles de se ressentir heureusement de tout changement favorable outre-frontière.

Marcel CLEMENT

Assemblées aujourd'hui

Twin City Rapid Transit, annuelle, à Minneapolis.

Sun Life Assur., assemblée des directeurs.

Sunshine Mining, assemblée des directeurs.

Bourse de MONTREAL

Liste locale, encore irrégulière au début de cette semaine. Shawinigan mieux supporté. Aluminium touchait un sommet. Mines calmes

Les prix étaient plus stables qu'antérieurement au début de cette semaine sur le marché local, mais les variations enregistrées continuaient d'être insignifiantes. Les leaders paraissaient, toutefois, être l'objet de changements plus intéressants que durant le cours des séances précédentes. Sur 138 titres transigés hier sur ce marché, 39 accusaient des gains, pendant que 43 étaient à la baisse et que 56 demeuraient inchangés.

Le total des transactions enregistrées hier sur le marché local s'élevait à 19,400 actions, comparativement à 10,400 durant le cours de la courte séance de samedi.

Les métaux étaient assez bien supportés et International Nickel passait de 43 1-4 à 43 et Noranda se fixait à 71 3-4, en regard de 71 7-8 la veille. Smelters clôturait à 43 3-4 contre 44 3-4 la veille.

Le C.P.R. continuait d'être achalandé parmi les titres de cies de transport et ce stock passait de 7 1-4 à 7 1-2. Quant aux actions communes de la C.S.L., elles se ressentaient quelque peu de la publication du rapport annuel hier et elles accusaient des pertes de 1-8 pt hier à 7 3-8, tandis que les titres de priorité de cette compagnie passaient de 20 1-4 à 20.

Les utilités publiques ne paraissaient pas trop affectées par la lourdeur récente du même groupe sur le marché de N.-Y. et Montreal Power passait de 30 5-8 à 30 1-2, tandis que Shawinigan se fixait à 21 1-4, en regard de 20 1-2 la veille. Bell Telephone clôturait à 9 1-4, en regard de 9 1-8 la veille.

Le total des transactions enregistrées hier sur le marché du curb de cette ville s'élevait à 21,000 actions, comparativement à 15,300 la veille.

Les papeteries étaient irrégulières et Abitibi passait de 1.40 à 1.50, tandis que les actions de priorité se fixaient à 12 7-8, en regard de 13 la veille. Consolidated Paper clôturait à 6 3-4, contre 6 7-8 la veille. Fraser se fixait à 17 3-4, en regard de 18 en fin de semaine.

Aluminium continuait d'être vigoureux parmi les spécialités et ce stock se fixait à 141 3-4, contre 140 la veille. Il toucha un sommet à 143.

Les mines accusaient des variations minimes et Siscoe passait de 80 à 77 et Sullivan clôturait à 84, en regard de 85 la veille. Wood Cadillac se fixait à 20 1-2, en regard de 21 la veille.

Aucun redressement dans la sidérurgie

Cleveland, 4. — Le magazine "Steel" dit aujourd'hui que les nouvelles commandes restent inférieures à la production dans l'industrie de l'acier et qu'on ne prévoit pour immédiatement aucun redressement.

"Steel" rapporte que la production de lingots d'acier a diminué de 1 1-2 point la semaine dernière à 65 1-2 pour 100 comparativement à 56 pour 100 il y a un an. Le magazine ajoute que la production va diminuer davantage cette semaine en certains districts.

La publication ajoute que la baisse récente semble avoir été définitivement enrayée, mais que l'on ne peut encore dire que la tendance de l'industrie a été renversée.

La revue dit encore que la diminution des inventaires laisse prévoir une amélioration de la demande. Il en est de même des conditions saisonnières qui provoqueront bientôt de nouveaux achats. Les commandes d'outillage ferroviaires sont plus actives, mais il faudrait que les commandes de wagons de marchandises et de locomotives augmentent pour contrebalancer l'effet de l'exécution des commandes de l'automne dernier. La construction métallique devrait aussi contribuer à améliorer la situation de l'acier.

"Steel" fait observer que les affaires d'exportation continuent à se maintenir au plus haut niveau depuis la dernière guerre, mais restent inférieures au record de la période 1914-1918.

Le prix moyen des riblons pour la semaine dernière est établi par le magazine à $16.67 comparativement à $15.50 avait le redressement de septembre dernier.

Marché des huiles

Par GEO. BEAUSOLEIL & CIE., 132 ouest, St-Jacques, membre de la Bourse des Huiles de Calgary

	Offre	Dem.
Alberta Pacific	15	....
Anaconda	5	....
Anglo-Canadian	85	....
British Dominion	10½	....
Brown Oil	15	....
Calgary and Edmonton	1.97	2.00
Calmont	35	....
Commoil	27	....
Commonwealth	27	....
Dalhousie	40	50
Davies Petroleum	23	25
East Crest	....	7
Extension	24¼	25
Firestone	6	7
Foundation	8½	....
Freehold	2	2⅞
Globe	3	....
Hargal	....	20
Highwood Sarcee	13	....
Home Oil	2.56	2.60
Lethbridge Pete	1⅜	1½
Madison	2¾	3
Mar Jon	2½	3
McDougall Segur	10½	11½
McLeod	6	....
Mercury	6¼	6½
Merland	1⅝	2¼
Mill City	4	6½
Model	2	....
Monarch	....	7¼
National Pete	13½	15½
Okalta, commun	1.18	1.20
Okalta, priv	25.00	....
Phillips Pete	....	9
Prairies Royalties	....	20
Royal Crest	7½	9
Richfield	3	4½
Share Royalties	4¼	5
Spooner	....	9
Spy Hill	1¼	1½
Sunset	30½	32
Three Point	2⅝	4
Turner Valley	12	....
United Oils	7	7½
Vulcan	50	55
West Flank	4	4¾
York Oils	6	7

Ex-dividende aujourd'hui

English Elect. "A" .62 1-2.

DANS LE MONDE DE LA PUBLICITE

M. BRYCE-R. MUIR,
qui depuis 15 ans occupait le poste de gérant des services des ventes et de la publicité pour Ford Motor of Canada, vient d'être nommé directeur-gérant de The Benison Company, Limited. Avant son entrée chez Ford, M. Muir avait été au service de Curtis Company, de Windsor, et de McKinney, Marsh et Cushing, publicistes de Détroit. M. Muir a fait du service actif durant la Grande Guerre avec la batterie McGill No 7.

Le programme de construction de Bell Telephone

Il coûtera près de $15 millions à la compagnie. Circuits interurbains

Le programme de construction de la Compagnie de Téléphone Bell du Canada pour 1940, y compris les nouvelles installations et les remplacements d'outillage, prévoit des dépenses de l'ordre de $14,947,000, a-t-on annonçé officiellement hier. Ce chiffre excède par environ $100,000 le total de l'année dernière, et se compare à $14,043,000 en 1938 et à $15,248,000 en 1937.

Comme à l'ordinaire, la majeure partie des affectations de ce programme sera dépensée pour le compte de l'équipement des postes et des lignes urbaines. Une bonne part des dépenses imputables sur ce chapitre comprend la revision d'outillage qui sera remis en service. Ces deux articles du programme absorberont une somme de près de $10,000,000.

La Compagnie prévoit qu'elle dépensera cette année $900,000 pour l'aménagement de circuits interurbains. Le plus important projet de ce chapitre est la mise en service de circuits supplémentaires entre DeBeaujeu, embranchement du réseau situé à 44 milles à l'ouest de Montréal, et North Bay, Ont., au coût d'environ $1,000,000, dont $300,000 durant l'année 1940. L'exécution de ces travaux, qui comprend la pose d'environ 130 milles de lignes sur poteaux, ajoutera aux facilités existantes entre Montréal et Ottawa, et entre Montréal, North Bay et Winnipeg. Elle aidera également à décongestionner le trafic téléphonique entre Montréal et Toronto. Ces travaux ne seront pas achevés avant l'automne de 1941.

D'autres articles importants du programme de 1940 comportent l'installation de circuits supplémentaires entre Oshawa et Kingston ($53,000), la mise en service de bobines de charge sur le circuit interurbain Hamilton-Buffalo ($40,000) et la pose d'un nouveau câble aérien entre Chathan et Blenheim ($40,000). L'aménagement de nouveaux circuits entre Oshawa et Kingston ajoutera aux facilités de communication entre Ottawa et Toronto. L'amélioration du circuit Hamilton-Buffalo aura pour effet de la rendre disponible pour les communications transmises à New-York, Pittsburg, Cleveland et Rochester, puisque Buffalo est le point de jonction des communications échangées entre l'Ontario et les Etats-Unis.

Le solde disponible pour les circuits interurbains — environ $475,000 — sera affecté à un certain nombre de petits projets à travers Québec et Ontario.

Parmi les autres chapitres qui figurent dans le programme, mentionnons : terrains et constructions, $827,000; servitudes et droits de passage, $42,000; outillage général, $406,000, et équipement de centraux, $2,784,000 dont $1,954,000 pour le service à cadran et $830,000 pour le service manuel et interurbain.

Au cours de l'année il sera fait des additions au mécanisme d'embrayage automatique actuellement en service à Montrél, Ottawa et Hamilton. La Compagnie projette d'entreprendre ou d'achever l'installation de réseaux à cadran dans un certain nombre d'autres secteurs, y compris : Dans la province de Québec: Bedford, Beloeil, Buckingham, Farnham, Gatineau, Grand'Mère, Huntingdon, Montebello, Morin Heights, Sainte-Geneviève, et Shawinigan Falls. (Le réseau téléphonique de Magog est passé au service à cadran au cours de janvier.)

Dans la province d'Ontario: Chesterville, Kingston, Kitchener-Waterloo, Malton, Stirling et Sudbury. (Des réseaux à cadran sont en exploitation à Dresden et Elmira depuis le mois de janvier.)

De nouveaux centraux manuels seront aménagés à Campbellford, St-Mary's et Winchester, Ont., outre celui de Napanee qui fut inauguré en janvier.

Cours moyens de la Bourse de Toronto

Par le Toronto Stock Exchange

	20 Int.	20 Or	10 Métal.	10 Pétr. Ouest
Ferm. hier	121.21	112.71	82.21	29.59
Chang. net	—.02	—.27	—.01	+.17
Ferm. ant.	121.23	112.98	82.22	29.42
Il y a 1 sem.	121.01	114.75	82.75	29.42
Il y a 1 mois	120.92	118.95	82.79	30.87
Il y a 1 an	120.64	126.39	96.40	33.52
Haut 1940	123.64	123.80	88.97	33.21
Bas 1940	120.74	113.20	81.70	29.24
Haut 1939	129.85	128.95	104.12	45.00
Bas 1939	97.75	100.35	79.59	21.07
Haut 1938	131.11	127.19	105.56	50.85
Bas 1938	97.66	101.86	64.47	25.77
Haut 1937	187.67	168.59	116.94	124.12
Bas 1937	110.63	96.27	63.95	26.86

Bourse de NEW-YORK

276 gains, contre 168 pertes hier. Bell Telephone réagissait de 2½ points. Avionneries fort achalandées. Moyenne des industriels inchangée

New-York, 5. — Les stocks se comportaient mieux au début de cette semaine, à Wall Street, puisqu'ils étaient irrégulièrement à la hausse hier. Les fluctuations enregistrées continuaient d'être de peu d'importance, cependant, sauf pour de rares exceptions. Sur 648 titres transigés hier sur ce marché, 276 accusaient des gains, pendant que 168 étaient à la baisse et que 204 demeuraient inchangés.

Le total des transactions enregistrées hier sur ce marché s'élevait à 457,670 actions, comparativement à 274,710 seulement enregistrées durant le cours de la courte séance de samedi.

Le taux de l'argent à vue était de 1 pour cent.

L'indice de 60 stocks industriels, compilé par la Presse Associée, accusait aucun changement à 49.4.

Les avionneries étaient plus populaires que les autres groupes de valeurs hier sur ce marché. Elles souffraient toutefois de réalisations en fin de séance. Bell Telephone se distinguait parmi les utilités publiques canadiennes en réagissant de 2 1-2 points.

Les aciéries accusaient une certaine fermeté au début de cette semaine, à la suite des perspectives d'avenir plus intéressantes et U.S. Steel clôturait à 58 3-8, en regard de 57 1-2 la veille. Bethleem Steel gagnait 1-2 point à 76 1-8.

International Nickel était de nouveau en vedette parmi les titres canadiens transigés sur le marché américain et ce stock passait hier de 36 à 36 1-8. Le C.P.R. était aussi fort achalandé sur cette bourse hier.

Les titres de cies d'automobiles se ressentaient hier de l'accroissement marqué dans la production et Chrysler passait de 83 3-4 à 84 et General Motors se fixait à 53, en regard de 52 7-8 la veille.

Les métaux étaient passablement résistants et Anaconda et Kennecott clôturaient fermes et on pouvait en dire autant de N.-Y., Central Ry et Chesepeake & Ohio parmi les ferroviaires.

On paraissait encore appréhender, en maints milieux, les possibilités de liquidations étrangères plus abondantes.

Seaboard fut le titres le plus actif du jour et il subit un échange de plusieurs blocs de 10,000 actions.

Fermeté des prix du beurre hier

On rapportait hier en Bourse de Commerce que les spéculateurs sur le beurre ne veulent pas vendre. Le rapport des stocks de beurre dans les neuf principales villes semble être bien interprété, puisque le marché est fort. La hausse continue.

En clôture, les 92 points du Québec a été traité à 27⅜ cents comparativement à un cours de 26⅝-26¾ vendredi et 26¾-27 samedi. Le contrat de mars cote 27¼-27½ cents comparativement à 26¾-27 samedi.

Un lot de 100 caisses a changé de mains au comptant et on rapporte une transaction sur le contrat de mars à 27¼ cents.

Le marché des oeufs est plus stable.

D'après le rapport du ministère fédéral de l'agriculture, les arrivages la semaine dernière ont été à Montréal comme suit :

Beurre, 3,044 caisses. Fromage, 1,071 caisses. Oeufs, 9,804 caisses.

Le même rapport cote le fromage d'Ontario, blanc et coloré, 18⅜-18½. Le fromage de Québec, No 1, est coté aujourd'hui 18-18¼ c.

Le beurre pasteurisé reclassé du Québec, mi-gros, cote No 1, 26½-⅝c. No 2, 25¾ c.

Cours de clôture de la Bourse de Commerce et autres prix :

Beurre

Livraison immédiate:
Québec 92 points, 27⅜c. T.
De l'Ouest, recl., 27¼-27½c.
En transit :
De l'Ouest, recl., 27½c. O.
Mars, 27¼-27½c.

Oeufs

Au comptant:	Au wagon	Petites quantités
A-1 gros	..	33
A-gros	24	28
A-moyens	22	26
A-poulettes	21½	24
B	19-19½	⅞
Au comptant:		Est
A-gros	..	24½

En cents la douzaine — Les oeufs "en petites quantités sont vendus en boîtes de carton aux détaillants. Libres, ils se vendent 2 cents de moins la douzaine. D. demande; O. offert; T. traité; S.R., sous réserve; I.F., inspecté par le gouvernement fédéral.

Farine, grain et moulée

Northern No 1	.97½
Northern No 2	.95½
Northern No 3	.93½
Orge No 2 fourragère	.64¼
Avoine C. W. No 3	.49½
Fourragère No 1	.47½
Blé du prin., 1ère pat.	6.15-6.45
Seconde patente	5.65-5.95
Boulangerie	5.45-5.75
Farine blanche de maïs au w.	5.80
Petits lots	6.10
Blé d'hiver, farine de choix:	
Au wagon	3.70-3.80
Petits lots	3.90-4.00
Son	26.25
Gru	26.25
Middlings	29.25
Avoine roulée, sac de 80 lbs	3.00
Foin No 2, la tonne	12.00

Volailles et pommes de terre

Pommes de terre : Québec, 75 livres No 1, 1.00-1.10 ; Québec No 2, 75 livres, 80c-90c ; N.-B., No 1, 1.15-1.20 ; Ile du P.-Edouard No 1, 75 livres 1.25-1.30.

Volailles : Poulets nourris au lait "A" 23-26c ; "B", 24c ; poulets "A", 22-24c ; "B", 23c ; chapons "A", 18-20½c ; "B", 16½-19c ; dindes "A", 25-26 ; "B", 23c ; oies "A", 21c ; "B", 19c ; canards du lac Brôme "A", 27c ; "B", 25c.

Moyennes des actions à New-York

Compilées par la Presse Associée

	20 IN.	15 RR.	15 UT.	60 ST.
Ferm. hier	70.8	18.5	38.5	49.4
Ferm. ant.	70.8	18.5	38.5	49.4
Il y a 1 mois	69.9	18.6	39.1	49.2
Il y a 1 an	73.8	22.5	39.0	52.1
Haut 1940	74.2	20.5	40.6	52.2
Bas 1940	69.9	18.5	38.5	49.2
Haut 1939	77.0	23.8	40.6	53.9
Bas 1939	58.8	15.7	33.7	41.6

Groupe de 60 actions depuis 1927:

	1937-38	1932-36	1927-29
Haut	75.3	72.8	157.7
Bas	33.7	16.9	61.8

Hausse des ventes de gros et de détail

Ottawa, 4. (P.C.)—Les ventes de gros et de détail ont continué à être plus élevées en janvier dernier. Les ventes de gros ont été de 26 pour cent supérieures à celles de janvier 1939 et les ventes de détail ont dépassé le 13 pour cent celles du mois correspondant de l'an dernier, suivant le bureau fédéral de la statistique.

Irrégularité des obligations

Hier, tant à New-York qu'aux marché local. Légères variations

New-York, 4. (P.A.) — Les prix des obligations des sociétés ont reculé légèrement, aujourd'hui, et les volume de transactions a été le moins élevé de n'importe quelle séance de cinq heures depuis le début des hostilités en Europe.

Les fonds d'Etat du gouvernements américains et les emprunts étrangers se sont raffermis, par contre. Les premières valeurs ont affiché des gains allant à 9-32 de point, tandis que parmi les dernières, les titres de l'Allemagne, de la Norvège, de l'Uruguay, de la Colombie, du Japon et de la Belgique ont avancé.

A Montréal

Les prix des obligations ont été légèrement à la baisse, hier, au marché local.

Canada Northern Power a pris un point dans le groupe des services publics, mais Associated Telephone, Gatineau, International Hydro et Winnipeg "A" et "B" ont reculé de légères fractions de point.

Price Brothers 5 p.c. et Canada International Paper ont gagné de légères fractions parmi les industrielles, mais les titres Abitibi, Brown et Burns Packers ont faibli modérément. Dominion Steel and Coal a perdu un point et Canada Steamship s'est raffermi.

Les emprunts du Dominion et des provinces sont demeurés inchangés.

Rendement des valeurs

Par FORGET & FORGET, 49-51 ouest, rue St-Jacques, Montréal

	Taux	Prix	Ren.
Asbestos "nouveau"	.60	20¾	244
Assoc. Brew .. +45	.80	18¾	624
Bell Telephone	8.00	166½	492
B. A. Oil	1.00	23	236
B. C. Power A	2.00	29	696
Build. Prod. "A" 10	.70	15⅞	502
Can. Malting +50	1.50	28	322
Can. North Power	1.20	17	706
Can. Bronze +50	1.50	44	456
Can. Vinegars	1.20	12½	960
Can. Westinghouse	2.00	51½	387
Can. Cottons	4.00	107	378
Dom. Bridge	1.20	38¼	312
Dom. Glass	5.00	123	405
Dom. Textile	5.00	90	556
Ford of Canada	1.00	20¾	482
Electrolux	.80	11	727
Crown Cork	1.60	26	636
Imperial Oil +25	.50	14⅝	486
Royalite +50	1.00	33	456
Imp. Tobacco+22½	.40	16¼	395
Inter. Nickel	2.00	48	412
Inter. Pete	1.50	22	661
Lang John A.	.70	16⅜	428
Mont. Power	1.50	30½	436
Mont. Tramways	6.00	50	1200
Nat. Breweries	2.00	36⅛	552
Niagara Wire	1.00	31⅝	316
Ogilvie	1.00	31½	320
Ottawa Power	1.00	15⅝	659
Page Hersey +25	4.00	107	398
Penmans	3.00	65	457
Quebec Power	1.00	16	625
Shawinigan	.90	21½	418
Sou. Can. Power	.90	15½	580
St. Lawrence Flour	1.00	28	357
Steel of Can. +2.00	1.75	77	487
Walker Gooderham	4.00	43¾	916
Walkerville Brew	.10	100	1000
Wilsils	1.00	22¼	438
Nat. Steel Car.	2.00	62½	320
Beld. Cort.	4.00	90	445
Can. Gen. Electric	6.00	220	273
C.I.L. "B"	7.00	233	301
Banques :			
Montréal	8.00	205	391
Nova Scotia	12.00	310	387
Can. Nationale	8.00	160	500
Royale	8.00	189	423
Commerce	8.00	176	454
Dominion	10.00	206	435
Actions de priorité :			
Calgary Power	6.00	100	600
Assoc. Brew	7.00	102	625
Can. North Power	7.00	111	630
Can. Celanese	7.00	127	551
Can. Cottons	6.00	104	577
Dist. Seagrams	5.00	96	520
Dominion Coal	1.50	21½	698
Dom. Glass	7.00	155	462
Dom. Textile	7.00	155	462
Goodyear	2.50	55	455
Howard Smith	6.00	103	594
Int. Power 7%	6.00	108⅜	877
Jamaica Pub. S.	7.00	123	526
Lake of the Woods	7.00	121	515
McColl Frontenac	6.00	98	612
Nat. Breweries	1.75	41½	421
Ogilvie	7.00	160	437
Penmans	6.00	156	451
Power Corp.	6.00	100	600
Saguenay Power	5.50	107⅛	541
South. Can. Power	6.00	112	536
Steel of Can	1.75	76⅛	229
Tuckett	7.00	155	452
Melchers Pr.	.60	6¼	994
West Kootenay	7.00	125	560
Walker Gooderham	1.00	19⅝	502
West Groc.	7.00	106	660
Sher.-Williams	7.00	113	615
Mines :			
C. Smelters	1.00	43¾	231
Bulolo	3.00	22	1364
Dome	2.00	25	800
Falconbridge	.30	465	645
Hollinger +45	.65	14¼	784
Hudson Bay M.	1.50	30½	488
Lake Shore	4.00	26	1552
Macassa Mine +05	.20	445	558
*McIntyre	2.00	51⅛	392
Noranda	4.00	71⅝	566
Pioneer B. C.	.40	220	1748
Siscoe +12	..	77	1522
Teck-Hughes +.05	.40	390	1134
*Wright Harg. +20	.40	750	932
*Pickle Crow	.40	395	1008
Sylvanite +05	.20	335	738
Int. Minings	.50	95	641
Placer	1.20	14	857
Bralorne	1.20	1100	1090

*—En monnaie américaine.

Prix des denrées

Par ABBOTT, PROCTOR & PAINE, 201, Notre-Dame ouest

Options	Haut	Bas	Ferm	Fer. préc.
Caoutchouc :				
Mars	1857	1840	1840	1859
Mai	1837	1826	1826	1840-2
Juil.	1823	1816	1816	1818B
Cocoa :				
Mars	521	520	520	525
Mai	529	527	527	531
Juil.	535	535	535B	540
Coton :				
Mars	....	....	1113N	1100N
Mai	1079	1079	1088N	1076N
Juil.	1047	1047	1055N	1044
Peaux :				
Mars	1360	1360	1360	1370B
Juin	1415	1402	1406	1406
Sept.	1442	1430	1430	1432
Cuivre :				
Mars	1055	1055	1055	1050-60
Mai	....	....	1053-62	1052-60
Juil.	1052	1052	1052	1045-55
Soies :				
Mars	282	282	282	284½
Mai	275	274	274	278
Juil.	273	268	270½	276
Sucre :				
Mai	158	157½	158	157⅛
Juil.	157½	157½	157½	158
Sept.	156½	155¼	153¼	......

Forte hausse de nos importations en janvier dernier

Ottawa, 4 (P.C.) — Les importations du Canada en janvier ont été d'une valeur de $71,104,000 contre $43,743,000 en janvier 1939, suivant le Bureau fédéral de la statistique. Les importations de produits alimentaires, de machineries et d'autres produits ont fortement augmenté.

Voici un état comparatif de la valeur des principales marchandises importées (les chiffres de janvier 1939 sont entre parenthèses) :

Fruits, $1,280,000 ($1,290,000); caoutchouc, $2,631,000 ($1,214,000); sucre, $1,437,000 ($539,000); thé, $1,322,000 ($731,000); huiles, $1,125,000 ($541,000); fourrures, $1,548,000 ($753,000); viandes, $1,003,000 ($121,000); coton, $5,417,000 ($2,353,000); soie brute, $921,000 ($436,000); livres, etc., $1,328,00 ($1,182,000); automobiles et accessoires, $3,986,000 ($3,223,000); instruments aratoires, $1,627,000 ($459,000) ; machinerie, $3,806,000 ($2,606,000); appareils électriques, $1,273,000 ($859,000); charbon, $2,983,000 ($2,736,000); pétrole brut, $2,161,000 ($1,756,000); pierres et produits, $855,000 ($592,000).

La production de charbon est plus élevée

La production canadienne de charbon en janvier s'élève à 1,684,924 tonnes, à rapprocher de 1,199,951 l'an dernier et 1,416,371 (moyenne quinquennale du mois). En janvier les importations s'établissent à 475,075 tonnes, soit 2.2 p.c. de moins qu'en janvier 1939. Les exportations de charbon canadien se placent à 43,520 tonnes, soit 8.7 p.c. de plus que l'an dernier.

La production de coke en janvier est de 257,269 tonnes, à rapprocher de 243,123 en décembre et 202,428 en janvier 1939.

Voici un état comparatif de la production de charbon par mois:

	—Tonnes— 1940	1939	% Ch'g.
Janvier	1,684,924	1,199,951	+40.5
	—Tonnes— 1939	**1938**	**% Ch'g.**
Décembre	1,457,825	1,350,386	+ 7.9
Novembre	1,719,479	1,552,341	+10.7
Octobre	1,747,668	1,503,608	+16.2
Septembre	1,345,000	1,117,000	+20.4
Août	1,238,171	1,012,901	+19.0
Juillet	1,064,354	825,940	+28.9
Juin	1,070,984	930,371	+15.0
Mai	1,124,432	1,021,360	+10.0
Avril	905,493	870,629	+ 4.0
Mars	1,160,954	1,219,054	— 4.8
Février	1,290,383	1,404,730	— 8.1
Janvier	1,199,951	1,467,355	—19.9
12 mois	15,460,897	14,294,718	+ 8.1

Hollinger Cons. a distribué la somme de $100,000,000

La mine Hollinger versera, le 25 mars prochain, le dividende d'usage de 1% par action. Cette répartition, qui ne présente en elle-même rien d'extraordinaire, forme cependant un total qui est sans exemple dans l'histoire minière du Canada. En effet, avec cette répartition, la mine se trouvera à avoir distribué à ses actionnaires une somme de plus de $100,000,000 depuis la mise en exploitation.

La mine, qui est l'une des plus considérables en Amérique, possède une usine de traitement d'une capacité de 8,000 tonnes par jour; la société actuelle a été constituée en 1916 pour réunir les mines Hollinger, Acme Gold, Canadian Mining et Millerton. En 1922 la société a acheté la mine Schumacher.

Les dividendes ont été versés comme suit:

Année	Par action $	Montant $
1912-25	......	30,530,800
1926	1.18	6,805,600
1927	1.30	6,396,000
1928	1.10	5,412,000
1929	.65	3,198,000
1930	.65+.05	3,444,000
1931	.65+.05	3,444,000
1932	.65+.10	3,690,000
1933	.65+.20	4,182,000
1934	.65+.75	6,888,000
1935	.65+.25	4,428,000
1936	.65+.45	5,412,000
1937	.65+.45	5,412,000
1938	.65+.45	5,412,000
1939	.65+.45	5,412,000
1940	.15+.05	984,000
Total		100,050,400

L'expansion des affaires au pays

L'industrie et le commerce du Canada enregistrent une expansion considérable d'un mois à l'autre, signale la maison Wood, Gundy & Co. Depuis le début de l'an dernier, la production a augmenté et ce progrès s'est accéléré grâce au meilleur pouvoir d'achat de la classe agricole et aux commandes de guerre qui ont favorablement influencé notre commerce d'exportation.

En janvier 1939 l'indice Wood, Gundy de l'activité économique se fixait à 100.9; en décembre il était passé à 115.8 et en janvier dernier à 117.2 En janvier la production d'acier était de 104,703 tonnes en regard de 57,660 un an auparavant; la fabrication de papier- journal accusait une hausse de 20.4 p.c., les exportations de cuivre, nickel et zinc, de 26.9 p.c.

Cette expansion des industries de base se reflète sur le commerce de détail.

Comme résultat les bénéfices des entreprises canadiennes s'accroissent; comme nombre de sociétés ont réduit leur dette obligataire depuis dix ans, ces bénéfices représentent une amélioration beaucoup plus importante. Par exemple dans les cinq ans qui ont suivi 1933, douze sociétés de premier rang ont abaissé de 30.2 p.c. leurs frais fixes et ont réduit de 5.08 à 3.84 pour cent le taux moyen d'intérêt qu'elles payent.

HOLLINGER CONSOLIDATED GOLD MINES LIMITED

Dividende numéro 329

Un dividende régulier de 1% a été déclaré par les directeurs sur le capital-actions de la compagnie, payable le 25e jour de mars 1940, aux actionnaires inscrits à la fermeture des livres le 11e jour de mars 1940.

Daté le 2e jour de mars 1940.

I. McIVOR,
Trésorier adjoint.

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par JONES, HEWARD & CO., 249 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal

Ventes	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Dern. vente	1940 haut	1940 bas
10	Agnew-Surpass	12	....	....	....	12	10¾
10	Alberta Grain	2½	....	....	....	2½	2⅜
880	Asbestos	24	24¾	24	24¾	26¼	24
280	Bathurst A	14¼	14¾	14	14	15¾	13⅝
32	Bell Telephone	167	167	166½	166½	168½	165
190	Brazilian	9¼	9⅜	9⅛	9⅜	9½	8½
75	Can Cement	6⅞	....	....	....	8¼	6⅞
10	Do priv*	98½	....	....	....	99	95
25	Can Nor Power	17	....	....	....	18	16⅞
149	Can Steamship	7⅝	7½	7⅝	7½	8	5⅞
70	Do priv	20	....	....	....	20¾	15⅜
290	Can Car	13½	13⅝	13½	13½	16¾	13
80	Do priv	24	....	....	....	28⅛	24
256	Can Celanese	35½	35½	35¼	35¼	37¾	30
46	Do priv	126	....	....	....	127½	125
5	Can Converters	17	....	....	....	19½	16
28	Can Cottons	115	....	....	....	115	101
10	Can Foreign Inv	13½	....	....	....	13¾	10
25	Can Ind Alcohol B	2⅞	....	....	....	3⅝	2¾
6155	Can Pac Ry	7¼	7½	7¼	7½	7½	6
130	Cockshutt Plow	7⅝	....	....	....	9	7
24	Con Smelting	43¾	43¾	43¾	43¾	48¾	43¾
50	Crown Cork	29½	....	....	....	30	28½
55	Dist Seagrams*	24	....	....	....	25¼	23
65	Dom Bridge	38¾	....	....	....	40	36½
210	Dom Coal priv	21½	....	....	....	22	20½
327	Dom S & Coal B	14	14	13⅞	14	15¾	13⅞
280	Dom Tar	7¼	....	....	....	7½	6⅞
20	Dom Textile	90	....	....	....	90	87½
5	Dryden	9¼	....	....	....	11⅝	9¼
45	Enamel & Heating	4	....	....	....	4	2¾
25	Foundation Co	15	....	....	....	15⅞	10
50	Gatineau*	15	....	....	....	16⅛	15
90	Do priv*	95	....	....	....	97	95
105	Gen Steel Wares	10	....	....	....	10¾	9¼
825	Gurd	9½	9¾	9½	9¾	10½	7¾
195	Gypsum	4½	....	....	....	5¼	4½

Ventes	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Dern. vente	1940 haut	1940 bas
15	Hamilton Bridge	6⅝	6⅝	6⅝	6⅝	7½	6
750	Hollinger	14¼	14¼	14⅛	14¼	15	14⅛
156	Imp Oil	14⅝	....	....	....	15⅝	14½
300	Imp Tobacco	16½	....	....	....	16½	15½
25	Indust Accept	28¾	....	....	....	29	27
20	Int Nickel*	43½	43½	43	43	46⅞	43
100	Int Pete	22	....	....	....	24	21½
60	Lake of the Woods	25½	....	....	....	27	23¼
105	Massey-Harris	5	....	....	....	6⅝	5
130	McColl-Frontenac	9¼	9¼	9¼	9¼	9⅞	8
194	Mont Power	30½	....	....	....	31⅜	30⅜
20	Nat Breweries	36¼	....	....	....	38	36
30	Do priv	41½	....	....	....	42	40
35	Nat Steel Car	62½	....	....	....	69	61
325	Niagara Wire	31¾	....	....	....	32¼	26¾
50	Noranda*	72¼	72¼	71⅜	71⅜	78⅜	71⅜
20	Ogilvie	31½	....	....	....	33⅜	30⅜
7	Penmans	65	....	....	....	65	57
335	Power Corp	10⅝	....	....	....	11¼	10
150	Price	20	....	....	....	24	17¾
95	Quebec Power	16	....	....	....	17¼	16
30	St Law Corp	4⅝	....	....	....	5⅜	4½
505	Shawinigan	20¾	21⅛	20¾	21¼	24¼	20
20	Sher Williams	13⅝	....	....	....	13⅝	12
35	Do priv	126	....	....	....	126	116
5	So Can Power	13⅝	....	....	....	15	13¼
5	Steel of Canada	77	....	....	....	86½	75½
110	United Steel	5⅝	....	....	....	6¼	5¼
150	Wabasso	36	....	....	....	36½	28⅝
12	Winn Electric A	2	....	....	....	2½	2
	Banques:						
60	Commerce	175	176	175	176	176½	168
10	Montreal	205	....	....	....	210	200
11	Nouvelle-Ecosse	310	....	....	....	311	305
36	Royale	187½	189	187½	189	189	181

*—Ex-dividende.

CURB DE MONTREAL

Cours fournis par L. G. BEAUBIEN & CIE. 84 ouest, rue Notre-Dame, Montréal

Ventes	Titres	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.	—Année— haut	bas
430	Abitibi P & P Co	1.50	1.60	1.50	1.60	2¼	1.30
225	Do 6's priv	12⅞	..	..	..	17½	12¾
168	Alum Ltd	140	142	140	141⅞	143	119
50	Do 6's priv	120	..	..	..	120	115½
38	Bathurst P & P B	3¾	3⅝	3⅝	..	5	4
9	Beauharnois Pr	5	..	..	..	6¼	5
200	Brew & Dis	5¼	..	..	..	5½	4⅛
25	Brit Am Oil Co	23	..	..	..	23⅞	22⅞
136	Can & Dom Sug	33⅝	33¾	33⅝	33¾	35	33
10	Can Nor P priv	111	..	..	..	111	108
150	Can Brew Ltd	2	..	..	..	2¼	1.55
25	Do priv	28¾	..	..	..	29¼	24⅞
230	Can Gen Invest	9½	..	..	..	9½	9¼
2	Can Indust B	231½	..	..	..	233½	232¼
15	Can Vickers	6½	..	..	..	8¼	6
100	Catelli Fd Prd	18	..	..	..	18	13½
10	Consol Baker	17⅞	..	..	..	18¼	17⅞
640	Cons Pap Corp	6⅝	..	..	..	8¼	6⅜
1335	Cub Aircraft	3	..	2⅞	..	3⅜	2⅞
15	David & Fr A	18½	..	18¼	..	17	16
49	Do B	2⅜	..	..	..	3⅜	2⅜
30	Donnacona P A	8⅛	..	..	..	10	8
249	Dom Woolens	3⅜	..	3	..	3⅜	2⅞
150	Do priv	8⅞	..	..	..	9	8
35	Eastern Dr priv	5⅝	..	..	..	6	5
25	Fairchild Airc	5½	..	..	..	6½	5¼
175	Fleet Aircraft	8⅞	..	8¾	..	10	8⅞
105	Ford M of Can A	20⅝	20⅝	20⅝	20⅝	22⅞	19⅜
5	For Pr Sec Corp	20	..	..	..	20	20
50	Fraser V T Cert	18	..	17¾	..	21⅝	17½
20	Lake St John P	21	..	..	..	28	21
10	Loblaw Groc A	27	..	..	..	27½	27½

Ventes	Titres	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.	—Année— haut	bas
200	MacLaren P & P	20½	..	20⅝	..	22	19¾
85	Massey Har priv	48	..	..	..	59	48
25	McColl Front priv	97½	98	97½	98	99¼	96
50	Mitchell & Co	14¼	..	..	..	15⅛	13½
25	Maple Leaf priv	8⅛	..	..	..	8⅛	8⅛
6	Page Her T Ltd	107	..	..	..	111½	107
4	Pow Corp I priv	101	..	..	..	101	99½
530	Prov Transp Co	7⅝	7⅝	7⅝	7⅝	7⅝	6⅞
14	Sou Can P priv	110½	112	110	..	112	109
5	Walker G W priv	19⅞	..	..	..	20⅝	19⅜
	Mines:						
500	East Malartic	3.70	..	..	..	4.10	3.60
250	Eldorado Gl M	1.00	..	..	..	1.25	.95
2028	J M Consol G M	.03	..	..	..	.04⅞	.02¼
10800	Jolliet Quebec	.07⅛	..	.07	.07¼	.08½	.03¼
125	Lake Shore M	26	..	25⅝	26	31¼	25½
1400	Malartic G F	1.03	1.04	1.03	..	1.07	1.03
200	Pamour Porc M	1.80	..	..	..	2.35	1.80
500	Pandora Cadill	.06	..	..	..	.10⅝	.04¼
270	Pato Cons G Dr	2.50	..	..	..	2.50	2.00
100	Perron Gold M	1.90	..	..	..	2.11	1.90
350	Sherritt Gord M	.95	..	.93	.95	1.15	1.00
600	Siscoe Gold M	.77	..	..	..	.85	.75
100	Sladen Malartic	.45	..	..	..	.61	.38
1200	Sullivan Cs M	.85	..	.84	..	1.00	.84
10	Sylvanite Gl M	3.35	..	..	..	3.35	3.35
100	Teck-Hugh G M	3.90	..	..	..	4.15	3.90
800	Wood Cadillac	.20	.20¾	.20	.20½	.31	.19½
	Huiles:						
95	Dalhousie Oil	.40	..	.35	..	.51	.35
400	Home Oil	2.58	..	2.55	..	3.10	2.49

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par ABBOTT, PROCTOR & PAINE, 201, ouest, rue Notre-Dame, Montréal

Stock et div. Taux en $	Ventes en 100s	Haut	Bas	Clôt.
Air Reduction 1.50	15	49	48⅝	48⅝
Alleg Ludlum .75	5	22¼	21⅞	22¼
Allied Chem'l 9	2	175½	175	175
Allis-Chalm 1.25	5	36⅝	36¼	36¾
Am Brake Sh 1.25	2	41¾	41⅜	41¼
Am Can A4	2	114¾	114½	114¾
Am Car & F	3	26	25½	26
Am Loco	13	20¼	19⅞	20
Do priv	2	57	56½	56½
Am Metals 1.50	2	23½	23	23½
Am Power & Lt	20	3⅝	3½	3½
Do 6 pv 5.45	4	53	52½	52½
Do 5 pv 4.62½	9	44⅞	44	44¼
Am Radiator F.30	27	9½	9	9¼
Am Rolling M	7	15	14⅞	14⅞
Am Smelting 3.00	2	49	48⅞	48⅞
Am Steel Fdy .25	6	28⅜	28	28⅜
Am Sugar	1	21⅝	21⅝	21⅝
Am Tel & Tel A9	17	172⅝	172¼	172⅝
Am Tobacco A5	1	86⅛	86⅛	86⅛
Do B A5	4	88½	88¼	88½
Am Water W	10	9⅝	9⅜	9⅝
Am Woolen	1	8⅛	8⅛	8⅛
Am Zinc Ltd	2	7	7	7
Anaconda †1.25	28	29¼	28¾	29¼
Armour Ill	8	5⅜	5⅜	5⅜
Armstrong C 2	5	39⅞	39⅛	39½
Atchison S F	9	23	22¾	23
Atl Refi Co A1	10	22⅞	22½	22½
Aviation Corp	17	6½	6⅛	6⅛
Baldwin CT	3	15½	15¼	15¼
Balt & Ohio	7	5⅛	5	5⅛
Bendix Avia'n 2	29	32¾	32	32¼
Bethlehem St 2.50	18	76⅛	75½	76⅛
Boeing Air	12	23⅝	23¼	23⅜
Borden's Co 1.40	3	23⅜	23⅜	23⅜
Borg Warner 1.35	18	22⅝	22¼	22½
Briggs Mfg 1.25	3	20⅝	20⅝	20⅝
Bklyn Un Gas .75	6	21¼	21	21¼
Budd Mfg Co	8	5⅜	5⅛	5⅛
Burroughs Ad .10	8	12¼	12	12¼
Byers A M	1	11⅛	11⅛	11⅛
Canada Dry .50	12	21¼	21	21¼
Canadian Pacific	46	5⅞	5⅝	5⅝
Case J I	1	68	68	68
Caterpillar Tr A2	3	50	49¾	50
Celan Corp *1	3	28½	28¼	28¼
Cerro de Pasco 4	3	37⅞	37½	37⅞
Ches & Ohio 2.62½	17	39	38⅞	39
Chrysler 5.25	15	84	83⅝	83⅝
Coca Cola 5.00	3	121¼	121	121
Colgate Palm 1	27	18⅞	18⅛	18⅞
Col Gas & El	33	5⅞	5⅝	5⅝
Cons Copper .30	9	9¼	8⅞	9⅛
Com Solvents	6	13⅝	13⅛	13⅝
Com Edison 1.70	55	32¼	31⅞	32¼
Congol Nairn 1.50	6	22½	22⅜	22½
Con Ed's N Y A2	29	31	30⅝	30⅞
Cons Oil A.80	20	7¼	7⅛	7¼
Cont Corp .50	3	15⅜	15½	15½
Cont Bak B	6	1⅛	1⅛	1⅛
Cont Can 2	13	46	45½	45⅞
Cont Insur'ce 2	9	40⅝	40½	40⅝
Cont Motors	29	4⅛	4	4
Cont Oil 1	4	23	22¾	22⅞
Corn Prod Ref A3	2	62⅞	62½	62⅞
Crane Co .60	3	21	20¾	21
Crown Cork	3	32⅞	32¾	32⅞
Crown Zeller 1	10	16⅞	16⅝	16⅞
Crucible Steel	1	38¼	38¼	38¼
Curtiss Wr	71	10½	10¼	10¼
Do A 2.00	15	29⅛	28½	29⅛
Dist Seagrams 2	1	18⅞	18⅞	18⅞
Dome Mines 2	3	20⅝	20¼	20⅝
Douglas Air 3	11	82⅝	82¼	82⅝
Du Pont De N 7.50	5	184⅝	184⅝	184⅝
Eastman Kod †A6	2	149¼	149½	149½
Elect Auto Lt 3.75	4	38	37⅞	38
Electric Boat .60	4	14⅝	14⅝	14⅝
Elect Pow & Lt	17	5⅛	5	5⅛
Do 7 priv	3	27⅝	27¼	27⅝
Firestone T R 1	1	20¼	20¼	20¼
First Nat St A2.50	4	45	45	45
Freep't Sulp 1.50	6	34½	34¼	34¼
Gen Am Tr 2.37½	2	51½	51	51½
Gen Baking .60	5	7⅜	7⅜	7⅜
Gen Electric 1.40	33	38⅛	38	38⅛
Gen Food 2.25	5	47⅞	47½	47⅞
Gen Motors 3.50	27	53⅛	52¾	52⅞
Glidden .50	1	17⅞	17⅞	17⅞
Goodrich 1.00	3	19⅛	19⅛	19⅛
Goodyear 1.00	14	23⅝	23	23
Granby .50	3	8⅛	8⅛	8⅛
Grt Nor Or Ct 1.25	1	13⅛	13⅛	13⅛
Grt Nor Ry priv	4	23½	23¼	23¼
Grt West Sug 2.10	4	28	27⅞	27⅞
Greyhound N 1.35	13	16	16	16
Hiram Walker A4	1	33⅝	33⅝	33⅝
Homestake A4 50	5	54¼	54	54
Houdaille H'B †.75	9	13¼	12¾	13¼
Houston Oil	7	5⅞	5⅝	5⅝
Howe Sound 4.00	1	49¼	49¼	49¼
Hudson Bay 1.75	3	23⅜	23⅛	23⅛
Hudson Motors	3	5⅝	5⅝	5⅝
Ill Cent Ry	3	11	11	11
Ind Rayon .75	1	27	27	27
Inland Steel 4.50	1	86	86	86
Inspiration	1	13½	13½	13½
Interlake Iron	3	10	10	10
Int Business M *6	3	190¾	189¼	190¾
Int Harvest A1.60	14	53⅞	53⅛	53⅞
Int Nickel Ltd 4	20	36⅛	36⅛	36⅛
Int Pap & P Nv	8	12⅝	12⅝	12⅝
Do priv	8	56½	55⅝	56½
Johns-Manv 2.75	6	70	69⅝	70
Kennecott 2.00	18	37¼	36⅝	37¼
Kresge S S 1.35	4	25⅞	25⅝	25⅞
Kroger G & B 2.50	18	30	29⅞	29⅞
Lambert Co 1.50	5	16	15⅞	16
L-O-F Glass 2.75	2	49⅞	49½	49½
Ligg & M B 5	2	108	108	108
Lockheed *1.00	15	30¼	29⅞	30¼
Loews Inc 2.50	7	35¼	34⅝	34⅞
Loft	127	30¼	29⅝	29⅞
Lorillard Co 1.40	8	24⅞	24⅝	24⅞
Louis & Nash 5¼	1	56	56	56
Mack Trucks .50	4	25¼	25	25¼
Macy Co 2	5	29⅛	28¾	28¾
Marshall Field .30	4	14⅞	14⅝	14⅞
G L Martin 1	74	42⅛	40½	42
May Dept Str 3.	1	51	51	51
McKeespt T P	7	11⅛	11	11
Miami Copper .20	2	10⅝	10⅝	10⅝
Midland Steel 5.	1	33½	33½	33½
Monsanto Che 3.	1	105½	105½	105½
Montg Ward 2.	7	53⅞	53⅝	53⅞
Murray Corp	22	7⅞	7½	7⅞
Nat Biscuit 1.60	5	24	24	24
Nat Cash Reg 1.	5	15¼	14⅞	14⅞
Nat Dairy P A.80	2	16⅝	16⅝	16⅝
Nat Distillers A2	4	24½	24½	24½
Nat Lead .87½	3	21⅜	21⅜	21⅜
Nat Pr & Lt A.60	17	7⅞	7⅝	7⅝
Nat Steel 1.70	18	66½	65½	66½
Newport Ind	1	12¾	12¾	12¾
N Y Central	24	16¼	16	16⅛
Norf & West .15	3	216	215½	216

Stock et div. Taux en $	Ventes en 100s	Haut	Bas	Clôt.
Nor Amer *1.20	33	20⅝	20½	20½
Nor Am Avia 1.40	23	24⅝	24¼	24⅝
Nor Pacific	6	8⅛	8	8
Ohio Oil	20	6⅝	6½	6½
Omnibus 1.20	12	14⅝	14	14¼
Otis Elev .90	4	16	15⅞	15⅞
Pac Gas & El A2	11	33⅝	33⅜	33⅜
Packard Mot	12	3⅝	3½	3½
Paramount .15	14	7⅝	7½	7½
Penn RR 1.	16	22½	22	22⅛
Penny J C 5.	6	89	89	89
Phelps Dodge 1½	6	38¼	37½	38¼
Ph Morris 5.	2	95¼	95¼	95¼
Phillips Pete A2	15	36⅞	36½	36½
Pressed St Car	14	12⅛	11⅞	12⅛
Proctor & G *2½	1	68⅞	68⅞	68⅞
Pub Ser N J 2½	4	40⅝	40⅜	40⅝
Pullman Inc A 1.	10	26⅞	26⅞	26⅞
Pure Oil .25	11	8⅝	8½	8⅝
Radio Corp .20	47	5⅝	5⅝	5⅝
Radio Cv priv A3½	2	66⅝	66	66½
Remington R .80	1	10	10	10
Republic Steel	29	21⅛	20⅞	20⅞
R'nolds Tob B 2.30	6	41⅞	41⅞	41⅞
Safeway Strs *2½	6	49½	49⅜	49⅜
Schenley Dist	3	12	12	12
Sears Roebuck 4½	11	83⅞	83¼	83½
Servel & Co 1¼	4	14	13⅞	14
Shell Un Oil .50	5	10⅞	10⅞	10⅞
Simmons Co 1.70	3	22	21¾	22
Socony Va .50	30	11¼	11⅛	11¼
Sou Cal Edison 1.90	7	29½	29	29½
Sou Pacific	31	12⅞	12⅝	12⅝
Sou Railway	2	16½	16½	16½
Sou Railway priv	1	28⅝	28⅝	28⅝
Sperry Corp 2.	4	44½	44¼	44¼
Spiegel Inc .45	3	9⅞	9⅞	9⅞
Stand Brands .47½	35	7	6⅞	6⅞
Stand Oil Cal 1.05	12	24	23⅞	24
Stand Oil Ind 1¼	9	26	25⅞	26
Stand Oil N J *1¼	18	44	43½	43⅞
Stone & Web .25	4	9½	9⅜	9⅜
Studebaker	30	11⅝	11¼	11⅝
Superheater .60	2	23½	23½	23½
Swift & Co A1.20	6	23	23	23
Texas Corp A2	17	44⅝	44¼	44½
Texas Gulf A2	1	33⅝	33⅝	33⅝
Tide W Assoc .70	20	10⅝	10¼	10¼
Timken Roller 2½	5	48⅝	47⅞	48⅝
Twentieth CFF F1.	2	11⅞	11⅞	11⅞
Union Bag & P	4	14	14	14
Union Carbide 2.	5	84¼	84	84
Unit Aircraft 2.	11	47½	47	47¼
Unit Air Lines	10	15¼	15	15¼

Stock et div. Taux en $	Ventes en 100s	Haut	Bas	Clôt.
Unit Corp	30	2¼	2⅛	2⅛
Unit Corp priv 4½	1	39¼	38⅞	38⅞
Unit Fruit 4.	5	77⅝	77⅝	77½
Unit Gas Imp A1	57	12⅝	12⅝	12½
U S Gypsum 4	6	81	81	81
U S Ind Alcoh	2	21⅝	21⅝	21⅝
U S Pipe & F 2½	2	36½	36½	36½
U S Rubber	10	35⅝	35½	35½
U S Rubber priv 12	2	113⅞	113⅞	113⅞
U S Smelters 5½	1	61¼	61¼	61¼
U S Steel	40	58⅝	57⅝	58⅝
U S Steel priv A7	1	117	117	117
Vanadium Steel 1.	4	33	33	33
Walworth Co	2	5⅝	5⅝	5⅝
Warner Pic's	3	3⅞	3⅞	3⅞
West'n Union	4	24	23⅞	23⅞
Westing A B .50	4	24⅛	24	24⅛
Westing El 3.87½	4	113	112⅞	113
White Motor	3	11⅛	11⅛	11⅛
Woolworth A2.40	14	40⅛	40	40
Yellow Truck	9	17¼	17¼	17¼
Youngst S & T	11	41⅝	40⅝	41

VENTES

Lundi	460,000
Samedi	270,000

Total de l'année à date

1940	30,797,000
1939	42,904,000

Les dividendes, à moins qu'il ne soit autrement spécifié, représentent le total payé ou payable dans 12 mois, jusqu'à et y compris la date du paiement annoncée lors de la plus récente déclaration de dividende.

†—Ex-dividende.
*—Plus dividende supplémentaire sous forme d'actions.
‡—Payé depuis la division des actions.
††—Ex-droits.
‡‡—Payable en actions de priorité.
A—Sur une base régulière annuelle.
C—Payable partie en actions de priorité.
D—Payable en billets.
E—Payable en bons.
F—Payé au cours des derniers douze mois ; dividendes différés, omis ou encore aucune décision prise lors de la dernière assemblée.
K—Total des quatre dernières déclarations.

Nouvelles sur les mines

Prairie Royalties

Toronto, 4. — La Prairie Royalties, Limited, rapporte pour le trimestre clos le 31 janvier 1940, un généfice net de $12,327 contre $16,501 un an auparavant. La production brute, moins les redevances brutes, s'établit à $16,392 et les dépenses se totalisent à $4,065.

Jusqu'à date, la compagnie a distribué $281,250 en dividendes, soit 22½ cents par action.

Foundation Petroleums

Toronto, 4. — Pendant les six mois terminés le 31 janvier 1940, la Foundation Petroleums Limited a réalisé un bénéfice net de $9,674. La production a rapporté $21,553 et la vente de certain outillage a donné $139. Les frais d'exploitation se sont élevés à $6,569.

La compagnie a versé jusqu'ici à ses actionnaires un montant total de $110,000.

Firestone Petroleums

Toronto, 4. — La production de la Firestone Petroleums Limited pour le semestre clôturé le 31 janvier 1940 a rapporté un bénéfice net de $13,310. Le bénéfice brut, moins les redevances, se chiffre à $20,913 et les dépenses à $7,603.

Les dividendes payés jusqu'à présent par la compagnie se totalisent à $100,000 ou 8 cents par action.

Siscoe Gold

Le rapport mensuel de la Siscoe Gold Mines, Limited, adressé au Curb de Montréal, fait ressortir une production de $145,343 en février. Ce chiffre se compare à $145,472 en janvier de cette année, et à $164,465 en février 1939.

Au cours du mois, 17,959 tonnes de minerai ont étéé traitées, au lieu de 18,554 en janveir, et de 16,635 en février de l'année dernière. La teneur moyenne du minerai d'entrée a été de $8.30 la tonne, au lieu de $8.00 en janvier et de $10.16 en février 1939.

Anglo-Canadian Oil

Anglo-Canadian Oil Co., Ltd., a notifié le Curb de Montréal qu'aux assemblées annuelles de Monarch Royalties, Ltd., Prairie Royalties Ltd., Firestone Petroleums, Ltd., et Frontier Royalties, Ltd., on avait décidé de réduire aux actions émises et en circulation le capital autorisé de chacune de ces sociétés. On s'adressera incessamment au secrétaire provincial en vue d'obtenir la ratification de cette diminution de capital.

Island Mountain

L'Island Mountain Mines Co. a eu un profit d'exploitation de $291,274 et un profit net de $181,526 ou de 17.2 cents par action pour 1939. Ceci se compare avec un profit net de $109,924 ou de 10.5 cents par action en 1938.

Dome Mines

La Dome Mines, Ltd., a eu une production d'une valeur brute de $661,176 en février contre $669,548 en janvier et $598,308 en février 1939.

Cariboo Gold

Toronto, 4. (P.C.) — La Cariboo Gold Quartz Mining Co., Ltd, rapporte une production de $101,024 en février contre $150,073 en janvier.

Chesterville

Toronto, 4. — La production de la Chesterville Larder Lake Gold Mining Co. Ltd., en février a été de $90,752 contre $88,700 en janvier.

Marché de Vancouver

Ventes	Stocks	Haut	Bas	Clot.
5000	Amal Oil	½	....	....
934	Anglo Can Dev	87	....	....
3500	Big Miss	10	....	....
1000	Brown Oil	16	....	....
800	Brit Dom Oil	*12	....	....
500	Calmont Oil	36	....	....
1110	Caribou Gold	2.50	2.45	2.45
150	C & E Corp	*1.99	*1.97	1.97
106	Comm Pet	*25	....	....
84	Dalhousie Oil	*49	....	....
4273	Fairview A Gd	1¼	....	....
27	Gold Belt	*25	....	....
1000	Grandview M	14¼	....	....
2000	Grull Wihksne	2⅜	....	....
200	Hedley Mascot	*49	....	....
100	Home Oil	2.60	....	....
2500	Indian Mines	1	....	....
85	Isl Mount Mns	*95	....	....
1000	Mar Jon Oil	2½	....	....
51	McLeod O new	*5	....	....
100	Mercury Oil	*5½	....	....
1000	Mill City Oil	5	....	....
2000	Minto Gold	1¼	....	....
1000	Nat Pete	15	....	....
1000	Noble Five	1⅝	....	....
100	Okalta Oil com	1.18	....	....
100	Pend Oreille	1.80	....	....
175	Pioneer	2.16	....	....
200	Premier Gold	1.28	....	....
500	Privateer M	*66	*65	*65
4000	Quatsino Copp	3	....	....
4800	Relief Arlingtn	10	....	....
1500	Reno Gold	37	....	....
550	Royal Can Oil	*18¼	....	....
2056	Sheep Creek	1.10	1.08	1.08
100	Silbak Premier	1.10	....	....
2000	Southend P	4	....	....
1100	United Oils	7	....	....
400	Vulcan Oil	*50	....	....

Ventes totales: 47,191.

*—Cotations sur lots.

OBLIGATIONS CANADIENNES

Cours de fermeture

Dominion du Canada

			Offre	Dem.	Rend
1	15 mars	1941	99.50	100.25	.77
5	15 nov.	1941	105.50	106.25	1.45
1½	15 mai	1942	99.50	100.25	1.40
2	1 juin	1942	100.75	101.50	1.31
3	15 oct.	1942	103.25	104.00	1.50
2½	1 juin	1943	102.00	102.75	1.66
5	15 oct.	1943	110.25	111.00	1.95
2	1 juin	1944	100.25	101.25	1.70
4½	15 oct.	1944	109.75	110.75	2.10
2½	15 nov.	1944	101.75	102.75	1.82
4	15 oct.	42-45	106.00	107.00	2.05*
4½	1 fev.	1946	110.25	111.25	2.47
3¼	1 juin	46-49	100.25	101.25	3.06
3½	15 oct.	44-49	101.25	102.25	3.02*
3¼	15 nov.	48-51	99.25	100.25	3.22*
3¼	1 fév.	48-52	99.25	100.25	3.22*
4	15 oct.	47-52	104.50	105.50	3.19*
3	1 juin	50-55	95.50	96.50	3.29
4½	1 nov.	46-56	107.25	108.25	3.16*
4½	1 nov.	47-57	107.75	108.75	3.25*
3	1 juin	53-58	94.50	95.50	3.33
4½	1 nov.	48-58	108.25	109.25	3.30*
4½	1 nov.	49-59	109.00	110.00	3.31*
3½	1 juin	56-66	97.50	98.50	3.33
3	15 mars et sept.	perp.	88.00	89.00	3.37

Obligations garanties par le gouvernement

			Offre	Dem.	Rend
‡G T P Rly 3	1 jan.	1962	94.00	95.50	3.28
‡GTPT Rly 4	1 jan.	1962	106.00	108.00	3.47
CNR 2	15 jan.	1942	100.50	101.25	1.36
CNR 2	15 fev.	1943	100.25	101.00	1.65
CNR 2½	1 fev.	1944	100.75	101.50	1.85
CNR 2¼	15 jan.	1946	99.00	100.00	2.25
CNR 3	1 mai	1944	103.25	104.25	1.95
CNR 3	15 dec.	45-50	96.50	97.50	3.27
CNR 3	15 fev.	48-53	95.50	96.50	3.34
CNR 3	15 jan.	54-59	93.75	94.75	3.38
‡CNR 4½	1 sept.	1951	111.25	112.25	3.21
‡CNR 4½	1 fev.	1956	112.50	113.50	3.40
†CNR 4½	1 juil.	1957	112.25	113.25	3.48
‡CNR 4¾	15 juin	1955	114.25	115.25	3.47
CNR 5	1 fev.	1954	115.50	116.50	3.50
‡CNR 5	1 juil.	44-69	114.00	115.00	2.40*
‡CNR 5	1 oct.	49-69	116.50	117.50	3.31*
‡CNR 5	1 fev.	50-70	116.50	117.50	3.45*
‡Mtl Harbour Comm 5	1 nov.	49-69	116.50	118.00	3.26*
‡CN (W I) S S 5	1 mars	1955	116.50	118.00	3.45

*—Rendement à la date du rachat.
†—Payable au Canada et à New-York.
‡—Payable au Canada, à Londres et aux Etats-Unis.

Obligations provinciales

Emission	Int.	Mat.	Offre	Dem.	Moy.
Alberta	4½	1956	65.00	67.00	x—
Alberta	6	1947	72.50	74.50	x—
Colomb. brit.	4½	1953	102.25	104.25	4.09
Colomb. brit.	5½	1945	105.00	107.00	3.95
Manitoba	4½	1956	92.50	94.50	4.98
Manitoba	5	1954	97.00	99.00	5.06
Nouv.-Bruns.	3½	1956	91.00	93.00	4.07
Nouv.-Bruns.	5	1960	105.50	107.50	4.43
Nouv.-Ecosse	3½	1956	94.00	96.00	3.58
Nouv.-Ecosse	4½	1948	106.50	108.50	3.40
Ontario	4	1962	104.50	106.50	3.58
Ontario	5½	1946	111.50	113.50	3.20
Ile Prince-Ed.	3	1945	97.00	99.00	3.20
Québec	4	1952	100.00	102.00	3.80
Québec	4½	1958	102.50	104.50	3.90
Saskatchewan	4½	1960	75.00	77.00	6.58
Saskatchewan	5	1959	81.00	83.00	6.55

x—Traded flat.

Obligations municipales

Emission	Int.	Mat.	Offre	Dem.	Moy.
Halifax	3½	1965	93.00	95.00	3.82
Montréal	4½	1948	94.00	96.00	5.08
Montréal	5	1954	97.50	99.50	5.05
Comm. métrop. Montréal	4½	1961	91.00	93.00	5.05
Ottawa	3½	1954	99.50	101.50	3.37
Québec	4½	1950	99.50	101.50	4.35
Saint Jean	4½	1971	102.00	104.00	4.27
Toronto	4½	1955	111.00	113.00	3.40
Vancouver	5	1969	98.50	100.50	4.96
Westmount	4½	1954	106.50	108.50	3.75
Winnipeg	4½	1960	97.00	99.00	4.58

Obligations industrielles

Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem.
Abitibi Paper	5	1952	64½	66½
Acadia Sugar	4½	1955	100½	..
Acadia Sugar	6	1954	99	101
Alta Pac. Grain	6	1946	98½	102
Algoma Steel	5	1945	107	110
Atlantic Sugar	4	1951	98½	..
Brand-Hend.	6	1956	50	..
Brown Co. Ltd	5½	1946	53	55½
Burns & Co.	5	1958	72	75
Can. Cement	4½	1951	103½	106
Can. Int. Paper	6	1949	101½	103½
Can. P. & P. Inv.	5	1958	80	..
Can. Loco	6	1953	84	88
Can. Vickers	5½	1961	68	71
Cons. Paper	5½	1961	64	66
Dom. Coal	4½	1952	101	
Dom. Stl & Coal	6½	1955	109½	112
Dominion Tar	4½	1951	101	103½
Dom. Woollens	6	1952	88	90
Donnacona Paper	4½	1949	81	83½
Dryden Paper	6	1949	99	102
Eastern Dairies	6	1949	70½	73½
Famous Players	4½	1951	99½	102
Federal Grain	6	1949	99	102
Fraser Co.	6	1950	98	101
Gen. Stl Wares	4½	1952	100	102½
Gt. Lakes Paper	5	1955	92½	95
Gypsum L. & A.	5½	1948	100	102½
Howard Smith Pap.	4½	1951	103½	
Indus. Accept. Corp.	4	1952	92	94½
Inter-City Bak	5½	1948	101	
Inter. P. & P. Nfld	5	1968	99	101½
Inter. P. & P. Nfld	4½	1968	95	98
Kingston Elev.	6	1950	103	
Lake St. John	5½	1961	89½	92
Lake St. John	5	1961	73	76
Maple Leaf Mil.	3-5½	1958	74	77
Massey Harris	4½	1954	93	95½
McColl-Front.	4½	1949	102	104½
McCormik's	4	1952	93½	96
Mersey Paper	5	1957	97	100
Mersey Paper	6	1949	100	
Minn. & Ont. Paper	6	....	45	47½
Mont. Dry Dock	6	1948	56	..
N. S. Steel	3½	1963	81	83½
Price Bros.	5	1957	101	104
Price Bros.	5	1957	97½	100
Restigouche Co	5	1949	97	100
Rolland Paper	4½	1951	102½	....
Simpson's Ltd	4½	1951	100½	103
United Grain Grow.	5	1948	98	100½
Steel of Canada	6	1940	110¾	..
United Amusement	5	1956	99	
United Grain Grow.	5½	1949	99	102
Western Grain	6	1949	52	55

Services publics

Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem.
Assoc. T. & T.	5½	1955	87	89
Avalon Telephone	4½	1958	100	
Beau. L. H. & P.	5	1978	100	102
Bell Telephone	5	1955	115	...
Bell Telephone	5	1957	122	...
Bell Telephone	5	1960	127	...
Bolivian Pow.	8	1945	85½	
B. C. Power	4½	1960	98½	101
B. C. Telephone	4½	1961	106	108½
Calgary Power	5	1960	106	...
Calgary Power	5	1964	105½	
Can. Nor. Pow.	5	1953	108½	111
Dom. Gas & El.	6½	1945	100	103
Gat. Pow. B.	3½	1969	97½	99½
Gat. Power	5	1949	102	104½
Great Lakes Power	4½	1956	100½	103½
Great Lakes Power	5	1957	96½	99
Inter. Hydro	6	1955	88	90½
Inter. Power	6	1955	100	103
Int. Power	6	1957	96	
Intl Power	6½	1957	100½	
MacLaren Que. Pw	4	1959	96½	98½
Maritime Tel.	4	1967	101	
Mont. L. H. & Pow.	3½	1956	99	101½
Mont. L. H. & Pow.	3½	1963	97½	99¾
Mont. L. H. & Pow.	3½	1973	93½	97¾
Mont. Tramways	4½	1955	65	
Mont. Tramways	5	1941	97	99
Mont. Tramways	5	1955	69	71½
National Light	6	1949	101	...
Nfld Light & Pow.	4½	1956	99	...
N. S. Light & Pow.	4	1957	100	...
Ottawa Electric	4½	1951	95½	...
Ottawa Light	4	1957	102½	...
Ottawa Valley Pow.	4½	1964	101	
Power Corp	4½	1959	103	105½
Quebec Power	4	1962	101½	103½
Saguenay Power B	4½	1966	104	
Shaw. W. & P.	4	1961	102	104
Shaw W. & P.	4	1969	100½	103
Shaw W. &P.	4½	1970	107½	
United Secur.	5½	1952	67½	70
Winnipeg Elec. A	4-5	1965	79	81
Wninipeg Elec. B	4-5	1965	65	67½

Obligations ferroviaires et maritimes

Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem.
Cdn. Steamship	5	1957	95½	98
C. P. R.	2½	1941	99	100½
C. P. R.	3	1945	89½	91½
C. P. R.	3½	1951	88½	91
C. P. R.	4	1949	91½	94
C. P. R.	4½	1944	97½	99¾
C. P. R.	5	1954	98½	101
C. P. R.	6	1942	102½	104½

Immeubles

Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem.
Dom Realty	5½	1945	110	
Dom. Square	4	1959	55	59
Montreal Apt.	4	1954	61	64
Ogilvy Realty	5½	1951	62	
Queen's Hotel	6	1947	63	67
Sherbr'ke St Realty	3½	1952	41	...
St Cath Stanley	3	1957	39	
Victoria Realty	6	1948	101	
Windsor Hotel	4½	1953	58	62

Studebaker Corp.

Chicago, 5. (P.A.) — La Studebaker Corporation de South Bend, Indiana, rapport un profit net de $2,923,251 pour 1939 équivalent a $1.31 par action ordinaire comparativement à un déficit net de $1,762,465 en 1938.

BOURSE DE TORONTO

Les titres des mines d'or ont reculé, hier, mais les huiles de l'Ouest ont été fermes

Toronto, 4. (P.C.) — Au cours d'une séance morne, aujourd'hui les mines d'or ont reculé de .27 de point et les huiles de l'Ouest ont gagné .17 de point. Les industrielles et les bas métaux ont clôturé pratiquement sans changement. 167,000 titres ont été transigés.

Cub Aircraft a perdu 1-8 de point et C.P.R. est demeuré inchangé parmi les titres industriels. Ford "A" a avancé de 1-2 point. Les titres des banques et des compagnies de produits alimentaires ont été fermes. Quelques titres ont avancé d'un point. Les aurifères ont été peu transigés et les titres séniors ont été fermes. Quelques valeurs secondaires et à bas prix ont avancé de quelques cents, mais plusieurs autres ont faibli. Okalta a gagné 4 cents dans le groupe des huiles de l'Ouest et Home Oil a avancé de 2 cents. South West Pete a perdu 2 cents, par contre.

Ventes	Titres	Haut	Bas	Clot.
680	Abitibi	165	155	160
500	Acme Oil	5	....	....
200	Aldermac	29	28½	29
5500	Amm	3½	3	....
700	Anglo Cdn	87	86	87
2400	Arntfield	8	....	....
900	Aunor	220	....	....
600	Bankfield	20	....	....
15	B de Mont	206	....	....
5	B de N E	310	....	....
25	Bathurst B	4	....	....
1000	Bear Expl	6	....	....
1400	Beattie	112	110	....
5	Beauharn.	4⅞	....	....
23	Bell Tel	167½	166½	....
9700	Bidgood	18	17	....
135	Blue Ribb	8¼	....	....
30	Blue Ribb P.	40	39½	....
1200	Bobjo	8	....	....
100	Bralorne	10½	....	....
10	Brantf Corp P	20	....	....
407	Brazilian	9¼	....	....
102	Brew Dist	5¼	....	....
10	B A Oil	22¾	....	....
10	B C Pow A	28⅝	....	....
600	Broulan	52	50	....
500	Brown Oil	16¼	....	....
60	Burl Stl	12⅝	12	....
25	Cal Edm	198	....	....
65	Can Malt	38	....	....
5	Can Nor Pow.	16⅞	....	....
79	Can SS	7⅝	7¼	....
213	Can SS P	20	19½	20
40	Can W & C A	61	....	....
400	Cdn Berw	2	....	....
20	Cdn Brew P	28½	....	....
10	B du Comm	177	176	177
175	Canners	10⅝	....	....
197	Canners B P	13⅝	13¼	13½
215	Cdn Car	13⅝	13½	....
50	Cdn Car P	24	....	....
65	Cdn Celanese	35¼	35	35¼
55	Cdn Loc	18½	....	....
100	Cdn Mal	68	63	....
2437	C P R	7½	7⅜	....
200	Cent Pat	230	....	....
1300	Cen Porc	12	11½	12
3000	Chromium	55	....	....
800	Chesterville	78	77	78
1200	Cochenour	62	60	....
50	Cockshutt	8	....	....
175	Coniaurum	170	....	....
30	Cons Bak	18½	17¾	18¼
235	Cons Smelt	44	....	....
7	Cons Gas	176½	....	....
75	Cosmos	28½	....	....
1325	Cub Aircraft	3⅛	2⅞	3
500	Davies	24	....	....
260	Dist Seag	24	23⅞	....
50	Dome	25	....	....
1	Dom Bank	208½	....	....
50	Dom F S	33¾	33⅝	....
10	Dom Scot Inv	125	....	....
10	Dom Scot In P	30	....	....
283	Dom Stl B	14	13¾	14
100	Dom Tar	7⅛	....	....
135	Dom Wooll	3⅛	....	....
30	Dom Wooll P.	8⅞	....	....
1000	East Crest	6	....	....
1950	East Mal	270	260	....
200	Eldorado	95	....	....
605	Falcon	480	465	480
295	F Farmer	27½	27¼	....
2000	Fed Kirk	3¼	....	....
862	Ford A	21	20¾	21
800	Founda	10	....	....
300	Francoeur	42	....	....
5	Gat Pow P	95¼	....	....
135	Gen Stl Wares	10	....	....
3000	Gillies	5½	....	....
600	Gods L	56	55	....
500	Goldale	17	....	....
2400	Golden Gate	16	15	....
35	Goodyear	84	....	....
500	Gr Bousq	2⅜	....	....
500	Grandoro	5½	....	....
100	Gunnar	51	....	....
100	Halnor	655	....	....
100	Ham Theat	150	....	....
720	Hard Rock	110	106	....
900	Harker	5½	....	....
35	Hinde	15½	....	....
65	Hollinger	14¼	....	....
750	Home Oil	260	258	260
83	Honey Dew	25	....	....
1400	Howey	35¼	....	....
150	Hud Bay Min	30¼	....	....
35	Hunts A	9	....	....
1	Imp Bank	216	....	....
290	Imp Oil	14½	....	....
50	Imp Tob	16½	....	....
1100	Insp M D	36	35	....
25	Int Met In A	11	....	....
1	Int Met In A P	110	....	....
500	Int Mill P	115	....	....
427	Int Nickel	43½	43¼	....
1345	Int Pete	23	....	....
200	In Util B	40	....	....
1000	Jellicoe	13	....	....
2500	J M Con	2½	....	....
1816	Kerr Add	232	231	....
25	Lake Shore	26	....	....
5200	Lapa Cad	13	....	....
30	L Secord	12½	12¼	....
250	Lebel	1¼	....	....
40	Legare P	9¼	9	9¼
3800	Leitch	73	72	....
1 0	Loblaw A	26¾	....	....
20	Loblaw B	25¾	....	....
590	Macassa	445	440	....
900	MacLeod	200	....	....
11705	Madsen	50	47	49½
2000	Malartic	104	103	....
500	Man & E	1	....	....
5	Maple L Gar P	6	....	....
1	Maple L Gar	7¼	....	....
50	Maple L Mill	4⅝	....	....
29	Maple L Mill P	8¼	....	....
165	Massey H	5¼	5	....
90	Massey H P	48¼	48	....
75	McColl	9¼	9	9¼
5	McColl P	97⅝	....	....
10	McIntyre	50&	....	....
450	McKenz	126	125	126
1000	McWatters	44	....	....
90	Merc Mills	8½	8⅜	8¼
170	Min Corp	105	....	....
8	Modern Cont P	99¼	....	....
1950	Moneta	66	....	....
10	Moore	45½	....	....
2034	Morris	5⅝	....	....
50	Nat Groc P	26	....	....
100	Nat Stl Car	62½	62	....
1	Nat Trust	188⅛	....	....
3800	Naybob	25	24	....
1000	Newbec	2⅝	....	....
38	Noranda	72	....	....
500	Norgold	5½	....	....
200	Normetal	46	....	....
750	Okalta	117	115	117
1565	Omega	25½	25¼	....
35	Or Crush P	9	8⅝	9
2200	Oro Plata	51	50	....
200	Pacalta	4½	....	....
425	Pamour	181	180	....
5500	Partanen	7	6¾	7
4600	Paymaster	36	35½	....
861	Pickle Crow	395	390	395
200	Pioneer	216	....	....
100	Powell	143	....	....
500	Premier	130	127	130
65	Press Met	10½	10⅜	10½
3175	Preston	205	200	203
2200	Roche	5	4½	....
2	Royal Bank	190	....	....
20	Royalite	33	....	....
1000	St Anth	12	....	....
1300	San Ant	225	220	....
1300	Sand Riv	8½	....	....
500	Senator	36	....	....
500	Shawkey	3	....	....
1500	Sherritt	97	95	95½
15	Silver D P	7⅛	....	....
5	Simpsons B	12	....	....
3300	Sladen M	45	....	....
2100	Sou End Pete	4¼	4	....
600	Sou West Pete	50	....	....
25	Stedman	26½	....	....
25	Stl of Can	77	76	....
2000	Steep Rock	250	248	....
2000	Sturgeon	14¼	13½	....
600	Sud Basin xd.	184	183	....
1500	Sud Cont	7	....	....
300	Sullivan	82	....	....
10	Supersilk A	3	....	....
35	Supersilk B	4¾	....	....
440	Sylvanite	315	....	....
10	Tamblyn	11¼	....	....
$500	Uchi B	95	....	....
170	Unit Fuels A P	41⅝	....	....
50	Unit Stl	5¼	....	....
1700	Upper Can	63	62	....
25	Ventures	405	400	405
200	Waite Am	575	....	....
110	Walker	42	....	....
90	Walker P	20	19¾	....
$1150	War Loan 1952	99⅞	99⅝	....
90	Weston	13⅛	13	13¼
215	Wright H	735	....	....
500	Ymir	5¼	....	....
20	York Knit	7½	....	....
650	Pend Or	182	180	182

Total des ventes: 167,000 actions.

HORS-LISTE

Par POTTER & Co., 427, St-Jacques

Titres	Offre	Dem
Abbeville	2	3
Albany River	18	20
Amos Cadillac	....	1⅝
Area	4	5
Argosy	6	7
Athona, anc.	2¼	3¼
Barber Larder	2⅞	3½
Beaucourt	4½	5⅛
Beresford Lake	9	10
Big Master	2	3
Bilmac	1⅛	2¼
Brown Bousquet	....	2
Cadillac Exp.	5	7
Can. Pandora	1	2
Capital Rouyn	1	1¼
Central Man.	5	6
Cheminis	5	6
Chibmac	1½	2¼
Clerno	8	9
Cournor, nouv.	20	22
Crow Shores	5	6
Cunipteau	2	3
Dempsey Cadillac	2	2½
De Santis	18	20
Dorval Units	....	300
Dunlop Consolidated	....	2
East Lacoma	2½	3¼
Elmos	7½	8
Fontana	2	3
Goldwood	13	15
Hiawatha	9	10
Hugh Pam	6½	7½
Hutchison Lake	1½	2½
Kenricia	6	8
Kewagama	2	2⅜
Kelrowe	35	37
Lacoma	4½	5½
Lake Dufault	27	29
Lake Geneva	....	15
Lake Rowan	5	6
Landor	....	11
L. L. Lagoon	....	3
Leroy Mines	....	1
Louvre	....	1½
Magnet Consolidated	88	90
Magnet Lake	17	20
Martin Bird	3	4
Martin McNeely	....	3
Melba	1½	2
Moffatt Hall, nouv.	1	2
Mooshla	3	4
Mosher Long Lac	8	9
National Malartic	67	69
Norbeau	30	34
Norlake	1	2
N. A. Molybdenum	30	35
Obalski	4	5
Okiend	8	9
O'Leary Malartic	2½	3
Opemiska Copper	6	7
Oriole	2	3
Orpit	2	4
Pan. Canadian	7½	8½
Pascalis	29	31
Plains Pete	20	30
Porcupine Lake	6	8
Polaris	33	36
Pontiac Rouyn	7	8
Presdor	4	4½
Privateer	60	65
Proprietary	175	180
Que. Eureka	....	1½
Quebec Manitou	14	15
Ramco	14	17
Rand Malartic	12	14
Red Gold	....	4
Ribago, nouv.	2	2½
Rose Gold, nouv.	6	8
Routhier Cadillac	2	3
Rouyn Reward	....	2
Rubec	1	2
Sachigo River	600	700
Scott Chiboug.	6½	7½
Shawmaque	9	10
Shenango	5	6
Siscoe Extn Gold	2	3
Smelters Gold	1½	2
South Malartic	....	7
Springer Sturgeon	8	9
Sun Bear	....	1½
Thompson Cadillac	2	4
Tiblemont Island	1	2
Tonawanda	....	2
Unon Mining	6	7
Val D'Or Minerals	....	65
Walker Patricia	2½	3½
Warren Mac	....	3
Wawbano	....	1
Wells L. L.	13	16
Westwood Cadillac	2	3
Winoga	4½	5½
Woco	10	11
Young Davidson	27	29

Bourse de Montréal

Par JONES HEWARD & Co. 249 ouest, rue St-Jacques, Montréal

Stocks	Fermeture offre	dem.
Algoma Steel	14¼	15¼
Ass Brew	18¼	18¾
Bawif Grain	1.20	
B C Power A	28⅛	30
B C Power B	2⅞	3⅛
Bruck Silk	5½	6
Bldg Products	15⅞	16
Can Forgings A	21	22
Can Bronze	40	44
Can Celanese droits	20	....
Can Cottons priv	114	
Can Ind Alcohol B	2½	2⅝
Can Locomotive	17⅝	18⅜
Dom Glass	123¾	125
Dom Glass priv	155	
Eastern Dairies	.75	.95
English Electric A	....	34
English Electric B	5¼	5½
Electrolux	10½	11
Gen Steel Wares priv	95	98
Howard Smith	20	21½
Int Power	3⅜	4
Int Power priv	....	93
Lake of the Woods priv	....	124½
Lang & Sons	16¼	16⅝
Mitchell priv	113	
Mont Cottons	....	81
Mont Cottons priv	115¼	
Mont Telegraph	40	43
Mont Tramways	50	51
Ogilvie priv	162	
Ont Steel	9	13
Penmans priv	122	
Price priv	76	78
Regent Knitting	5	5½
Regent Knitting priv	16	17½
Rolland Paper	17½	....
Rolland Paper priv	100	
Rolland Paper vot trust	....	17½
Saguenay Power priv	107	....
St Law Corp priv	19	19¾
St Law Flour	28	30
St Law Paper priv	43⅛	46½
Simon & Sons	8½	10
Simon & Sons priv	....	110
Steel of Canada priv	76	76½
Tooke Bros	....	3
Tooke Bros priv	....	14
Tuckett priv	155	160
Twin City	2¼	....
Viau Biscuit	3¼	5
Viau Biscuit priv	51¾	....
Western Grocers	55	60
Western Grocers priv	110	....
Winn Electric B	2	2¼
Winn Electric priv	10	12
Woods Mfg priv	64	70
Banques:		
Canadienne	160	....
Obligations:		
Mont Power Notes	49½	50

Group Securities Inc.

Par Geo. BEAUSOLEIL & CIE. 132, rue St-Jacques ouest, Montréal

	Offre	Dem.
Fully Aim Shs	5.98	6.51
Agriculture	5.29	5.76
Automobile	4.59	5.00
Aviation	8.62	9.37
Construction	5.77	6.28
Prod. chim.	6.80	7.40
Dist. et brass.	3.43	3.74
Acc. élect.	8.63	9.38
Aliment	4.50	4.91
Mach. indust.	6.47	7.04
Cie de placem.	3.20	3.50
Marchandise	3.20	3.50
Marchandise	5.42	5.90
Mine	5.92	6.44
Huile	4.23	4.61
Chemin de fer	2.69	2.94
Equip. de chemin de fer	3.79	4.14
Acier	5.17	5.63
Tabac	5.30	5.77
Utilités	4.72	5.23

CURB

Ventes	Titres	Haut	Bas	Clôt
270	Cdn Marc	130	125	130
695	Cons Pap	7	6¾	6¾
15	Corr Paper P.	61	....	....
821	Dalhousie	45	40	45
35	Dom Bridge	38	....	....
100	Foothill	74	....	....
5	Langleys P	18	....	....
200	Mtl Power	30½	....	....

Curb de Montréal

Par L. G. BEAUBIEN & CIE 84 Notre-Dame ouest

Titres	Offre	Dem.
Abitibi P & P 7's priv.	21	23
Beatty Bros A	4⅞	5½
Do 1er priv	95	101
Belding Corticelli Ltd.	92	100
Do priv	142	150
Bright T G & Co Ltd.	6⅝	..
Do priv	88½	..
B C Packers Ltd	18	19
Brit & For Inv priv	4½	..
Calgary Power priv	100	..
Canada Bread Co Ltd	..	6
Canada Bud Breweries	4¼	5¾
Canada Malting Co Ltd	37½	40
Canada Starch Co	7	..
Do priv	109	..
Canada Vinegars Ltd	11¼	12
Can W & Cable priv	105	..
Can Cons Felt Co priv	3	..
Can Dredge & Dock Co	22½	27
Can Industries priv	172	..
Can Int Invest Trust	.25	.40
Do priv	43	..
Can Light & Pow Co	17½	19
Canadian Marconi Co	1.25	1.30
Can Pow & P Inv V T	1.00	1.25
Do priv	4¼	5
Can Vickers Ltd priv	21	25
Can Westinghouse Co	52¼	..
Candn Wineries Ltd	4	4½
Catelli Food Prod priv	11⅝	14⅝
Celtic Knitting Co	2	3
City Gas & Elect Corp	.15	.20
Claude Neon Gen Adv	.10	.15
Com Alcohols Ltd	3¼	3¼
Do priv	6⅛	6⅝
Cons Diver Sec A	..	.12
Do priv	9	14
Cons Paper Bonds	63⅝	68¼
Cosmos Imperial Mills	27⅛	28⅝
Dominion Eng Works	40	42
Dom Oilcloth & Linol	33¼	..
Donnacona Paper B	6½	7
East Kootenay Pr priv	5	11
Eastern Dairies priv	6⅝	7
Fraser Co's Ltd	15	18
Freiman Ltd A J	.25	..
Do 6's priv	35	38
French & For Inv priv	90	..
Goodyear Tire & Rubb	..	85½
Halifax Fire Insur Co	21⅛	..
Hillcrest Collieries	.25	1.00
Do priv	2	4
Hydro Elect Sec Corp	2¼	..
Inter City Baking Co	25	26
Inter-State Royalty A	..	14
Do B	..	4⅝
Inter Metal Industries	10½	..
Int Paints Can A	3	2½
Do priv	17	18⅝
Int Utilities Corp A	9⅝	10
Do B	.40	.45
Lake Sulphite Pulp Co	1.25	2½
Loblaw Groceterias B	25¼	26¾
Mackenzie Air Service	.30	.50
Maritime Tel & Tel	16¼	17½
Do priv	17	..
Melchers Distilleries	..	1.65
Do priv	6	6¼
Mercantile Tr & Fwdg	1.25	..
Do priv	4⅝	..
Montreal Is Pow Co	..	1.00
Mtl Ref & Stor priv	9	..
Moore Corp Ltd	44⅝	45⅝
Nova Scotia L & P	93¼	..
Do priv	107¼	..
Paton Mfg Co	32	41
Do priv	..	125
Pow Corp 2e priv	44	45
Price Bros Debs	101¼	104¼
Que Tel & P Corp A	4⅝	..
Reliance Grain Co	7	10
Do priv	..	80
Rogers Majestic Corp	2¼	..
Sangamo Co Ltd	31	..
Sarnia Bridge Co A	5	6
Do B	..	2½
Standard Clay Prod	..	2¼
Supertest Pet Corp Ord	31⅛	35⅛
Thrift Stores Ltd	.60	1.00
Do 6½'s priv	6	12
United Amusement A	12½	..
Do B	11½	..
Do V T C	11½	..
United Dist of Can	.60	1.15
United Securities Ltd	4	5¼
Walkerville Brewery	.90	1.00
Walker Good & Worts	41¾	42½
West Can Fir Mills	3½	5½
Mines:		
Aldermac Copper	.29	.29¾
Amm Gold Mines	.02½	.04
Arno Mines	.01	.02
Arntfield Gold M	.07	.08½
Ashley Gold Min'g	.04¼	.07⅝
Bankfield Cons M	.18	.21
Base Metals Min'g	.21	.26
Beaufor Gold Mines	.10	.11
Bidgood Kirk Gold	.16	.19
Big Missouri M Corp	.09½	.10
Bobjo Mines Ltd	.07	.08½
Bouscadillac G M Ltd	.04¼	.04½
Brazil Gold & Diam'd	.04½	.06
Buffalo Can Gold M	.02¾	.04
Can Malartic Gl M	.65	.70
Capital Rouyn G M	.00⅞	.01¾
Cartier Malartic Gl M	.02	.02½
Castle Trethewey	.63	.69
Central Cadillac M	.15¼	.17
Central Manitoba M	.03	.07
Central Pat Gold M	2.24	2.35
Century Min Corp	.18	.20
Coast Copper Co	1.62	1.78
Coniagas Mines Ltd	1.57	1.68
Coniaurum Mines	1.62	1.73
Cons Chibou Gold	.12	.14
Dome Mines Ltd	24¼	25½
Duparquet Mining	.02	.02⅝
Falconbridge Nickel M	4.80	4.95
Federal Kirk M Ltd	.02⅝	.03¼
Franco Can Gen Min'g	.60	.70
Francoeur Gold M	.40	.43
Goldale Mines Ltd	.15	.19
Graham Bousquet Gold	.01¾	.03¼
Howey Gold Mines	.34	.37
Inspiration M & D Co	.36	.40
Kirk Gold Rand Ltd	.03	.08
Kirk Hud Bay M	.22	.30
Kirk Lake Gold M	1.28	1.32
Kirkland Townsite Gl	.09½	.14
Lapa Cadillac Gold M	.12	.15
Lebel Oro Mines	.01½	.02
Macassa Mines Ltd	4.40	4.55
Mandy Mines Ltd	.08	.11
Manitoba Basin M Ltd	.00½	.02
Maralgo Mines Ltd	.02½	.04½
McIntyre Porc M	49¼	51¼
McKenzie Red Lake	1.23	1.29
McVittie Graham M	.08½	.12
McWatters Gold M	.43	.46
Mining Corp of Can	1.01	1.11
Moffatt Hall Mining	.00¾	.02¼
Murphy Mines Ltd	.01	.02¼
Newbec Mines	.02¼	.03½
New Golden R M Ltd	.06⅛	.09½
Nipissing Mines Ltd	1.22	1.38
Normetal Mining Corp	.45	.56
Northern Canada M	.50½	.56
O'Brien Gold Mines	1.30	1.48
Oro Plata Mining	.47	.51
Osisko Lake Mines	.06½	.11
Pend Oreille M & M	1.77	1.88
Pickle Crow Gold M	2.85	2.95
Pioneer Gold M of B C	2.13	2.23
Powell Rouyn Gold M	1.34	1.48
Premier Gold Min'g	1.25	1.35
Preston East Dome M	1.97	2.05
Quebec Gold M Corp	.31	.43
Red Crest Gold Mines	..	.07
Ritchie Gold Mines	..	.02½
St Anthony Gold M	.12	.15½
San Antonio Gold M	2.23	2.25
Shawkey Gold M	.03	.04
Sheep Creek Gold M	1.04	1.14
Sudbury Basin Mines	1.80	1.93
Towagmac Explor Co	.20	.25
Ventures Ltd	4.05	4.30
Waite Amulet Mines	5.45	5.80
White Eagle Silver M	.00¼	.01½
Wright Hargreaves M	7.20	7.50
Huiles:		
Acme Gas & Oil	.04½	.06½
Ajax Oil & Gas	.15	.23
Alberta Pac C Oils	.14	.22
Anaconda Oil	.06½	..
Anglo Candn Oil	.83	.92
Brown Oil Corp	.16	.18
Do priv	61	81
Calgary & Edm Corp	1.95	2.00
Calmont Oils	.34	.38
Can Oil Co Ltd	16	23
Commonwealth Pet	.25½	.29
Davies Pet Ltd	.23	.27
East Crest Oil	.05¼	.07
Firestone Petroleums	.06	.07½
Foothills Oil & Gas	.73	.92
Foundation Pet	.09	.12
Homestead Oil & Gas	.05½	.07
McDougall Seg Exp	.10	.12½
Monarch Royalties Ltd	.05½	.08½
Nordon Corp Ltd	.05¼	.07
Okalta Oils Ltd	1.14	1.22
Pacalta Oil Ltd	.04½	.06½
Prairie Royalties	.15	.22
Royalite Oil	32½	33
South End Pet	.03	.05
Southwest Pet	.41	.52

Moyennes de la Bourse de Montréal

Par le Montreal Stock Exchange et le Montreal Curb Market

	10 Util.	20 Ind	30 Com	10 Pap	15 Or
Ferm. hier	66.3	85.9	79.4x	128.83	x89.12
Chang. net	—0.1			—1.48	—0.26
Ferm. ant.	66.4	85.9	79.4	130.31	89.38
Il y a 1 sem.	66.1	86.7	79.2	129.61	90.75
Il y a 1 mois	67.9	86.3	80.2	133.99	95.02
Il y a 1 an	66.3	80.3	75.6	95.38	120.90
Haut 1940	69.2	92.2	84.4	152.68	100.81
Bas 1940	66.1	85.5	79.1	128.83	89.12
Haut 1939	70.1	93.8	84.9	155.52	126.48
Bas 1939	55.9	63.2	62.7	50.78	86.66
Haut 1938	69.3	88.8	81.9	150.89	130.77
Bas 1938	57.8	61.1	60.5	68.84	103.06
Haut 1937	92.5	122.3	100.5		146.50

10 utilités 20 industriels et 20 combinés—1926 égale 100.

x—Nouveaux bas pour 1910.

NOTRE FAVORI NATIONAL
Gin MELCHERS
16 oz. $1.65
26 oz. $2.60
40 oz. $3.45
Produits de Melchers Distilleries Limited, Montréal et Berthierville

Le Canada

14 MONTREAL, MARDI 5 MARS 1940 VOL XXXVII — No 280

Nous commandons des fleurs par télégraphe dans le monde entier
marcel le mat flower shop
Angle des rues de la Montagne et Ste-Catherine
PLateau 8545
Service de vingt-quatre heures

Québec encouragera les cultivateurs à faire de l'élevage, dit M. Godbout

Que les cultivateurs prennent l'initiative et le gouvernement les aidera sans s'immiscer dans leurs affaires, précise-t-il

"Le nombre des éleveurs de pur-sang doit augmenter dans la province, et c'est en encourageant des associations comme la vôtre que le ministère de l'Agriculture atteindra ce but qu'il s'est fixé," déclarait hier midi l'hon. Adélard Godbout, premier ministre et ministre de l'Agriculture, au déjeuner annuel de l'Association des Eleveurs de Holstein-Friesian de la province de Québec, en remettant au président l'octroi annuel de $2,000.

"Je pense que nous pouvons faire davantage, et nous allons nous y efforcer, dit encore le premier ministre, en parlant de cet octroi. "Le gouvernement veut collaborer avec vous de façon à ce que chacun de ses actes dans le domaine de l'agriculture soit d'accord avec vos propres initiatives."

M. Godbout, qui possède, à son exploitation agricole de Frelighsburg (Missisquoi), plusieurs animaux de race, félicite ensuite les membres de l'Association des progrès considérables qu'il ont accomplis dans l'élevage de la vache Holstein. Le premier ministre commenta aussi favorablement le rapport du président, l'hon. Antonio Elie, ancien ministre.

"Nous voulons que vous soyez encouragés, ajoute-t-il. Profitez des services de nos agronomes, mais en vous rappelant ceci que le département ne prendra aucun ascendant sur vos associations. L'agriculture sera sauvée dans la province si les cultivateurs prennent eux-mêmes l'initiative de marcher de l'avant. Pour notre part, nous ne tolérerons pas que le gouvernement s'introduise partout dans leurs cercles et leurs sociétés pour diriger leurs propres affaires. Nous ne sommes là que pour collaborer."

Dans son rapport annuel, le président Elie rappelle le fait étonnant que l'Association des Eleveurs de Holstein-Friesian est la seule à maintenir tous ses services par ses propres moyens. L'an dernier, l'actif de la société se composait encore de $142,-946 et son passif à $7,956. "Nous sommes financièrement bien organisés, dit-il. M. Elie révèle aussi que l'Association provinciale a dépensé, l'an dernier, de son propre argent, $15,000 pour promouvoir l'élevage de la Holstein dans la province de Québec.

On reconnaissant à la table d'honneur, outre ceux mentionnés plus haut: MM. Alphide Sabourin, député de Vaudreuil-Soulanges à l'Assemblée législative; l'hon. L.-J. Thisdel, ministre sans portefeuille dans le cabinet Godbout; M. Fred Hubbs, ancien président national de l'Association canadienne des éleveurs; le professeur A. R. Ness, de Macdonald; M. Thomas Dent, président national; MM. M-Naughton, vice-président de l'Association provinciale; M. Louis Jargaille, président de l'Association des éleveurs de vaches suisses brunes; M. G. M. Clemons, secrétaire général de l'Association canadienne; M. Charbonneau, secrétaire de l'Association provinciale, M. Lajoie, propagandiste et autres.

La formule la plus adéquate d'union nationale est celle du cabinet King-Lapointe

"La politique libérale tend à fusionner les divers éléments de la nation et à en extraire un produit composite qui satisfasse chacun", dit M. C.-A. Bertrand

L'heure n'est pas à la légèreté, ni à l'indolence. La vie des citoyens et celle de plusieurs générations à venir seront en jeu à l'élection du 26 mars. Il faut à tout prix maintenir la nation unie dans l'effort de la poursuite de la guerre et éviter que le coût en soit trop élevé. La formule la plus adéquate de l'unité canadienne est celle de MM. King et Lapointe: fusionner les tendances des divers groupes et des grandes races qui constituent la nation canadienne et en extraire un produit composite où chacun puisse retrouver quelque chose de ses préférences.

C'est en substance l'argumentation présentée par l'hon. Charles-Auguste Bertrand, dans sa causerie politique irradiée, ces jours derniers, par un réseau de postes français.

Voici le texte de cette causerie:

"Une élection générale en temps de guerre est une entreprise d'une extrême gravité, si l'on tient compte de l'importance des résultats qu'elle peut produire pour la vie économique et politique d'un peuple, appelé à choisir, comme le Canada l'est actuellement, les gouvernants qui orienteront sa conduite militaire et le cours général des événements, dans les années décisives qui s'en viennent.

"Il semble évident que le vote jeté dans les urnes électorales à travers les neuf provinces de la Confédération, le 26, tombera comme du plomb, et qu'il pèsera d'un poids énorme dans la balance de nos destinées futures. Aussi me suis-je fait un devoir patriotique de venir ici, soumettre à la considération de mes frères canadiens, la nature des motifs qui justifient, d'après nous, le maintien de notre support au gouvernement libéral de M. Mackenzie King et l'appui de ceux qui, sans être de son parti par les attaches d'une allégeance passée, pourraient se reconnaître l'obligation, par esprit public de sauvegarder leur pays, de favoriser ce grand politique de leur vote.

"Le premier ministre demande aux électeurs de songer à deux points particuliers pour les décider, l'unité canadienne et la politique de guerre. Personne de bien avisé ne pourra soutenir que cette double préoccupation, de garder notre peuple uni dans une des heures graves de son histoire, et de trancher la question de son attitude en face des conjonctures de guerre présentes, ne ramasse pas pour les cristalliser dans une formule de clarté rare, les préoccupations principales de nos concitoyens depuis septembre dernier.

L'unité

Et d'abord, l'unité de notre peuple. La composition ethnique de la communauté canadienne repose principalement sur les représentants des deux grandes races qui forment sa majorité, et auxquelles il semble qu'un insondable dessein de la Providence ait fait un sort marqué de vivre côte-à-côte dans cette partie de l'Amérique du Nord. Et puisqu'aussi bien il paraît certain que notre vie collective est appelée, en se développant, à présenter en permanence ce phénomène de dualisme racial, linguistique et religieux que les bons patriotes se font une règle de s'entraîner à admettre d'abord, à aimer ensuite, plutôt que d'accentuer le nombre des inconvénients qu'il implique et de passer jugement sur les conflits dont il serait la source, c'est notre avis que la formule la plus adéquate de notre unité sera celle qui tiendra compte de ce dualisme et des proportions qu'il impose.

Précisément, cette façon de concevoir notre unité, c'est celle du chef actuel du gouvernement d'Ottawa. Dans un banquet auquel j'ai eu l'extrême avantage d'assister à Toronto, l'été dernier, et qui célébrait le glorieux anniversaire du choix du Très Honorable M. King comme chef de son parti, j'ai entendu ce grand Canadien soutenir devant les premiers ministres de six de nos provinces, et un auditoire à l'extrême majorité anglophone, que l'efficacité de l'administration d'un pays comme le nôtre exige l'étroite collaboration à la tête de deux représentants respectés des deux races, favorisés de la confiance de leurs compatriotes respectifs, et animés de part et d'autre d'assez de correspondance de sentiments et d'opinion pour élaborer les solutions susceptibles, par leur souplesse compréhensive, de dispenser une part de reconnaissance officielle aux aspirations de tous les administrés.

Les grandes administrations

Et comme pour concrétiser cette pensée noble dans une application tangible, le premier ministre rappelait le souvenir des grandes administrations dont l'histoire du Canada garde la mémoire reconnaissante, et dont l'appellation consacrée évoque ce dualisme qui conditionne notre unité; les gouvernements Cartier-MacDonald, Baldwin-Lafontaine, Draper-Viger, sans compter celui qui passera sûrement à l'histoire sous la rubrique de King-Lapointe.

Les façons de voir et de s'exprimer en matière d'économie politique ne signifient pourtant rien qui vaille, quand elles ne correspondent pas dans la pratique du pouvoir et l'élaboration des règlements que les problèmes appellent, à des réalisations strictement conformes aux principes préconisés.

Et c'est à ce sujet que l'expérience vécue nous facilite la fidélité à soutenir le gouvernement libéral actuel.

Comme l'avaient fait en 1867 sir Georges-Etienne Cartier et sir John MacDonald, en édifiant l'oeuvre de la Confédération à l'aide de concessions réciproques entre les deux grands éléments ethniques de la population de leur temps, MacKenzie-King et Lapointe se sont vus placés, en septembre 1939, en présence d'une situation

(Suite page sept)

Au banquet en l'honneur de M. Maurice Hartt

De gauche à droite: MM. Ernest Bertrand, député sortant et de nouveau candidat libéral dans Laurier aux Communes; Me Maurice Hartt, député de Saint-Louis à l'Assemblée législative; M. Claude Jodoin, président de l'Association libérale du XXe siècle et de l'Association de la jeunesse libérale de Montréal, et Son Honneur M. Camillien Houde, maire de Montréal et député de Sainte-Marie à l'Assemblée législative de Québec. (Photo CANADA)

Assemblées libérales

La convention libérale dans Laval-Deux-Montagnes a lieu cet après-midi, à St-Eustache. Ce soir, M. T.-Adélard Fontaine tient une assemblée à St-Hyacinthe; M. Maurice Hallé, à St-Etienne et à Eastman, dans Brôme-Missisquoi; M. Martial Rhéaume, dans St-Jean-Iberville-Napierville, tient une assemblée ce soir à Sherrington.

Dans Laval-Deux-Montagnes

La convention pour le choix du candidat libéral dans le comté de Laval-Deux-Montagnes se tiendra cet après-midi, mardi 5 mars, à 2 h., dans la salle municipale de St-Eustache. MM. J. A. A. Leclair et Omer Legrand, C.R., présideront.

Dans St-Hyacinthe-Bagot

Me T.-Adélard Fontaine, candidat libéral dans St-Hyacinthe-Bagot, tiendra une assemblée, ce soir, mardi 5 mars, à 8 h., à la salle municipale, à St-Hyacinthe. Les orateurs seront MM. T.-A. Fontaine, Victor Chabot, c.r., conseiller de St-Hyacinthe et Désiré Desbois.

Dans Drummond-Arthabaska

M. Armand Cloutier, candidat libéral dans Drummond-Arthabaska, tiendra une assemblée, demain soir, mercredi 6 mars, à South Durham. Les orateurs seront MM. Armand Cloutier, le lieutenant-colonel S.-H. Cook et autres.

Dans Beauharnois-Laprairie

M. Maxime Raymond, candidat libéral dans Beauharnois-Laprairie, tiendra une assemblée, demain soir, mercredi 6 mars, à 8 h., à Saint-Philippe. Les orateurs seront MM. Maxime Raymond, Me Omer Legrand et autres.

Dans Brôme-Missisquoi

M. Maurice Hallé, candidat libéral dans Brôme-Missisquoi, tiendra une assemblée, ce soir, mardi 5 mars, à Saint-Etienne et à Eastman, à 8 h.;

Mercredi soir, le 6, à Bolton Centre et à Austin, à 8 h.;

Jeudi soir, le 7, à Phillipsburg, à 8 h.;

Vendredi soir, le 8, à Clarenceville, à 8 h.;

Samedi soir, le 9, à Adamsville et à Brigham, à 8 h.;

Dimanche, le 10, à Pike River et à Stanbridge Station;

Lundi, le 11, jour de la mise en nomination, à Sweetsburg.

Dans Mercier

M. Joseph Jean, candidat libéral dans Mercier, inaugurera sa campagne, dimanche soir, le 10 mars, par une assemblée publique qui se tiendra dans la salle de l'église paroissiale, à Pointe-aux-Trembles.

Dans Saint-Jean-d'Iberville

M. Martial Rhéaume, candidat libéral dans Saint-Jean-Iberville-Napierville, tiendra les assemblées suivantes:

Ce soir, mardi 5 mars, à 8 h., à Sherrington;

Demain soir, mercredi 6 mars, à 8 h., à Lacadie;

Jeudi soir, 7 mars, à 8 h., à Saint-Valentin.

Dans Châteauguay-Huntingdon

La convention pour le choix du candidat libéral dans Chateauguay-Huntingdon se tiendra jeudi après-midi, le 7 mars, à Ormstown, sous la présidence conjointe du maire de la ville et de celui de la paroisse.

Dans Chambly-Rouville

Me Vincent Dupuis, député sortant et de nouveau candidat libéral dans Chambly-Rouville, tiendra les assemblées suivantes:

Jeudi soir, 7 mars, à 7 h. 30, à St-Basile; à 8 h. 30, à St-Bruno.

Vendredi soir, 8 mars, 7 h. 30, à St-Lambert-Annexe.

Samedi soir, 9 mars, 7 h. 30, à St-Maxime; 8 h. 30, à St-Josaphat.

Dimanche 10 mars, après la messe, à St-Hubert; 7 h. 30 p.m., à Boucherville.

Lundi soir, 11 mars, 7 h. 30, à Richelieu.

Mardi soir, 12 mars, 7 h. 30, à Greenfield-Park; 8 h. 30, à East-Greenfield.

Mercredi soir, 13 mars, 8 h., à St-Lambert.

Jeudi soir, 14 mars, à 7 h. 30, à Rougemont.

Vendredi soir, 15 mars, 7 h. 30, à Mackayville; 8 h. 30, à Montréal-Sud.

Samedi soir, 16 mars, 7 h. 30, à Beloeil; 9 h., à McMasterville.

Dimanche, 17 mars, après la messe à St-Jean-Baptiste; après-midi, à 2 h. 30, à Marieville.

Mardi soir, 19 mars, 7 h. 30, à St-Hilaire; 8 h. 30, à Otterburn-Park.

Mercredi soir, 20 mars, 7 h. 30, à Ste-Julie.

Jeudi soir, 21 mars, 7 h. 30, à St-Mathias.

Samedi soir, 23 mars, 7 h. 30, à Ste-Angèle.

Dimanche 24 mars, après la messe, à Longueuil-Annexe; le soir, 8 h. à Longueuil.

Faits divers

Blessures funestes

Mlle Hélène Roch, âgée de 69 ans, qui habitait 1602, avenue Orléans, est décédée hier, à l'hôpital Notre-Dame, des suites de blessures reçues dans un accident de la rue, survenu le samedi 24 février dernier. D'après les renseignements recueillis par les policiers enquêteurs, Mlle Roch aurait glissé sur la chaussée et aurait été heurtée par une auto dont le conducteur a arrêté promptement à la suite de l'accident, qui s'est produit, rue Notre-Dame, près de la rue Beaugrand. Le corps a été transporté à la morgue, où une enquête sera tenue, aujourd'hui, par un jury sous la présidence de Me Richard-L. Duckett, le coroner du district de Montréal.

Renversée par un tram

Mlle Gertrude Bernard, âgée de 27 ans, domiciliée 6607, rue Christophe-Colomb, a été blessée assez grièvement, vers 3 h., hier après-midi, dans un accident de la rue qui s'est produit, à l'angle de la rue Rachel et de l'avenue Papineau. Elle a été renversée par un tram, duquel elle venait de descendre. L'accident est survenu au moment où elle passait devant le véhicule. Mlle Bernard a été transportée à l'hôpital Notre-Dame, où les autorités nous ont dit, hier soir, qu'elle souffrait d'un traumatisme crânien et de choc.

Chute sur le trottoir

Mme Ann Trainor, âgée de 78 ans, domiciliée 64, rue Faillon, s'est fracturé la cuisse droite, vers 9 h., hier matin, en tombant sur le trottoir, rue Faillon, entre les rues St-Denis et Drolet. On l'a transportée à Saint-Luc,, où elle est actuellement hospitalisée. L'agent Bourbonnière, de l'escouade de la radio-police municipale, a fait les constatations d'usage.

Verdict d'accident

Un verdict de mort accidentelle a été rendu, hier, dans le cas de M. Paul Rémi, 22 ans, 2141, rue DeVilliers, décédé samedi, à l'hôpital Saint-Mary's. Comme nous relations dans notre édition d'hier matin, ce jeune manoeuvre qui était employé à l'usine de la Côte-Saint-Paul de la Dominion Textile Company, s'est brisé la colonne vertébrale en tombant d'un cinquième étage, du haut d'un escalier de sauvetage. L'accident s'est produit vendredi. M. Rémi s'était rendu à cet endroit afin d'y prendre un peu d'air et il a glissé faisant une chute d'une soixantaine de pieds. Le jury était présidé par Me Richard-L. Duckett, le coroner du district de Montréal.

Autre verdict semblable

Un verdict de mort accidentelle a été rendu, hier matin, dans le cas de Gaston Simard, 4 ans, de Saint-Grégoire, tué par une auto, dimanche soir, à Verdun, dans un accident que nous relations dans notre édition d'hier matin. Le jury était présidé par le coroner du district de Montréal, Me Richard-L. Duckett.

M. Taschereau fêtera ses 73 ans à Montréal

Québec, 4. (Du correspondant du CANADA) — L'hon. L.-A. Taschereau, ancien premier ministre de la province de Québec, qui célébrera demain le 73e anniversaire de sa naissance, est parti ce soir pour Montréal.

M. Houde ne sera pas candidat

Le maire de Montréal nie la rumeur de sa candidature

Le maire de Montréal, M. Camillien Houde, a déclaré, hier soir au banquet donné en l'honneur de Me Maurice Hartt, député de St-Louis à l'Assemblée législative, qu'il espère "que sa présence à ce banquet fera taire définitivement les rumeurs de sa candidature contre le parti libéral à la prochaine élection fédérale". Il affirma également que "si'il n'est pas encore, aujourd'hui, un franc libéral, il est du moins très sympathique à l'hon. M. Godbout et à son gouvernement".

Le maire félicita ensuite chaleureusement Me Maurice Hartt qui était l'hôte d'honneur d'un banquet donné, en l'hôtel Windsor, par l'Association libérale du comté de St-Louis. On remarquait à la table d'honneur: MM. Ernest Bertrand, député de Laurier aux Communes; Roméo Fortin, député de Chateauguay à l'Assemblée législative; Raoul Trépanier, président du conseil des Métiers de Montréal; Grégoire Bélanger, ancien député du comté de Dorion à l'Assemblée législative, M. A.-E. Goyette, échevin du quartier St-Jean; Louis Bass, Harry Cohen, A. M. Klein, et de nombreux autres. M. Claude Jodoin, président de l'Association XXe siècle et de la Jeunesse libérale de Montréal, présentait les orateurs.

M. Raoul Trépanier félicita longuement M. Hartt et se dit heureux qu'il ait été choisi par l'électorat du comté pour représenter la minorité juive à l'Assemblée législative. "C'est un homme qui saura remplir les devoirs de son poste et appuyer le gouvernement de M. Godbout", dit-il.

Me Ernest Bertrand souhaita le plus grand succès au nouveau député de St-Louis. "M. Hartt a une oeuvre magnifique à poursuivre, celle de son prédécesseur, M. Peter Bercovitch.

(Suite page six)

Les soldats partis pour l'Angleterre étaient bien vêtus

C'est ce que déclare M. A.-W. O'Brien qui a fait la traversée avec eux

M. A. W. O'Brien, journaliste montréalais, qui a fait la traversée de l'Atlantique avec le deuxième contingent de la première division canadienne, a déclaré, hier soir, devant les membres du Young Men's Canadian Club réunis à diner à l'hôtel Queen's, que les soldats canadiens qu'il avait vus durant la traversée et à Aldershot étaient très bien vêtus.

M. O'Brien répondait à une question d'un des membres de ce club. Il a ajouté que les soldats canadiens étaient très bien nourris et qu'il n'avait pas entendu de plainte de leur part au sujet de la nourriture et du vêtement.

Le conférencier a raconté les impressions de son voyage fait avec les soldats canadiens en Angleterre. Il a aussi parlé du moral du peuple anglais, qui, dit-il, est excellent.

"La majorité des Anglais, a-t-il ajouté, croient que la guerre durera au moins trois ans et ils sont prêts à cette lutte contre l'hitlérisme.

Au sujet du départ de nos troupes pour le Royaume-Uni, M. O'Brien a dit qu'il ne voulait pas farder la vérité et que ce départ était un grand sacrifice pour les soldats canadiens. Il faut les admirer pour y avoir consenti avec tant d'enthousiasme, a-t-il dit.

Le conférencier a ensuite parlé de l'obscuration à Londres et des moyens de défense dont dispose l'Angleterre contre l'aviation ennemie.

M. Raymond Allan a présidé ce dîner.

M. Manion est-il vraiment qualifié pour devenir chef d'un gouvernement?

Me Thomas Vien, candidat dans Outremont, rappelle le passé politique du chef conservateur, qui se dit anticonscriptionniste bien qu'il soit conscriptionniste

Le Dr Manion est-il vraiment qualifié pour devenir le chef d'un gouvernement? Sa vie politique offre-t-elle les garanties nécessaires de stabilité? N'oublions pas qu'il fut tour à tour libéral, unioniste, conscriptionniste, conservateur, reconstructionniste avec Stevens, de nouveau conservateur, et tout récemment "national" et anticonscriptionniste, et tout cela en vingt ans! Il accuse aujourd'hui le gouvernement King d'avoir négligé l'armée, la marine et l'aviation, et il était ministre sous M. Bennett, de 1930 à 1935, lorsque son gouvernement, le gouvernement dont il faisait partie, laissa péricliter la milice, la marine et l'aviation au point qu'à l'avènement de M. King, en 1935, tout était à refaire! Les libéraux se mirent à l'oeuvre et réorganisèrent la défense du Canada. Maintenant que l'ordre a été rétabli, M. Manion et ses collègues voudraient que la population leur fît confiance et les portât au pouvoir. Les incompétents, ce n'est pas dans les rangs du gouvernement libéral qu'on les trouve, mais bien plutôt dans l'entourage de M. Manion qui n'ose pas même révéler au public les noms des ministres qu'il s'adjoindrait, s'il était porté au pouvoir.

C'est en ces termes que Me Thomas Vien, C.R., député sortant et de nouveau candidat libéral dans Outremont, dénonçait l'appel que fait le parti conservateur, dans la présente campagne électorale, en faveur d'un gouvernement "national". M. Vien parlait à la radio, hier soir, par le réseau français de Radio-Canada.

Voici le texte de sa causerie:

"Le premier ministre du Canada vient de décréter la dissolution du parlement et l'appel au peuple. La surprise et la rage de nos adversaires suffiraient à notre joie. Notre satisfaction, cependant, est surtout bâsée sur la sagesse, la vision et le patriotisme éclairés de notre illustre chef.

L'appel au peuple: un devoir

"En effet, les très honorables MM. King et Lapointe et leurs collègues, au parlement et à la tribune, ont déjà éloquemment démontré que l'acte posé n'est que la stricte observance d'un devoir constitutionnel et parlementaire impérieux. Le gouvernement responsable, toutes nos institutions démocratiques reposent sur le principe fondamental d'une consultation populaire périodique.

Les conservateurs ont peur de l'élection

"Le parti conservateur, après quelques années de pouvoir, a toujours de gros péchés sur la conscience. Il hésite à soumettre à ses juges une conduite dont il n'est pas toujours fier.

N'eut été la guerre, les libéraux auraient fait ces élections dès 1939

"Aussi craint-il une juste rétribution. En 1896, 1917 et 1935, le peuple ne fut consulté que longtemps après l'expiration du mandat parlementaire qu'il avait donné. Par contre, en 1900, 1904, 1908, 1911, 1925, 1926 et 1930, respectueux des droits du peuple, au risque d'être victime des passions et des préjugés, longtemps avant l'expiration de son mandat, le gouvernement libéral n'a pas hésité à se plonger dans une élection générale comme en une fontaine de Jouvence. Il en eut été de même de 1939, si de graves événements n'eussent rendu nécessaire le maintien du Parlement pour parer à toutes les éventualités.

Appel au peuple nécessaire

"En janvier 1940, le Parlement élu le 14 octobre 1935, était arrivé presqu'au terme de son mandat. Des circonstances exceptionnelles, affectant notre vie et notre unité nationales, s'accumulèrent rapidement. Un appel au peuple était devenu une pressante nécessité.

Nos deux mères-patries

"La guerre, dont le spectre hideux avait si longtemps menacé les petites nations européennes, venait d'éclater. Après avoir fait, par amour de la paix, d'incroyables concessions aux

(Suite page onze)

Réorganisation de la voirie provinciale

L'hon. T.-D. Bouchard veut que les municipalités paient leur quote-part

Le gouvernement de la province de Québec se propose le réorganiser complètement la voirie provinciale en ce qui a trait à la construction, à l'entretien et à l'administration, a déclaré hier, l'hon. T.-D. Bouchard, ministre de la Voirie et des Travaux publics.

Le principal changement projeté, dit-il, est une nouvelle classification des chemins dans les catégories suivantes: les routes nationales, les routes régionales et les routes locales. On voudrait faire comme en Ontario où le gouvernement provincial construit et entretien les routes nationales et régionales, mais où les municipalités contribuent dans une mesure de 50 pour cent à défrayer le coût des routes locales.

Un des principaux buts du gouvernement en faisant ce changement est d'assurer l'uniformité dans la construction et l'entretien des routes des deux premières catégories et en même temps d'exercer un certain contrôle sur l'argent qu'il donnera aux municipalités pour leurs routes.

Le ministre a annoncé le projet immédiatement après qu'il eût dit à une délégation de cultivateurs de Beauharnois que le gouvernement était prêt à aider leurs municipalités à construire de bons chemins, mais qu'il voulait savoir quelle proportion des dépenses, ces municipalités ont l'intention de payer.

(Suite page sept)

Les chômeurs déclarent la grève à Verdun

Ils réclament une augmentation d'allocations de 35 pour cent

Environ 800 chômeurs occupés aux travaux de chômage dans la ville de Verdun ont déclaré la grève, hier après-midi, en réclamant une augmentation d'allocations de 35 pour cent, dont 10 pour cent immédiatement. Ils prétexetnt que le coût de la vie a augmenté d'autant depuis quelques mois.

Le maire de Verdun, M. Edward Wilson, et l'échevin Emile Ste-Marie, ont déjà eu un entretien à ce sujet avec l'hon. M. Bouchard ministre provincial des Travaux Public et de la Voirie. Mais M. Bouchard leur a déclaré qu'il ne pouvait donner suite immédiatement à cette requête, comme l'entente municipale, fédérale et provinciale n'expire que le 31 mars.

Près de 300 grévistes se sont rendus à l'hôtel de ville aussitôt après avoir déclaré leur "grève pacifiste" et ils y ont rencontré le maire Wilson et les membres du conseil réunis en assemblée spéciale.

Au cours de la soirée, ils ont tenu une assemblée à 4032, rue Wellington, lieu de réunion de l'Union des chômeurs de Verdun.

M. Peter Alan, président de l'Association, parlant au nom des grévistes, a fait part de leurs demandes au maire Wilson.

"Nous désirons, dit-il, une augmen-

(Suite page six)

Emissions radiophoniques du parti libéral pour aujourd'hui et demain

Voici les émissions radiophoniques du parti libéral pour aujourd'hui et demain:

Cet après-midi à CKAC, 4 h.45 à 5 h.: M. Claude Jodoin, président de l'Association libérale du XXe siècle et de l'Association de la jeunesse libérale de Montréal.

Ce soir, à CKAC, de 11 h. 15 à 11 h. 30: Me Paul-Emile Côté, candidat libéral dans Verdun.

Demain après-midi, de 4 h. 15 à 4 h. 30, par le réseau français de Radio-Canada, Mme Charles Rinfret, première vice-présidente du Club Wilfrid-Laurier des femmes libérales de Montréal.

De 4 h. 15 à 4 h. 30, par le réseau anglais de Radio-Canada, l'honorable J. L. Ilsley, ministre du revenu national.

De 6 h. à 6 h. 15, potins politiques.

De 10 h. à 10 h. 15, à CKAC, Me Raymond Eudes, candidat libéral dans Hochelaga.

Les bureaux de l'organisation libérale en vue de l'élection fédérale du 26 mars

Le comité central de l'organisation libérale pour la région de Montréal, en vue de l'élection fédérale générale du 26 mars, est installé à 55 ouest, rue Saint-Jacques.

Les numéros de téléphone pour les bureaux de ce comité sont les suivants: PL. 8961, PL. 8962, PL. 8963, PL. 8964, PL. 8965, MA. 7766, MA. 7767 et MA. 7768.

COMITE DES FEMMES LIBERALES

Le comité central des femmes libérales est installé au dixième étage (suites 1003 et 1004) de l'édifice Thémis, 10 ouest, rue Saint-Jacques. Mme Maurice Cormier, Mme E.-T. Sampson et Mme Roger Ouimet ont la direction de ce comité.

Les numéros de téléphone du comité central des femmes libérales sont PL. 8055 et PL. 8056.

La direction des bureaux de l'Organisation libérale, édifice Thémis, 10 ouest, rue Saint-Jacques et 55 ouest, rue Saint-Jacques, a été confiée à Me Armand Cloutier, C.R.

Le comité central libéral, 55 ouest, rue Saint-Jacques, est sous la direction de Me Robert Larivière, N.P.

Assurez le succès de vos assemblées, louez nos HAUT-PARLEURS
ST-HUBERT RADIO SERVICE
Bureau CA. 1551
J. Prud'homme DO. 8996
C. Fréchette DO. 1734
7353 ST-DENIS Près Decastelnau
Props: J. Prud'homme & C. Fréchette